


THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION
WASHINGTON 1846



HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

TOME QUATRIÈME.

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,

IMPRIMEUR DU ROI, DE L'INSTITUT ET DE LA MARINE,

RUE JACOB, N° 24.

HISTOIRE NATURELLE
DES
LÉPIDOPTÈRES
OU
PAPILLONS
DE FRANCE.

PAR M. J.-B. GODART,

ANCIEN PROVISEUR ET L'UN DES RÉDACTEURS DE L'ARTICLE *Papillon* DANS L'ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

OUVRAGE BASÉ SUR LA MÉTHODE DE M. LATREILLE;

AVEC LES FIGURES DE CHAQUE ESPÈCE, DESSINÉES ET COLORIÉES D'APRÈS NATURE PAR M.-P. DUMÉNIL, PEINTRE D'HISTOIRE NATURELLE.

NOCTURNES.

Tome premier.



A PARIS,
CHEZ CREVOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N°s 11 A 13.

1822.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

A l'époque où M. Godart commença son travail sur les *noctuélites*, deux genres seulement divisaient cette tribu dans la méthode de M. Latreille; savoir, le genre *érèbe*, qui ne se compose que d'espèces exotiques, et le genre *noctuelle*, auquel se rapportent plus de cinq cents espèces européennes, dont quatre cents au moins appartiennent à la France. M. Godart avait senti que pour mettre de l'ordre dans ce grand nombre d'espèces et en faciliter l'étude, il était indispensable d'y établir plusieurs coupes génériques; cependant il s'est borné à faire précéder leur description de l'exposition des caractères des deux seuls genres reconnus alors par M. Latreille, et cela probablement parce que son plan n'était pas encore bien arrêté au moment où il fut obligé de donner à l'impression la première livraison des noctuelles. Quoi qu'il en soit, je sais que son intention était de modifier cette partie de son ouvrage, et de choisir à cet effet parmi les nombreux genres des auteurs allemands ceux qui lui paraîtraient les mieux caractérisés, pour les adapter ensuite à la méthode de M. Latreille. Mais la mort est venue le surprendre avant qu'il ait pu exécuter son projet; et s'il a laissé, à cet égard, quelques documents qui auraient pu m'être utiles, on a vu dans la notice qui précède qu'ils n'ont pas été mis à ma disposition; ainsi je me trouve dans l'impossibilité de donner suite à son plan, en supposant qu'il en eût adopté un.

Au reste M. Latreille a reconnu lui-même depuis lors la nécessité d'établir quatre genres de plus dans sa tribu des *noctuélites*, sous les noms de *Calyptre*, *Gonoptère*, *Chrysoptère* et *Plusie* (1). Je ne pouvais mieux faire que de les adopter, puisque le titre de l'ouvrage que je suis chargé de continuer annonce quil est basé sur sa méthode : toutefois, comme ils m'ont paru insuffisants, j'en ai ajouté deux autres, avec son assentiment, sous les noms de *Cucullie* et *Xanthie*; ce qui porte à sept le nombre de ceux dans lesquels seront réparties toutes les noctuelles de la France qui parviendront à ma connaissance.

Des sept genres dont il s'agit, M. Godart a donné les caractères du premier ; je ferai connaître ceux des six autres à mesure que j'arriverai à la description des espèces que chacun d'eux renferme. En attendant, on en trouvera ci-après la nomenclature, avec les noms des espèces qui leur servent de types.

J'ai cité pour exemple des espèces qui appartiennent au premier genre plusieurs de celles qui forment types des subdivisions à y établir ; M. Godart n'ayant pas suivi exactement ces subdivisions, je ne puis coordonner ce qu'il a fait avec ce qu'il me resterait à faire à cet égard. Je me bornerai donc à décrire la suite des espèces qui se rapportent à ce genre, sans chercher à les grouper par sous-genres, sauf à les mettre à leur véritable place dans le tableau méthodique que je donnerai à la fin des nocturnes. M. Godart a décrit à peu près la moitié des noctuelles proprement dites ; il me reste par conséquent à en donner le complément avant de passer au genre *Cucullie*, qui vient immédiatement après. Ainsi c'est par ce complément que commencera le sixième volume.

---

(1) Dans son dernier ouvrage, intitulé *Familles naturelles du règne animal*.

DIVISION DES NOCTUELLES EN SEPT GENRES.

1 genre.	NOCTUELLE.	*Noctua.*	*Exemple.* Fraxini, pronuba flavicornis alni, etc.	Genre unique créé par Fabricius et qui a donné son nom à la tribu.
2 *id.*	CUCULLIE (1).	*Cucullia.*	*Ex.* Verbasci.	Genre d'Ochsenheimer adopté par moi.
3 *id.*	XANTHIE (2).	*Xanthia.*	*Ex.* Croceago.	*Idem.*
4 *id.*	GONOPTÈRE (3).	*Gonoptera.*	*Ex.* Libatrix.	Genre créé par M. Latreille.
5 *id.*	CALYPTRE (4).	*Calyptra.*	*Ex.* Thalictri. (Hubn.)	Genre d'Ochsenheimer adopté par M. Latreille
6 *id.*	PLUSIE (5).	*Plusia.*	*Ex.* Festucœ.	*Idem.*
7 *id.*	CHRYSOPTÈRE (6).	*Chrysoptera.*	*Ex.* Concha.	Genre créé par M. Latreille.

(1) De *Cucullus* (capuchon). Toutes les espèces de ce genre ont la partie antérieure du corselet relevée en forme de capuchon.

(2) De Ξανθὸς (jaune), couleur dominante de toutes les espèces de ce genre.

(3) De Γονία (angle) et de Πτερὸν (aile), à cause des ailes très-anguleuses ou très-découpées de la N. *Libatrix*, espèce unique de ce genre.

(4) De *Calyptra* (cape). La noctuelle *Thalictri* (Hubn.) ou *Capucina* (Esp.), la seule du genre, semble revêtue d'une espèce de cape, dans l'état de repos.

(5) De Πλούσιος (riche). Toutes les espèces de ce genre ont les ailes supérieures ornées de couleurs métalliques plus ou moins brillantes, ce qui leur a fait donner le nom de Phalènes riches par quelques auteurs.

(6) De Χρυσός (or) et de Πτερὸν (aile). Les noctuelles *Concha* et *Moneta*, les seules de ce genre, sont encore plus riches que les *Plusies*, et s'en distinguent par la longueur de leurs palpes.

TABLE ALPHABÉTIQUE
SUPPLÉMENTAIRE

DES AUTEURS CITÉS DANS CETTE PARTIE DE L'HISTOIRE NATURELLE DES PAPILLONS DE FRANCE.

DONOV. Donovan, the natural History of British Insects, etc. London, MDCCXCII, *in*-8°.

FISCH. Entomographie russe de Gotthelf Fischer, en latin, avec le français en regard. Moscou, 1821, 1 vol. *in*-4°.

GERM. Germar (Ernest Friederich), Dissertatio sistens Bombycum species, etc. Hales, *in*-4°.

GOED. Histoire des insectes par Gœdart. Amsterdam, 1700, 3 vol. *in*-8°.

LANG. Verzeichniss seiner Schmetterlinge, etc. Augsbourg, 1789, *in*-8°.

PANZ. Panzer, Faunæ insectorum Germanicæ initia.

ROEM. Genera insectorum LINNÆI et FABRICII iconibus illustrata a Joanne Jacobo ROEMER. Vintoduri Helvetorum, MDCCLXXXIX, *in*-4°.

SCHW. Schwarz, Neuer Raupenkalender. Nürnberg, 1791, *in*-8°.

SEPP. Neederl. ins. Amsterdam, 1762, 2 vol. *in*-4°.

SWAM. Histoire générale des Insectes, par Jean SWAMMERDAM. Utrecht, 1682, *in*-4°.

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

GÉNÉRALITÉS.

Si l'on en excepte un petit nombre de *Bombycites*, les Nocturnes ou Papillons de la troisième famille ont sous les secondes ailes, près de la naissance du bord antérieur, un crin qui passe dans une coulisse disposée transversalement sous les premières et paraît les maintenir, durant le repos, dans une situation inclinée ou horizontale. Ce crin existe aussi chez les *Crépusculaires ;* mais les antennes de ces derniers sont renflées vers le milieu, tandis que celles des Nocturnes vont toujours en diminuant de la base à la pointe, qu'elles soient simples, pectinées, ciliées, etc.

Ces Lépidoptères ont été appelés *Nocturnes*, parce qu'ils ne volent ordinairement que la nuit ou après le coucher du soleil. Plusieurs d'entre eux sont privés de langue; et, dans quelques-uns, les femelles paraissent être sans ailes, attendu qu'elles en ont de si courtes qu'il leur est impossible d'en faire usage.

Leurs chenilles sont tantôt lisses et rases; tantôt gibbeuses, ou tuberculeuses; tantôt plus ou moins velues, ou simplement ornées de quelques aigrettes de poils. Elles ont depuis dix jusqu'à seize pattes (1). Les unes vivent en plein air; les autres habitent et rongent l'intérieur des plantes, des fruits et des feuilles. Celles-ci se réunissent en société sous une tente soyeuse; celles-là se tiennent constamment cachées dans des fourreaux, fixes ou portatifs, qu'elles construisent avec des substances végétales, ou au détriment de nos étoffes, de nos pelleteries, de nos bibliothèques et de nos collections zoologiques. A l'instar de celles des *Diurnes* et des *Crépusculaires*, les chenilles des nocturnes changent

---

(1) De Geer en a compté dix-huit, toutes membraneuses et égales, dans une petite chenille qui mine les feuilles du rosier et qui produit une espèce du genre des *Teignes*. (Voyez De Geer; *tome* 1, *pag*. 446. *Mém*. 14, *pl*. 31, *fig*. 13-17, *et pl* 30, *fig*. 20.

plusieurs fois de peau. Parmi celles qui sont velues, il en est beaucoup qui passent l'hiver dans un état d'engourdissement et ne reparaissent qu'aux premiers beaux jours. Les autres se transforment vers la fin de l'été ou dans le courant de l'automne.

Leurs chrysalides, toujours coniques et sans protubérances, sont tantôt enfouies dans la terre, tantôt renfermées dans des coques d'un tissu plus ou moins serré, ou bien dans les fourreaux qui ont servi d'habitation aux chenilles.

Certains nocturnes (à chenilles velues ou rases) éclosent deux fois par an : au printemps et en été. Mais la plupart restent environ neuf mois en chrysalide. Cependant il se rencontre quelquefois dans la même espèce des individus qui ne deviennent insectes parfaits qu'au bout de deux ou trois ans. Les espèces renfermées dans les coques les plus fortes ne sont pas toujours celles qui doivent y rester le plus long-temps.

Il existe plusieurs classifications des Nocturnes; mais je me borne , comme précédemment, à analyser celles des auteurs les plus connus. J'expose ensuite la méthode qui sert de base à cet ouvrage.

MÉTHODE DE LINNÉ.

Ce naturaliste ne fait qu'un seul genre des Nocturnes, le genre PHALÈNE (*Phalæna*), et il le partage en huit divisions, savoir :

1. ATTACUS. *Ailes un peu étendues, inclinées :*
 . *à antennes pectinées, sans trompe,*
 . . . . *avec une trompe ;*
 . à *antennes sétacées, avec une trompe.*

2. BOMBYX. *Ailes croisées sur le corps, antennes pectinées :*
 . sans trompe, *manifestement en spirale ;*
 . . . . *ailes* débordantes,
 . . . . *ailes* en toit ;
 . avec une trompe, *en spirale :*
 dos { uni.
 crété.

3. NOCTUELLES. *Ailes croisées sur le corps, antennes sétacées :*
 . sans trompe,
 . avec une trompe.

4. GÉOMÈTRES. *Ailes horizontales dans le repos :*
 . à antennes pectinées,
 . à antennes sétacées.

Ailes arrondies.

5. TORDEUSES. *Ailes très-obtuses, arquées au bord extérieur.*

6. PYRALES. *Ailes formant avec le corps un delta fourchu.*

7. TEIGNES. *Ailes roulées presque en cylindre ;* front saillant.

8. ALUCITES. *Ailes digitées, fendues jusqu'à la base.*

MÉTHODE DE GEOFFROY.

Les nocturnes y sont distribués en trois genres, savoir : le genre PTÉROPHORE, le genre PHALÈNE et le genre TEIGNE.

Les PTÉROPHORES sont pourvus d'une trompe en spirale. Ils ont les antennes filiformes, et les ailes composées de plusieurs branches barbues. Leurs chrysalides sont nues et attachées à-peu-près de la même manière que celles des *Diurnes hexapodes*.

Les PHALÈNES se reconnaissent à leurs antennes qui vont toujours en décroissant de la base à la pointe. Mais, comme ce genre est très-nombreux, l'auteur le partage en deux familles, subdivisées chacune en trois paragraphes.

Dans la première famille, les antennes sont pectinées ou en peigne, et le premier paragraphe se compose d'espèces sans trompe ; le second, d'espèces ayant une trompe et les ailes rabattues ; le troisième, d'espèces ayant une trompe et les ailes étendues.

Dans la deuxième famille, les antennes sont filiformes ou en filet. Le premier paragraphe comprend les espèces qui ont une trompe et les ailes étendues ; le second, celles qui ont une trompe et les ailes rabattues ; le troisième, celles qui sont sans trompe.

Ainsi, la forme des antennes caractérise la famille, et les paragraphes sont déterminés par la présence ou l'absence de la trompe et par la position des ailes dans le repos.

Les chenilles des Phalènes sont nues, et leurs chrysalides sont renfermées dans des coques plus ou moins épaisses.

Les Teignes ressemblent aux Phalènes par la forme des antennes ; mais elles s'en distinguent: 1° par un toupet de poils, qui s'avance et s'élève sur le devant de leur tête; 2° par leurs chenilles qui se tiennent toujours dans des fourreaux ou dans des feuilles roulées; 3° par leurs chrysalides, dont la propriété est d'être constamment cachées dans des fourreaux ou dans des demeures qui en tiennent lieu.

Méthode de Fabricius.

Le professeur de Kiell n'avait fait primitivement que huit genres de Nocturnes; mais son *Entomologie systématique* en contient quinze, dont voici les noms et les caractères :

1. Bombyx (*Bombyx*).

Palpes, deux, comprimés, rebroussés.
Langue courte, membraneuse.
Antennes filiformes.

Divisions du genre.

**Ailes un peu étendues.*

***Ailes débordantes.*

****Ailes en toit.*

*****Ailes croisées sur le corps.*

2. Cossus (*Cossus*).

Palpes, deux, très-courts, cylindriques, rebroussés.

Langue nulle.

Antennes, courtes, filiformes.

3. Hépiale (*Hepialus*).

Palpes, deux, rebroussés, poilus.

Langue consistant en un rudiment bifide.

Antennes moniliformes.

4. Noctuelle (*Noctua*).

Palpes comprimés, poilus, ayant l'extrémité nue et cylindrique.

Langue allongée, cornée.

Antennes sétacées.

Divisions du genre.

**Ailes un peu étendues.*

***Corselet uni, ailes croisées horizontalement.*

****Corselet uni, ailes en toit.*

*****Corselet crêté, ailes croisées sur le corps.*

******Corselet crêté, ailes en toit.*

5. HYBLÉE (*Hyblæa*).

Palpes allongés, comprimés, dilatés dans leur milieu.

Lèvre allongée, aiguë.

Antennes sétacées.

6. PHALÈNE (*Phalæna*).

Palpes cylindriques.

Langue allongée, membraneuse.

Antennes filiformes.

Divisions du genre.

* *Antennes pectinées.*

** *Antennes sétacées.*

*** *Ailes fourchues.*

7. LITHOSIE (*Lithosia*).

Palpes, deux, recourbés, ayant le premier article comprimé, le second en faux.

Antennes sétacées.

8. GALLÉRIE (*Galleria*).

Palpes, deux, renflés vers leur extrémité et tronqués obliquement.

Antennes sétacées.

9. PHYCIS (*Phycis*).

Palpes, quatre, inégaux; les *antérieurs* plus courts, courbés; les *postérieurs* allongés, ayant le dernier article cylindrique.

Antennes sétacées.

10. Crambe (*Crambus*).

Palpes, quatre; les *antérieurs* plus courts, renflés en dehors et tronqués obliquement; les *postérieurs* allongés, comprimés, connivents.

Antennes sétacées.

11. Pyrale (*Pyralis*).

Palpes presque nus, cylindriques à leur base, dilatés en ovale dans leur milieu, pointus ou en alène à leur extrémité.

Antennes filiformes.

12. Teigne (*Tinea*).

Palpes, quatre; les *antérieurs* peu prononcés; les *postérieurs* en forme de cornes, recourbés.

Langue courte, membraneuse.

Antennes sétacées.

13. Alucite (*Alucita*).

Palpes, deux, recourbés, très-velus.

Antennes allongées, sétacées.

14. Ypsolophe (*Ypsolophus*).

Palpes, deux, allongés, dilatés dans leur milieu, ayant un ongle crochu, aigu, rétractile.

Antennes filiformes.

15. Ptérophore (*Pterophorus*).

Palpes, deux, linéaires.

Langue distincte, membraneuse.

Antennes sétacées

On ne connaît point le nombre de genres que Fabricius se proposait de publier dans son Système des *Glossates.*

MÉTHODE DE M. LATREILLE.

La grande famille des NOCTURNES y est partagée en huit tribus dont l'ensemble forme vingt-cinq genres.

FAMILLE TROISIÈME.

NOCTURNES. *Nocturna.*

Les quatre ailes horizontales, ou en toit, dans le repos; bord antérieur des secondes pourvu le plus souvent d'un frein qui passe dans une boucle du dessous des premières ; antennes sétacées.

I. *Ailes sans fissures.*

I. *Deux palpes.*

A. Chenilles point renfermées dans des fourreaux détachés, ou traînant avec elles ceux qu'elles se construisent ; une queue longue et fourchue, lorsque les deux pattes anales manquent ; ailes jamais en chappe ; palpes n'étant pas à la fois grands, recourbés sur la tête, lorsque ces ailes forment un triangle allongé et presque plan.

a. Chenilles ayant seize à quatorze pattes ; nymphes renfermées dans des coques d'un tissu plus ou moins serré ; corps épais, ou grêle, mais ailes roulées autour de lui. (Ailes inférieures aussi larges que les autres, souvent même plus larges, très-plissées au côté interne : les quatre formant souvent un toit à vive arète, ou moulées sur le corps).

TRIBU I.

Bombycites. *Bombycites.*

Antennes toujours pectinées, en scie, ou moniliformes; point de vestiges sensibles de trompe. (Ailes horizontales, ou en toit; corselet laineux, sans crête; abdomen des femelles gros, ovalaire: chenilles à seize pattes; les deux dernières remplacées dans quelques-unes par une double queue).

I. *Antennes soit moniliformes, soit pourvues d'une seule rangée de dents chez les deux sexes, ou simples dans les femelles et demi-pectinées dans les mâles. (Ailes ordinairement étroites et allongées, toujours en toit; chenilles vivant dans l'intérieur des végétaux; bords des anneaux de la chrysalide dentelés.)*

Genre Hépiale. *Hepialus.*

Antennes moniliformes ou grenues, beaucoup plus courtes que le corselet. (Palpes très-petits et fort poilus; ailes elliptiques, étroites et longues).

Genre Cossus. *Cossus.*

Antennes sétacées, aussi longues ou moins longues que le corps, n'ayant qu'une seule rangée de dents chez les deux sexes.

Genre Zeuzère. *Zeuzera.*

Antennes des mâles pectinées inférieurement,

simples à leur extrémité; celles des femelles tout-à-fait simples, seulement cotonneuses à leur naissance.

II. *Antennes entièrement bipectinées dans les mâles. (Chenilles vivant à découvert; anneaux de la chrysalide point dentelés sur leurs bords.)*

Genre Bombyx. *Bombyx.*

I. *Chenilles nues.*

I. Chenilles allongées, à pattes très-distinctes.

A. *Chenilles à seize pattes.*

a. Ailes horizontales.

* Chaque article des antennes du mâle birameux ou bidenté de chaque côté.

** Chaque article des antennes du mâle unirameux ou unidenté de chaque côté.

b. Ailes en toit : les inférieures débordantes.

* Palpes avancés en bec.

** Palpes n'avançant point en forme de bec.

c. Ailes en toit : les inférieures entièrement couvertes.

B. *Chenilles à quatorze pattes, les anales manquant : une queue fourchue.*

2. Chenilles ovales, à pattes comme nulles.

II. *Chenilles renfermées dans des fourreaux.*

TRIBU II.

Noctuo-Bombycites. *Noctuo-Bombycites.*

Antennes pectinées ou ciliées; une trompe (souvent courte et peu cornée); palpes cylindracés, peu ou point comprimés, toujours courts; ailes en toit: les supérieures en triangle, dont la longueur n'excède pas plusieurs fois la largeur. (Corps des *Bombycites*, cependant plus grêle et plus allongé dans quelques-uns; chenilles à seize pattes.)

Genre Arctie. *Arctia.*

Langue très-courte et dont les deux filets sont ordinairement disjoints; palpes hérissés; antennes bipectinées dans les mâles au moins.

Genre Callimorphe. *Callimorpha.*

Langue allongée et dont les deux filets sont réunis en un seul: palpes unis ou ne paraissant pas hérissés; antennes simples ou seulement ciliées.

TRIBU III.

Tinéites. *Tineites.*

Antennes ordinairement simples; une trompe; palpes cylindracés, peu ou point comprimés, courts dans les uns, très-longs et en forme de

cornes recourbées dans les autres; ailes moulées sur le corps ou roulées autour de lui : les supérieures très-étroites et longues. (Chenilles à seize pattes, en ayant rarement deux de moins, vivant en société sous une tente soyeuse : ou solitaires, et les unes rongeant le parenchyme des feuilles où elles se tiennent à couvert, les autres se fabriquant des tuyaux servant de domicile et portatifs.)

I. *Antennes et yeux écartés.*

1. *Une langue distincte et allongée.*

A. *Ailes couchées horizontalement sur le corps, ou se moulant autour de lui et lui donnant une forme très-allongée, linéaire ou cylindrique; palpes n'étant pas plus longs que la tête.*

Genre Lithosie. *Lithosia.*

Palpes plus courts que la tête : dernier article sensiblement plus court que le second, cylindrique ; ailes couchées horizontalement ; dos très-aplati.

Genre Yponomeute. *Yponomeuta.*

Palpes de la longueur de la tête : dernier article aussi long ou plus long que le précédent, obconique; ailes se moulant autour du corps, en forme de demi-cylindre.

B. *Ailes en toit; palpes beaucoup plus longs que la tête, en forme de cornes recourbées.*

Genre ŒCOPHORE. *Œcophora.*

2. *Langue point distincte, ou comme nulle (un toupet remarquable de poils ou d'écailles sur le front).*

Genre EUPLOCAME. *Euplocamus.*

Antennes très-pectinées.

Genre TEIGNE. *Tinea.*

Antennes simples ou tout au plus ciliées.

II. *Antennes (très-longues) et yeux presque contigus.*

Genre ADÈLE. *Adela.*

TRIBU IV.

NOCTUELITES. *Noctuœlites.*

Antennes ordinairement simples; une trompe; palpes très comprimés. (Ailes horizontales, ou en toit; corps plus squameux que laineux; corselet et abdomen ayant souvent des écailles relevées, disposées en crête ou en forme de dents; abdomen conique; chenilles ayant de seize à douze pattes.)

Genre ERÈBE. *Erebus.*

Dernier article des palpes presque aussi long ou plus long que le précédent, nu.

Genre Noctuelle. *Noctua.*

Dernier article des palpes beaucoup plus court que le précédent, squameux.

I. *Chenilles à seize pattes.*

1. Chenilles demi-arpenteuses : leurs premières pattes membraneuses sensiblement plus courtes que les autres ; ailes presque horizontales, ou en toit large et très-écrasé.
2. Chenilles à pattes membraneuses de la même grandeur ; ailes en toit, ou horizontales, mais couchées l'une sur l'autre au bord interne.

A. *Ailes horizontales, appliquées l'une sur l'autre au bord interne.*

B. *Ailes en toit.*

a. Bord postérieur des ailes supérieures entier ou légèrement denté.

* Corselet notablement huppé.

+ Ailes supérieures guère plus longues que larges.

q Chenilles velues.

qq Chenilles glabres ou simplement pubescentes.

×+ Ailes supérieures allongées, notablement plus longues que larges.

** Corselet uni, ou sans crête remarquable. (*On pourrait placer cette division immédiatement après celle du n°* 1.)

b. Bord postérieur des ailes supérieures très-denté ou très-anguleux.

* Palpes guère plus longs que la tête.

** Palpes beaucoup plus longs que la tête.

II. *Chenilles à quatorze pattes.*

1. Palpes guère plus longs que la tête.
2. Palpes beaucoup plus longs que la tête.

---

b. Chenilles ayant de dix à douze pattes (arpenteuses). Nymphes presque nues ; corps grêle. (Ailes inférieures plus étroites que les supérieures, ou à peine de leur largeur, peu plissées au côté interne : les quatre souvent étendues, ou en toit large et écrasé.)

TRIBU V.

PHALÉNITES. *Phalænites.*

Genre PHALÈNE. *Phalæna.*

I. *Chenilles à douze pattes.*

II. *Chenilles à dix pattes.*

1. Corps épais ; palpes très-velus.
2. Corps grêle ; palpes peu ou point velus.

A. *Ailes étendues ; bord postérieur très-anguleux.*

B. *Ailes étendues ; les inférieures prolongées et tronquées, comme terminées en queue.*

C. *Ailes étendues, sans dents ni angles remarquables au bord postérieur.*

D. *Ailes supérieures couvrant les inférieures et formant avec elles un triangle.*

B. *Chenilles renfermées dans des fourreaux fixes, qu'elles se construisent le plus souvent avec des feuilles qu'elles roulent : point de queue longue et fourchue dans celles dont les pattes anales manquent ; insectes parfaits ayant les ailes en chappe, ou en triangle allongé, presque plan, et pourvus en même temps de palpes grands, recourbés sur la tête. (Port des* Phalénites *dans un petit nombre).*

TRIBU VI.

PYRALITES. *Pyralites.*

Genre PLATYPTÉRYX. *Platypteryx.*

Chenilles à quatorze pattes, les anales manquant ; ailes larges, point en chappe, ni en triangle allongé et presque plan.

Nota. Antennes des mâles pectinées ; palpes très-courts ; langue très-courte ou presque nulle.

Genre HERMINIE. *Herminia.*

Chenilles à quatorze pattes, la première paire des membraneuses manquant ; ailes formant avec le corps un triangle allongé et presque horizontal : bord antérieur des supérieures droit, point arqué à la base.

Nota. Antennes le plus souvent presque pectinées ou ciliées dans les mâles ; palpes toujours plus ou moins grands, recourbés, très-comprimés.

Genre PYRALE. *Pyralis.*

Chenilles à seize pattes; ailes supérieures élargies à leur base (en échappe), formant avec le corps une espèce d'ellipse tronquée, ou un triangle, dont les côtés opposés sont arqués près de leur réunion.

Nota. Antennes simples ; palpes ordinairement courts.

I. *Palpes peu ou point recourbés au-dessus de la tête, ni en forme de cornes rejetées en arrière.*

1. Second article des palpes notablement plus long que le troisième (le dernier), plus couvert d'écailles : celui-ci court, tronqué ou obtus.

2. Second et troisième articles des palpes presque également longs et écailleux.

A. *Palpes courts ; corps peu allongé.*

a. Palpes relevés ; ailes supérieures divergentes et laissant une partie des inférieures à découvert dans le repos. (Pattes membraneuses des chenilles en forme de jambes de bois.)

b. Palpes avancés ; ailes inférieures entièrement couvertes dans le repos.

B. *Palpes avancés ; corps allongé.*

II. *Palpes recourbés sur la tête, en forme de cornes rejetées en arrière.*

2. *Quatre palpes.*

TRIBU VII.

Crambites. *Crambites.*

Nota. Ailes en triangle allongé, écrasé, ou roulées autour du corps.

I. *Ailes supérieures n'étant pas très étroites, ou plus longues que larges, formant avec le corps un triangle aplati, presque horizontal.*

Genre Botys. *Botys.*

Une langue.

Genre Aglosse. *Aglossa.*

Point de langue.

II. *Ailes supérieures très-étroites, ou beaucoup plus longues que larges, moulées autour du corps, ou inclinées presque perpendiculairement et enveloppant ses côtés.*

Genre Gallérie. *Galleria.*

Langue presque nulle. (Palpes supérieurs cachés sous les écailles du chaperon, qui forment une sorte de voûte; le second article des inférieurs ou des plus grands sans faisceau d'écailles avancées.)

Genre CRAMBUS. *Crambus.*

Une langue distincte; les quatre palpes très-apparents; les inférieurs très-grands; tête n'ayant pas de toupet d'écailles. (Ailes moulées sur le corps et lui donnant une forme cylindrique.)

Genre ALUCITE. *Alucita.*

Une langue très-distincte; palpes supérieurs point découverts; le second article des inférieurs ayant un faisceau d'écailles allongées et avancées; un toupet sur le front. (Ailes très-inclinées.)

II *Les quatre ailes, ou deux au moins, fendues.*

TRIBU VIII.

PTÉROPHORITES. *Ptérophorites.*

Genre PTÉROPHORE. *Pterophorus.*

Palpes n'étant pas plus longs que la tête, recourbés dès leur naissance, entièrement garnis de petites écailles; chrysalide nue, suspendue par un fil.

Genre ORNEODE. *Orneodes.*

Palpes sensiblement plus longs que la tête, avancés : leur second article très-garni d'écailles; le dernier presque nu, relevé : chrysalide dans une coque.



FAMILLE TROISIÈME.

Nocturnes. *Nocturna*.

Les quatre ailes horizontales, en toit, ou roulées autour du corps, dans le repos; bord antérieur des secondes (excepté dans quelques *Bombycites*) muni d'un crin qui passe dans une boucle placée sous les premières; antennes décroissant de la base à la pointe, qu'elles soient simples, pectinées, ciliées, etc.

I. *Ailes sans fissures.*

1. *Deux palpes.*

A. *Chenilles non renfermées dans des fourreaux détachés, ou traînant avec elles ceux qu'elles se construisent; une queue fourchue, quand les deux pattes anales ou postérieures manquent; ailes jamais en chappe; palpes n'étant pas à-la-fois grands et recourbés sur la tête, lorsque les ailes forment un triangle allongé et presque plan.*

a. Chenilles ayant seize ou quatorze pattes; chrysalides dans des coques d'un tissu plus ou moins serré; corps épais, ou grêle, mais ailes roulées autour de lui. (Ailes inférieures aussi larges que les autres, souvent même plus larges, très-plissées au côté interne : les quatre formant souvent un toit à vive arête, ou moulées sur le corps.)

TRIBU I.

Bombycites. *Bombycites.*

Antennes toujours pectinées, en scie, ou moniliformes; point de vestiges sensibles de trompe. (Ailes horizontales, ou en toit; corselet laineux, sans crête; abdomen des femelles gros, ovalaire : chenilles à seize pattes; les deux postérieures remplacées dans quelques-unes par une queue double ou fourchue.)

Nota. Cette tribu se compose des genres : *Hépiale*, *Cossus*, *Zeuzère* et *Bombyx*.



GENRE HÉPIALE. (1)

HEPIALUS. (*Fab. Schrank.*)

HEPIOLUS. (*Ochsen.*)

PARTIE DES NOCTUELLES. (*Linn. Esp.*)

PARTIE DES PHALÈNES. (*De Geer, Engram.*)

BOMBYX. (*Hubn.*)

Caractères génériques.

Antennes moniliformes ou grenues, et beaucoup plus courtes que le corselet. (Palpes infé-

(1) *Hépiale*; du grec ἠπίαλος, d'où l'on a formé le mot latin *Hepialus*. M. Ochsenheimer observe, d'après Illiger, qu'il faut dire *Hepiolus*, et non *Hepialus*; cependant plusieurs lexicographes, et entre autres Chompré, traduisent indistinctement *Hepiolus* et *Hepialus* par *petit papillon qui voltige autour de la chandelle.*

rieurs très-petits et fort poilus; trompe nulle ou imperceptible (1); ailes longues, étroites, lancéolées, ou elliptiques, toujours en toit dans le repos; cellule discoïdale des inférieures fermée transversalement en arrière par une nervure flexueuse, et divisée longitudinalement par un rameau fourchu qui descend de la base au bord postérieur.

Chenilles presque glabres, à seize pattes, ayant de fortes mâchoires, rongeant les racines de différentes plantes, et se métamorphosant dans des coques qui sont construites avec des molécules de terre et tapissées intérieurement d'un réseau de soie, très-serré et cependant peu épais.

Chrysalides cylindriques, un peu convexes du côté du dos, avec l'enveloppe des ailes courte, et les anneaux de l'abdomen garnis d'une double rangée de dents aiguës et inclinées vers l'anus.

Nota. Les Hépiales, du moins celles qui sont décrites ci-après, n'ont point de crin à l'origine du bord antérieur des secondes ailes.

(1) Fabricius parle d'un rudiment bifide de trompe, et M. Ochsenheimer d'un suçoir très-court : j'ai bien cherché ce caractère, mais je n'ai pu parvenir à l'apercevoir.



A. *Ailes lancéolées et entières.*

I. HÉPIALE DU HOUBLON.

HEPIALUS HUMULI. (*Fab.*)

NOCTUA HUMULI. (*Linn. Esp.*)

BOMBYX HUMULI. (*Hubn.*)

PHALÈNE DU HOUBLON. (*Engram.*)

Envergure, 22 à 24 lignes.

Le mâle a le dessus des quatre ailes d'un blanc-argenté et sans taches, le dessous d'un brun-cendré, avec les bords d'un rouge-fauve de part et d'autre.

La femelle a le dessus des ailes supérieures d'un jaune d'ocre, avec deux bandes obliques et les bords d'un rouge-fauve; et le dessus des

ailes inférieures d'un jaune faiblement obscur, avec l'extrémité rougeâtre. Le dessous de toutes ses ailes est un peu moins foncé que dans le mâle.

Le corps est d'un jaune d'ocre dans les deux sexes, avec les antennes ferrugineuses. Les pattes sont d'un rouge-brique, mais les deux postérieures du mâle ont la partie intermédiaire, ou celle qu'on appelle jambe, garnie en dehors de poils longs et d'un jaune-tanné.

Cette Hépiale (1) paraît en juin ou en juillet, suivant l'exposition des lieux où elle se trouve. Elle n'est point commune aux environs de Paris.

Ses œufs sont nombreux, petits, noirs; ce qui leur donne quelque ressemblance avec de la poudre à tirer.

La chenille est d'un blanc-jaunâtre, avec la tête, le dessus du premier anneau, une petite plaque sur le second, et les pattes écailleuses, d'un brun-luisant. Ses mâchoires et ses stigmates sont noirs, et elle a sur les dix anneaux postérieurs du corps quelques légères éminences fauves, de chacune desquelles s'élève un petit

---

(1) Le mot Hépiale est masculin dans le *Dictionnaire étymologique des mots français dérivés du grec*, mais les naturalistes qui observent les lois de l'euphonie grammaticale le font toujours féminin.

poil noirâtre. Cette chenille s'agite beaucoup quand on la tient, et elle pince même assez fort. Elle réside sous terre, et ronge les racines du *houblon*, qu'elle n'endommage malheureusement que trop dans les pays où l'on en fait une culture spéciale (1). Je soupçonne qu'elle se nourrit aussi des racines de la *bryone* ou *couleuvrée*, car j'ai rencontré plusieurs fois l'insecte parfait au pied de cette plante, dans le moment où il venait d'éclore. Vers la fin d'avril ou au commencement de mai, elle se fabrique, avec de la terre et de la soie, une coque longue, cylindrique, dont le bout postérieur n'est fermé que par quelques fils lâches.

La chrysalide est d'un brun-roussâtre, avec les stigmates noirs. Lorsque le papillon est sur le point de paraître, elle perce, avec les épines qu'elle a sur la tête, le bout antérieur ou le plus serré de la coque, et, à l'aide des petites dents dont les anneaux de l'abdomen sont pourvus, elle chemine jusqu'à ce que le fourreau des ailes soit sorti de terre. Après cela, l'insecte travaille lui-même à se mettre en liberté.

---

(1) Suivant Petagna, *Institut. entomol.*, *p.* 540, *n*° 1, le fumier de pourceau l'éloigne des houblonnières.



B. *Ailes elliptiques et entières.*

II. HÉPIALE HECTA.

HEPIALUS HECTUS. (*Fab.* et *Ochsen.*)

NOCTUA HECTA. (*Linn.*)

BOMBYX HECTA. (*Hubn.*)

NOCTUÆ :
HECTA, NEMOROSA, JODUTTA. (*Esp.*)

LA PATTE EN MASSE ET L'HÉPATIQUE.
(*Engram.*)

Envergure, 13 à 15 lignes.

Le mâle, ou l'*Hecta* de Linné, a le dessus des premières ailes d'un brun-roussâtre-clair, avec deux bandes obliques, et une rangée terminale

de petits points, d'un blanc-jaunâtre-argenté. La bande antérieure ne monte pas jusqu'à la côte, et elle se compose, ainsi que la postérieure, de taches inégales dont le pourtour est légèrement noir. Le dessus de ses secondes ailes et le dessous des quatre sont d'un brun-obscur, avec la frange du bord postérieur moins foncée et entrecoupée de noirâtre. Sa tête, ses antennes, ses pattes et tout son corps sont d'un jaune-roussâtre.

De Geer lui a donné le nom de Phalène *pattes-en-masse*, parce que ses pattes de derrière offrent, au lieu de jambe et de tarses, une masse luisante et en forme de poire aplatie, s'articulant par le petit bout à l'extrémité de la cuisse. Ces deux masses serviraient-elle, comme l'a soupçonné le baron suédois, à tenir l'insecte en équilibre quand il vole? Sa manière de voler a en effet quelque chose de singulier : il s'élève à environ un pied au-dessus du terrain, et à cette distance il parcourt rapidement un espace très-borné, en allant sans cesse de droite à gauche et de gauche à droite. Si on le touche, il se laisse tomber, et reste immobile en repliant ses pattes contre le corps.

Le professeur Esper a figuré, sous le nom spécifique de *Nemorosa*, un individu mâle généralement moins coloré que les individus de son sexe.

La femelle qui répond au *Jodutta* d'Esper ou à l'*Hépatique* d'Engramelle, la femelle, dis-je, a le dessus des premières ailes d'un brun-ferrugineux, avec des taches cendrées, dont la plus extérieure disposée transversalement en face du sommet, les autres formant vers le milieu de la surface deux bandes obliques également longues. Du reste, elle ressemble au mâle; mais, autant que j'ai pu en juger par l'échantillon que j'ai vu, elle n'a pas les pattes postérieures en masse.

Cette Hépiale habite les bois et les lieux ombragés. Elle donne en juillet. J'ai trouvé sa chenille au pied de la *bruyère commune;* mais, comme je ne l'ai point assez observée, j'aime mieux ne pas la décrire actuellement que d'en parler d'une manière inexacte.



III. HÉPIALE LOUVETTE.

HEPIALUS OBLIQUUS

ET

HEPIALUS LUPULINUS. (*Fab.*)

NOCTUA LUPULINA. (*Linn.* et *Esp.*)

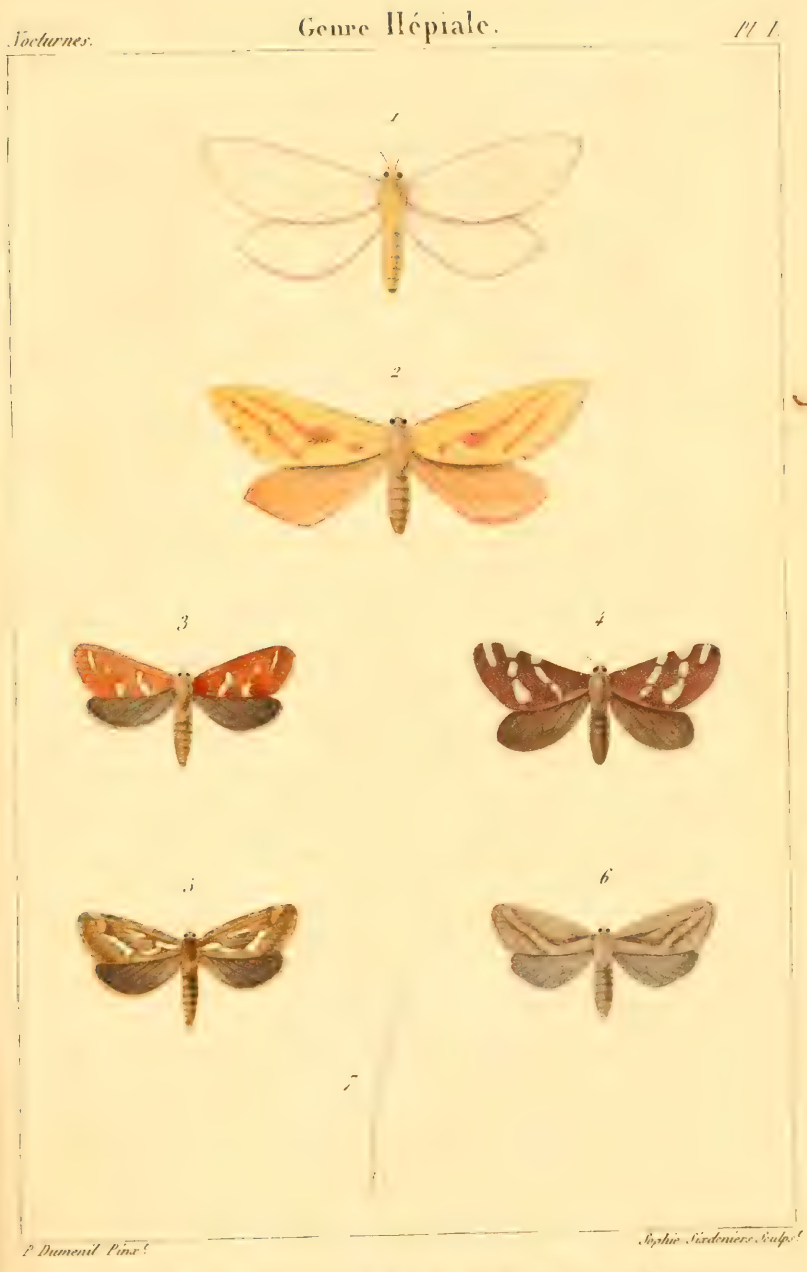
BOMBYX FLINA. (*Hubn.* et *Illig.*)

LA LOUVETTE. (*Engram.*)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Fabricius a donné le mâle sous le nom de *Obliquus*, et la femelle sous celui de *Lupulinus*.

Le mâle a le dessus des premières ailes d'un brun-jaunâtre-obscur, avec deux bandes blanches, obliques, sinuées, légèrement bordées de



1 hépiale du Houblon, mâle – 2 femelle. 3 Hecta, mâle – 4 femelle.
5 Louvette, mâle – 6 femelle. 7 antenne grossie d'Hépiale.

noir, et formant par leur réunion au milieu du bord interne un V très-ouvert dans lequel il y a un trait blanc longitudinal. Le bord postérieur offre en outre une rangée de cinq à six points blanchâtres, n'atteignant pas le sommet. Le dessus des secondes ailes et le dessous des quatre sont d'un brun-cendré, avec la frange terminale plus claire. Le corps est d'un brun-jaunâtre, avec le dos du corselet noirâtre, les antennes et les pattes fauves.

La femelle ressemble au mâle sous le rapport du dessin, mais elle a ordinairement le fond des quatre ailes et le corps d'un cendré-pâle.

Cette espèce éclot en juin. On la trouve dans les bois en battant les chênes et les châtaigniers. Je l'ai prise aussi le soir, voltigeant à l'entrée des prairies. Sa chenille n'est point connue.

OBSERVATION.

Les auteurs allemands ont donné trois autres Hépiales qui, à ma connaissance, n'ont pas encore été trouvées sur le territoire français, mais que je crois néanmoins devoir signaler ici, pour qu'on ne les confonde pas avec les trois précédentes.

La première, nommée *Ganna* par MM. Hubner et Ochsenheimer, a les ailes supérieures brunes, avec une bande rameuse et des points d'un blanc-argenté. Ses ailes inférieures sont cendrées.

La seconde, généralement appelée *Velleda*, est d'un brun-obscur, et elle a aux premières ailes deux bandes très-blanches, dont l'antérieure anguleuse et bifide, la postérieure marginale.

La troisième, dont Hubner a figuré le mâle sous le nom de *Carna* et la femelle sous celui de *Jodutta*, répond au *Carnus* de Fabricius ou à la *Marbrure* d'Engramelle. Ses ailes supérieures sont cendrées dans le mâle, d'un ton livide dans la femelle, avec des taches blanches et des taches brunes, éparses. Ses ailes inférieures sont cendrées et sans taches chez les deux sexes.



GENRE COSSUS. (*Latreille.*)

PARTIE DES HÉPIALES
ET
PARTIE DES COSSUS. (*Fab. Ochsen.*)

PARTIE DES NOCTUELLES
ET
PARTIE DES BOMBYX. (*Linn. Esp.*)

BOMBYX. (*Hubn.*)

PARTIE DES PHALÈNES. (*Geoff. Engr.*)

Caractères génériques.

Antennes sétacées, aussi longues ou moins longues que le corselet, n'ayant qu'une seule rangée de dents chez les deux sexes (1). Trompe

(1) Voyez *planche* II, *fig.* 6 *des Nocturnes.* On n'a pas indiqué les articles de l'antenne, afin de faire mieux ressortir les dents dont il s'agit. Elles sont courtes, obtuses, et disposées transversalement sur le côté interne.

nulle, ou du moins imperceptible. Ailes en toit dans le repos; cellule discoïdale des inférieures fermée transversalement en arrière par une nervure flexueuse, et divisée longitudinalement par un rameau fourchu qui descend de la base au bord postérieur.

Chenilles nues, ou plutôt n'ayant que quelques poils courts et très-fins; à seize pattes, vivant dans l'intérieur des arbres, et faisant entrer dans le tissu de leur coque la poussière du bois dont elles se nourrissent.

Chrysalides cylindriques, un peu convexes du côté du dos, ayant sur chaque segment de l'abdomen deux rangées transverses d'épines inclinées en arrière, et dont les postérieures plus petites.

Lorsque le papillon est sur le point d'éclore, la chrysalide s'avance, à l'aide des épines susdites, jusqu'à l'ouverture par laquelle il doit sortir.



A. *Ailes elliptiques et entières.*

IV. COSSUS SYLVINE.

NOCTUA SYLVINA. (*Linn.*)

NOCTUÆ SYLVINA ET FLINA. (*Esp.*)

NOCTUÆ SYLVINA ET C-ALBUM. (*De Vill.*)

HEPIALUS CRUX. (Fab. *Ent. Syst.*)

BOMBYX LUPULINA ET HAMMA. (*Hubn.*)

LA SYLVINE. (*Engram.*)

Envergure, 13 à 18 lignes.

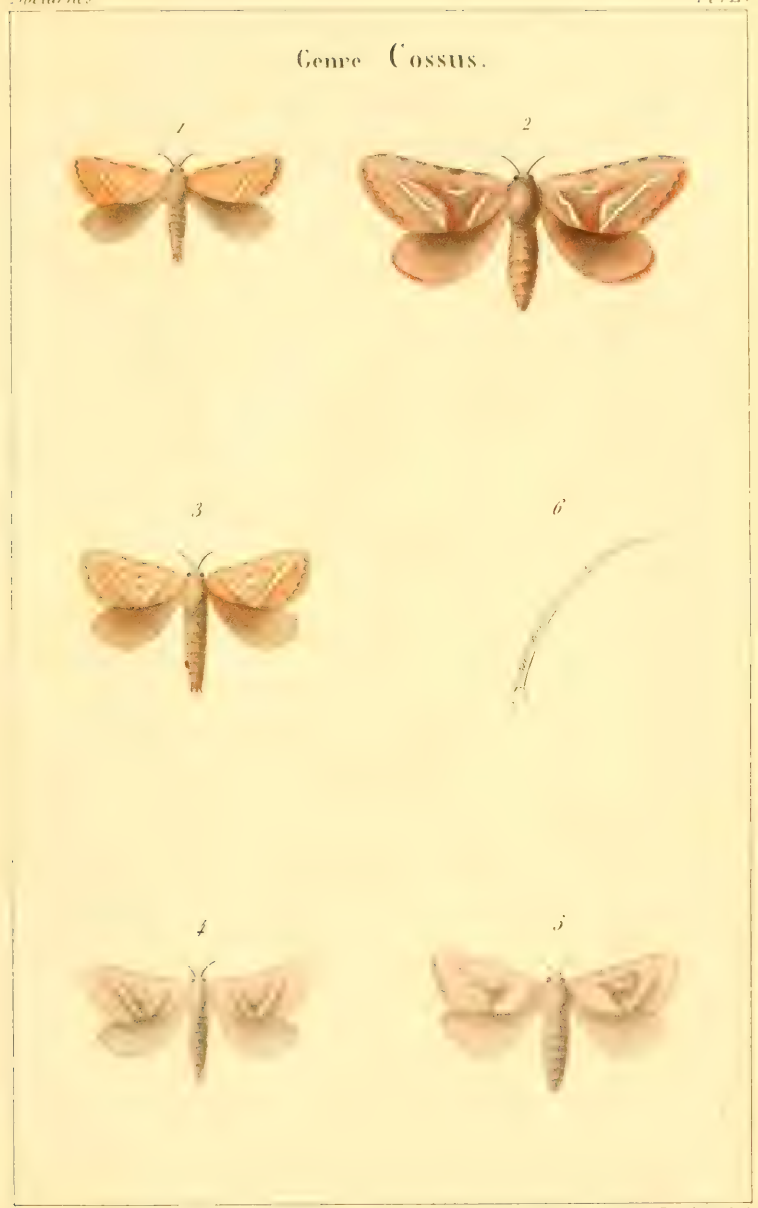
Ce Lépidoptère, dont quelques auteurs ont fait deux espèces séparées, est une Hépiale pour Fa-

bricius et pour M. Ochsenheimer. Mais le savant M. Latreille le rapporte à son genre Cossus, par la raison que les antennes sont, comme l'a dit Linné, distinctement en scie à leur côté interne. Fabricius se contredit donc lui-même, en plaçant sciemment (1) parmi les Hépiales un nocturne qui n'a point les antennes moniliformes. (*Voyez* l'exposé de sa méthode, *page* 13, *n*° 3.)

J'ai dit qu'on avait fait deux espèces de ce Lépidoptère. Je vais le décrire tel qu'il est le plus ordinairement, et je parlerai ensuite de ses variétés.

Le mâle a le dessus des premières ailes d'un jaune-briqueté-clair, avec deux bandes blanches obliques, très-écartées à leur extrémité supérieure, presque convergentes à leur extrémité inférieure, et embrassant un C blanc dont la convexité est en en-bas. Ces bandes ont le côté interne ombré de brunâtre, et il y a le long du bord antérieur de l'aile plusieurs petites taches, le long du bord postérieur deux lignes en zigzag, d'un ton obscur. Le dessus des secondes ailes et le dessous des quatre sont d'un brun-cendré,

(1) Il s'exprime ainsi en décrivant son Hep. Crux : *antennæ valdè serratæ rufæ*.



P. Dumenil Pinxit. Lanvin Sculpsit.

1-2 Sylvine, mâle et femelle. 3 Sylvine, variété mâle. 4-5 Sylvine variété mâle et fem.
6 Antenne grossie de Cossus.

avec les bords rougeâtres. Le corps est de la couleur des ailes de devant, avec les antennes ferrugineuses, et l'anus terminé par trois petits faisceaux de poils d'un rouge-fauve.

La femelle offre les mêmes caractères ; mais elle est sensiblement plus grande, ses premières ailes sont d'un brun-rougeâtre et elles ont la bande blanche postérieure fortement bifide. Hubner lui donne, ainsi qu'au mâle, le nom de *Hamma*.

Quant au *Lupulina* de cet auteur, il forme deux variétés que j'ai fait représenter sur la planche II des Nocturnes de France.

La première (*fig.* 3) ne se distingue du mâle dont il vient d'être question que parce que le dessus des ailes supérieures est moins gai et que l'on y voit plusieurs points obscurs, placés entre les deux bandes blanches.

La seconde (*fig.* 4 *et* 5 *ibid.*) est d'un brun-grisâtre dans les deux sexes; mais elle ressemble sous le rapport du dessin aux individus qui ont le fond des premières ailes d'un jaune briqueté ou d'un brun rougeâtre, excepté cependant que la bande blanche de la base est un peu plus large.

Le Cossus Sylvine paraît depuis le commencement de l'été jusqu'au milieu de l'automne. On le trouve dans les forêts, et quelquefois contre

les murs des parcs ou des jardins. J'ai remarqué que les sujets que je faisais tomber en secouant les *frênes* étaient grisâtres, et que ceux qui se tenaient sur les *chênes* étaient presque toujours rougeâtres.

La chenille m'est inconnue.

Nota. Cette espèce n'a point de crin à l'origine du bord antérieur des secondes ailes, tandis qu'il y en a un assez prononcé dans la suivante.



B. *Ailes entières : les supérieures oblongues, ayant le bord interne fortement incisé à son origine et arqué vers son milieu ; les inférieures arrondies.*

V. COSSUS GATE-BOIS.

COSSUS LIGNIPERDA. (*Fabr.* et *Ochsen.*)

BOMBYX COSSUS. (*Linn. Esp. Hubn.*)

LE COSSUS. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 30 à 34 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-cendré, mais blanchâtre par places, avec une multitude de petites lignes noires, transverses et ondulées, dont trois ou quatre très-apparentes entre le milieu et le bord postérieur, les autres fines et s'entrecroisant d'une manière plus ou moins confuse.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-cendré, avec des lignes obscures, disposées à-peu-près comme celles des ailes de devant, mais quelquefois absorbées par l'intensité du fond.

Le dessous des quatre ailes a beaucoup de rapport avec le dessus, et jette à certains jours un reflet bleu ou violâtre. Le bord postérieur a de part et d'autre une frange blanchâtre, entrecoupée de gris.

Le corps est de la couleur des ailes, avec les anneaux du dessus de l'abdomen blanchâtres, le devant et le derrière du corselet, ainsi que le chaperon, roussâtres. Le corselet offre en outre deux lignes noirâtres latérales et presque parallèles, aboutissant postérieurement à une bande noire dont le bord antérieur est blanc. Les pattes sont cendrées et annelées de blanchâtre. Les antennes ont le côté externe blanc, le côté interne noirâtre et dentelé en scie.

La femelle ressemble au mâle; mais elle a les antennes moins fortes, l'abdomen plus gros et terminé par une tarrière tubulée, au moyen de laquelle elle dépose ses œufs sous l'écorce des arbres.

La chenille vit dans l'intérieur des *chênes*, des *bouleaux*, des *peupliers*, des *saules* et des *ormes*. Elle dégorge une liqueur grasse et d'une odeur très-forte, contenue dans des réservoirs spéciaux,

et destinée, selon toute apparence, à ramollir le bois dont elle se nourrit. Le contact de l'air produit sur elle un effet désagréable; car, si on la fait sortir de sa retraite, elle file sur-le-champ une toile pour s'abriter jusqu'à ce qu'elle soit rentrée dans l'arbre. On peut l'élever chez soi avec des *pommes* coupées par la moitié; mais il faut avoir soin de l'enfermer dans des vases dont elle ne puisse pas ronger les parois, et la garder au moins deux ans, surtout si on l'a eue très jeune. Son corps est d'un blanc-jaunâtre, avec le dos d'un rouge-sanguin, plus foncé aux anneaux qu'aux incisions. Elle a la tête d'un noir-brun, les pattes écailleuses fauves, les pattes membraneuses couronnées de noirâtre. Ses stigmates sont ferrugineux, avec le pourtour un peu plus clair, et il y a sur ses côtés quelques petits poils roussâtres. Lyonet (1) assure qu'il a compté *quatre mille quarante et un* muscles dans la chenille dont il est ici question, et l'on peut en croire un homme dont la monographie passe à juste titre pour un chef-d'œuvre de patience et d'exécution.

Linné et Fabricius ont cru que cette chenille était le *Cossus* dont parle Pline, et que les Ro-

(1) Traité anatomique de la Chenille qui ronge les bois de saule. *La Haye*, 1760, *in*-4°.

mains servaient sur leur table comme un mets très délicat. Il me semble que ces deux auteurs n'ont pas bien saisi le passage du naturaliste latin. Le voici textuellement. « Vermiculantur magis minùsve quædam *arbores*, omnes tamen « ferè : idque aves cavi corticis sono experiuntur. « Jam quidem et in hoc luxuria esse cœpit : præ- « grandesque roborum delicatiore sunt in cibo : « Cossos vocant : atque etiam farinâ saginati, hi « quoque altiles fiunt. Maximè autem arborum « hoc sentiunt pyri, mali, fici : minus, quæ « amaræ sunt et odoratæ. Eorum qui in ficis exis- « tunt, alii nascuntur ex ipsis, alios parit qui vo- « catur Cerastes. Omnes tamen figurantur in « Cerasten, sonumque edunt parvuli stridoris. « *Liber* 17, cap. 24. » La dernière phrase, qui signifie : *Ces vers* (rongeurs des arbres) *prennent tous la figure d'un Céraste* (Porte-Corne), *et ils font entendre une petite stridulation*, prouve que Pline a voulu signaler les larves de quelques Coléoptères, tels que le *Capricorne Héros*, et non la chenille du Lépidoptère qui nous occupe en ce moment. Au reste, on ne sera point surpris que les anciens Romains, qui excellaient dans la gastronomie, aient tant recherché ces larves qu'ils avaient l'art d'engraisser avec de la farine, quand on saura que, de nos jours, les Américains et les Indiens trouvent délicieuses les larves

du *Charanson Palmiste* et du *Capricorne Cervicorne.*

Revenons à notre Cossus Gâte-Bois. Sa chrysalide, qu'enveloppe une coque soyeuse couverte d'une poussière de bois, est d'un brun - clair, avec l'enveloppe des ailes plus foncée et les épines de l'abdomen noirâtres. Il éclôt dans le courant de juillet. On le trouve sur le tronc ou près des racines des arbres dans lesquels la chenille a vécu. Quoiqu'il se confonde en quelque sorte avec l'écorce de ces arbres, son attitude le fait reconnaître, en ce qu'il a la partie antérieure du corps très-inclinée en arrière.

OBSERVATION.

Fabricius rapporte à ce genre les espèces européennes ci-après désignées :

1° Le Cossus *terebra ;*

2° Le Cossus *unguiculatus ;*

3° Le Cossus *æsculi ;*

4° Le Cossus *verbasci ;*

Le Cossus *terebra*, ou *tarière*, ne se distingue du *Gâte - Bois* que par absence de la bande noire transverse du corselet, et celle des anneaux blanchâtres de l'abdomen. Comme ces caractères s'effacent aisément dans les individus qui tournent au gras, je pense qu'on ne peut pas même le re-

garder comme une variété du *Gâte-Bois*, à moins que sa chenille n'offre des différences bien positives et qui ne tiennent pas uniquement à plus ou à moins d'intensité dans les couleurs.

Le Cossus *unguiculatus*, ainsi nommé parce que ses jambes antérieures sont pourvues d'un onglet courbe et solide, a le corselet cendré, avec quatre lignes noires, dont les deux intermédiaires convergentes antérieurement. Son abdomen est tout-à-fait brun. Ses premières ailes sont cendrées avec une multitude d'atomes et de petites lignes obscures. Ses secondes ailes sont blanchâtres, avec une tache centrale et une ligne postérieure brunes. Il se trouve en Italie.

Le Cossus *æsculi* appartient au genre Zeuzère de M. Latreille. (Voyez ci-après, *pag.* 54.)

Quant au Cossus *verbasci*, c'est, autant que j'ai pu en juger par le dessin qu'on m'en a envoyé, une espèce à placer dans la division des Bombyx provenant de *chenilles à queue fourchue.*



GENRE ZEUZÈRE (1).

PARTIE DES COSSUS. (*Fab.* et *Ochsen.*)

PARTIE DES NOCTUELLES. (*Linn.*)

PARTIE DES BOMBYX. (*Esp.* et *Hubn.*)

PARTIE DES PHALÈNES. (*Engram.*)

Caractères génériques.

ANTENNES des mâles pectinées à leur base, simples à leur sommet; celles des femelles tout-à-fait simples, mais un peu cotonneuses inférieurement.

A ces différences près dans les antennes, les ZEUZÈRES ressemblent aux COSSUS, tant par le port que par la petitesse de la trompe et la forme de la cellule discoïdale des secondes ailes. Leurs chenilles sont aussi lignivores, et leurs chrysalides ont sur chaque anneau de l'abdomen un double rang d'épines inclinées en arrière.

(1) De ζεύζηρος, que Chompré traduit vaguement par *Cigale, insecte*. Le mot Zeuzère est masculin en français.

Ailes entières : les supérieures oblongues et ayant le bord interne arqué dans son milieu ; les inférieures arrondies.

VI. ZEUZÈRE DU MARRONNIER.

COSSUS ÆSCULI. (*Fab.* et *Ochsen.*)

NOCTUA ÆSCULI. (*Linn.*)

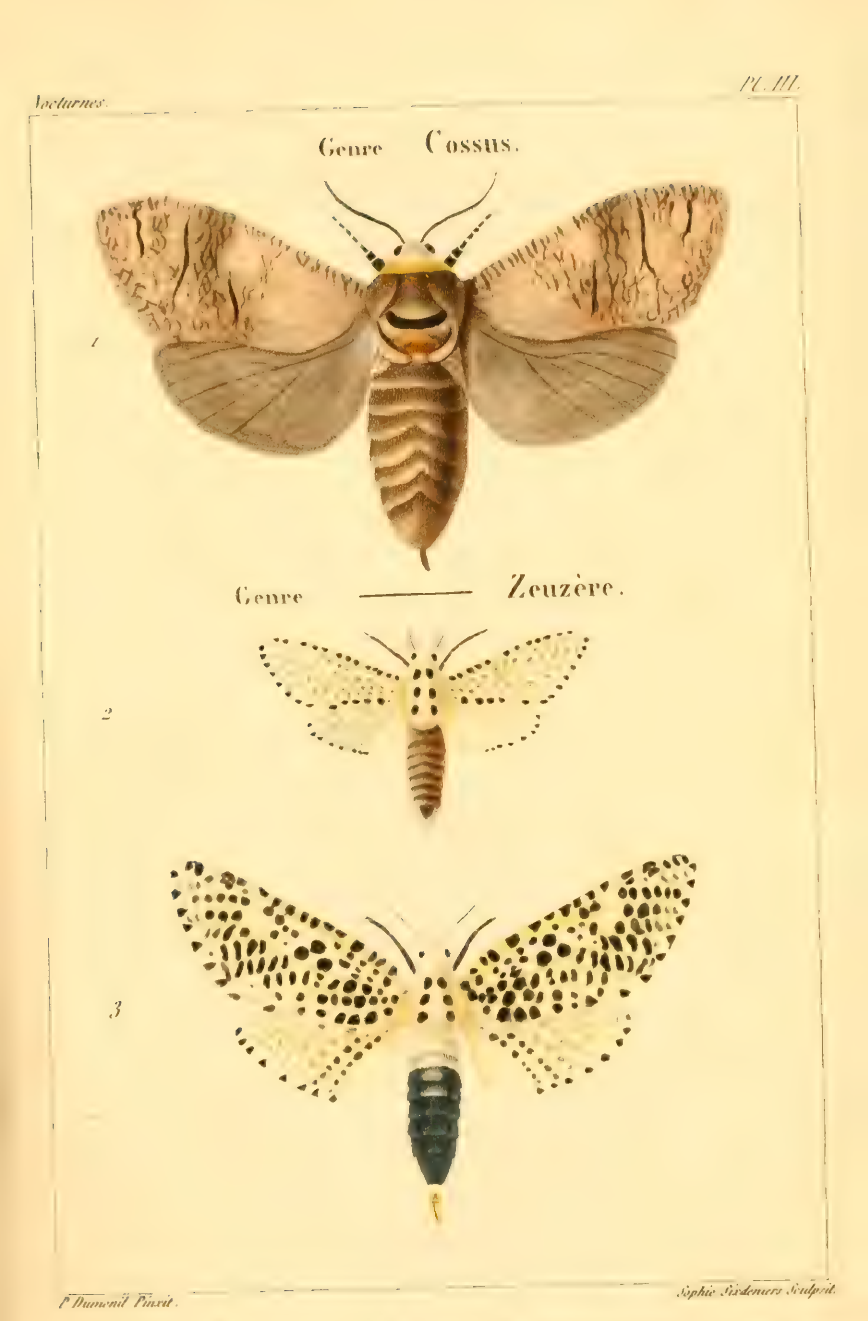
BOMBYX ÆSCULI. (*Esp.* et *Hubn.*)

PHALÆNA HILARIS. (Fourcroy, *Ent. Paris.*)

LA COQUETTE. (*Engram.*)

Envergure, 24 à 28 lignes.

Ses ailes sont blanches de part et d'autre, avec une multitude de points d'un noir-bleu aux supérieures, et de petits points noirâtres aux inférieures.



1 Cossus Gâte-Bois, femelle. 2-3 Zeuzère du Marronnier, mâle et femelle.

Le corps est blanc, avec les pattes, les anneaux de l'abdomen et six points sur le corselet, d'un noir-bleu.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a les antennes simples, et l'anus terminé par une tarière jaunâtre.

La chenille est d'un jaune-pâle, avec la tête et des points noirs. Elle vit dans l'intérieur du *marronnier d'Inde*, de l'*orme*, du *tilleul*, du *poirier*, du *pommier*, du *sorbier des oiseaux*, du *houx* et du *noisetier*.

Ce Lépidoptère éclôt entre la mi-juillet et la mi-août. Je l'ai pris plusieurs fois sous les grands arbres du Luxembourg à Paris.

OBSERVATION.

Le Bombyx *arundinis* de Hubner, *castanea* d'Esper, appartient au genre ZEUZÈRE. Il a les ailes supérieures d'un gris-cendré, les inférieures blanchâtres et sans aucune tache. Son corps est entièrement cendré. On le trouve en Allemagne.



GENRE BOMBYX (1).

PARTIE DES ATTACUS

ET

PARTIE DES BOMBYX. (*Linn. Esp.*)

PARTIE DES HÉPIALES

ET

PARTIE DES BOMBYX. (*Fab.*)

PARTIE DES BOMBYX

ET

PARTIE DÈS TORDEUSES. (*Hubn.*)

PARTIE DES PHALÈNES. (*De Geer, Engr.*)

(1) Dans les instructions sur la Chasse (*tome* I), j'ai employé le mot *Bombyce*, parce qu'il a été adopté par quelques entomologistes et par plusieurs lexicographes ; mais, à l'exemple de M. Latreille, je ne me servirai désormais que du mot *Bombyx*. Pourquoi ne dirait-on pas en français *Bombyx*, comme on dit *Phénix*, *Styx*, *Onyx*, etc.?

PARTIE DES PHALÈNES

ET

PARTIE DES TEIGNES. (*Geoff.*)

GENRES :

SATURNIA, AGLIA, ENDROMIS,
HARPYA, NOTODONTA, PSYCHE, ORGYA,
PYGÆRA, GASTROPACHA,
ET PARTIE DU GENRE LIPARIS. (*Ochsen.*)

Caractères génériques.

ANTENNES entièrement ou presqu'entièrement pectinées de chaque côté, soit dans les deux sexes, soit au moins dans les mâles. Trompe à peine sensible, ne dépassant pas les palpes (à filets toujours disjoints). Cellule discoïdale des ailes inférieures fermée par une nervure en chevron plus ou moins prononcé et tournant sa convexité du côté du corps. (Chenilles vivant des parties extérieures des végétaux; segments de la chrysalide non dentelés sur leurs bords.)

L'absence du crin dans plusieurs espèces, et de nouvelles observations, ont déterminé M. Latreille à revoir les divisions de son genre Bombyx et à les modifier ainsi qu'il suit :

I. *Ailes inférieures sans crin.*

(*Chenilles sans fourreau, allongées, et à seize pattes distinctes.*)

1. Ailes presque horizontales dans le repos ; les inférieures découvertes au bord interne.

A. Chaque article des antennes du mâle, birameux ou bidenté des deux côtés.

B. Chaque article des antennes du mâle, unirameux ou unidenté des deux côtés.

2. Ailes en toit dans le repos : les inférieures débordantes.

A. Palpes avançant en bec.

B. Palpes n'avançant point en bec.

II. *Ailes inférieures avec un crin.*

(*Ailes en toit dans le repos : les inférieures entièrement couvertes.*)

1. Chenilles sans fourreau.

A. Chenilles allongées, à seize ou quatorze pattes distinctes.

†. Chenilles à seize pattes.

††. Chenilles à quatorze pattes, les anales manquant : une queue fourchue (1).

---

(1) Dans cette division, les antennes des mâles, toujours très-plumeuses, se terminent brusquement soit par un filet

B. Chenilles ovales, à pattes peu distinctes (2).

2. Chenilles renfermées dans un fourreau qu'elles traînent avec elles (3).

---

simplement en scie (B. *fagi*), soit par une courbure en manière de crochet (B. *vinula*, etc.); tandis que chez les autres Bombyx à ailes inférieures munies d'un crin, les antennes des mâles sont pectinées ou plumeuses jusqu'au bout.

(2) Les palpes inférieures des espèces de cette division s'élèvent notablement au-dessus du chaperon, caractère qu'on ne commence à remarquer que dans les Écailles (*arcties*). Outre cela, les antennes des femelles sont simples, celles des mâles plus grosses et très-faiblement en scie.

(3) Les chenilles à fourreau produisent des sujets noirs, ou noirâtres, à ailes demi-transparentes, ayant les antennes très-pectinées chez les mâles, et faisant le passage aux Écailles.

L'addition de ces caractères suppléera à ceux qui ont été tirés des chenilles.

OBSERVATION.

A mesure que je reproduis ces divisions dans le détail des espèces, j'indique les *sections* à établir d'après la forme des ailes ou d'après l'attitude du corps; mais ne pouvant pas les signaler par les majuscules A, B, etc., qui sont employées comme signes divisionnaires, je les signale par des lettres grecques.



I. *Ailes inférieures sans crin.*
(*Chenilles sans fourreau, allongées, à seize pattes distinctes.*)

I. Ailes presque horizontales dans le repos : les inférieures découvertes au bord interne.

A. Articles des antennes du mâle, birameux de chaque côté.

β. *Ailes entières : les supérieures arrondies au sommet.*

VII. BOMBYX GRAND-PAON.

ATTACUS PAVONIA MAJOR. (*Linn. Esp.*)

c. BOMBYX PAVONIA MAJOR. (*Fab.*)

SATURNIA (*Ochs.*), BOMBYX (*Hubn.*), PYRI.

LE GRAND-PAON. (*Geoff. Engram.*)

Envergure, 5 pouces environ.

Ce Bombyx, le plus grand de tous les Lépidoptères d'Europe, a le dessus des ailes d'un gris plus ou moins nébuleux, avec l'extrémité



Grand-Paon, femelle.

d'un brun-noirâtre et terminée par une large bordure qui passe graduellement du blanc-sale au brun-jaunâtre-clair. Vers le milieu de chaque aile, dans un cercle noir, est un œil également noir, ayant la prunelle en croissant et presque transparente, l'iris d'un fauve-obscur et embrassé du côté du corps par un arc blanc, lequel est lui-même embrassé par un demi-cercle d'un rouge-pourpre. Ces yeux sont enfermés entre deux lignes obliques, noirâtres et lavées de rougeâtre, dont la postérieure très-anguleuse et longeant toute la partie foncée de l'aile; l'antérieure en forme d'S aux secondes ailes, légèrement brisée aux premières, et n'en atteignant point la côte. Outre cela, les premières ailes ont à la base un espace noirâtre triangulaire, et au sommet, qui est du même ton que la partie externe de la bordure, un rang transversal de deux ou trois arcs cramoisis et convexes en dehors, dont le supérieur embrassant dans sa concavité un groupe d'atomes rosés et contigus à une petite tache noire, disposée longitudinalement sur la côte près de la naissance de la ligne anguleuse que j'ai mentionnée plus haut.

Le dessous des ailes ressemble au dessus; mais il est généralement plus clair, et il n'y a point d'espace noirâtre à la base des supérieures.

Le corps est brun, avec tout le devant du cor-

selet d'un blanc-roussâtre, et les anneaux de l'abdomen d'un gris-cendré. Les antennes sont d'un jaune un peu tanné.

Le mâle ne diffère ordinairement de la femelle, dont on voit ici la figure, que parce qu'il a le corps beaucoup moins gros, les antennes plus pectinées et à articles birameux.

J'ai trouvé, il y a environ quinze ans, dans le parc de Vanvres près Paris, une variété mâle qui avait le fond des ailes presque entièrement noir, avec la bordure plus sombre extérieurement, les deux lignes obliques qui enferment les yeux, le demi-cercle rouge de ceux-ci, et les arcs du sommet des ailes supérieures, d'un bleu-violet. Cette variété, que je n'ai point rencontrée depuis, et dont je n'ai vu la figure dans aucun auteur, avait un air tout-à-fait étranger.

La chenille vit principalement sur l'*orme*, le *frêne*, le *poirier* et l'*abricotier*. Elle est grosse, longue de plus de trois pouces, d'un vert-tendre, avec des tubercules d'un bleu d'émail et de chacun desquels s'élèvent sept poils roides, inégaux. Ces tubercules sont au nombre de quatre sur le premier et sur le dernier anneau, au nombre de six sur tous les autres. Les pattes écailleuses sont fauves; les pattes membraneuses vertes, avec une lunule noire placée au-dessus de la couronne qui est ferrugineuse. Les stigmates sont blancs

et bordés de noir. Ajoutez à cela que le derrière des deux pattes membraneuses postérieures, et le chaperon qui recouvre l'anus, sont d'un rouge-brun-luisant. Dans les derniers jours, le corps passe au jaune-sale; tandis qu'avant la première mue, il est noirâtre ou d'un bleu-foncé, avec les tubercules rougeâtres.

Pour se métamorphoser en chrysalide, cette chenille file, dans le courant d'août, tantôt sous les rebords des murs et des toits, tantôt sous les bosses ou aux enfourchures des arbres, une coque brune, très-dure et très-gommée, en forme de poire, ayant le petit bout doublement fermé par des fils élastiques et convergeant par en haut. Réaumur, d'après Albin, compare la disposition des fils du petit bout de cette coque à celle des osiers qui composent les entonnoirs d'une *nasse;* mais en faisant observer que ces entonnoirs ferment au poisson le passage par où il était entré, tandis que les fils de la coque laissent librement sortir le papillon et s'opposent au contraire à l'entrée de tout insecte ennemi.

La chrysalide, que termine postérieurement un petit bouquet de poils roides et inégaux, est cylindrique, brune, avec l'étui des antennes, le haut du corselet et les incisions de l'abdomen, plus clairs.

Le Grand-Paon éclôt vers le dix de mai, c'est-à-dire neuf mois après la transformation de sa chenille. Il est néanmoins des sujets tardifs qui ne paraissent qu'en septembre, et d'autres qui restent deux ou trois ans de suite en chrysalide. On le trouve dans toute la France, excepté dans les parties les plus septentrionales. Les individus de nos départements méridionaux sont quelquefois un peu plus grands et plus colorés que ceux des environs de Paris.



VIII. BOMBYX MOYEN-PAON.

b. BOMBYX PAVONIA MEDIA. (*Fab.*)

ATTACUS PAVONIA MEDIA. (*Esp. De Vill.*)

SATURNIA (*Ochs.*), BOMBYX (*Hubn.*), SPINI.

LE MOYEN PAON. (*Engram.*)

Envergure, 3 pouces environ.

Le mâle et la femelle du Moyen-Paon, très-semblables entre eux par les couleurs, se rapprochent du *Grand-Paon*. Mais ils sont toujours sensiblement plus petits, d'un brun-cendré, avec le milieu des ailes blanchâtre; le demi-cercle rouge des yeux ou taches oculaires est placé contre l'iris, au lieu d'être avant l'arc blanc; la ligne en zigzag de l'extrémité a les angles plus arrondis et moins saillants; la bordure est plus distinctement coupée par les nervures et par

conséquent plus sinuée à son côté interne. Outre cela, les premières ailes, dont la côte est d'ailleurs un peu concave vers son origine, ont la ligne transverse de la base courbe, au lieu de l'avoir brisée, et leur sommet n'offre qu'un arc cramoisi, au-dessous duquel il y a une liture longitudinale de cette couleur. Un caractère essentiel qu'on ne doit pas omettre, c'est que les antennes du mâle sont plus larges et moins pointues; que celles de la femelle ont les articles plus sensiblement *demi-birameux* au côté externe.

La chenille est noire ou d'un brun-noirâtre, avec les tubercules, leurs poils, et le chaperon qui recouvre l'anus, d'un jaune orangé. Avant la troisième mue, ses tubercules sont d'un bleu-pâle, avec les poils jaunâtres. Elle vit sur le *prunier-épineux* et sur le *pommier-sauvage*. On a beaucoup de peine à l'élever, quelque soin que l'on en prenne. C'est vers la fin de juillet ou au commencement d'août, qu'elle subit sa transformation.

Sa coque est à peu près de la même forme et de la même consistance que celle du *Grand-Paon*, mais elle est ordinairement moins foncée.

La chrysalide est d'un brun-marron, avec une ligne noirâtre le long du dos, et un bouquet de poils roides à l'anus.

Le papillon éclòt en avril. Il est assez commun en Hongrie, en Autriche et dans le midi de la Russie. De Villers, et des naturalistes très-dignes de foi, assurent qu'il se trouve aussi aux environs de Lyon. J'ai donc dû me décider d'après cela à le ranger parmi les BOMBYX de France.

OBSERVATION.

Le Paon moyen de Geoffroy n'est pas un *Moyen-Paon*. On a cru que c'était un Grand-Paon dégénéré : mais je pense, d'après la description que cet auteur donne de la chenille et la citation qu'il fait de la planche 49 de Réaumur, que ce ne peut être qu'une variété femelle du *Petit-Paon*.



IX. BOMBYX PETIT-PAON.

ATTACUS PAVONIA MINOR. (*Linn.* et *Esp.*)

a. BOMBYX PAVONIA MINOR. (*Fab.*)

SATURNIA (*Ochs.*), BOMBYX (*Hubn.*), CARPINI.

LE PETIT PAON. (*Geoff.*)

LE PETIT-PAON DE NUIT. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces et demi à 3 pouces.

Les deux sexes du Petit-Paon diffèrent beaucoup l'un de l'autre par la couleur du fond des ailes, mais ils se ressemblent sous le rapport du dessin.

Le mâle, dont les antennes sont à articles birameux et d'un brun-tanné, a le dessus des premières ailes d'un brun-nébuleux, et piqué de rougeâtre dans son milieu, le dessous jaunâtre;



P. Dumenil Pinxit *Lanvin Sculpsit*

1 Bombyx Moyen-Paon, mâle. 2-3 Petit-Paon, mâle et femelle.

et au contraire le dessus des secondes ailes d'un jaune-fauve, le dessous d'un rouge-vineux; avec une bordure blanche intérieurement, obscure extérieurement, et un œil central tout-à fait pareil à celui qu'on voit dans le *Moyen-Paon.* Il y a en outre au sommet des premières ailes une tache cramoisie sur laquelle est un chevron blanc, convexe en dehors et embrassant un gros point noir ovale. L'œil central, qui est environné de blanc sur les deux surfaces des ailes supérieures, et seulement sur le dessous des inférieures, se trouve, comme dans les deux espèces précédentes, enfermé entre deux lignes obliques; mais la ligne postérieure des premières ailes aboutit vis-à-vis du milieu de l'œil des secondes, au lieu de se lier à la ligne en S de leur base. Le corps est d'un brun légèrement tanné, avec les anneaux de l'abdomen un peu plus clairs en dessus, d'un gris-blanchâtre en dessous.

La femelle, qui est d'un gris cendré plus ou moins foncé, ou d'un gris-rosé; la femelle, dis-je, pourrait être confondue avec celle du *Moyen-Paon*, sans les différences que voici : 1° Ses antennes sont plus étroites et elles ont tous les articles simplement dentés de chaque côté; 2° ses ailes supérieures ont le côté interne de la bordure à peine sinué; la ligne oblique de leur

base est brisée, et la ligne anguleuse de leur extrémité aboutit toujours vis-à-vis du milieu de l'œil des inférieures. Outre cela, son abdomen a ordinairement les anneaux plus blanchâtres.

Dans beaucoup de mâles, et quelquefois aussi dans les femelles, la bordure des secondes ailes est lavée de rouge.

La chenille est d'un vert-pomme-foncé, et elle a sur chaque anneau une bande transverse, noire, veloutée, offrant des tubercules tantôt roses, tantôt orangés, d'où partent sept poils noirs, roides et inégaux. Ces tubercules sont alignés au nombre de deux sur la bande antérieure, au nombre de quatre sur la postérieure, et de six sur toutes les autres. Ils laissent échapper, quand on les touche, des gouttes d'une liqueur claire et fétide. Les pattes écailleuses sont d'un brun-tanné; les pattes membraneuses vertes, avec une lunule noire au-dessus de la couronne. Les stigmates sont fauves, et le chaperon de l'anus est du même vert que le fond du corps. Dans le premier âge, cette chenille est d'un noir-brun, avec une ligne orangée, latérale et longitudinale; de sorte que, en raison des poils épineux de ses tubercules, on la prendrait aisément pour la chenille de la Vanesse Grande Tortue (*Polychloros*). Elle reste en société jus-

qu'à la seconde mue, et elle vit sur la *ronce*, l'*épine*, le *prunellier*, le *chêne*, l'*orme*, le *hêtre*, le *charme*, le *frêne*, le *bouleau*, le *saule* et l'*osier*. On la trouve aussi sur le *genêt* et sur la *bruyère*, mais c'est ordinairement lorsqu'elle approche du terme de sa croissance. J'ai eu souvent l'occasion de me convaincre qu'elle n'était point difficile à élever, et que les individus à tubercules roses ou orangés produisaient indistinctement des mâles et des femelles.

Vers la fin de juillet, elle file, dans les buissons ou entre les branches des arbres sur lesquels elle a vécu, une coque plus ou moins blanchâtre, de la même forme et à-peu-près de la même consistance que celle du *Grand-Paon*.

La chrysalide est d'un noir-brun, avec les bords de l'étui des ailes, des antennes et des yeux, ainsi que les incisions de l'abdomen, ferrugineux. Elle a l'anus terminé par un bouquet de poils roides, dont les intermédiaires plus longs, comme dans le *Moyen-Paon*. Chez le *Grand-Paon*, au contraire, les poils du milieu de ce bouquet sont plus courts que ceux des côtés.

Le papillon éclôt vers la fin de Mars ou au commencement d'avril, et se trouve dans toute la France. Il reste aussi deux ou trois ans de suite dans l'état de nymphe. On juge que sa

chrysalide s'est conservée bonne, quand elle n'a rien perdu de son poids primitif.

OBSERVATION.

Fabricius a regardé les trois *Paons* dont il vient d'être question comme variétés l'un de l'autre, et il n'a décrit que la chenille du *petit*. Linné, qui ne connaissait que le *grand* et le *petit*, plaisante en disant que le dernier provient du premier, mais qu'il s'est multiplié depuis sans s'accoupler avec le grand. « Sic una ex alterâ orta, constanter se multiplicans, nec miscenda ulteriùs cum alterâ in copulâ. » Linn. *Syst. nat.*, *tome* 1, *part.* 2, p. 811.



B. Articles des antennes du mâle unirameux de chaque côté.

γ. Ailes entières : les supérieures aiguës au sommet.

X. BOMBYX TAU.

ATTACUS TAU. (*Linn.* et *Esp.*)

BOMBYX TAU. (*Fab.* et *Hubn.*)

[*] AGLIA TAU. (*Ochsen.*)

LA HACHETTE (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces et demi à 3 pouces.

Ce Bombyx, dont le dessus des ailes est d'un jaune-fauve, plus foncé dans le mâle que dans la femelle, a été ainsi nommé parce qu'il a vers le milieu de chaque aile un œil noir et chatoyant en bleu, dont la prunelle est blanche et à-peu-près semblable à un ταῦ ou T grec. L'œil des premières ailes chatoie beaucoup moins que ce-

[*] *Aglia*; du grec ἀγλίη, qui signifie une taie dans l'œil.

lui des secondes, et il est enfermé entre deux bandelettes d'un jaune plus intense que le fond et descendant directement de la côte au bord interne, bord dont le milieu est sablé de noirâtre. Entre cet œil et le bord postérieur, il y a une ligne noire, courbe et transversale, toujours plus large aux ailes inférieures qu'aux supérieures, et derrière laquelle sont des atomes obscurs, fins et clair-semés.

Le dessous des premières ailes, dans les deux sexes, ressemble au dessus; mais il est plus pâle, le sommet offre une tache blanchâtre presque en forme de hache, et la ligne noire de l'extrémité est convertie en une ligne grisâtre.

Le dessous des secondes ailes est d'un gris-brunâtre, plus clair au sommet, ainsi qu'à l'origine des bords antérieur et interne, avec deux lignes blanchâtres, parallèles au bord postérieur, et une bande ferrugineuse, discoïdale et sinuée, au centre de laquelle il y a un T blanc qui n'est que la répétition de la prunelle de l'œil du dessus.

Le corps a le dessus du même jaune que les ailes; le dessous grisâtre, avec les bords des anneaux blancs. Les antennes sont ferrugineuses, très-larges et très-pectinées dans le mâle, à peine dentées dans la femelle.

Il est des femelles qui sont d'un jaune-obscur;

Genre Bombyx.



Dumenil Pinxit. Annedouche Sculpsit

1-2 Bombyx Tau, mâle. 3. femelle.

d'autres au contraire qui sont comme étiolées et d'un jaune tirant sur le gris, surtout à la base et au sommet des ailes supérieures.

La chenille vit sur le *hêtre*, le *charme*, le *bouleau*, le *tilleul*, le *marceau*, le *noisetier*, le *chêne*, le *pommier* et le *poirier sauvages*. Elle est verte, un peu chagrinée, avec les anneaux du dos relevés en bosse, et des lignes blanches, dont sept obliques sur chacun des côtés, et une autre placée longitudinalement au-dessous des stigmates qui sont fauves. Dans le jeune âge, ces lignes sont jaunes, et le dos offre, au lieu de bosses, six épines longues, ayant l'extrémité rougeâtre et légèrement branchue. Sa métamorphose s'opère vers la fin de juillet, et le papillon éclôt au mois d'avril de l'année suivante.

La chrysalide, que renferme une coque faite avec de la soie et des molécules de terre, est d'un brun-marron saupoudré de gris, et elle a l'anus terminé par un bouquet de poils roides, un peu crochus.

Le Tau est commun dans les forêts peuplées de *hêtres* et de *charmes*. Le mâle vole en plein jour, et avec une telle rapidité qu'on a bien de la peine à le prendre, si on n'a pas la précaution de l'attendre dans les endroits où il paraît venir chercher la femelle.

2. Ailes en toit dans le repos : les inférieures débordantes.

A. Palpes avançant en bec.

δ. Bord terminal des quatre ailes plus ou moins denté : bord interne des supérieures convexe au milieu.

XI. BOMBYX FEUILLE DU CHÊNE.

BOMBYX QUERCIFOLIA (1).
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

[*] GASTROPACHA QUERCIFOLIA. (*Germar, Ochsen.*)

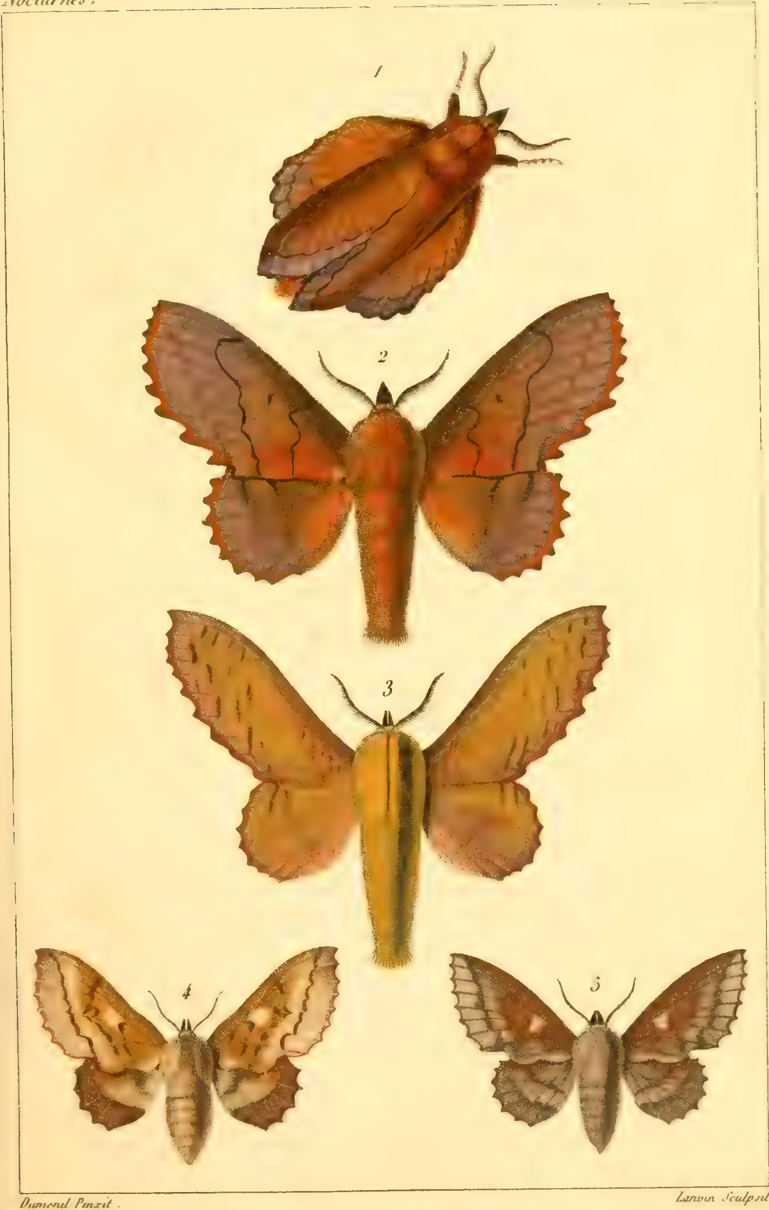
LA FEUILLE MORTE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 2 pouces et demi à 3 pouces.

Le dessus des ailes, dans les deux sexes, est d'un ferrugineux plus ou moins foncé, et glacé

(1) Quoique le nom de *Quercifolia*, et surtout celui d'*Ilicifolia* (nº XIV), ne soient pas bien exacts, j'ai mieux aimé les traduire littéralement que de les changer, afin de ne point augmenter la confusion qui n'est déjà que trop grande en entomologie.

[*] *Gastropacha*; de γαστὴρ, τέρος ou τρὸς, ventre; et de παχὺς, εῖα, ὺ, gros, épais. Parce que les femelles de ces Bombyx ont le corps très-gros.



Dumenil Pinxit. *Lanvin Sculpsit*

1-2 Bombyx Feuille du Chêne, mâle. 3 B. Feuille du Peuplier, mâle.
4 B. Feuille du Bouleau, femelle. 5 B. Feuille de l'Yeuse, femelle.

de violâtre à l'extrémité, avec trois lignes noirâtres, transverses, ondulées et continues, dont l'antérieure plus courte aux secondes ailes, et séparée de la suivante sur les premières par un point central également noirâtre.

Le dessous est d'un ferrugineux chatoyant en violet ou en bleu, selon l'incidence de la lumière, avec deux bandes noirâtres, courbes et transversales, dont la postérieure souvent moins distincte.

Le corps est de la couleur des ailes, avec les palpes, la tige des antennes, un des côtés des jambes et tous les tarses, d'un bleu-foncé. On y voit en outre une ligne obscure, partant de la sommité du chaperon et aboutissant directement vers le milieu du corselet.

La chenille varie beaucoup quant à la couleur du fond. En effet, elle est tantôt d'un gris-blanchâtre ou rougeâtre, tantôt d'un gris-cendré ou noirâtre, tantôt jaspée de blanc et de ferrugineux, avec deux rangées longitudinales de boutons bruns ou roux sur le dos, et des touffes de poils d'un gris-rosé ou jaunâtre sur les côtés près des pattes. Elle a deux colliers bleus, entièrement entourés de noir, bordés en arrière par un chevron blanc ou blanchâtre, et marqués dans leur milieu d'un V noir, velouté. Ces colliers ont quelquefois du fauve, mais cette cou-

leur disparaît avant la dernière mue. Les stigmates sont gris, avec le pourtour noir, et il y a sur le onzième anneau une caroncule conique, assez élevée. Les pattes écailleuses sont d'un noir luisant; les pattes membraneuses, à l'exception des deux postérieures, d'un brun-rougeâtre. Le ventre, qui est aplati comme dans toutes les chenilles de cette *section;* le ventre, dis-je, est d'un ferrugineux-clair, tiqueté de noir. Cette chenille vit solitairement sur le *poirier*, le *pommier*, le *pêcher*, l'*amandier*, le *prunier*, le *cerisier*, l'*épine*, l'*épine-vinette*, l'*alaterne*, le *nerprun-hybride,* le *saule*, le *marceau*, l'*osier*, et quelquefois aussi sur le *chêne*. Certains auteurs ont dit qu'elle se trouvait sur le *gazon*, mais c'est lorsqu'elle a quitté les arbres pour chercher un endroit propre à sa transformation. Elle se tient tellement collée contre les branches qu'on ne se douterait point de sa présence, sans les excréments qui la trahissent. Les jardins fruitiers sont les localités qu'elle aime le mieux. Des observations suivies pendant une quinzaine d'années, et toujours faites d'après beaucoup de sujets, m'ont appris que les individus qui habitent le *poirier*, le *prunier*, le *cerisier* et l'*alaterne* sont ordinairement d'un gris-brun ou noirâtre; que ceux qui mangent les feuilles de l'*épine* et du *pommier* sont d'un gris-

blanchâtre ou rougeâtre; que ceux enfin qui ont le dos jaspé se rencontrent presque toujours sur le *saule* et sur l'*osier*. Ces différences dans la couleur de la chenille n'influent point sur la couleur de l'insecte parfait; car des chenilles d'un gris-blanchâtre ou rougeâtre m'ont souvent donné des papillons d'un ferrugineux-pâle ou jaunâtre.

Cette chenille passe l'hiver, et se métamorphose au mois de juin de l'année suivante, pour ne rester que trois semaines environ dans l'état de nymphe.

La chrysalide est cylindrique, d'un noir-bleuâtre, avec les bords des anneaux de l'abdomen, et de très-petits poils à l'anus, d'un brun-ferrugineux. Elle est renfermée dans une coque de soie molle, plus ou moins obscure, et saupoudrée de blanchâtre intérieurement. La couleur de cette coque est assez analogue à celle de la chenille.



XII. BOMBYX FEUILLE DU PEUPLIER.

BOMBYX POPULIFOLIA.
(*Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA POPULIFOLIA. (*Ochsen.*)

LA FEUILLE DU PEUPLIER. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces et demi à 3 pouces.

Le dessus des ailes est d'un jaune-fauve, ordinairement plus foncé dans le mâle que dans la femelle, avec l'extrémité glacée de gris-violâtre, et trois lignes noirâtres, transverses et ondulées comme celles que l'on voit dans le B. *feuille du chêne,* mais maculaires, au lieu d'être continues.

Le dessous ne diffère du dessus que parce qu'il est plus pâle et légèrement chatoyant en violet.

Le corps, toutes les parties des pattes, et la base de la tige des antennes, sont du même jaune que le fond des ailes. Les palpes sont d'un noir-brun, et le corselet est divisé longitudinalement dans son milieu par une ligne plus ou moins obscure.

La chenille, qui est le plus souvent d'un gris-blanchâtre, se distingue de celle de l'espèce précédente : 1° en ce qu'elle n'a point de boutons sur le dos : 2° en ce que la caroncule de son onzième anneau est plus large et aplatie. Avant l'âge adulte, son collier antérieur est bordé de blanc-jaunâtre, et le collier postérieur est jaune, puis fauve, avec un point noir sur le milieu. Elle passe aussi l'hiver, et elle vit sur les *peupliers*, principalement sur *celui d'Italie*, sur le *saule* et sur le *frêne*. Elle est rare, parce qu'on ne la trouve guère qu'au moment où elle descend de ces arbres, ou lorsqu'on l'en fait tomber par une secousse violente. Sa métamorphose a lieu dans le courant de juin, et le papillon éclôt trois semaines après.

La chrysalide ressemble à celle du B. *feuille du chêne*, mais la coque est jaunâtre.

OBSERVATION.

Feu Macé, naturaliste-voyageur, a envoyé du Bengale, au Muséum de Paris, un Bombyx qui ne diffère essentiellement de *la feuille du peuplier* que parce qu'il a le bord postérieur des quatre ailes très entier, au lieu de l'avoir denté. Ce Bombyx termine la section δ et fait le passage à la section ε. Il confirme (ce que j'ai prouvé et que j'aurai encore occasion de prouver plus d'une fois) que les dentelures des ailes ne sont qu'un caractère très-secondaire, puisqu'il est en général beaucoup plus sensible dans les femelles que dans les mâles, et même souvent nul dans ces derniers.

XIII. BOMBYX FEUILLE DU BOULEAU.
(*Nobis.*)

GASTROPACHA BETULIFOLIA. (*Ochsen.*)

BOMBYX ILICIFOLIA. (*Esp. Hubn.*)

LA PETITE FEUILLE MORTE. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des ailes est d'un ferrugineux-pâle et jaunâtre, avec l'extrémité des premières et le milieu des secondes d'un gris-bleuâtre, la tranche du bord postérieur des quatre d'un ferrugineux-foncé, et garnie de cils blancs aux petites échancrures. Les premières ailes sont traversées obliquement par trois lignes flexueuses et interrompues, dont les deux antérieures noirâtres, la postérieure constamment d'un brun-rougeâtre. Elles ont en outre vers le disque une tache blanchâtre, peu prononcée, et derrière laquelle il y a un point noirâtre. Le gris du milieu des secondes ailes est renfermé entre deux lignes obscures, légèrement sinuées.

Le dessous de toutes les ailes est d'un gris-bleuâtre, avec une bande centrale ferrugineuse et bordée de noirâtre.

Le corps est gris, avec les épaulettes de la même couleur que le dessus des ailes. Les antennes sont blanches, avec les barbes ferrugineuses. La tranche inférieure des palpes et les tarses sont aussi ferrugineux.

La chenille vit sur le *bouleau*, le *frêne*, le *saule*, le *peuplier noir*, le *chêne* et le *sorbier des oiseaux*. Elle est d'un gris-cendré, avec deux colliers d'un bleu-noir et ayant le milieu marqué d'une double tache orangée. Les poils de ses côtés sont tantôt gris, tantôt jaunâtres, et le onzième anneau de son dos offre une petite caroncule brunâtre. Dans le jeune âge, tout son corps est d'un brun tirant sur le roussâtre. Elle se transforme au mois de juillet, et le papillon éclôt au mois de mai de l'année suivante.

Sa coque est ovale, courte, jaunâtre, et saupoudrée intérieurement de blanchâtre.

La chrysalide est d'un noir-bleuâtre, avec des petits poils ferrugineux à l'anus.

Ce Bombyx est rare aux environs de Paris. M. le Breton l'a pris sur un *saule* du côté de Romainville; et j'ai trouvé sa chenille sur un *frêne*, au bois de la Selle près de Ruel.

XIV. BOMBYX FEUILLE DE L'YEUSE.

BOMBYX ILICIFOLIA. (*Linn. Fab.*)

BOMBYX BETULIFOLIA. (*Esp. Hubn.*)

GASTROPACHA ILICIFOLIA. (*Ochsen.*)

LA FEUILLE DU BOULEAU. (*Engram.*)

PH. PETIT PAQUET DE FEUILLES SÈCHES. (*De Geer.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Il s'agit ici du véritable Bombyx *Ilicifolia* de Linné, Bombyx que la plupart des auteurs ont, faute d'examen, rapporté au précédent. Celui-ci ressemble beaucoup, il est vrai, à notre *feuille du bouleau;* mais, au lieu d'avoir le dessus des ailes d'un ferrugineux-jaunâtre, il l'a d'un gris-brun, avec les nervures de la région interne des

supérieures et l'angle externe des inférieures teints de roussâtre. Outre cela, la ligne postérieure des premières ailes, toute la bande centrale du dessous des quatre, la tranche inférieure des palpes, sont noirâtres, et le milieu du corselet est ferrugineux, tandis qu'au contraire les épaulettes sont d'un gris-bleuâtre.

La femelle ne diffère ordinairement du mâle qu'en ce qu'elle a l'abdomen plus gros et les antennes moins pectinées. Ses œufs sont ovales, blanchâtres, et marqués d'un point noir à l'un de leurs bouts.

La chenille vit sur le *saule*, l'*osier*, l'*airelle anguleuse* ou le *myrtille*, et non sur le *chêne vert*, comme semble l'indiquer le nom qu'on lui a donné. Elle a le dessus du corps, ainsi que les poils des côtés et de la tête, d'un jaune-tanné, avec des taches blanches, bordées de noir antérieurement, disposées par couples sur les dix premiers anneaux, et comprises entre deux bandes longitudinales d'un bleu-obscur. Le second et le troisième anneau offrent en outre une tache noire sur chacun de leurs côtés, et il y a sur le onzième anneau une caroncule arrondie et très-velue. Le ventre ou le dessous du corps est d'un noir-velouté, avec les neuf incisions postérieures jaunes, les pattes écailleuses noires, le dehors des pattes membra-

neuses jaunâtre et couronné par des crochets bruns. Vers le commencement de juillet, cette chenille file entre des feuilles une coque très-allongée, blanche, et saupoudrée intérieurement de jaunâtre.

La chrysalide est d'un noir-bleuâtre, avec des poils ferrugineux sur le corselet et sur les anneaux de l'abdomen.

Le Bombyx feuille de l'yeuse paraît, comme le Bombyx *feuille du bouleau*, au mois de mai de l'année qui suit celle où sa chenille s'est mise en chrysalide. Je ne l'ai trouvé qu'une seule fois aux environs de Paris. Il a le vol rapide.

OBSERVATION.

Comme Fabricius le fait venir de la chenille qui produit l'espèce précédente, quelques entomologistes ont cru, mais à tort, que le B. *Ilicifolia* de cet auteur n'était pas le même que celui de Linné.



XV. BOMBYX DU PRUNIER.

BOMBYX PRUNI.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA PRUNI. (*Ochsen.*)

LA FEUILLE MORTE DU PRUNIER. (*Engr.*)

Envergure, 2 pouces à 2 pouces et demi.

Le dessus des premières ailes est d'un jaune-fauve, avec deux lignes transverses et le bord terminal ferrugineux. La ligne antérieure est très-arquée, la ligne postérieure flexueuse, et il y a entre l'une et l'autre un gros point blanc presque central, puis une ligne noirâtre un peu courbe et descendant obliquement de la côte au bord interne, bord dont le milieu est glacé de violâtre jusqu'à la troisième nervure inclusivement.

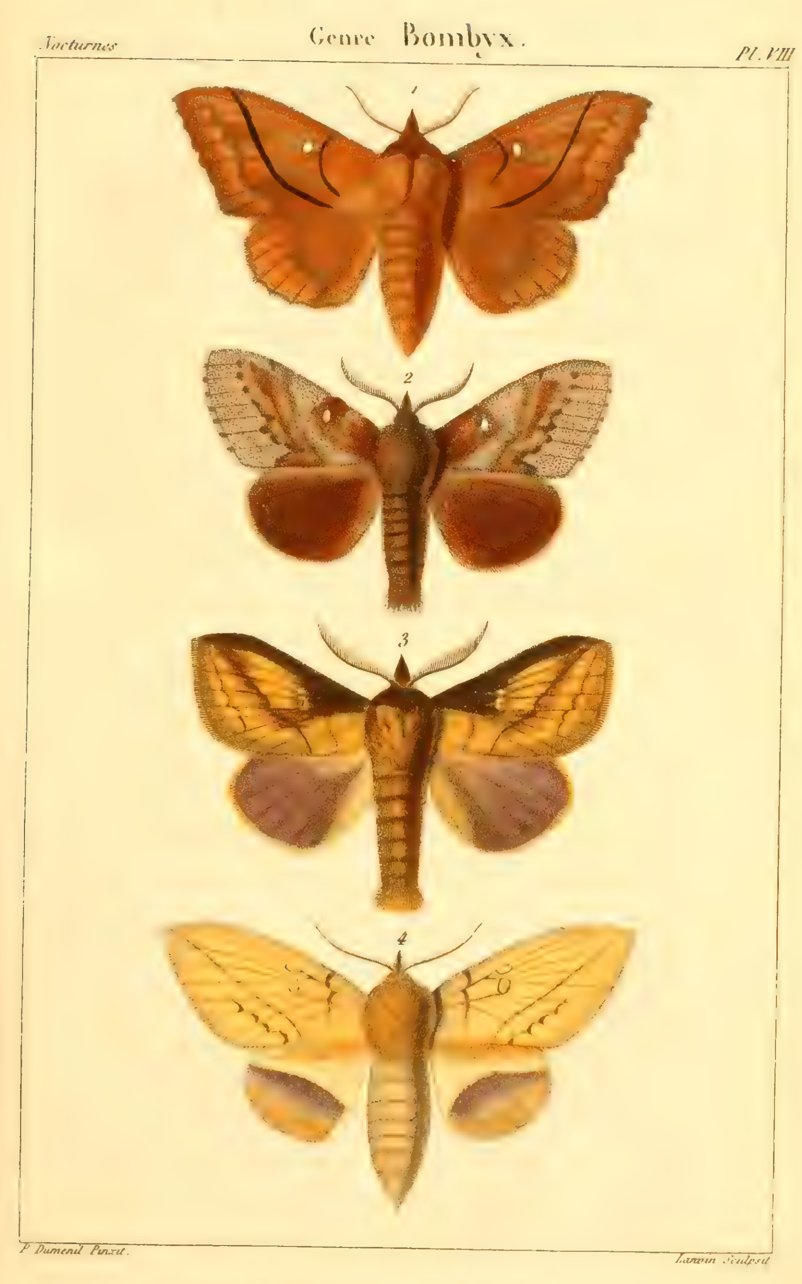
Le dessus des secondes ailes est d'un rouge-briqueté-clair, avec environ le tiers postérieur, moins la tranche du bord, un peu plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est d'un jaune-rougeâtre-sale, avec deux lignes communes, et le bord postérieur, d'un brun-obscur.

Le corps est d'un rouge-briqueté, avec le devant du corselet, la poitrine, le ventre, les palpes et les pattes d'un ferrugineux-violâtre. Les antennes ont la tige rougeâtre et les barbes jaunâtres. Le suçoir est verdâtre.

Les deux sexes se ressemblent, seulement la femelle a l'abdomen plus gros et les antennes moins pectinées.

La chenille vit sur le *prunier cultivé*, le *prunellier*, le *poirier*, le *pommier*, l'*orme* et le *bouleau*. Dans le jeune âge comme dans l'âge adulte, elle est d'un gris-cendré ou d'un gris-rougeâtre, avec le dos longé par deux raies bleuâtres et bordées de jaune-obscur. Le derrière des anneaux de son dos, à partir du second jusqu'au neuvième inclusivement, offre deux taches blanchâtres plus ou moins apparentes, et les stigmates sont d'un blanc-jaunâtre, avec le pourtour noir. Cette chenille n'a qu'un collier, qui est aurore et terminé à chaque bout par du bleu-barbeau. Son ventre est gris, avec une bande noire, longitudinale. Les six pattes écailleuses sont noirâtres; les huit premières pattes membraneuses d'un brun-tanné, avec la couronne blanchâtre et bordée de noir, les deux dernières de la cou-



P. Dumenil Pinxit. Lanvin Sculpsit

1 Bombyx du Prunier, femelle. 2. B. du Pin, mâle.
3-4 B. Buveur, mâle et femelle.

leur du corps. La tête présente à sa partie postérieure une tache soufrée, et il y a sur le onzième anneau une caroncule bifide, garnie latéralement de poils roux. Sa métamorphose a lieu vers la fin de mai ou dans le courant de juin, et le papillon éclôt ordinairement trois semaines après.

La coque, qui se trouve presque toujours entre des feuilles, est allongée, assez ferme, et entièrement composée de soie d'un jaune-pâle.

La chrysalide est d'un noir-luisant, avec les stigmates, les anneaux de l'abdomen et les poils de l'anus, ferrugineux.

Ce Bombyx habite les jardins fruitiers, les pépinières et les endroits plantés d'ormes. Je l'ai pris plusieurs fois, le soir, sur les nouveaux boulevards de Paris et dans les avenues du champ de Mars. La dernière quinzaine de juin est l'époque où il faut le chercher; mais il vaut beaucoup mieux l'élever de chenille.



XVI. BOMBYX DU PIN.

BOMBYX PINI.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA PINI. (*Ochsen.*)

LA FEUILLE MORTE DU PIN. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces à 2 pouces et demi.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-jaunâtre, avec deux bandes grises, obliques, assez larges, dont l'antérieure centrale et précédée d'un point blanc, la postérieure terminale et bordée à son côté interne par une ligne flexueuse d'un brun-foncé. Outre cela, la côte est entièrement saupoudrée de gris, et la frange du bord de derrière est alternativement entrecoupée de ferrugineux et de blanchâtre.

Le dessus des secondes ailes est d'un brun-tanné, avec la frange grisâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un brun-pâle, avec une ligne transverse et l'extrémité cendrées. Le point du milieu des ailes supérieures se

répète, mais il est beaucoup moins vif qu'en dessus.

Le corps, les palpes et les antennes sont d'un brun-tanné comme la surface supérieure des secondes ailes.

La femelle offre le même dessin que le mâle, mais elle est ordinairement moins foncée. Elle a d'ailleurs l'abdomen plus gros et les antennes moins pectinées.

La chenille passe l'hiver, se transforme au commencement de juin et ne reste guère que trois semaines en chrysalide. Elle est tantôt d'un gris-clair, tantôt d'un gris-bleuâtre, et jaspée de brun-roussâtre ou de blanchâtre sur le dos, avec deux colliers bleus bordés de noir, une caroncule sur le onzième anneau, et les stigmates blancs. Je ne l'ai pas observée dans le jeune âge. Elle vit solitairement sur le *pin sauvage*, arbre qui porte aussi les noms de *pin d'Écosse*, de *Genève*, du *nord* et de *Russie*.

La coque, qui se trouve contre l'écorce ou entre des feuilles, est très-allongée et d'un gris-jaunâtre.

La chrysalide est d'un noir-bleuâtre, avec les incisions de l'abdomen, et les petits poils de l'anus, ferrugineux.

Ce Bombyx est assez commun dans nos départements de l'est et aux environs de Marseille.

XVII. BOMBYX BUVEUR.

BOMBYX POTATORIA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA POTATORIA. (*Ochsen.*)

LA BUVEUSE. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces à 2 pouces et un quart.

Goedart (1) a donné à la chenille de ce Bombyx le nom de *Buveuse*, parce qu'il prétend avoir remarqué *qu'elle est sujette à boire, et que, lorsqu'elle boit, elle reprend haleine en levant la tête en haut pour faire plus facilement dévaler l'eau, ni plus ni moins que les poules qui, après avoir bu, ne manquent jamais d'élever la tête vers le ciel.*

Les deux sexes diffèrent beaucoup l'un de l'autre par la couleur du fond.

(1) Métamorphoses naturelles, *tome* 1, *pag.* 39, Expérience XII. La Haye, 1700, 3 vol. *petit in-8°.*

Le mâle a le dessus des ailes d'un brun-tanné et légèrement glacé de violâtre, avec une ligne ferrugineuse descendant obliquement du sommet au milieu du bord interne. Ses premières ailes ont l'origine de ce même bord et le disque d'un jaune-fauve, et elles offrent vers le milieu de la côte deux points blancs, dont l'inférieur plus gros et souillé de jaunâtre, le supérieur manquant quelquefois. On y remarque en outre deux lignes obscures et flexueuses, dont l'antérieure placée transversalement près de la base, la postérieure parallèle au bord terminal; bord dont la frange est jaunâtre à toutes les ailes, mais plus distinctement entrecoupée de brun aux supérieures qu'aux inférieures.

Le dessous de ses quatre ailes est d'un jaune-obscur, avec une ligne ferrugineuse correspondant à celle de la surface opposée. Son corps est approchant de la couleur des ailes, avec le devant du corselet, les palpes et les tarses, plus foncés. Ses antennes ont la tige blanchâtre, avec les barbes d'un brun-grisâtre.

La femelle ressemble au mâle sous le rapport du dessin; mais toutes les parties de son corps, ainsi que les deux surfaces de ses quatre ailes, sont ordinairement d'un jaune-paille, et la ligne ferrugineuse du dessus de ses ailes inférieures se dilate plus ou moins en manière de bande. Je dis

que le fond des ailes de la femelle est ordinairement d'un jaune-paille; car on rencontre des individus qui l'ont d'un blanc-jaunâtre, et d'autres chez lesquels il est presque du même ton que dans les mâles. Ses œufs sont ovales, blanchâtres, avec deux cercles verdâtres, au centre de chacun desquels il y a un point noir.

La chenille est d'un gris-brun, et elle a deux aigrettes assez longues, dont l'une, inclinée en avant, sur le second anneau; l'autre, inclinée en arrière, sur le onzième. Chaque côté de son dos offre deux rangées longitudinales de poils noirs, très-courts et suivis d'une ligne également longitudinale de taches jaunes, au-dessous desquelles sont le plus souvent des touffes de petits poils blancs. Il y a en outre près des pattes des poils rabattus qui sont tantôt grisâtres, tantôt jaunâtres ou roussâtres. Cette chenille vit sur le *brome stérile*, le *vulpin des prés*, le *roseau commun*, et *autres graminées*. Elle passe l'hiver dans l'engourdissement, et sa transformation a lieu à la fin de juin ou au commencement de juillet. La coque qu'elle file est allongée, molle, d'un gris-jaunâtre.

Sa chrysalide est cylindrique et d'un brun-luisant. Le papillon en sort ordinairement au bout de trois semaines. On le trouve dans les endroits marécageux.

B. Palpes n'avançant point en bec.

1. Bord terminal des quatre ailes convexe et entier.

XVIII. BOMBYX DU CHÊNE.

BOMBYX QUERCUS.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA QUERCUS. (*Ochsen.*)

LE MINIME A BANDE. (*Geoff.* et *Engram.*)

VARIÉTÉ :
BOMBYX SPARTII. (*Hubn.*)

Envergure, 2 pouces et demi à 3 pouces.

Les deux sexes diffèrent aussi l'un de l'autre par la couleur du fond.

Le mâle a les quatre ailes ferrugineuses ou d'un brun-minime, avec une bande commune

et arquée, ainsi que la frange du bord terminal des inférieures, d'un jaune-fauve. La bande est plus large en-dessous qu'en-dessus, et elle se fond même quelquefois dans la frange des secondes ailes. Les premières ailes ont l'extrémité saupoudrée de gris-jaunâtre entre les nervures, et leur dessus offre vers le milieu un point blanc cerclé de noirâtre. Son corps est ferrugineux, avec le ventre, les pattes et la tige des antennes jaunâtres.

La femelle est communément d'un beau jaune-paille, avec une bande plus claire, placée au même endroit que dans le mâle, et précédée aussi sur le dessus des premières ailes d'un point central blanc, autour duquel il y a un cercle brun ou noirâtre. Tout son corps est de la couleur des ailes, avec les barbes des antennes ferrugineuses et très-courtes.

Il est des individus femelles qui sont d'un jaune terne ou presque blanchâtre, et chez lesquels on distingue à peine la bande transverse. Il en est d'autres, au contraire, qui se rapprochent des mâles par la nuance brune des quatre ailes ou des inférieures seulement.

J'ai eu, mais très-rarement, des mâles qui avaient la bande du dessus des ailes d'un gris-verdâtre. Hubner les associe aux femelles brunes dont je viens de parler, pour en faire une espèce

à part sous le nom de B. *Spartii*. Il lui était cependant bien facile de se convaincre que ce sont des variétés qui ne sont pas exclusivement produites par des chenilles élevées avec le *genêt* ou *spartium* de Linnée, puisqu'on les obtient aussi de chenilles nourries avec d'autres végétaux, tels que le *peuplier* ou le *nerprun-hybride*.

Les mâles de ce bombyx sentent la femelle de très-loin et la recherchent avec une ardeur vraiment surprenante. Car, si l'on a chez soi une femelle récemment éclose, on les voit accourir en plein jour et se précipiter en si grand nombre dans l'appartement, que l'on peut en moins d'une heure en prendre jusqu'à deux cents.

La chenille est couverte de poils d'un gris-brun, serrés et médiocrement longs, et elle a sur chaque côté une bande blanche, maculaire, disposée longitudinalement au-dessus des stigmates qui sont également blancs. Ses incisions sont rares, d'un noir de velours, et marquées chacune d'un point blanc sur le milieu du dos. Son ventre est noirâtre, avec des poils et des traits latéraux ferrugineux. Ses pattes écailleuses sont mordorées et luisantes; ses pattes membraneuses brunes et tiquetées de roussâtre. Le devant de sa tête offre une tache d'un jaune-pâle et presque en forme de *pelle à feu*. Dans le jeune

âge, son dos est tout blanc jusqu'aux stigmates. Cette chenille passe l'hiver et se transforme au mois de juin. Elle vit sur le *peuplier*, le *saule*, l'*osier*, le *nerprun-hybride*, le *lilas*, le *prunier* l'*épine*, le *chêne*, l'*orme*, le *genêt à balais*, *etc.* On l'élève très-facilement.

La coque a une forme cylindrique, mais un peu concave inférieurement. Elle est d'un tissu serré et gommé, d'un brun-noirâtre en dehors, d'un gris-jaunâtre en dedans.

La chrysalide est courte, d'un ferrugineux-clair, avec les stigmates noirâtres, et du duvet roussâtre à l'anus. Le papillon éclôt ordinairement en juillet. Il est très-commun dans la plupart des départements de la France.



XIX. BOMBYX DU TRÈFLE.

BOMBYX TRIFOLII.
(*Fab. Esp. Hubn. Roës. De Vill. Petagna.*)

BOMBYX TRIFOLII.

ET

BOMBYX MEDICAGINIS. (*Borkh.*)

GASTROPACHA TRIFOLII.

ET

GASTROPACHA MEDICAGINIS. (*Ochsen.*)

LE PETIT MINIME A BANDE. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces à 2 pouces et demi.

J'ai souvent élevé le Lépidoptère dont il est ici question, et je suis pleinement convaincu que Herbst et M. Ochsenheimer en ont fait à tort deux espèces distinctes. Le bombyx *trifolii* de

ces auteurs n'est sans contredit qu'une variété de leur bombyx *medicaginis*.

Le dessus des ailes, chez les deux sexes, est ordinairement d'un brun-pâle et tirant sur l'incarnat, avec une bande blanchâtre, transverse, postérieure, arquée, presque toujours moins apparente aux secondes ailes qu'aux premières. Il y a en outre vers le milieu des premières ailes un point blanc, plus gros et mieux arrondi dans les mâles que dans les femelles.

Le dessous est encore plus pâle que le dessus, et l'on y voit une bande brune ou ferrugineuse correspondant à la bande blanchâtre dont je viens de parler.

Le corps est du même ton que les ailes, avec les palpes et les pattes plus foncés. Les antennes ont la tige entièrement blanchâtre et les barbes d'un brun-clair.

La variété que Fabricius, Herbst et M. Ochsenheimer, signalent sous le nom spécifique de *trifolii*, est d'un ferrugineux violâtre, et sans bande aux ailes inférieures en dessus. J'ai fait figurer sa femelle, *planche* IX, *n*° 5.

On obtient, en nourrissant beaucoup de chenilles, non-seulement d'autres variétés qui font insensiblement le passage de celle-ci aux individus ordinaires, mais encore des sujets ou *exemplaires* sur les ailes supérieures desquels il y a

près de la base une apparence de bande grisâtre.

Les œufs de ce bombyx sont d'un brun-clair et tiquetés de ferrugineux.

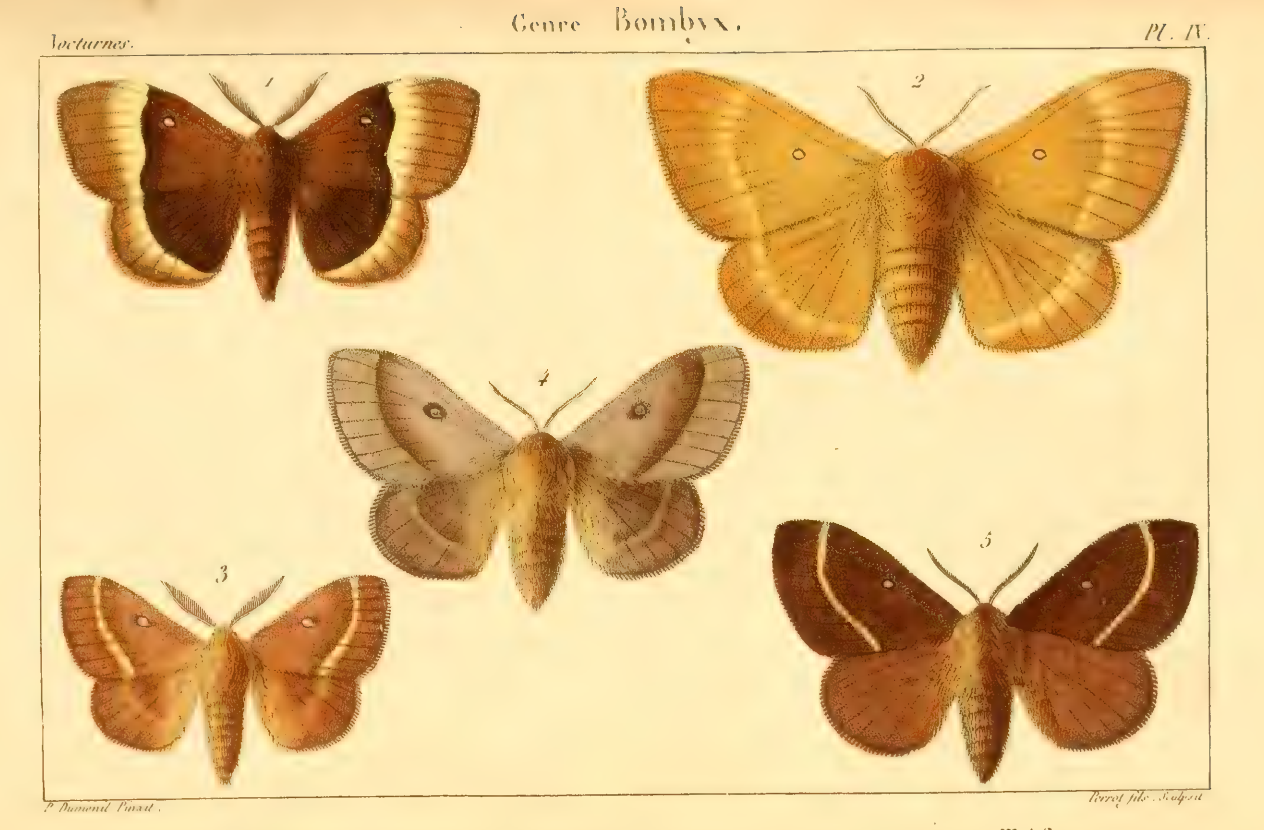
Sa chenille se rapproche beaucoup de celle du *minime* ou bombyx du chêne. Mais, 1° Ses poils sont ordinairement d'un jaune-foncé ; je dis ordinairement, parce que l'on rencontre de temps en temps des individus qui les ont d'un gris-brun ; 2° Ses incisions offrent trois points d'un blanc-bleuâtre ; 3° ses stigmates sont roussâtres, et elle a un collier aurore. Cette chenille passe l'hiver et subit sa métamorphose dans le courant de juin. Elle vit solitairement sur le *trèfle* (*trifolium*) la *luzerne* (*medicago*), le *genêt à balais* (*spartium scoparium*). Elle est assez délicate, et j'ai remarqué qu'elle se tenait toujours à une certaine distance de la chenille de l'espèce précédente, laquelle, comme je l'ai dit, aime aussi beaucoup le *genêt*.

Sa coque est ovoïde, dure, d'un jaune plus ou moins foncé en dehors, blanchâtre en dedans.

La chrysalide est courte, d'un brun-jaunâtre-clair, avec l'enveloppe des ailes plus foncée. Le papillon éclôt dans le courant d'août ou dans la première quinzaine de septembre ; cependant il reste aussi quelquefois deux ans de suite dans l'état de nymphe. On le trouve dans beaucoup de parties de la France. Les individus de nos

contrées méridionales sont presque toujours plus grands que ceux des environs de Paris, mais leur couleur dominante est la même. C'est particulièrement sur les *genêts* du bois de Boulogne que les amateurs de la capitale doivent chercher la chenille de ce bombyx. Elle est bonne à prendre vers la fin de mai.





1-2 Bombyx du Chêne, mâle et femelle. 3-4 Bombyx du Trèfle, mâle et femelle. 5 Bombyx du Trèfle, var. femelle.

XX. BOMBYX DES BUISSONS (1).

BOMBYX DUMETI.
(*Linn. Fab. Esp. Fuess. Hubn. Sulz. De Vill.*)

GASTROPACHA DUMETI. (*Ochsen.*)

LA BRUNE DU PISSENLIT. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces à 2 pouces et un quart.

Le dessus des quatre ailes est d'un ferrugineux-noirâtre et un peu luisant, avec des poils à la base, une bande transverse sinuée au-delà du milieu, et la frange du bord terminal, d'un jaune-fauve. La bande des ailes inférieures est plus large que celle des supérieures, et ces dernières

(1) J'ai dû traduire ainsi le nom que la plupart des auteurs donnent à cette espèce, puisque *dumentum* signifie un lieu plein de buissons.

ont entre leur origine et la bande susdite un gros point d'un jaune également fauve.

En dessous, on retrouve tous les caractères du dessus; mais ils y sont moins distincts, parce que le fond est jaunâtre.

Le corps est du même brun que les ailes, avec tout le corselet, les incisions de l'abdomen et l'anus, d'un jaune fauve.

Le mâle ne diffère de la femelle (figurée *pl.* X *n*° 1.) qu'en ce qu'il a l'abdomen moins gros et les antennes un peu plus larges.

Ce bombyx donne à la fin de septembre ou au commencement d'octobre. Ses œufs sont d'un brun-clair et tachetés de noir.

La chenille, qui n'éclôt qu'au printemps de l'année suivante, est d'abord noirâtre, avec la tête très-grosse. Mais, après la seconde mue, elle devient d'un brun obscur ou d'un cendré-bleuâtre, et elle a sur chaque anneau quatre taches jaunes, dont les deux antérieures transverses et bordées de noir, les deux postérieures en forme de points. Sa tête et son cou sont noirs, et les poils de ses côtés ont une teinte plus ou moins roussâtre. Elle vit, selon Fuessly, sur plusieurs épervières, et particulièrement sur l'*épervière piloselle* et sur *celle des murs*. Je l'ai trouvée, trois années de suite, dans le parc de Vanvres près Paris, sur le *pissenlit commun*, au pied duquel elle se tient cachée pendant le jour. Elle

se transforme, vers la fin de juillet, dans une coque d'un tissu très-léger et ordinairement pratiquée à la superficie de la terre.

La chrysalide est d'un ronge-brun, avec la point de l'anus bifide et noirâtre.



XXI. BOMBYX DU PISSENLIT.

BOMBYX TARAXACI.

(*Fab. Esp. Fuess. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA TARAXACI. (*Ochsen.*)

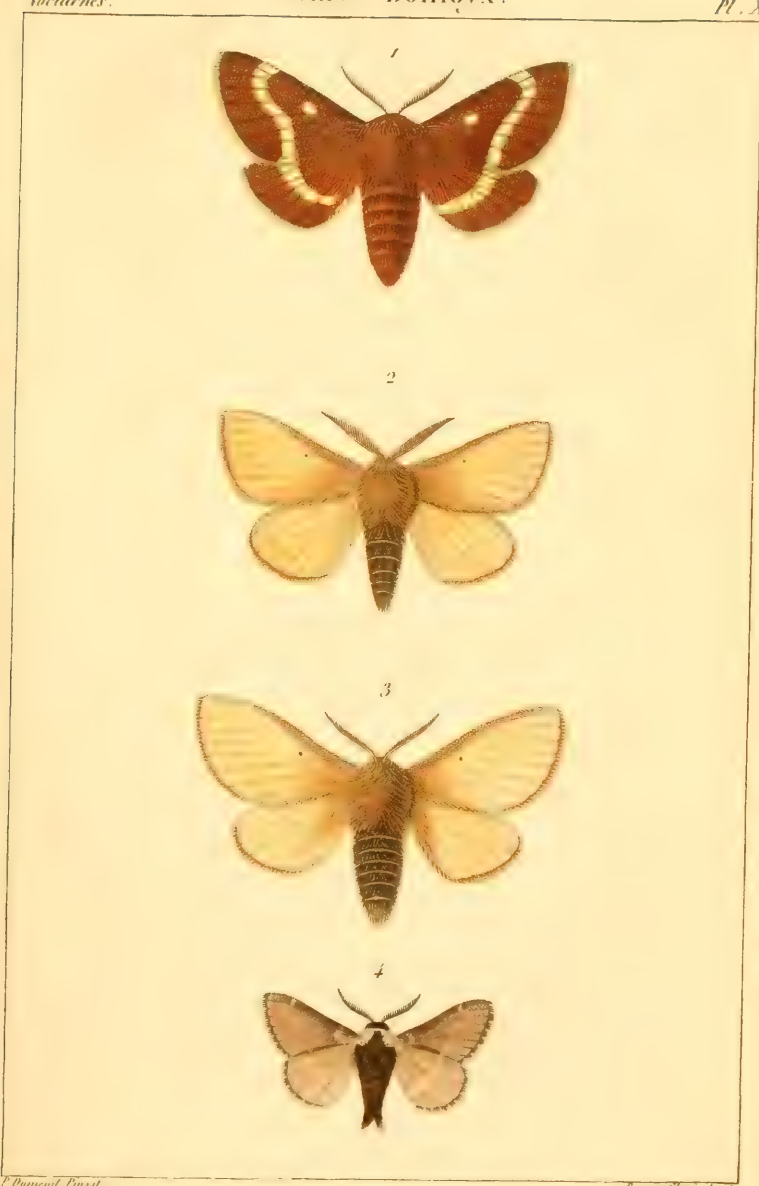
LA JAUNE DU PISSENLIT. (*Engram.*)

Envergure, 1 pouce $\frac{3}{4}$ à 2 pouces.

Le dessus et le dessous des ailes sont d'un jaune d'ocre, foncé dans le mâle, très-pâle dans la femelle, avec un petit point noirâtre vers le milieu de la côte des ailes supérieures.

Le corps est d'un jaune-fauve, avec le devant du corselet plus vif et les six anneaux antérieurs du dos d'un noir-brun. Les antennes sont jaunâtres, et les pattes ont les tarses noirs.

Ce bombyx paraît à la même époque que le précédent. Je l'ai trouvé en 1814 aux environs



P. Dumenil Pinxit *Perrot, fils Sculpsit.*

1 Bombyx des Buissons, femelle. 2-3 Bombyx du Pissenlit, mâle et femelle.
4 Bombyx du Peuplier mâle.

de Nancy, ce qui prouve qu'il n'est point, comme on l'avait cru, étranger au sol français.

La chenille éclôt aussi au printemps de l'année suivante, et subit sa métamorphose vers la fin de juillet. Je ne l'ai jamais vue en nature; mais, d'après la figure de Fuessly, elle paraît avoir tout le corps d'un noir-brun, avec des bandes courtes d'un jaune-pâle sur le devant de chaque anneau, et notamment sur les sept anneaux postérieurs. Le *pissenlit commun* et la *laitue* sont les plantes dont elle se nourrit, et au bas desquelles on indique qu'il faut la chercher.

La chrysalide est d'un rouge-brun, avec la pointe de l'anus bifide et aiguë.



XXII. BOMBYX LAINEUX.

BOMBYX LANESTRIS.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. Wien. Verz. De Vill.*)

GASTROPACHA LANESTRIS. (*Ochsen.*)

LA LAINEUSE DU CERISIER. (*Engram.*)

Envergure, 15 à 18 lignes.

Ce bombyx a reçu le nom de *Lanestris* ou de *Laineux*, parce que sa femelle a l'anus garni d'une bourse soyeuse qui sert à garantir les œufs de l'inclémence de l'hiver.

Le dessus des ailes est d'un ferrugineux-pâle et un peu transparent, avec une ligne blanche, transverse, presque centrale, flexueuse aux supérieures, courbe et plus large aux inférieures. Les premières ailes, dont le fond est moins pâle, sont saupoudrées de blanchâtre à l'extrémité, et elles ont deux gros points blancs, l'un à la base, l'autre vers le milieu de la côte. Le point

de la base offre dans le mâle une petite marque brune. Les secondes ailes ont le bord antérieur blanc, excepté à son origine.

Le dessous ne diffère du dessus que par l'absence du point de la base des ailes supérieures.

Le corps est à peu près du même ton que les ailes; mais, dans la femelle, l'anus est noir, avec la bourre grisâtre. Les antennes sont brunes, avec la tige blanchâtre.

La chenille est d'un noir-violet, avec les incisions plus claires, et des poils grisâtres peu touffus. Tous les anneaux de son dos ont deux taches rousses, velues ou pénicillées, séparées l'une de l'autre par trois ou quatre points d'un blanc jaunâtre, et bordées en dehors par un croissant jaune dont le bout antérieur forme l'Y. On voit encore au bas de chaque anneau un autre croissant jaune, mais plus petit et opposant sa convexité à celle du croissant supérieur. La tête, les pattes écailleuses et les deux pattes anales sont d'un noir-luisant. Les huit premières pattes membraneuses sont d'un rouge-fauve. Les stigmates sont ferrugineux, avec le pourtour très-noir, et il y a sur le milieu de la tête une ligne longitudinale roussâtre. Cette chenille vit en société sur l'*épine*, le *prunellier*, le *prunier domestique*, le *cerisier*, le *tilleul*, le *bouleau* et le *saule*. Pendant la nuit et au moment de la plus forte chaleur, elle se retire dans une tente soyeuse divi-

sée par cellules. Elle file à la fin de mai ou au commencement de juin.

Sa coque, d'un tissu très-serré, est ovale, jaunâtre en dehors, blanchâtre en dedans.

La chrysalide est d'un brun-jaunâtre, avec l'enveloppe des ailes plus claire, et les stigmates noirs.

Ce Lépidoptère éclôt en septembre ou en octobre. On le trouve dans toute la France, mais il n'est point commun aux environs de Paris.



XXIII. BOMBYX ÉVÉRIE (1).

BOMBYX EVERIA,

(*Fab. Hubn. Petagna.*)

GASTROPACHA EVERIA. (*Ochsen.*)

BOMBYX CATAX. (*Wien. Verz.*)

PHAL. BOMBYX LENTIPES. (*Esp.*)

LA LAINEUSE DU PRUNELLIER. (*Engram.*)

Envergure, 15 à 18 lignes.

Les deux sexes diffèrent l'un de l'autre.

Le mâle a le dessus des premières ailes d'un

(1) Le mot *Évérie* vient du grec εὖ bien, et de ἔριον *laine* : il fait allusion à la bourre qui garnit l'anus de la femelle de ce bombyx.

jaune-fauve, avec environ le tiers postérieur d'un brun-violâtre-clair, et le milieu traversé par deux raies ferrugineuses entre lesquelles il y a un gros point blanc.

La femelle a le dessus des mêmes ailes d'un ferrugineux-tendre, avec le tiers postérieur plus pâle et bordé à son côté interne par une raie jaune, transverse et arquée, devant laquelle il y a un point central blanc.

Le dessus des secondes ailes, dans les deux sexes, est à peu près du même ton que l'extrémité des ailes supérieures.

Le dessous du mâle est presque comme le dessus.

Le dessous de la femelle est partout d'un brun-clair et uni.

Le corps est d'un brun-clair, avec le devant du corselet plus foncé, et l'anus de la femelle garni d'une bourre d'un gris-argenté qui se détache sur un fond noirâtre. Les antennes ont la tige blanchâtre et les barbes d'un brun-jaunâtre, surtout chez le mâle.

La chenille est brune, avec des poils inégaux, et les incisions noires. Deux bandes transverses d'un jaune-fauve occupent le devant de chaque anneau du dos, et il y a sur l'un et l'autre côté une série longitudinale de sept à onze taches azurées et tiquetées de jaune-soufre. Les stigmates et les huit premières pattes membraneuses

sont d'un rouge-fauve ; les huit autres pattes, c'est-à-dire les six écailleuses et les deux anales, sont noirâtres. Avant l'âge adulte, on n'aperçoit pas les bandes fauves du dos. Cette chenille vit aussi en société et se fabrique une tente commune. Elle mange les feuilles de l'*épine* du *prunellier*, du *poirier* et du *bouleau*. Elle éclôt et se métamorphose aux mêmes époques que la chenille de l'espèce précédente.

Sa coque est ovale, très-ferme, et d'un brun-jaunâtre.

La chrysalide est d'un brun-ferrugineux, avec les stigmates et l'anus plus foncés.

Le papillon donne en septembre ou en octobre. Je l'ai trouvé dans la forêt de Bondy près de Paris.



XXIV. BOMBYX CATAX (1).

BOMBYX CATAX.

(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA CATAX. (*Ochsen.*)

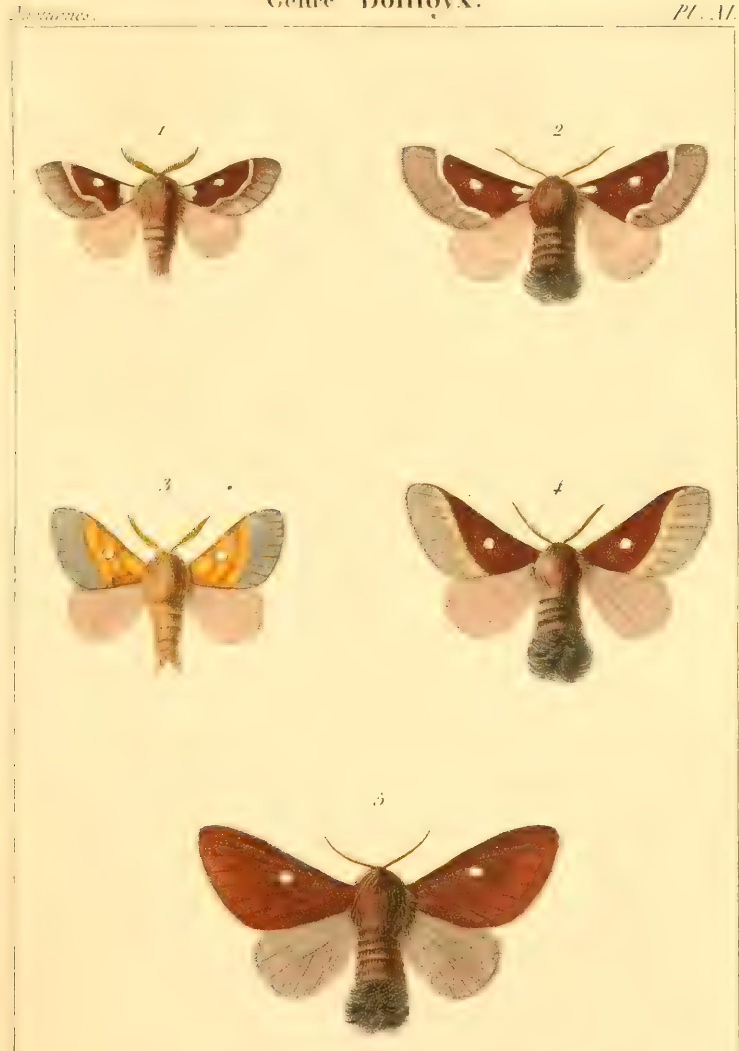
BOMBYX RIMICOLA. (*Wien. Verz.*)

LA LAINEUSE DU CHÊNE. (*Engram.*)

Envergure, 17 à 20 lignes.

Le mâle a les antennes, le corps, tout le dessus et le dessous des quatre ailes d'un brun-cannelle-clair, avec un gros point blanc au milieu des ailes supérieures.

(1) Le mot *catax* n'est point susceptible d'être traduit littéralement en français. Les dictionnaires le rendent ordinairement par *boiteux ;* mais je crois le faire dériver avec plus de raison du substantif *cataxa*, lequel, selon Chompré, signifie la *bourre du ver à soie.* En effet la femelle de ce bombyx a aussi le bout du corps laineux.



... nat. Pinxit — Perrot pl. Sculpsit

1-2 Bombyx Laineux, mâle et femelle. 3-4 Evérie, mâle et femelle.
5 Catax, femelle

La femelle ressemble au mâle; mais, outre qu'elle a les antennes moins pectinées et l'anus garni d'une bourre grise mêlée de noirâtre, ses ailes inférieures sont un peu plus pâles.

La chenille vit sur le *chêne*. Elle est d'un gris-cendré, et elle a tout le long du dos une large bande bleue, bordée d'abord par une ligne noire, puis par une ligne blanche. Le second et le troisième anneaux sont marqués d'un croissant roux, et il y a deux taches de cette couleur sur chacun des anneaux suivants jusqu'au dixième inclusivement. Les pattes écailleuses sont noirâtres, les pattes membraneuses d'un rouge-fauve. J'ai pris cette chenille dans l'est de la France, mais je ne l'ai point encore observée aux environs de Paris.

Sa coque est ovale, dure, brune ou grisâtre.

La chrysalide est d'un brun-jaunâtre, avec les incisions et les stigmates noirâtres.

La naissance et la métamorphose de la chenille, ainsi que l'apparition du papillon, ont lieu aux mêmes époques que chez les deux espèces précédentes.



ζ. Frange des quatre ailes entrecoupée et parfois sinuée.

XXV. BOMBYX LOBULINA (1).

BOMBYX LUNIGERA

ET

BOMBYX LOBULINA. (*Esp.* et *Fab.*)

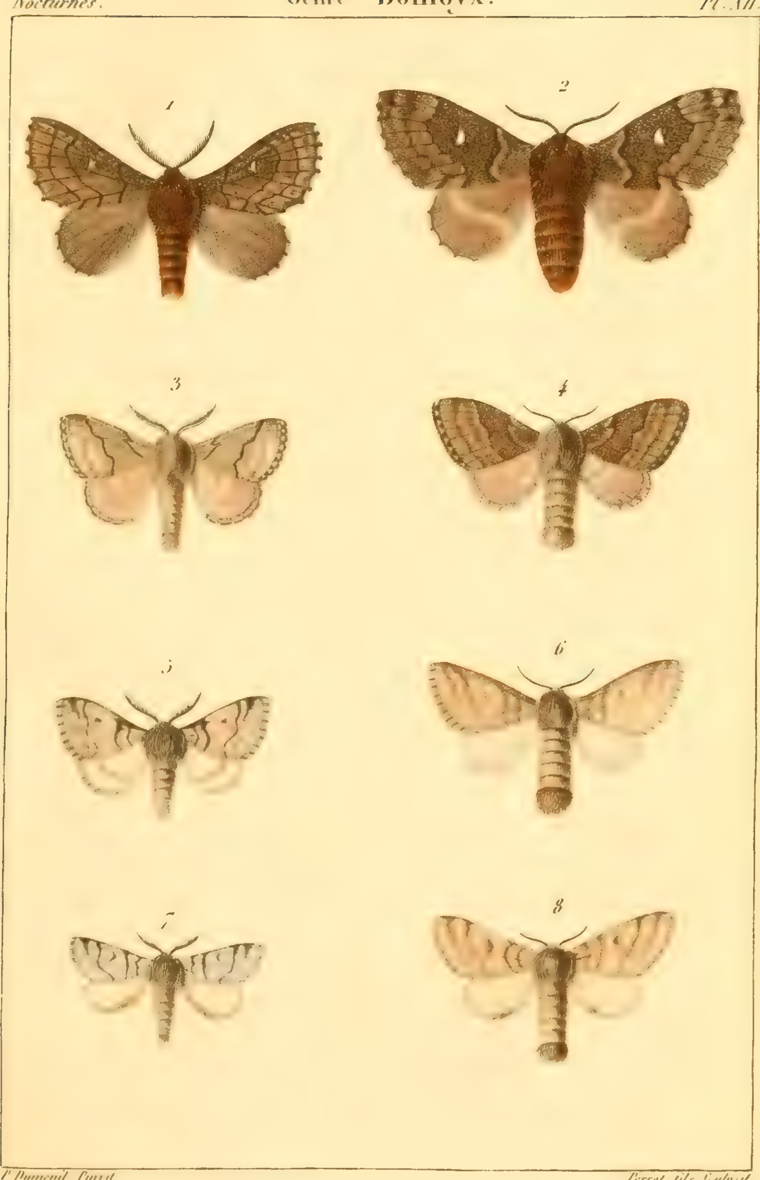
BOMBYX LOBULINA. (*Hubn.*)

GASTROPACHA LOBULINA. (*Ochsen.*)

Envergure, 18 à 21 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-cendré, avec deux lignes noires, transverses et flexueuses, dont l'antérieure bordée de blan-

(1) Esper et Fabricius ont donné ce bombyx sous deux noms différents. Mais, comme le nom de *lobulina* est plus généralement reçu, j'ai dû l'adopter de préférence, quoique intraduisible. Il paraît venir de LOBUS, *lobe* ou *bout de l'oreille*, et faire allusion à la tache blanche en croissant que l'on voit sur le milieu des ailes supérieures.



P. Dumenil Pinxit *Perrot fils Sculpsit*

1-2 Lobulina, mâle et femelle. 3-4 Bombyx de l'Aubépine, mâle et femelle.
5-6 Processionnaire, mâle et femelle. 7-8 Pityocampe, mâle et femelle.

châtre à son côté interne, la postérieure à son côté externe. Ces deux lignes embrassent un croissant blanc, presque central, et il y a sur les nervures des atomes noirâtres qui, en se dilatant, semblent former vers le bord terminal de l'aile une troisième ligne semblable aux précédentes.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris plus ou moins brunâtre et traversé dans son milieu par une bande pâle, en forme d'S, mais moins apparente ou à peine distincte dans le mâle.

Les quatre ailes ont la frange sinuée, blanche et entrecoupée de noirâtre de part et d'autre. Leur dessous est d'un brun-grisâtre, avec une bande obscure et transverse sur le milieu.

Le corps, les antennes et les pattes sont d'une couleur tannée.

N'ayant jamais vu la chenille de cette espèce, je suis forcé de m'en tenir aux signalements qu'en ont donnés Fabricius et Esper.

Selon Fabricius, elle est d'un jaune-pâle, avec les incisions violettes, et des lignes transverses d'un noir-brun sur les côtés. Elle vit sur le *pin sauvage*, et son état de nymphe ne dure que vingt-quatre jours.

D'après la figure d'Esper, son corps est d'un brun-noirâtre, avec les incisions bleuâtres. Il

offre à chaque anneau plusieurs taches orangées, et le long de chaque côté une série de points bleus. Les poils qui le bordent sont noirâtres, ainsi que les pattes écailleuses, et les pattes membraneuses d'un rouge-brun.

La coque est ovale et jaunâtre, la chrysalide d'un brun-ferrugineux.

Ce bombyx se trouve dans nos montagnes alpines.



XXVI. BOMBYX DU PEUPLIER (1).

BOMBYX POPULI.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. Wien. Verz. De Vill.*)

GASTROPACHA POPULI. (*Ochsen.*)

LA PHALÈNE DU PEUPLIER. (*Engram.*)

Envergure, 15 à 18 lignes.

Le dessus des ailes, dans les deux sexes, est d'un brun-noirâtre pâle et un peu transparent, avec une raie blanchâtre, transverse, presque centrale, flexueuse aux premières ailes, à peine sinuée aux secondes où elle est plus large. Les premières ailes ont en outre à la base une tache

(1) Ce bombyx a été mis sur la planche X pour remplir cette planche; mais sa place, ainsi que l'indique le texte, est entre le bombyx *lobulina* et le bombyx de l'*aubépine*, planche XII, attendu qu'il appartient à la section des espèces qui ont la frange entrecoupée.

blanchâtre souillée de brun. La frange des quatre ailes est entrecoupée de blanchâtre et de brun-ferrugineux.

Le dessous ne diffère du dessus que parce que les ailes supérieures n'ont point de tache à la base, et parce que la raie de leur milieu est moins étroite et moins flexueuse.

Le corps est d'un brun-noirâtre-foncé, avec le devant du corselet blanc et lavé de roussâtre à sa partie antérieure. Les antennes sont à peu près du même ton que le corps, avec la tige plus claire, surtout dans la femelle.

Le bombyx du peuplier donne vers la fin de septembre ou dans le courant d'octobre, et même quelquefois plus tard.

Sa chenille ne sort de l'œuf qu'au printemps de l'année suivante. Elle a le corps d'un gris-cendré ou d'un gris plus ou moins blanchâtre, pointillé et moucheté de noir, avec le dos tacheté de fauve-pâle depuis le troisième anneau jusqu'au onzième inclusivement. Le premier anneau offre un croissant ferrugineux plus prononcé dans certains individus que dans d'autres. Le ventre est aplati, verdâtre, avec une tache noire entre chaque paire de pattes membraneuses. Les pattes écailleuses sont luisantes et d'un brun-jaunâtre. Cette chenille vit sur le *bouleau commun*, le *peuplier*, le *tremble*, le *til-*

leul, le *châtaignier*, le *hêtre*, l'*érable-plane*, le *chêne*, l'*épine* et le *rosier des haies*. On la fait tomber en frappant un coup sec sur le tronc de ces arbres, où elle se tient souvent collée. Elle se métamorphose, en juin et en juillet, dans une coque grise ou noirâtre, ovale, très-dure, tantôt entourée d'une feuille, tantòt fortement adhérente au corps où elle est fixée.

La chrysalide est cylindrique, d'un brun-noir, avec les anneaux de l'abdomen et les poils de l'anus ferrugineux.

OBSERVATION.

La chenille qu'Engramelle a fait figurer (*Papillons d'Europe*, *planche* CLXXXIII, n° 236 *a*), n'est pas, comme l'a cru cet auteur, une variété de la chenille de sa *phalène du peuplier ;* elle produit la noctuelle *Mégacéphale*, dont je parlerai en son temps.



XXVII. BOMBYX DE L'AUBÉPINE.

BOMBYX CRATÆGI.
(*Linn. Esp. Hubn. Wien. Verz.*)

BOMBYX MALI
ET
BOMBYX AVELLANÆ (FAB. *Mant. Ins.*)

BOMBYX CRATÆGI
ET
BOMBYX MALI. (FAB. *Ent. Syst.*)

GASTROPACHA CRATÆGI. (*Ochsen.*)

LA QUEUE FOURCHUE. (*Engram.*)

Envergure, 15 à 18 lignes.

DANS son *Mantissa Insectorum*, ainsi que dans son *Entomologia systematica*, Fabricius fait de

ce bombyx deux espèces séparées, dont je cite les noms dans la synonymie.

Le dessus des premières ailes, d'un gris-blanc chez le mâle, d'un gris-brun ou cendré chez la femelle, est entièrement traversé dans son milieu par une bande plus obscure que renferment deux lignes noires, dont l'antérieure courbe et sinuée, la postérieure anguleuse. Il y a en outre vers l'extrémité une ligne brune, transverse et flexueuse, derrière laquelle est une rangée de huit points noirs triangulaires qui entrecoupent la frange dans toute sa longueur.

Le dessus des secondes ailes est gris, avec une ligne centrale et le tiers postérieur brunâtres. La frange de ces ailes est aussi entrecoupée, mais d'une manière moins distincte qu'aux ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris plus ou moins clair, suivant le sexe, avec une ligne brunâtre, commune, centrale et presqu'en forme d'S.

Le corselet est du même ton que les ailes supérieures, l'abdomen du même ton que les inférieures. Les antennes ont la tige blanchâtre et les barbes cendrées.

Dans les femelles, et surtout dans celles qui sont rembrunies, les trois lignes transverses du dessus des premières ailes sont moins apparentes,

et éclairées de blanchâtre sur un de leurs côtés.

Fabricius dit que le mâle de son bombyx *mali* a un point noir sur le milieu de la bande obscure des premières ailes. Si ce point existe, ce ne peut être qu'accidentellement; car je ne l'ai trouvé dans aucun des sujets mâles qui m'ont passé sous les yeux; j'en ai cependant examiné plus de trente, et tous d'une conservation parfaite.

La chenille est constamment noirâtre, avec des poils jaunes et grisâtres peu touffus, et les incisions d'un bleu-ardoisé-foncé; mais elle offre sous le rapport du dessin les cinq variétés suivantes :

La première a sur le dos de chaque anneau deux taches velues, puis une ligne transverse, rousses; et, le long de chaque côté, deux lignes également rousses entre lesquelles règne une bande blanche, large, sinuée et tachetée de noir. Vient ensuite une ligne longitudinale d'un fauve-obscur, et surmontée par les stigmates qui sont gris, avec le pourtour d'un bleu-cendré. La tête, les six pattes écailleuses et les deux pattes anales sont d'un noir-luisant; les huit pattes membraneuses intermédiaires sont d'un fauve-brun, avec la couronne obscure.

La seconde ne diffère de la première que parce qu'elle n'a point de ligne rousse transverse derrière les taches velues des anneaux.

La troisième a, au lieu de bande blanche, une ligne ponctuée de cette couleur.

La quatrième n'a ni bande, ni ligne blanche latérale.

La cinquième ressemble à la précédente, mais la ligne transverse qui suit les deux taches rousses de chaque anneau est d'un beau jaune. Engramelle n'a connu que cette dernière variété.

Cette chenille vit sur l'*aubépine*, le *prunellier*, le *pommier-sauvage*, le *cerisier*, le *bouleau* et le *saule*. Elle se métamorphose à la fin de mai ou au commencement de juin. Il y a des années où elle est assez commune aux environs de Paris, surtout à Romainville et à Bondy.

La coque est ovale, dure, d'un gris-rougeâtre ou jaunâtre.

La chrysalide est courte, contractée, d'un brun-ferrugineux, avec les stigmates et le bout de l'anus noirs. Le papillon paraît vers la fin d'août.



XXVIII. BOMBYX PROCESSIONNARE.

BOMBYX PROCESSIONEA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA PROCESSIONEA. (*Ochsen.*)

LA PROCESSIONNAIRE DU CHÊNE. (*Engram.*)

LA PROCESSIONNAIRE. (*Reaum.*)

Envergure, 14 à 17 lignes.

Le mâle a le dessus des ailes supérieures d'un gris-blanc, avec trois lignes transverses et sinuées, une liture également transverse près du bout de la côte, et une lunule centrale, d'un brun-noirâtre. Le dessus de ses ailes inférieures est d'un blanc-grisâtre, et traversé au-delà du milieu par une raie brune arquée.

Dans la femelle, le dessus des quatre ailes est d'un gris-cendré-pâle, et les supérieures offrent à la base une ombre, au milieu une petite lunule, vers l'extrémité une raie transverse, un peu plus obscures que le fond. La raie transverse se continue sur les ailes inférieures, mais on ne l'aperçoit qu'à certains jours.

Les deux sexes ont la frange entrecoupée de brun, et leur dessous est d'un gris-nu.

Le corselet est gris, avec le devant noirâtre dans le mâle, d'une couleur tannée dans la femelle. L'abdomen est jaunâtre, avec les incisions cendrées. Les antennes sont brunâtres, avec la tige jaunâtre.

La femelle a l'extrémité du corps garnie d'une plaque écailleuse brune que recouvrent des poils grisâtres. Elle pond un grand nombre d'œufs aplatis à chaque bout, et disposés par tas sur l'écorce des chênes.

Les chenilles qui en proviennent sont d'un gris-roussâtre, avec le dos noirâtre, et des tubercules rougeâtres d'où s'élèvent en aigrettes des poils longs, inégaux, peu touffus. Ces chenilles vivent en société pendant toute leur vie; mais, dans leur jeunesse, elles ne font que de légères toiles, et changent souvent de domicile, sans cependant quitter l'arbre où elles ont pris

naissance. Ce n'est qu'après leur troisième mue, ou vers le commencement de juin, qu'elles se forment une habitation fixe, de dix-huit à vingt pouces de long sur cinq à six de large, arrondie à chaque bout, et attachée verticalement contre le tronc, tantôt près de terre, tantôt à huit ou dix pieds de hauteur. Ces sortes d'habitations ou de *nids* ne se trouvent ordinairement que sur les chênes placés près de la lisière des bois ou à peu de distance des allées. Quelquefois il y en a trois ou quatre sur le même arbre. A la partie supérieure de chaque nid est une ouverture pour entrer et pour sortir. Ce n'est guère qu'après le coucher du soleil que les chenilles vont manger les feuilles de l'arbre. Si elles quittent leur demeure pendant le jour, elles se placent soit sur une branche, soit sur le tronc, et elles y restent collées les unes contre les autres. Quand elles sortent, une chenille ouvre la marche, une seconde la suit, puis une troisième, etc., sur une longueur d'environ deux pieds. Ensuite la file se double, c'est-à-dire que les individus marchent alors deux à deux. Après plusieurs rangs de deux, viennent des rangs de trois, puis de quatre, de cinq, enfin de dix et même de vingt. Tous les mouvements de la conductrice sont ponctuellement exécutés par les autres; ce n'est donc

pas sans raison que Reaumur, qui avait si bien observé ces chenilles, leur a donné le nom de *processionnaires*. J'ai dit (1) qu'il ne fallait toucher aux dépouilles et aux nids de ces chenilles qu'avec une extrême précaution, parce que les poils qui les entourent, étant secs et cassants, entrent plus facilement encore dans l'épiderme que ceux de l'animal même, et y occasionnent une inflammation très-douloureuse qu'on ne guérit qu'en la frottant avec du *persil*.

Les chenilles du bombyx dont il est ici question ont principalement pour ennemi la larve du *Calosome Sycophante* de M. Latreille (*Bupreste quarré couleur d'or* de Geoffroy). Pour se métamorphoser, elles filent leurs coques dans l'habitation commune, et les y rangent parallèlement l'une à l'autre. L'assemblage des coques forme un gâteau dont l'épaisseur égale la longueur d'une coque et dont les deux autres dimensions sont proportionnées à la capacité intérieure du nid. Mais il arrive souvent que le nid ne peut suffire à toutes les coques; alors les chenilles en font un second et un troisième contigus au premier. Entre le gâteau et les parois du nid, il y

(1) *Tome* 1, *pages* 275 *et* 276

a une couche plus ou moins épaisse d'excréments. Les coques sont d'un brun roussâtre.

La chrysalide est molle, jaunâtre, et elle a l'anus armé de pointes très-courtes.

Vers le milieu d'août, c'est-à-dire un mois après la transformation des chenilles, tous les papillons du même nid éclosent dans l'espace d'environ vingt-quatre heures.

Ce bombyx est parfois très-commun dans les bois des environs de Paris.



XXIX. BOMBYX PITYOCAMPE (1).

BOMBYX PITYOCAMPA.
(*Fab. Esp. Hubn. Wien. Verz. Petagna.*)

GASTROPACHA PITYOCAMPA. (*Ochsen.*)

BOMBYX PROCESSIONEA-PINI. (*De Vill.*)

LA PROCESSIONNAIRE DU PIN. (*Engram.*)

Envergure, 14 à 17 lignes.

Les deux sexes de ce bombyx se ressemblent entre eux, et ils ne diffèrent du mâle de l'espèce précédente, que parce que les lignes noirâtres du dessus de leurs ailes supérieures sont plus flexueuses, et parce que leurs ailes inférieures

(1) Le mot *Pityocampe* est reçu en français. Il vient du grec Πίτυς, υος, *pin*, et de καμπη, ης, chenille.

ont, au lieu de raie transverse, une petite tache brune placée de part et d'autre à l'angle de l'anus.

La femelle a aussi l'extrémité du corps garnie d'une plaque écailleuse noirâtre que recouvrent des poils gris.

Les chenilles sont d'un bleu plus ou moins noirâtre, avec des tubercules rougeâtres d'où partent des aigrettes de poils qui sont roux sur le dos, et gris sur les côtés du corps. Elles ont le ventre et les pattes membraneuses d'un blanc-sale, les pattes écailleuses fauves et luisantes, la tête d'un noir-brun, les stigmates blancs avec le pourtour très-noir. Aussitôt après leur naissance, qui a lieu en septembre, elles travaillent à se construire des nids communs qu'elles suspendent aux branches du *pin sauvage*, arbre dont les feuilles leur servent de nourriture. Ces nids, assez semblables à des bourses ou à des cônes renversés, sont ordinairement de la grosseur de la tête d'un homme, et distribués intérieurement à peu près comme ceux des chenilles du bombyx *processionnaire*. La soie dont ils se composent est belle, et même forte en apparence, mais l'eau chaude la rend tellement cassante qu'on n'a pu jusqu'à présent en tirer aucun parti. Ces chenilles sortent toutes à la file pour aller manger, et laissent sur leur passage un tracé

soyeux qui n'a guère qu'une ligne de largeur. Vers le milieu du mois de mars de l'année suivante, époque où elles ont atteint le terme de leur croissance, elles font leur coque, qui est d'un gris plus ou moins jaunâtre, et dont le tissu, quoique flexible, est cependant très-serré.

On ne doit aussi toucher ces chenilles qu'avec la plus grande précaution; et c'est sans doute d'après les effets funestes qu'elles produisent à l'extérieur, que les lois romaines prononçaient des peines sévères contre les empiriques qui en faisaient usage.

La chrysalide est d'un brun-jaunâtre, avec les stigmates noirâtres. Elle a l'anus terminé par deux pointes courtes et très-distantes l'une de l'autre.

Le bombyx pityocampe éclôt à la fin de juillet. Il est très-commun dans plusieurs cantons de l'Italie et aux environs de Bordeaux. On le trouve aussi sur les pins de la forêt de Fontainebleau et dans d'autres parties de la France.



XXX. BOMBYX DE LA RONCE.

BOMBYX RUBI.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

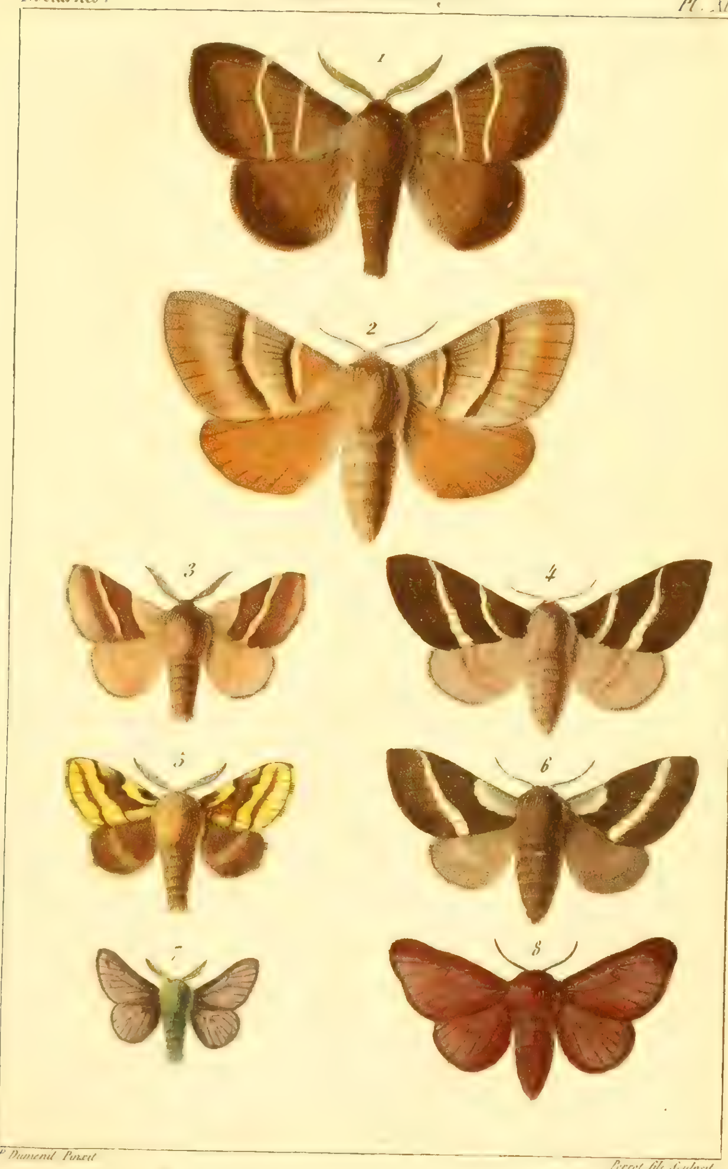
GASTROPACHA RUBI. (*Ochsen.*)

LA POLYPHAGE. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces à 2 pouces et un quart.

Le mâle a le dessus des premières ailes d'un brun-tanné, mais plus intense à l'extrémité, avec deux lignes blanchâtres, transverses et centrales, dont l'antérieure à peine sinuée, la postérieure un peu courbe en arrière. Il y a en outre une raie flexueuse et transverse d'atomes grisâtres à l'endroit où la couleur du bout commence à devenir plus foncée. Le dessus de ses secondes ailes est d'un brun-tanné, avec la frange blanchâtre.

La femelle offre en-dessus les mêmes caractères que le mâle, mais ses ailes supérieures sont lavées de gris, excepté sur le côté externe des



P. Dumenil Pinxit *Perret fils Sculpsit*

1-2 Bombyx de la Ronce, mâle et femelle. 3-4 Neustrien, *(Livrée)*, male et femelle.
5-6 Castrense, *(Livrée de prés)* mâle et femelle. 7-8 Franconien, mâle et femelle.

deux lignes blanchâtres, et ses ailes inférieures sont un peu plus pâles.

Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un brun-jaunâtre dans le mâle, d'un brun-grisâtre dans la femelle.

Le corps est du même ton que le dessus des ailes supérieures de chaque sexe. Les antennes ont la tige blanchâtre, et les barbes d'un brun-tanné.

La chenille, connue dans certains cantons de la France sous le nom trivial d'*anneau du diable*, probablement parce qu'elle est très-velue et qu'elle se met en anneau dès qu'on y touche ou qu'on en approche; la chenille, dis-je, est noire, avec les poils du dos d'un roux-foncé, ceux des flancs grisâtres. Ces poils partent immédiatement de la peau. Elle a en outre, sur le derrière de chaque anneau, une ligne transverse d'un jaune orangé, mais qui est beaucoup plus distincte dans le jeune âge que dans l'âge adulte. Elle vit sur la *ronce commune* (*rubus fruticosus*), et sur plusieurs plantes, notamment sur le *petit trèfle* et la *quinte-feuille* dont elle paraît être très-friande. On la trouve abondamment dans les bois vers la fin de l'été, époque où elle est parvenue aux trois quarts environ de sa grosseur. Cette chenille passe l'hiver dans l'engourdissement, et se métamorphose à la fin de mars

ou au commencement du mois d'avril de l'année suivante. J'ai souvent essayé de l'élever, mais je n'ai jamais pu y parvenir, même en l'exposant au grand air dans des boîtes spacieuses où je mettais de la mousse, des feuillages et des herbes sèches. Elle supporte bien la mauvaise saison, mais elle meurt au printemps, parce qu'elle refuse toute espèce de nourriture. Il faut donc, pour avoir le bombyx bien frais, chercher cette chenille dans les beaux jours de février ou du commencement de mars aux endroits où elle était commune l'été précédent; encore ne l'y trouve-t-on que très-difficilement, par la raison qu'elle se tient cachée sous les pierres ou sous les débris des végétaux.

Sa coque est ovale allongée, un peu concave en-dessous, molle et d'un gris tirant sur le jaunâtre.

La chrysalide est d'un noir-bleuâtre, avec les premières incisions du ventre jaunâtres. Elle n'a à l'anus qu'un très-léger duvet roussâtre.

Le bombyx de la ronce éclôt dans la première quinzaine de mai. Le mâle vole en plein jour et avec une extrême rapidité. La femelle se tient dans l'herbe ou dans les buissons.



XXI. BOMBYX NEUSTRIEN.

BOMBYX NEUSTRIA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA NEUSTRIA. (*Ochsen.*)

LA LIVRÉE.
(*Reaumur*, *Geoffroy*, *Engramelle.*)

Envergure, 15 à 18 lignes.

Charleton (1) a appelé *Neustriæ* la chenille du bombyx dont il s'agit ici et celle d'une écaille qui paraît être la Caja, parce qu'on les avait envoyées de la Normandie à Moufet (2) « *è Normaniâ delatæ Moufeto.* » Linné nomme aussi ce

(1) *Gualteri* Charletoni *exercitationes de differentiis et nominibus animalium, etc.* Oxoniæ, *è theatro Sheldoniano*, 1677, petit in-folio.

(2) *Insectorum sive minimorum animalium theatrum, etc. Th.* Moufeti, etc. Londini, 1634, petit in-folio.

bombyx Neustria (1), mais sans citer Charleton qui a cependant la priorité à cet égard.

Le bombyx Neustrien offre plusieurs variétés, dont voici les trois principales.

La plus commune, du moins dans certaines localités, est d'un ferrugineux-pâle, surtout chez la femelle, avec deux lignes blanchâtres transverses et un peu arquées sur le milieu des ailes supérieures, et une moins apparente sur le milieu des inférieures. En-dessous, elle est de la même couleur qu'en-dessus, mais ses ailes supérieures n'ont qu'une seule ligne blanchâtre.

La seconde variété, qui ne présente ordinairement que des femelles, est d'un jaune-terne en-dessus, avec une bande centrale d'un brun plus ou moins rougeâtre. Elle est au contraire d'un brun-rougeâtre en-dessous, avec environ le tiers postérieur jaunâtre.

La troisième, appelée improprement *Neustria quercûs* ou *livrée du chêne*, puisqu'on la trouve sur tous les arbres; la troisième, dis-je, est toujours un mâle d'un jaune plus terne encore que la précédente. Ses ailes supérieures ont le dessus traversé par deux lignes brunes étroites, et le

(1) Dans la seconde édition du *Fauna suecica* de Linné, ce lépidoptère est signalé sous la dénomination de *Neustria major*, et le suivant y est rapporté comme variété.

dessous lavé de ferrugineux à l'origine de la côte et tout le long du bord postérieur. Outre cela, le dessous de toutes ses ailes est coupé transversalement au milieu par une ligne brune presqu'en forme d'S.

Dans toutes ces variétés, la frange est blanche et irrégulièrement entrecoupée de brun.

Le corps est du ton des ailes, mais le devant du corselet est plus foncé lorsqu'elles sont ferrugineuses. Les antennes ont la tige jaunâtre et les barbes brunes.

Les œufs sont d'un blanc-grisâtre, et ils ont presque la forme d'une pyramide quadrangulaire tronquée à arêtes arrondies. La femelle les dépose par anneaux autour des petites branches d'arbres, sur une couche de gomme brunâtre. La réunion de ces anneaux forme des *brasselets* qui ont quelquefois plus d'un pouce de largeur, et qu'on ne peut détacher qu'à l'aide d'un couteau.

La chenille est noire et peu fournie de poils. Elle a sur le milieu du dos une bande blanche longitudinale, et le long de chaque côté quatre bandes rousses dont les deux supérieures séparées des inférieures par une bande bleue plus large que toutes les autres. Sa tête est d'un bleu-cendré, avec deux taches noires, et il a sur la sommité du onzième anneau une petite éminence bifide de cette dernière couleur. Son ventre est

entièrement noirâtre, et présente à chaque segment une tache plus foncée. Toutes ses pattes sont aussi noirâtres, mais les membraneuses ont la couronne blanchâtre. Les jardiniers ont donné à cette chenille le nom de *Livrée* à cause des bandes de diverses couleurs qui la font en quelque sorte ressembler à un habit de livrée. Depuis sa naissance jusqu'à l'âge adulte, elle vit en société nombreuse sous une tente de soie, et s'accommode de tous les arbres qu'elle dépouile souvent de leur feuillage. C'est ordinairement en juin qu'elle se métamorphose.

Sa coque est ovale, molle, blanche, et enduite intérieurement d'une substance liquide qui sèche très-vite et forme sur la surface extérieure une poussière d'un jaune-soufre, poussière que j'ai soumise à l'action du feu, et qui n'est certainement point inflammable, comme le prétendaient certains collecteurs sans expérience.

La chrysalide est d'un noir-brun finement saupoudré de jaune-pâle, avec les stigmates d'un noir-foncé, les anneaux et les deux extrémités garnis de cils roussâtres. Elle a la partie postérieure brusquement atténuée ou terminée en une pointe allongée et obtuse.

Ce lépidoptère donne vers le commencement de juillet. Il est fort commun en Europe. On le trouve aussi dans l'Amérique septentrionale; ce-

pendant, pour ne point encourir les reproches des *faiseurs d'espèces*, je dois déclarer que je n'ai vu que deux individus de cette partie du Nouveau-Monde, et qu'ils différaient de notre variété ferrugineuse en ce que la ligne postérieure blanchâtre du dessus des premières ailes était presque droite, surtout dans la femelle. Voilà, j'espère, un aveu dont on me tiendra compte, quand on saura que le nord de l'Amérique possède d'ailleurs un assez grand nombre d'espèces propres à l'Europe.



XXXII. BOMBYX CASTRENSE.

BOMBYX CASTRENSIS (1).
(*Linn. Fab. Hubn. De Vill. Petagna.*)

GASTROPACHA CASTRENSIS. (*Ochsen.*)

LA LIVRÉE DES PRÉS. (*De Geer, Engram.*)

Envergure, 15 à 18 lignes.

Le mâle a le dessus des ailes supérieures tantôt d'un jaune d'ocre, avec trois raies transverses ferrugineuses; tantôt au contraire ferrugineux, avec deux raies transverses et le bord postérieur

(1) Il est probable que cette espèce a été appelée ainsi par Linné parce que, dans l'état de chenille, elle campe ordinairement à terre sous une tente commune. Pour rendre littéralement son nom primitif, j'ai emprunté aux antiquaires le mot Castrense, mot dont ils se servent à l'occasion de la couronne que les Romains décernaient au soldat qui avait pénétré le premier dans le camp ennemi, après en avoir forcé les retranchements.

d'un jaune d'ocre. Dans l'un et l'autre cas, la raie qui avoisine la base est arquée en dehors. Le dessus de ses ailes inférieures est d'un ferrugineux-sombre, avec le milieu traversé par une ligne plus claire. Le dessous de ses quatre ailes est ferrugineux, avec une ligne commune, plus l'origine de la côte et le bord terminal des inférieures, jaunâtres. Son corps est d'un jaune-terne, avec le dessus de l'abdomen et le bout des antennes brunâtres.

La femelle est d'un ferrugineux-tendre de part et d'autre, avec deux raies courbes d'un jaune d'ocre sur le dessus des ailes supérieures, une ligne pâle sur le dessus des inférieures et sur le dessous des quatre. Elle a tout le corps du même ton que les ailes, avec le dessus des antennes jaunâtre.

Chez les deux sexes, la frange est jaunâtre et irrégulièrement entrecoupée de ferrugineux.

J'ai vu une variété femelle qui n'avait qu'une seule raie jaune sur la surface supérieure.

Les œufs sont à peu près de la couleur et de la forme de ceux du bombyx précédent. Ils sont aussi collés par anneaux autour des tiges et des branches, à moins que la femelle n'ait été contrariée dans sa ponte.

La chenille est rousse, tachetée et rayée de noir, et peu fournie de poils. Elle a constamment

sur chaque côté une bande bleue longitudinale, et parfois le long du dos une ligne blanche ou brunâtre. Sa tête est velue, d'un gris-cendré et sans aucune tache. Son ventre est blanc, avec les côtés ardoisés, et le milieu longé par un rang de grosses taches noires. Ses pattes écailleuses sont d'un noir-luisant, ses pattes membraneuses fauves et marquées en dehors d'une tache bleuâtre. Il n'y a point d'éminence sur la partie postérieure de son dos. En résumé, cette chenille se distingue de celle du bombyx *Neustrien* ou *Livrée commune*, 1° par le manque de taches sur la tête et d'éminence vers l'extrémité du dos; 2° par le ventre qui est blanc avec une série de taches noires; 3° par les pattes membraneuses dont la couleur est fauve. Elle vit en société sous des tentes de soie; mais, lorsqu'elle est parvenue à l'âge adulte, on la trouve éparse sur le *cistus helianthemum* ou *helianthemum vulgare*, sur l'*euphorbe à feuilles de cyprès* et sur *celui des bois*, sur la *centaurée* (*jacée*) *des prés*, le *géranium disséqué*, l'*épervière piloselle*, etc. Je l'ai prise aussi sur le *chêne*, l'*épine*, le *bouleau*, et principalement sur le premier de ces arbres; ainsi Linné s'exprime d'une manière trop absolue en disant : « *Diversa à præcedenti*, *cùm illa arborea*, *hæc autem terrestris.* » Pour l'élever avec succès, il ne faut mettre que quelques

individus dans la même boîte, et leur donner beaucoup d'air. Sa métamorphose a lieu au commencement de juillet.

La couleur de la coque et la forme de la chrysalide sont comme chez l'espèce précédente, mais la chrysalide a les stigmates ferrugineux.

Ce Lépidoptère éclòt du 20 juillet au 10 août. Il y a des années où sa chenille est commune aux environs de Paris, notamment aux bois du Vaisinet, de Boulogne et de Vincennes. Si l'on veut s'épargner la peine de l'élever, il ne faut la prendre qu'à la Saint-Jean, époque où elle est sur le point de subir sa transformation.



XXXIII. BOMBYX FRANCONIEN.

BOMBYX FRANCONICA.
(*Fab. Wien. Verz. Esp. Hubn. De Vill.*)

GASTROPACHA FRANCONICA. (*Ochsen.*)

LA FRANCONIENNE. (*Engram.*)

Envergure, 12 à 18 lignes.

Ce Lépidoptère a été appelé *Franconica* ou *Franconien*, parce qu'on l'a trouvé d'abord dans la partie d'Allemagne qui porte le nom de Franconie.

Le mâle, dont l'envergure est à peine de douze lignes, a les ailes cendrées et presque transparentes, avec les nervures et les bords bruns, et la frange blanchâtre. Suivant les auteurs et les iconographes, il y aurait, entre le milieu et le bord postérieur de chaque aile, une raie transverse pâle; mais la transparence m'a probablement empêché de la distinguer. Le corps est d'un

brun-obscur, avec les poils du corselet et la tige des antennes jaunâtres.

La femelle, d'un tiers au moins plus grande que le mâle, est entièrement d'un ferrugineux-tendre, avec le milieu des ailes un peu transparent. Ses premières ailes offrent une légère concavité vers l'extrémité du bord antérieur, et une autre au milieu du bord postérieur; ce qui prouve que les formes mêmes ne sont pas toujours identiques chez les deux sexes.

La chenille m'est inconnue; mais voici ce qu'en dit M. Ochsenheimer : « Elle vit en société « dans une toile, depuis le mois de mai jusqu'à « la fin de juillet, sur le *triticum repens* (chien-« dent), l'*alsine media* (mouron commun), l'*ana-« gallis vrvensis* (mourron rouge), les *geranium « robertanum et cicutarium* (herbe à Robert et « géranium à feuilles de ciguë). Son corps est « d'un noir-bleuâtre, hérissé de poils jaunâtres, « avec une ligne bleue le long du dos, et quatre « lignes rousses le long de chaque côté. Au-des-« sous de ces dernières, on en voit une autre « plus large d'un bleu-clair, et plus bas ou au-« dessus des pattes, il en a encore une dont la « couleur est d'un jaune-rougeâtre. » Il résulte de cette description, tout incomplète qu'elle est, puisqu'il n'y est parlé ni de la tête, ni du ventre, que la chenille du bombyx *Franconien* différerait

de celle du bombyx *Neustrien* ou *Livrée commune*, 1° par le manque d'éminence; 2° en ce que la ligne qui longe son dos est bleue et non blanche; 3° en ce que chacun de ses côtés offre cinq lignes rousses au lieu de quatre, et que c'est au-dessus de la cinquième qu'est placée la bande bleue latérale.

C'est encore à M. Ochsenheimer que j'ai recours pour ce qui concerne la coque et la chrysalide. « La coque est ovale, blanche et saupou-« drée de jaune-soufre. La chrysalide est allongée, « molle, très-brune et saupoudrée aussi de jaune. »

Le papillon éclôt au bout de trois à quatre semaines, c'est-à-dire à la fin de juillet ou au commencement d'août. D'après l'auteur dont j'emprunte ici le langage, les environs de Francfort-sur-le-Mein et le Darmstadt sont les seuls endroits où l'on ait trouvé ce bombyx; mais j'ai la certitude qu'il se trouve à Montpellier, puisque je l'ai décrit et fait figurer d'après des individus pris autour de cette ville.



XXXIV. BOMBYX VERSICOLORE.

BOMBYX VERSICOLORA.
(*Linn. Fab. Esp. Fuess. Hubn. De Vill. Petagna.*)

ENDROMIS (1) VERSICOLORA. (*Ochsen.*)

LE VERSICOLOR. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces à 2 pouces et demi.

Le mâle a le dessus des premières ailes ferrugineux, avec deux lignes noirâtres, transverses, centrales, dont l'antérieure courbe et bordée de

(1) *Endromis*, de ἐνδρομὶς, ίδος : casaque dont les anciens se servaient à la course (ἐν δρόμῳ) et dans d'autres exercices du corps. Elle était, suivant Martial, grasse et très-velue. M. Ochsenheimer a adopté, dit-il, le mot *Endromis* pour nom générique, parce que le lépidoptère qui fait le sujet de cet article a le corps garni de poils comme cette casaque.

blanc à son côté interne, la postérieure anguleuse et bordée de même à son côté externe. L'espace qui sépare ces deux lignes est inégalement lavé de blanc par places, et l'on y voit un croissant noirâtre situé à l'extrémité de la cellule discoïdale, et tournant sa convexité vers le corps. Derrière la ligne postérieure est une bande blanche oblique, formée par des taches inégales, dont les trois supérieures sont triangulaires et transparentes. Outre cela, il y a au bout de la seconde et de la troisième nervures un point, et au bout de chacune des quatre suivantes un trait longitudinal, blanchâtre. — Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-brun, et traversé au milieu par une ligne noirâtre en forme d'S, après laquelle viennent deux taches brunes placées obliquement l'une au-dessus de l'autre, puis deux petites taches plus ou moins blanches occupant le sommet. — Le dessous diffère du dessus, en ce qu'il est généralement beaucoup plus pâle; en ce que les ailes inférieures ont deux lignes transverses et un croissant intermédiaire noirs, et que leur bord antérieur est blanc à son origine. — Le corps est velu, d'un jaune-brun, avec le devant du corselet et le bord des épaulettes blancs. Les antennes et les tarses sont noirs.

La femelle offre absolument le même dessin



P. Dumenil Pinxit — Lebrun nee Levee sculpsit

1-2 Versicolore, mâle et femelle. 3-4 Bombyx du Murier (Ver à Soie) femelle et mâle

que le mâle; mais ses ailes supérieures sont d'un ferrugineux-terne, les inférieures d'un blanc-sale, et son abdomen a tout le dessus d'un gris-cendré. Ses œufs sont ovales, comprimés latéralement, verdâtres, et serrés les uns contre les autres sur la branche où ils ont été déposés.

La chenille ressemble beaucoup à celles de certains sphinx. En effet elle a sur le onzième anneau une éminence pyramidale, et sur chaque côté sept lignes obliques blanches ou d'un blanc-jaunâtre. Son corps est atténué en avant, d'un vert-pâle, principalement sur le dos, avec le pourtour des stigmates noir. Avant la première mue, sa couleur est entièrement verte. Cette chenille reste pendant les six premières semaines environ en société de douze à quinze, et relève toujours dans le repos la partie antérieure de son corps, ce qui la rapproche encore des sphinx. Elle vit sur le *bouleau*, le *marceau*, le *tilleul*, l'*aulne*, le *charme* et le *noisetier*. Vers la fin de juillet, époque où elle a atteint le terme de sa croissance, elle file en terre une légère coque de soie brune, et dans le tissu de laquelle entrent des brins de mousse ou des débris de feuilles sèches.

La chrysalide est chagrinée, d'un brun-noirâtre, avec les stigmates roussâtres. Elle a la partie antérieure arrondie, la partie postérieure

terminée, comme chez plusieurs sphinx, par une pointe conique, large et recourbée.

Le papillon éclôt à la fin de mars de l'année suivante, et même dès la mi-février, si on l'a élevé chez soi. Le mâle vole en plein jour, et avec une telle rapidité qu'on a bien de la peine à le saisir. Il faut l'attendre aux carrefours des bois, depuis onze heures jusqu'à deux. Meudon, Verrière, Saint-Germain et Bondi sont pour cette espèce les meilleures localités des environs de Paris.



η. *Bord postérieur des premières ailes en faux; bord analogue des secondes arrondi et entier.*

XXXV. BOMBYX DU MURIER.

BOMBYX MORI.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

LE VER A SOIE. (*Geoff.*)

Envergure, 15 à 17 lignes.

Il s'agit ici du bombyx dont la chenille est si connue parmi nous sous le nom de *ver à soie*. Cet insecte est originaire des provinces septentrionales de la Chine. Pline en fait mention (1); mais ce qu'il en dit est si obscur, que des savants et des naturalistes du premier ordre ont tenté vainement de l'expliquer. Le lecteur me saura donc gré de lui rapporter, au lieu de conjectures, le

(1) Lib. XI, cap. 22.

passage où Gibbon (1) parle de l'introduction de ce précieux bombyx en Europe.

« L'usage de la soie étant devenu général (2), « Justinien s'indigna de voir les Perses maîtres « sur terre et sur mer de cet article important, « et une nation idolâtre et ennemie qui s'enri- « chissait aux dépens de son peuple. Sous un « gouvernement actif, le commerce de l'Egypte « et la navigation de la mer Rouge, tombés avec « la prospérité de l'empire, se seraient rétablis, « et les navires seraient allés acheter de la soie « dans les ports de Ceylan, de Malaca, et même « de la Chine. L'empereur n'eut pas de si grandes « idées ; il demanda les secours de ses alliés chré- « tiens, les Ethiopiens de l'Abyssinie, qui avaient « acquis depuis peu l'art de la navigation, l'esprit « du commerce, et le port d'Adulis, où l'on aper- « cevait encore les trophées d'un conquérant « grec. En longeant la côte d'Afrique pour cher- « cher de l'or, des émeraudes et des aromates, « ils s'avancèrent jusqu'à l'équateur ; mais ils eu- « rent la sagesse d'éviter la concurrence inégale « que leur proposait Justinien. Ils sentirent que

(1) Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain, traduite de l'anglais, *tome* XII, *page* 68 *et suiv.*

(2) Au sixième siècle de l'ère chrétienne. Sous le règne d'Aurélien, c'est-à-dire environ deux cent soixante ans auparavant, une livre de soie se vendait une livre d'or.

« les Persans, plus voisins des marchés de l'Inde, « avaient trop d'avantage. Le prince s'affligeait « du mauvais succès de sa négociation, lorsqu'un « évènement inattendu vint combler ses vœux. « On avait prêché l'Evangile aux Indiens; un « évêque gouvernait déjà les chrétiens de la côte « de Malabar; on trouvait une église à Ceylan, « et les missionnaires suivaient les pas du com- « merce jusqu'à l'extrémité de l'Asie. Deux moines « persans avaient fait un long séjour à la Chine, « peut-être à Nanking, résidence d'un monarque « livré aux superstitions étrangères. Au milieu « de leurs pieux travaux, ils examinèrent d'un « œil curieux le vêtement ordinaire des Chinois, « les manufactures de soie, et les myriades de « vers à soie, abandonnées jadis aux soins des « reines (1). Ils découvrirent bientôt qu'il était « impossible de transporter un insecte d'une si « courte vie, mais que ses œufs pourraient en « multiplier la race dans un climat éloigné. La « religion ou l'intérêt fit plus d'impression sur « les moines persans que l'amour de leur patrie. « Arrivés à Constantinople après un long voyage, « ils communiquèrent leur projet à l'empereur,

---

(1) Voyez dans du Halde, *Description générale de la Chine*, *tome* II, *pag*. 165, 205, 223, des détails sur l'invention, les manufactures et l'usage général de la soie.

« et les dons et les promesses de Justinien les « excitèrent à suivre leur entreprise. Les histo-« riens de ce prince ont mieux aimé raconter en « détail une campagne au pied du mont Caucase, « que les travaux de ces missionnaires du com-« merce, qui retournèrent à la Chine, trompè-« rent un peuple jaloux, et, après avoir caché « dans une canne des œufs de ver à soie, rap-« portèrent en triomphe cette partie des richesses « de l'Orient. On eut recours à la chaleur du fu-« mier pour faire éclore les œufs. On nourrit les « vers avec des feuilles de mûrier; ils vécurent « et travaillèrent sous un climat étranger. On « conserva un assez grand nombre de chrysalides « pour propager la race, et on planta des arbres « qui devaient fournir à la subsistance des nou-« velles générations. L'expérience et la réflexion « corrigèrent les erreurs dans lesquelles on tomba « d'abord; et les ambassadeurs de la Sogdiane « reconnurent, sous le règne suivant, que les Ro-« mains savaient élever les vers et travailler les « soies aussi bien que les Chinois; deux points « sur lesquels l'industrie de l'Europe moderne a « surpassé la Chine et Constantinople. »

La culture du ver à soie s'introduisit ensuite dans la Grèce (1), d'où elle passa, à l'époque des

---

(1) Malpighii dissertatio epistolica de bombyce, *pag.* 3.

premières croisades (1), en Sicile, puis à Naples, et enfin dans nos provinces méridionales, où elle commença à se développer sous le ministère de Sully. Les détails de cette culture sont consignés dans beaucoup de mémoires, dont l'analyse me mènerait trop loin. Je me bornerai donc à décrire l'insecte dans les principales phases de sa vie, et à indiquer les soins qu'il réclame lorsque nous l'élevons pour notre amusement.

Au sortir de l'œuf, la chenille est couverte de poils, qui la font paraître rousse, cendrée ou noirâtre, mais qui tombent à la première mue. Dans l'âge adulte, elle est d'un blanc-bleuâtre ou verdâtre, et quelquefois d'un brun-noirâtre. Les sujets de cette dernière couleur sont appelés vulgairement *moricauds*. Chez les sujets ordinaires, la tête est grise, et les stigmates ont le pourtour noir; le troisième anneau du dos offre une bande transverse de taches noirâtres, et il y a sur les cinquième et huitième anneaux deux croissants jaunâtres, bordés de brun et se regardant par leur concavité. La partie postérieure du corps est toujours munie d'une pointe charnue, un peu inclinée en arrière. Les feuilles du *mûrier noir* ou du *mûrier blanc* sont la seule

---

(1) Latreille, Règne animal par le baron Cuvier, *tom.* III, *pag.* 566.

nourriture de cette chenille dans les ateliers d'éducation ; mais il est prouvé que, si on l'abandonne à elle-même, surtout dans les années chaudes, elle peut arriver au terme de sa croissance en mangeant d'autres végétaux. En effet, le savant M. Bonelli de Turin a assuré à M. Latreille que des vers à soie, que le manque de mûrier avait forcé de jeter dans les champs, étaient très-bien venus, quoique réduits à ne vivre que de feuilles de *maïs* ou *blé de Turquie*. Un très-véridique observateur de mes amis, M. Viéville de Saint-Quentin, a trouvé, en 1822, dans les fossés du Quesnoy, sur des ronces exposées au midi, une vingtaine de cocons, d'où les papillons étaient sortis récemment.

Les personnes qui élèvent chez elles des vers à soie, les nourrissent d'abord avec de la *laitue;* mais cette plante les relâche trop et les fait périr pour la plupart. On doit toujours leur donner des feuilles de mûrier ; et, si on ne peut pas en avoir de tendres, il faut lacérer celles qu'on est obligé de leur offrir, pour qu'ils aient moins de peine à les entamer.

C'est ordinairement en juin ou en juillet, selon la température, que la chenille se métamorphose. Sa coque, d'un tissu serré et très-fin, est ovale, jaune, et plus rarement d'un blanc-verdâtre ou d'un blanc-incarnat. La couleur de

la chenille n'influe point sur celle de la coque, puisque les *vers blancs* et les *moricauds* font indifféremment des coques jaunes et des coques blanchâtres. La soie incarnate est celle que les marchands estiment le plus, la soie jaune celle qu'ils estiment le moins.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-marron-clair, et terminée postérieurement par deux mamelons très-courts qu'environnent des poils épineux.

Le papillon éclôt vingt ou vingt-deux jours après la transformation de la chenille. Il est d'un blanc-sale ou jaunâtre, avec deux raies transverses et un croissant intermédiaire bruns aux premières ailes. Ces raies se continuent assez souvent sur les ailes inférieures; mais elles sont presque toujours plus apparentes dans le mâle que dans la femelle. Celle-ci pond environ quatre cent cinquante œufs qui passent l'hiver.



Ailes inférieures avec un crin.

(*Ailes en toit dans le repos ; les inférieures entièrement couvertes.*)

I. Chenilles sans fourreau.

+. Chenilles à quatorze pattes, les anales manquant : une queue fourchue.

α. *Antennes terminées par une courbure en crochet.* (*Ailes entières.*)

XXXVI. BOMBYX VINULA.

BOMBYX VINULA.

(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

CERURA VINULA. (*Schrank.*)

HARPYA VINULA. (*Ochsen.*)

LA QUEUE FOURCHUE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 2 pouces et demi environ.

Le nom de *Vinula* a sans doute été donné à ce bombyx, parce que sa chenille prend une couleur vineuse lorsqu'elle est sur le point de faire sa coque.

Le dessus des premières ailes est blanc à la base, avec des points noirs, puis une bande cendrée; il est d'un gris-blanchâtre vers l'extrémité, avec deux lignes obscures, transverses, très-anguleuses, et des points noirs, marginaux. La bande cendrée de la base descend du bord antérieur au bord interne, et elle a les côtés sinués et bordés de noir.

Les secondes ailes ont peu d'écailles, ce qui les rend presque transparentes. Leur dessus est d'un gris-blanchâtre chez le mâle, d'un gris plus ou moins noirâtre chez la femelle, avec toute la frange blanche, et entrecoupée par des points noirs le long du bord postérieur.

Le dessous des quatre ailes, dans les deux sexes, est à peu près du même ton que le dessus des ailes inférieures, avec un arc central brun et des points marginaux noirs.

Le corps est d'un blanc-grisâtre, avec cinq raies transverses d'un noir-brun sur chaque côté de l'abdomen, et une série longitudinale de chevrons noirâtres sur le dos. Le corselet est ponctué de noir, et lavé de jaunâtre à sa partie postérieure, ainsi qu'à l'origine de chaque épaulette. Les antennes ont la tige blanche, les barbes brunes, mais plus claires et plus longues dans le mâle que dans la femelle.

J'ai vu une variété femelle qui avait le fond

des quatre ailes très-obscur, mais qui offrait d'ailleurs les mêmes caractères que le commun des individus.

La chenille a une queue fourchue et fistuleuse, d'où elle fait sortir à volonté deux tentacules très-flexibles. Son corps est d'abord tout noir; mais, après les premières mues, il devient d'un vert-tendre sur lequel on distingue des points noirs, clair-semés. Le dos offre, à partir du troisième anneau, qui est un peu relevé en bosse, jusqu'à l'origine des queues, un losange lilas, bordé de blanc, et coupé longitudinalement par plus ou moins de petites lignes d'un brun-pourpre. Ce losange se lie, par son extrémité antérieure, à une tache triangulaire de sa couleur. Les stigmates sont d'un blanc-jaunâtre, avec le pourtour noir. La tête est d'un brun-noir, et rétractile sous le premier anneau, lequel est cramoisi et marqué de deux taches noires en avant. La queue est entrecoupée de blanchâtre et de noir, et elle embrasse une autre petite queue fourchue qui est entièrement noire. Les pattes écailleuses sont noires et rayées de jaunâtre. Il y a quelquefois, à la base de la seconde paire de pattes membraneuses, une lunule pourpre, bordée de jaune par en haut. On a remarqué, et je l'ai vérifié moi-même, que cette lunule n'existait que chez les plus gros individus;

ce qui porterait à croire qu'elle est le signe caractéristique des femelles. Quand la chenille est contrariée, elle lance, d'une ouverture placée sous le cou, une liqueur âcre, qui, lorsqu'elle entre dans les yeux, y occasionne une douleur cuisante, mais de courte durée. C'est sur le *peuplier*, le *saule*, l'*osier*, le *marceau*, etc., que l'on trouve cette chenille. Elle file, vers la fin de juin ou dans le courant de juillet, une coque convexe, très-dure, très-gommée, recouverte de petits copeaux mâchés, et fortement adhérente au corps où elle est fixée.

La chrysalide est cylindrico-conique, courte, d'un brun-ferrugineux, et garni de petites pointes à l'anus. L'insecte n'éclôt que l'année suivante. Il paraît depuis la mi-avril jusqu'à la fin de mai, à moins qu'il n'éprouve du retard par les variations de la température.



XXXVII. BOMBYX HERMINE.

BOMBYX ERMINEA. (*Esp. Hubn. De Vill.*)

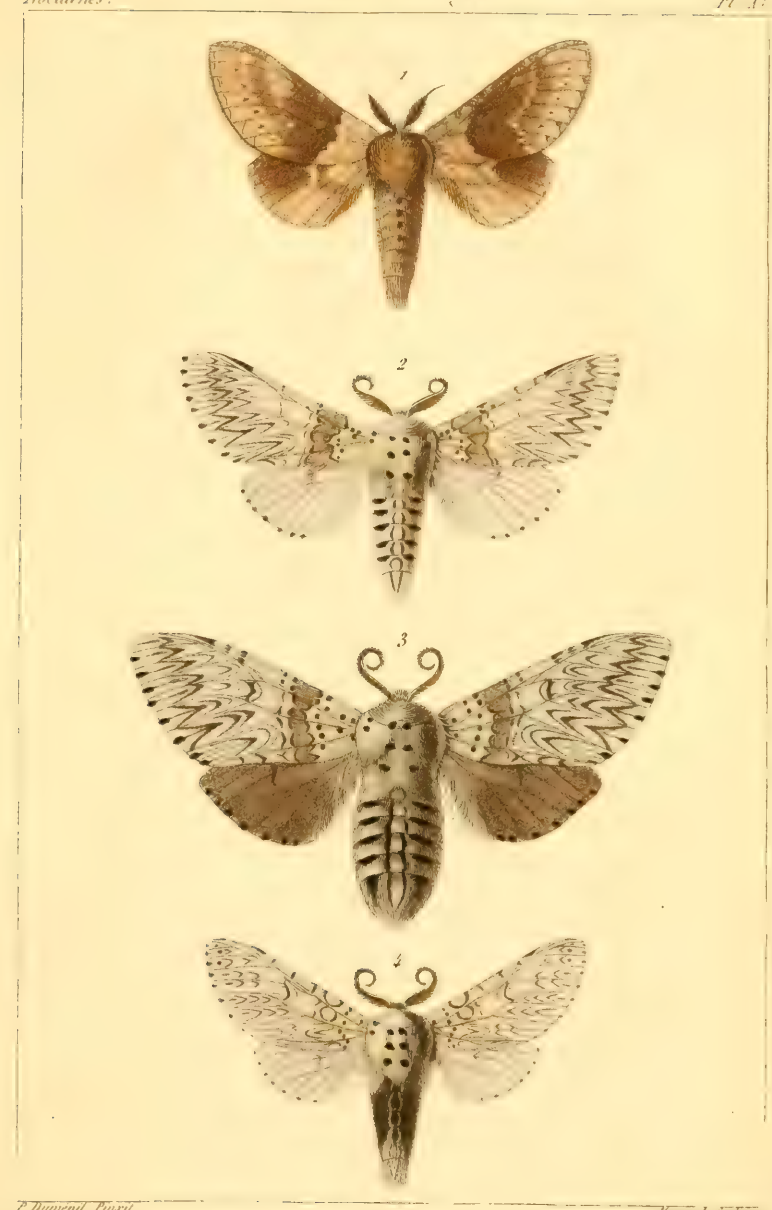
BOMBYX VINULA, Var. (*Fab.* et *Petagna.*)

HARPYA ERMINEA. (*Ochsen.*)

L'HERMINE. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces et demi environ.

Fabricius le réunit au *Vinula;* mais, outre qu'il est généralement plus blanc et plus garni d'écailles chez les deux sexes, ses premières ailes n'ont point de bande cendrée à la base. Cette bande est remplacée par quatre anneaux noirs successifs, dont les deux supérieurs formant près de la côte un 8 ouvert dans le haut, les deux inférieurs en chevron. L'abdomen est d'ailleurs d'un noir-bleu, depuis son origine jusqu'au quatrième anneau inclusivement, avec une raie



P. Duménil Pinxit. *Vassard Sculpsit.*

1 Bombyx du Hêtre, mâle. 2-3 Vinula, mâle et femelle. 4 Hermine, mâle.

dorsale blanche, et de l'extrémité de laquelle partent deux doubles lignes noires, qui vont presque aboutir à l'anus. Un autre caractère que je ne dois pas omettre, c'est que chaque côté du ventre est longé par une série de gros points noirs.

Je ne connais point sa chenille. Plusieurs amateurs, qui l'ont élevée, m'ont dit qu'elle différait de celle du *Vinula*. Mais, pour bien sentir les différences, il faut avoir comparé à diverses reprises les chenilles des deux bombyx. Selon le père Engramelle, les œufs de l'*Hermine* sont aplatis, jaunes et tiquetés de rouge, tandis que ceux du *Vinula* sont hémisphériques et d'un brun-luisant. Espérons que des observateurs judicieux parviendront enfin à constater positivement tous les caractères qui distinguent deux Lépidoptères si voisins, et que la plupart des auteurs ont cependant cru devoir séparer l'un de l'autre.

Dans les parties boisées de toute la France, depuis la mi-avril jusqu'en juillet. Sa chenille vit sur le *bouleau*, le *tremble*, le *peuplier*, etc.



XXXVIII. BOMBYX FURCULA (1).

BOMBYX FURCULA.
(*Linn. Clerck*, *Fab. Esp. De Vill. Petagna.*)

BOMBYCES :

BICUSPIS, BIFIDA, FUSCINULA, FURCULA.
(*Hubn.*)

HARPYÆ :

BICUSPIS, BIFIDA, FURCULA. (*Ochsen.*)

LA PETITE QUEUE FOURCHUE. (*Engram.*)

Envergure, 1 pouce et demi environ.

Le dessus des premières ailes est d'un gris de perle, avec des points noirs à la base et le long

(1) De *furcula*, qui veut dire *petite fourche*, parce que la chenille a une queue fourchue.

du bord terminal. Les points de la base sont suivis d'une bande cendrée, transverse, sinuée en arrière, et bordée de chaque côté par une ligne noire, qui est elle-même bordée de jaune orangé. Les points du bord sont précédés de deux lignes noirâtres, flexueuses et obliques, dont la postérieure souillée de jaune, et adhérant extérieurement à une petite bande cendrée qui fait face au sommet. Il y a en outre, vers le milieu de la surface, un trait noir transversal, et deux points bruns plus ou moins distincts.

Le dessus des secondes ailes est d'un blanc-grisâtre, avec un arc central brun, une bande postérieure légèrement obscure, et des points marginaux noirs.

Le dessous des quatre ailes est à peu près de la couleur du dessus, avec un arc central et des points marginaux comme ceux dont il vient d'être question.

Le corselet est noirâtre, avec un collier blanc, ou d'un gris-cendré, et deux lignes transverses orangées, dont l'antérieure un peu sinuée, la postérieure en fer à cheval. L'abdomen est gris, avec le bord des anneaux blanc. Les antennes ont la tige blanche et les barbes brunes.

La femelle ressemble au mâle. Ses œufs sont d'un noir-luisant.

Ce bombyx offre plusieurs variétés, dont

MM. Hubner, Ochsenheimer et Fischer font à tort des espèces différentes, puisqu'on les obtient de chenilles provenant de la même ponte.

La première, qu'ils nomment *Bicuspis*, se montre moins fréquemment que les autres. Elle est blanche, avec la bande transverse de la base des premières ailes d'un cendré-foncé et sinuée des deux côtés. Son collier est blanc.

La seconde, qu'ils signalent sous le nom de *Bifida*, est un peu moins blanche que la précédente. Son collier est gris, et la bande de la base de ses premières ailes n'est sinuée qu'en dehors.

La variété que Hubner nomme *Fuscinula* est généralement plus grise que les individus ordinaires. Je l'ai fait représenter sur la planche XVI.

La chenille est d'un vert-tendre, piqueté de ferrugineux, avec la tête noire, le dehors des pattes écailleuses, et la couronne des membraneuses rosés. Elle a sur le dos, à partir du quatrième anneau jusqu'à la queue, un losange d'un brun-pourpre, largement bordé de jaune, découpé ou palmé à sa moitié antérieure, et se liant à une tache triangulaire, également brune, qui occupe le dos des trois premiers anneaux. Ses stigmates sont noirs, avec le pourtour ferrugineux. Sa queue, fistuleuse et entrecoupée de noirâtre et de verdâtre, embrasse une autre

queue fourchue, mais très-courte et toute noire. Son ventre est tantôt sans taches, tantôt longé en totalité ou en partie par une bande brune. Dans le repos, la tète est retirée sous le premier anneau, dont les deux angles supérieurs sont noirs et en oreilles de chat, et le troisième anneau est relevé en bosse. Il arrive quelquefois que le losange a le milieu d'un vert-pâle ou d'un ton lilas, sans que ces différences influent sur la couleur de l'insecte parfait. Cette chenille vit principalement sur le *peuplier* et sur le *saule*. Elle file contre le tronc de ces arbres une coque allongée et très-dure, dont la couleur se confond avec celle de l'écorce.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-jaunâtre, et sans pointes à l'anus.

Ce bombyx paraît depuis le dix avril jusqu'à la fin de mai. Il donne de nouveau au mois de juillet de la même année, si sa chenille s'est transformée de bonne heure. On le trouve dans toute la France.



XXXIX. BOMBYX DE LA MOLÈNE.

BOMBYX VERBASCI. (*Nobis.*)

COSSUS VERBASCI. (Fab. *Suppl. ent. syst.*)

Envergure, 1 pouce trois quarts environ.

Voici une espèce qui n'a pas encore été figurée. Fabricius la range parmi les Cossus, parce qu'elle ressemble beaucoup par ses couleurs à la *Coquette* ou *Zeuzère du marronier*, qui est aussi pour lui un Cossus. Mais, quoique nous ne la connaissions que d'après un individu femelle dessiné par M. Adrien De Villiers de Montpellier, nous pensons, M. Latreille et moi, qu'elle doit être placée ici à cause de la courbure de l'extrémité de ses antennes. On ne peut guère du moins, ce nous semble, la mettre à côté des Écailles *lubricipède*, *mendiante*, de la *menthe*, etc. (1), dont elle se rapproche aussi,

(1) Voyez plus bas le genre Écaille.



P. Duménil Pinxit — Lépicier née Six denier Sculp.

1 Bombyx de la Moléne (Verbasci) 2 Furcula – 3 Furcula, Variété.
4 Bombyx Milhauser, mâle.

puisqu'elle n'a point de trompe sensible et que ses palpes sont courts.

Le dessus des premières ailes est d'un beau blanc, avec des points et des traits d'un bleu-noir. Les points, si l'on en excepte deux qui sont sur le disque, occupent tout le pourtour de l'aile. Les traits sont réunis trois à trois en une bande postérieure qui descend obliquement de la troisième nervure au bord interne. Ce bord offre sur son milieu une raie bleue, courte et transversale, et il y en a une semblable, mais maculaire, vis-à-vis du sommet. Outre cela, l'on voit trois gros points orangés, dont le premier placé avant la raie du sommet, le second au haut de la raie du bord interne, le troisième près de l'angle anal.

Le dessus des secondes ailes est d'un blanc-grisâtre, sans taches.

Le dessous des quatre ailes est blanc, avec un point central noir.

Le corps est velu, blanc, avec une tache palmée d'un bleu-noir sur le corselet, une série longitudinale de points noirs sur chaque côté de l'abdomen, et un double cordon de petites lunules également noires le long du dos. Les antennes ont la tige blanche et les barbes brunes.

Dans l'individu décrit par Fabricius, les antennes sont très-pectinées, ce qui prouve que

c'est un mâle ; les ailes supérieures sont moins tachetées de bleu, et elles n'ont que deux points orangés, savoir : celui qui précède la raie du sommet, et celui qui avoisine l'angle anal.

Se trouve, mais très-rarement aux environs de Montpellier, sur les *molènes* et principalement sur celle qui porte le nom vulgaire de *bouillon-blanc*.



8. *Antennes des mâles pectinées des deux côtés, mais terminées brusquement par un simple filet. (Ailes entières.)*

XL. BOMBYX DU HÊTRE.

BOMBYX FAGI.

Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.

HARPYA FAGI. (*Ochsen.*)

L'ÉCUREUIL. (*Engram.*)

Envergure, 2 pouces et demi environ.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-cendré, avec la base et deux lignes flexueuses d'un jaune d'ocre sale. Le jaune de la base est échancré en dehors, et l'une des deux lignes descend de la côte à l'angle interne, tandis que l'autre se réunit à la précédente vers le centre de l'aile. Viennent ensuite deux séries courbes et transverses de taches blanchâtres, doublées de noir en arrière, et dont les antérieures en forme de

points oblongs, les postérieures en croissants et tout-à-fait marginales. Outre cela, le milieu du bord interne est d'un brun tirant sur le roussâtre.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-cendré, avec le milieu plus clair, surtout chez le mâle.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle et sans taches dans les deux sexes, avec la frange blanchâtre.

Le corselet est d'un gris-jaunâtre, avec une petite brosse noire sur le dos des quatre premiers anneaux de l'abdomen. Les antennes sont ferrugineuses, et celles du mâle ont l'extrémité dépourvue de barbes.

La chenille est d'un brun-jaunâtre, avec le pourtour des stigmates noir. Ses incisions sont très-prononcées, et les quatrième, cinquième, sixième anneaux de son dos sont relevés en bosse. Les dixième et onzième anneaux offrent en arrière une éminence charnue, dentée en scie. L'anus est garni de deux corps fistuleux, cornés, en forme de fourche et terminés par des poils roides. Les deux premières pattes écailleuses sont très-courtes, les quatre suivantes au contraire sont très-longues. Dans le repos, la tête et la queue sont redressées, et les pattes de devant sont pendantes, ce qui occasionne un

certain mouvement de frayeur à ceux qui voient cette chenille pour la première fois. On lui a donné le nom vulgaire d'*écureuil*, probablement à cause de sa couleur et de son attitude. Elle vit sur le *hêtre*, le *chêne*, l'*aulne*, le *bouleau*, le *noisetier* et le *prunier*. Je soupçonne qu'elle se nourrit aussi de feuilles d'*orme*, car je l'ai trouvée deux fois au pied de cet arbre, dans des chemins éloignés des bois et des habitations. Elle file, vers la fin de juillet, une coque très-dure.

Sa chrysalide est cylindrico-conique, brune, avec des petits crochets à l'anus. Le papillon éclôt au mois d'avril ou de mai de l'année suivante. On le trouve communément en Touraine et dans le nord de la France. Il est rare aux environs de Paris.



XLI. BOMBYX MILHAUSER (1).

BOMBYX MILHAUSERI.
(*Fab. Esp. De Vill.*)

HARPYA MILHAUSERI. (*Ochsen.*)

BOMBYX TERRIFICA. (*Wien. Verz.*)

LE DRAGON. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 22 lignes.

N'ayant pu trouver ce bombyx dans aucune collection de Paris, je l'ai fait figurer d'après Hubner, afin de ne point laisser de lacune dans la série des espèces de France. Mais, si je parviens à me le procurer, je rectifierai plus tard ce que la description que j'en donne aujourd'hui sur la foi des auteurs pourrait avoir de défectueux.

(1) Du nom de Milhauser qui l'a fait connaître le premier, dans un mémoire imprimé à Dresde, en 1763.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-blanchâtre chez le mâle, d'un gris-cendré chez la femelle, avec une bande jaunâtre oblique et peu prononcée sur le milieu, et plusieurs traits noirs longitudinaux. La bande est en outre bordée extérieurement près de l'angle interne par une tache noire transversale.

Le dessus des secondes ailes est blanc, avec une tache noire à l'angle de l'anus, et des points obscurs sur la tranche du bord postérieur.

Le dessous des quatre ailes diffère peu du dessus.

Le corps est gris, avec les épaulettes jaunâtres, et trois petites aigrettes de poils noirâtres, placées successivement sur le dos près de la base de l'abdomen. Les antennes sont brunes, avec la tige plus claire.

La chenille est verte, et elle a sur le dos, à partir du quatrième anneau jusqu'au onzième inclusivement, une rangée d'épines fourchues, fauves ou jaunâtres, dont les deux extrêmes, et surtout l'antérieure, plus longues. Son anus se termine par une petite fourche. Sa tête et ses pattes écailleuses sont d'un brun-rougeâtre, et il y a sur chacun de ses côtés, au-dessus des pattes membraneuses, une bande longitudinale de la couleur des épines. La forme singulière de cette chenille est probablement cause qu'elle a

été nommée *Terrifica* par les auteurs du Catalogue systématique des Lépidoptères de Vienne, et *Dragon* par le père Engramelle. Elle vit sur le *chéne* et sur le *bouleau*, et subit sa transformation au mois d'août.

La coque est ovale, dure, d'un gris-sombre, et collée contre le tronc de l'arbre où la chenille a vécu.

La chrysalide est d'un brun-noirâtre, et elle a la partie antérieure échancrée de manière à présenter trois petites pointes.

Le papillon éclôt au commencement du mois de juin de l'année suivante. J'en possédais jadis deux exemplaires que j'avais trouvés dans les bois de l'Échelle près de Guise, département de l'Aisne. On l'a trouvé aussi à Villers-Coterets, et dans l'Isère, mais il est encore fort rare.

OBSERVATION.

M. Ochsenheimer place ici la *Noctua ulmi* de Hubner (*Bombyx Cassinia* d'Esper, *Phalène Sphinx* d'Engramelle); mais on ne peut point la mettre dans le genre Bombyx de M. Latreille, par la raison qu'elle a une trompe cornée très-distincte. Elle appartient à la division des Noctuelles qui ont l'extrémité des antennes brusquement filiforme chez le mâle, et qui proviennent de chenilles à anus fourchu.



++ Chenilles allongées, à seize pattes distinctes.

(*Une dent velue au bord interne des ailes supérieures.*)

XLII. BOMBYX TRITOPHUS (1).

BOMBYX TRITOPHUS. (*Fab.* et *Hubn.*)

BOMBYX TRITOPHUS, VARIETAS. (*Esp.*)

NOTODONTA (2) TRITOPHUS. (*Ochsen.*)

LE DROMADAIRE. (*Engram.*)

Envergure, 20 à 22 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-noirâtre-nébuleux, avec la base, la région du

(1) Ce nom paraît être formé de τρεῖς, trois, et de *tophus*, porreau, durillon, bosse; pour indiquer que la chenille a trois bosses charnues sur le milieu du dos.

(2) *Notodonta*; de νῶτος, ου, dos, et de ὀδοὺς, ὀδόντος, dent; parce que la dent du bord interne des ailes supérieures est relevée sur le dos quand l'insecte est dans son état naturel.

milieu du bord interne, et une bande parallèle au bord postérieur, d'un jaune-obscur. La bande est divisée dans toute sa longueur par une ligne ferrugineuse, légèrement sinuée, et il y a sur le jaune du bord interne une ligne noirâtre, transverse et flexueuse. Outre cela, le milieu de la côte offre un espace grisâtre, marqué d'un point brun, et derrière lequel est une tache ferrugineuse, bordée de blanchâtre et à peine sinuée. Vient ensuite une série de petits traits blancs, longitudinaux, dont trois groupés vis à vis du sommet de l'aile, les autres plus fins et disposés un à un sur les nervures.

Le dessus des secondes ailes est d'un blanc-sale, avec une liture noirâtre à l'angle de l'anus.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré, avec une ligne ondulée plus claire au delà du milieu des supérieures, et une lunule noirâtre sur le disque des inférieures.

Le corps est d'un gris-cendré, avec le devant du corselet, les épaulettes et le derrière des anneaux de l'abdomen, noirâtres. Les antennes sont d'un brun-jaunâtre.

La femelle est tantôt du même ton que le mâle, tantôt moins foncée (comme l'individu que j'ai fait figurer), et elle a les deux anneaux antérieurs du dos lavés de roussâtre.

La chenille, selon Fabricius, est rase, verte,

avec trois bosses coniques sur les anneaux du milieu du dos, et une éminence obtuse sur le onzième anneau. Sa tète est d'un brun-obscur. Elle vit solitairement sur le *tremble*, le *peuplier d'Italie* et le *bouleau commun*.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-marron, et terminée postérieurement par plusieurs petits crochets Le bombyx éclôt vers la fin d'avril ou dans le courant de mai, puis en juillet et en août. Je l'ai trouvé deux ou trois fois dans les prés de Gentilly près Paris.

XLIII. BOMBYX ZICZAC (1).

BOMBYX ZICZAC.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

NOTODONTA ZICZAC. (*Ochsen.*)

LE BOIS VEINÉ. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un jaune-chamois, plus ou moins obscur, avec quatre lignes ferrugineuses, transverses, dont les deux antérieures ondulées, avoisinant la base, et ne descendant point au delà de la seconde nervure; les deux postérieures courbes, plus larges, et suivies d'une ligne très-noire qui longe tout le

(1) J'ai conservé le nom adopté par Linné et par la plupart des auteurs, afin que l'on ne confondît point ce bombyx avec celui qu'on appelle vulgairement *zigzag*. (Voyez plus bas *bombyx disparate.*)



Dumenil Pinxit — Felicie Monzaldy Sculp.

1-2 Trotophus, mâle et femelle. 3-4 Ziezac, mâle et femelle. 5 Torva, femelle

bord terminal. Le milieu de la côte offre un espace blanchâtre, marqué d'un point brun, et derrière lequel il y a un croissant noir, tournant sa convexité du côté du corps. L'intervalle qui sépare ce croissant de l'avant-dernière ligne ferrugineuse est souillé de brun-noirâtre, ce qui forme en quelque sorte un œil, surtout dans la femelle. La dent du bord interne est noire, et coupée par un trait jaunâtre que surmonte une raie ferrugineuse, longitudinale.

Le dessus des secondes ailes est d'un blanc lavé de brunâtre ou de gris sombre, suivant le sexe, avec une bande transverse plus claire au delà du milieu de la surface, et une liture noirâtre à l'angle de l'anus.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris plus ou moins brun, avec un arc central noirâtre, puis une bande transverse blanchâtre. Il y a en outre une ombre ferrugineuse vis-à-vis du sommet des premières ailes.

Le corps est d'un gris-jaunâtre, ou d'un gris-obscur, avec le pourtour des épaulettes noirâtre, le milieu du corselet et la base de l'abdomen roussâtres. Les antennes sont d'un brun-jaunâtre.

La femelle est presque toujours plus foncée que le mâle.

La chenille vit sur le *peuplier*, le *saule*, l'*osier*, le *marceau*, etc. Elle est verte, nuancée de blan-

châtre et de rose-tendre, avec trois bosses dorsales, pointues, dont les deux antérieures placées sur les cinquième et sixième anneaux, et inclinées en arrière; la postérieure s'élevant sur le onzième anneau. Réaumur lui a donné le nom de *Zigzag*, parce qu'elle représente assez bien un zigzag quand elle tient les extrémités et le milieu de son corps élevés dans le repos. Goedart dit qu'on pourrait l'appeler la *Terrible*, à cause de l'attitude menaçante qu'elle prend et des mouvements qu'elle fait pour se défendre lorsqu'on la touche à la partie postérieure.

La chrysalide est cylindrico-conique, brune, et garnie de petits crochets à l'anus. Le bombyx éclôt en avril ou en mai, puis en juillet ou en août, et même à la fin de septembre, selon les localités. On le trouve dans toute la France.



XLIV. BOMBYX TORVA (1).

BOMBYX TRITOPHUS. (*Esp.* et *De Vill.*)

NOTODONTA TORVA. (*Ochsen.*)

LA DEMI-LUNE GRISE. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-obscur, avec deux lignes d'un jaune-pâle, transverses et flexueuses, entre lesquelles il y a une lunule brune, bordée de jaune-fauve, et placée obliquement près du milieu de la côte. Outre cela, la base offre une petite tache jaunâtre, et l'on en voit quatre semblables alignées transversalement en face du sommet, et suivies d'une ligne noire qui longe tout le bord postérieur.

(1) De *torvus*, qui signifie menaçant, horrible à voir; parce que la chenille de ce bombyx a quelque chose d'effrayant, surtout lorsqu'elle prend certaines attitudes.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-pâle, avec une bande transverse un peu plus claire au delà du milieu, et une liture brunâtre à l'angle de l'anus.

Le dessous des quatre ailes est grisâtre, avec une bande commune plus pâle, et une tache noirâtre. La tache des premières ailes s'appuie sur la côte, celle des secondes occupe le milieu de la surface.

Le corps est du même ton que les ailes inférieures, avec le corselet plus obscur, et la base de l'abdomen roussâtre. Les antennes sont d'un brun-jaunâtre.

La chenille vit sur le *tremble* (*populus tremula.*) Elle est d'un brun-rougeâtre, mêlé de jaune, avec quatre éminences dorsales, dont trois successives et courbées en arrière, sur les anneaux du milieu, la quatrième, conique, sur le onzième anneau.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-marron, avec une touffe de petits crochets à l'extrémité postérieure. Elle est renfermée dans une coque molle, qui est souvent recouverte de feuilles et de molécules de terre. Le bombyx éclôt en mai, et vers la fin de juillet ou au commencement d'août. Il est rare aux environs de Paris.



XLV. BOMBYX DROMADAIRE (1).

BOMBYX DROMEDARIUS.

(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

NOTODONTA DROMEDARIUS. (*Ochsen.*)

LE CHAMEAU. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-cendré, avec la base, une ligne flexueuse aboutissant à la dent du bord interne, et un arc près de l'extrémité de ce bord, d'un jaune-roussâtre. Vers le milieu de la surface est une lunule brune, bordée de blanchâtre, et suivie d'une rangée transverse de taches également blanchâtres, dont l'antérieure plus grande et appuyée sur la côte, les autres en forme de petits traits longitudinaux et placés sur les nervures. Il y a en outre paral-

(1) Ainsi nommé parce que sa chenille a des bosses sur le dos.

lèlement au bord postérieur une ligne ferrugineuse, sinuée, et le jaune de la base est divisé par une raie longitudinale qui est aussi ferrugineuse.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-cendré, plus ou moins foncé, suivant le sexe, avec une bande blanchâtre, courbe, transverse, et l'angle de l'anus brunâtre.

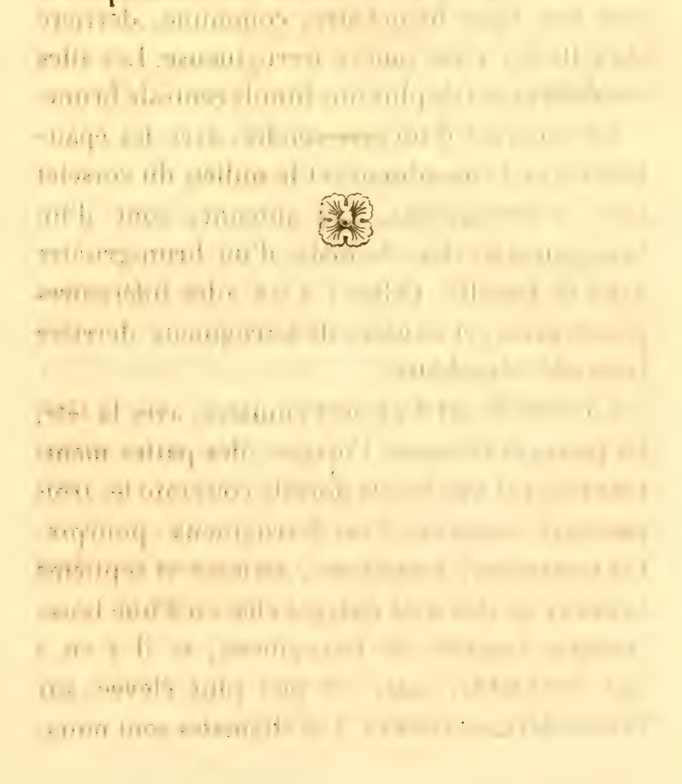
Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle, avec une ligne blanchâtre, commune, derrière laquelle il y a une ombre ferrugineuse. Les ailes inférieures ont de plus une lunule centrale brune.

Le corps est d'un gris-cendré, avec les épaulettes d'un brun-obscur, et le milieu du corselet lavé de ferrugineux. Les antennes sont d'un brun-jaunâtre dans le mâle, d'un brun-grisâtre dans la femelle. Celle-ci a les ailes inférieures plus foncées, et teintées de ferrugineux derrière la bande blanchâtre.

La chenille est d'un vert-jaunâtre, avec la tête, les pattes écailleuses, l'origine des pattes membraneuses et une bande dorsale couvrant les trois premiers anneaux, d'un ferrugineux-pourpre. Les quatrième, cinquième, sixième et septième anneaux du dos sont chargés chacun d'une bosse conique, tiquetée de ferrugineux, et il y en a une semblable, mais un peu plus élevée, sur l'avant-dernier anneau. Les stigmates sont noirs,

avec le milieu blanc. Cette chenille vit sur le *bouleau*, *l'aune*, le *coudrier*, et elle devient rougeâtre lorsqu'elle est sur le point de se transformer.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-marron foncé, avec quatre petits crochets à l'anus. La coque qui la contient est grise ou jaunâtre, et d'un tissu mou. Le bombyx éclôt en avril et en mai, et quelquefois en octobre. Il n'est pas rare aux environs de Paris.



XLVI. BOMBYX CAPUCHON (1).

BOMBYX CUCULLA. (*Esp.*)

BOMBYX CUCULLINA. (*Hubn.*)

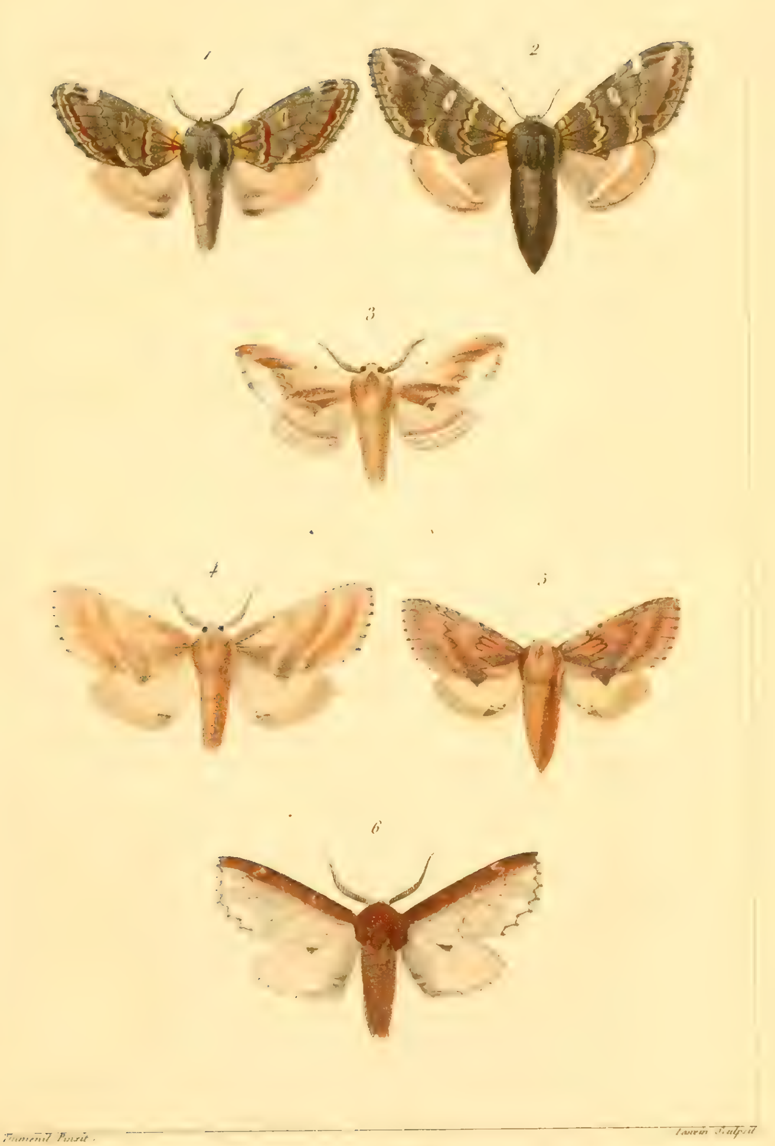
NOTODONTA CUCULLINA. (*Ochsen.*)

Engram. *Suppl.* C I., *fig.* 263. a. b. *bis.*

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un jaune d'ocre pâle, fouetté de ferrugineux vers le bord interne et à la région du sommet, et terminé par une bande blanche, luisante, qui ne monte pas jusqu'au bord antérieur. Ce bord a le milieu marqué d'un point obscur, et la dent du bord interne est noire, avec quelques poils grisâtres. On remarque en outre de légères mouchetures brunes sur le derrière de la bande blanche.

(1) Parce qu'il y a sur le corselet de ce Lépidoptère une crête qui paraît ressembler à un capuchon.



Duménil Pinxit. Laurin Sculpsit

1-2 Dromadaire, mâle et femelle. 3 Capuchon. (Cucullina). mâle.
4-5 Chameau, mâle et femelle. 6 Carmelite, mâle.

Le dessus des secondes ailes est d'un brun-jaunâtre-obscur, avec le bord postérieur marqueté de blanchâtre, et l'angle anal sablé de noir.

Le dessous des quatre ailes est d'une couleur jaunâtre-terne, avec une ligne brunâtre, transverse et peu prononcée.

Le corps a le dessus d'un jaune d'ocre sale, avec la crête du corselet et les épaulettes ferrugineuses. Les antennes sont d'un brun-tanné. Les yeux sont noirs et beaucoup plus saillants que chez la plupart des bombyx.

La chenille est pubescente, verte, avec une tache en cœur, plus foncée, derrière la tète, deux bosses courtes, dentelées, sur chaque anneau du milieu du dos, et une éminence conique, ayant la sommité rouge, sur le onzième anneau. Les bosses du milieu du dos sont séparées par une ligne longitudinale d'un brun-ferrugineux. Cette chenille devient rougeâtre lorsqu'elle a atteint le terme de sa croissance. Dans le jeune âge l'éminence de son avant-dernier anneau est bifide, et les bosses de son dos ne sont presque pas apparentes. On la trouve, au mois d'août, sur l'*alisier torminal* (*cratægus torminalis*), et sur l'*érable commun* (*acer campestre*). Le bombyx éclôt quinze jours après la transformation de la chenille, ou au mois de juin de l'année suivante. Il est très-rare aux environs de Paris.

XLVII. BOMBYX CHAMEAU.

BOMBYCES :

CAMELINA ET CAPUCINA.

(*Linn. Fab. De Vill.*)

BOMBYX CAMELINA. (*Hubn.*)

NOTODONTA CAMELINA. (*Ochsen.*)

LA CRÊTE DE COQ. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 17 à 19 lignes.

Linné et Fabricius ont fait de ce Lépidoptère deux espèces différentes.

Les premières ailes sont dentées. Leur dessus, quel que soit le sexe, est tantôt d'un jaune d'ocre sale, tantôt d'un brun-feuille-morte-terne, avec une raie longitudinale à la base, et deux bandes obliques vers l'extrémité, d'un ferrugineux-obscur.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-grisâtre, avec une bande plus claire, qui divise inégalement une tache anale noirâtre, sablée

de bleu-lilas. Outre cela le bord postérieur est lavé de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un ton jaunâtre-pâle, avec l'extrémité des supérieures légèrement roussâtre.

Le corps est d'un jaune-grisâtre, avec les épaulettes, et une crête sur le corselet, d'un ferrugineux-obscur. Les antennes sont d'un brun-tanné.

Quelquefois la bande postérieure du dessus des premières ailes s'étend jusqu'aux dentelures du bord.

La chenille est blanchâtre, parsemée de petits poils noirâtres, avec une ligne verte le long du dos, et deux verrues roses sur le onzième anneau. Ses stigmates sont noirs, bordés de blanc en avant, de pourpre en arrière, et placés sur une ligne jaunâtre. Ses pattes écailleuses et le dehors de ses pattes membraneuses sont rougeâtres. Son ventre et sa tête sont d'un vert-pomme. Elle devient quelquefois presqu'entièrement rouge au moment de sa transformation. On la trouve, en octobre, sur le *chêne*, l'*orme*, le *charme*, le *bouleau*, le *tilleul*, le *tremble*, l'*aulne*, etc.

La chrysalide est brune, avec l'enveloppe des ailes moins foncée. Le papillon éclôt l'année suivante, en juin ou en juillet. Il est commun dans toute la France.

XLVIII. BOMBYX CARMÉLITE.

BOMBYX CARMELITA. (*Esp.*)

BOMBYX CAPUCINA. (*Hubn.*)

NOTODONTA CARMELITA. (*Ochsen.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-grisâtre, avec toute la côte ferrugineuse ou d'un brun-carmélite, et le bord postérieur d'un gris-argenté. La côte offre deux taches jaunâtres, éloignées l'une de l'autre, et à chacune desquelles aboutit une rangée transverse de petits points blancs, placés sur les nervures entre deux traits noirs. Le bord postérieur est sinué, et garni d'une frange blanche, entrecoupée de noir et surmontée à chaque sinus d'un chevron de cette couleur.

Les secondes ailes sont un peu transparentes. Leur dessus est d'un ferrugineux-pâle, avec une bande blanchâtre, courbe et transverse, sur le milieu, et une large tache d'un gris-lilas à l'angle de l'anus. Le bord postérieur a une frange blanche, entrecoupée de brun vers le sommet, de noirâtre vers l'angle interne.

Le dessous ne diffère du dessus que parce que l'extrémité des premières ailes et l'angle anal des secondes sont ferrugineux.

Le corps est d'un brun-jaunâtre, avec les épaulettes noirâtres, les antennes et le devant du corselet ferrugineux.

La chenille est inconnue.

Très-rare en France.



XLIX. BOMBYX DICTÆA.

BOMBYX DICTÆA
ET
BOMBYX TREMULA. (*Linn.* et *De Vill.*)

BOMBYX DICTÆA.
(*Fab. Esp. Hubn. Petagna.*)

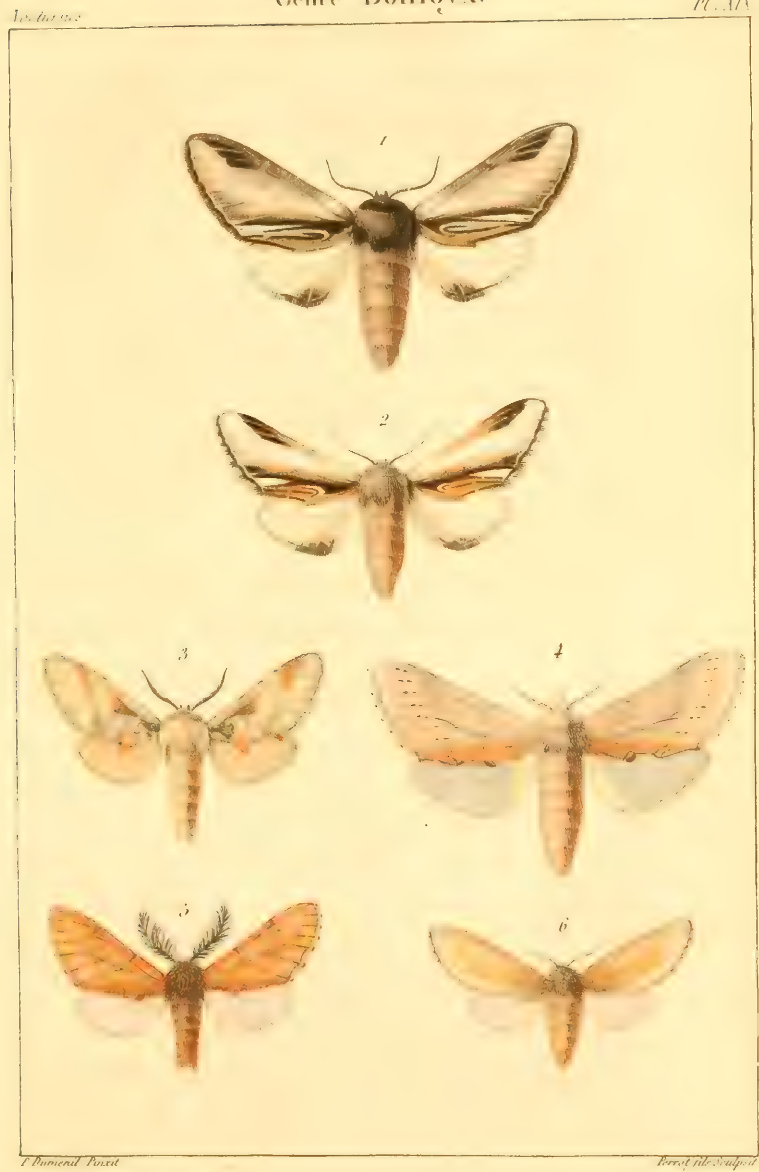
NOTODONTA DICTÆA. (*Ochsen.*)

LA PORCELAINE.
(*Engram.* pl. 197, fig. 261, d. e.)

Envergure, 22 à 24 lignes.

LINNÉ a donné cette espèce sous le nom de *Tremula* et sous celui de *Dictæa*.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-sale, avec un espace longitudinal blanchâtre sur le milieu, et trois petites raies noires, placées l'une au-dessus de l'autre, vers le bout de la



1 **Dictæa**, femelle 2 **Dictæoïde**, femelle. 3-4 **Museau** (*Palpina*), mâle et femelle
5-6 **Plumet** (*Plumigera*) mâle et femelle.

côte. Le bord interne a l'origine jaunâtre, et il est longé par une bandelette noire, sur laquelle sont cinq traits blanchâtres, dont le deuxième, à partir de la base, crochu, l'anal souillé de brun et paraissant bifide, les deux autres coupant une ligne blanche qui suit tout le contour du bord postérieur, et qui est bordée de noir en arrière.

Le dessus des secondes ailes est d'un blanc un peu sale, avec le bord interne d'un gris-jaunâtre, et l'angle de l'anus marqué d'une liture noirâtre, sur laquelle il y a un croissant blanchâtre, renversé.

Le dessous des ailes supérieures est cendré, avec un espace blanchâtre comme en-dessus. Le dessous des ailes inférieures est blanc, avec une petite tache obscure vers le milieu de la côte, et une ligne brunâtre le long du bord terminal.

Le corps est gris, avec les épaulettes, le devant et le derrière du corselet noirâtres, les deux anneaux antérieurs de l'abdomen roussâtres. Les antennes sont jaunâtres.

La chenille est verte, avec le dos d'un blanc-verdâtre, et une ligne jaune le long de chaque côté. Ses stigmates sont noirs, avec le milieu et le pourtour blancs. Ses pattes écailleuses sont rougeâtres. Ses pattes membraneuses et sa tête sont du même vert que le corps. Elle a sur l'avant-dernier anneau une bosse qui est marquée trans-

versalement d'une ligne noire. On la trouve sur le *peuplier*, le *tremble*, le *saule*, l'*osier* et le *marceau*, mais plus particulièrement sur le *peuplier*. Elle file, entre des feuilles ou à la surface de la terre, une coque molle d'un gris-jaunâtre.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-noir et luisant, avec deux petites pointes divergentes à l'anus. Le bombyx donne deux fois : en avril et en mai, puis en juillet et en août. Il est commun dans toute l'Europe, mais il faut secouer les arbres pour se le procurer aisément.

Nota. De Villers a confondu la chenille de cette espèce avec celle du bombyx *Trepida* (voyez *bombyx timide*, n° LXI.)



L. BOMBYX DICTÆOIDE.

BOMBYX GNOMA. (*Fab.*)

BOMBYX DICTÆOIDES. (*Esp.* et *Hubn.*)

NOTODONTA DICTÆOIDES. (*Ochsen.*)

LA PORCELAINE.
(*Engram.* pl. 197, fig. 260. c. d. e.)

Envergure, 22 à 24 lignes.

Il ressemble beaucoup au bombyx *Dictæa*; mais ses ailes supérieures ont toujours le milieu plus gai, et le trait de l'angle anal plus blanc, plus large et en forme de tache triangulaire. Ses ailes inférieures sont plutôt grises que blanches, et la liture noirâtre de leur angle interne offre un petit quarré blanchâtre, au lieu d'offrir un

croissant renversé. Outre cela, le corselet est entièrement cendré, le dos de l'abdomen a les cinq anneaux antérieurs roussâtres, et les antennes sont grises, principalement chez la femelle.

La chenille présente aussi des différences constantes, qui consistent en ce que sa tête, son dos et ses pattes anales sont d'un brun-violet-luisant, même dans le jeune âge. Elle vit sur le *bouleau blanc*, dans les clairières des bois. Elle est plus délicate et plus sujette à être piquée que celle du bombyx *Dictæa*, puisque sur vingt individus il en est à peine un qui arrive à l'état parfait, quelque soin que l'on en prenne.

Ce bombyx paraît aux mêmes époques que son analogue. On le trouve aussi dans les environs de Paris.



LI. BOMBYX ARGENTIN.

BOMBYX ARGENTINA.
(*Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

NOTODONTA ARGENTINA. (*Ochsen.*)

L'ARGENTINE. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris plus ou moins jaunâtre, varié de gris-brun, et il présente vers la base, sur un fond ferrugineux, deux taches argentées, dont l'antérieure plus grande, en forme de cœur, et précédée de trois points également argentés. La dent du bord interne est ferrugineuse, et il y en a une autre presque semblable à l'extrémité de ce même bord.

Le dessus des secondes ailes est tantôt d'un gris-jaunâtre, tantôt d'un gris légèrement obscur, avec la frange plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est sans taches, et à peu près du même ton que le dessus des ailes inférieures.

Le corps est gris, avec les antennes, les épaulettes et les deux anneaux antérieurs du dos d'un ferrugineux jaunâtre.

La femelle offre le même dessin que le mâle, mais elle est ordinairement un peu plus foncée.

La chenille ressemble au premier aspect à une jeune branche d'arbre, parce qu'elle est d'une couleur qui change imperceptiblement du gris au rouge-brun. Ses côtés sont tachetés de jaune, et sa tête est d'un brun-jaunâtre, avec deux raies plus obscures. Son dos offre deux éminences coniques sur le quatrième anneau, un bourrelet bordé de noir sur le dixième, et plusieurs petits tubercules sur le onzième. Elle vit sur le *chêne* (*quercus robur*), et elle se tranforme, en juillet ou en août, dans une coque flexible et enveloppée de mousse.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-noir-luisant, avec quelques petites pointes à l'anus. Le bombyx éclôt au bout de trois semaines, ou au printemps suivant. On le trouve dans les Ardennes et dans quelques cantons du nord-est de la France.

Nota. Dans quelques exemplaires de la planche XIX, au lieu de 3. 4 MUSEAU, mâle et femelle, lisez : 3 ARGENTIN, mâle ; 4 MUSEAU (*Palpina*), femelle.

LII. BOMBYX MUSEAU.

BOMBYX PALPINA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

NOTODONTA PALPINA. (*Ochsen.*)

LE MUSEAU. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 22 lignes.

Ce bombyx a reçu le nom de *Palpina* ou de *Museau*, parce qu'il a les palpes inférieurs très allongés.

Les premières ailes sont dentées. Leur dessus est d'un gris-blanchâtre ou jaunâtre, et comme strié, avec les nervures finement mouchetées de noirâtre, et deux séries transverses de petits points blancs, séparées par une bande obscure, également transverse. Il y a en outre une série de points noirâtres le long du bord terminal. Le bord interne a deux dents, dont l'antérieure noirâtre, la postérieure brunâtre.

Les secondes ailes ont le dessus d'un gris-obscur, avec une bande transverse un peu plus claire, et la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris très-pâle, avec une tache noirâtre au milieu de la côte des supérieures, et une tache semblable au centre des inférieures.

Le corps est d'un gris-jaunâtre, avec un collier blanc, et une crête sur le corselet. Les antennes sont d'un gris-obscur, avec la tige blanchâtre.

La chenille est lisse et atténuée à chaque extrémité. Elle a le corps d'un blanc-verdâtre, avec quatre lignes blanches, granuleuses et longitudinales, dont les deux intermédiaires plus prononcées. Il y a en outre sur chaque côté, au-dessus des stigmates, une ligne jaune, bordée de noir en dedans, plus ou moins teintée de rose en dehors, et allant des mandibules à l'anus. Le ventre et les pattes sont d'un vert-pré. Elle vit sur le *saule*, le *peuplier*, et quelquefois aussi sur le *tilleul*. Sa coque est molle, blanchâtre.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-marron, avec la pointe de l'anus large et terminée par quatre petits crochets divergents. Le bombyx éclôt vers le milieu du printemps, et en été si la saison est propice. Il a les ailes en toit très-aigu dans le repos.

LIII. BOMBYX PLUMET.

BOMBYX PLUMIGERA.
(*Fab. Esp. Hubn. De Vill.*)

NOTODONTA PLUMIGERA. (*Ochsen.*)

LE PORTE-PLUME. (*Engram.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Les premières ailes ont le dessus d'un ferrugineux-jaunâtre, avec les nervures noirâtres, et une ligne jaune, très-pâle et ondulée, qui commence vers le bout de la côte et vient en se courbant aboutir derrière la dent du bord interne.

Les secondes ailes sont un peu transparentes, d'un gris-rougeâtre, avec la frange entrecoupée de blanc et de ferrugineux-pâle, et une bande transverse peu prononcée sur le milieu.

Le dessous des quatre ailes ne diffère pas beaucoup du dessus.

Le corps est velu, d'un ferrugineux-jaunâtre, avec le corselet plus foncé. Les antennes sont plumeuses chez le mâle, presque filiformes chez la femelle. Celle-ci est ordinairement moins colorée que le mâle, parce qu'elle a les ailes moins garnies d'écailles.

La chenille est d'un vert-jaunâtre, avec la tête grosse et luisante. Elle a le long du dos une ligne bleuâtre, et le long de chaque côté trois lignes blanchâtres, dont les deux inférieures rapprochées l'une de l'autre au-dessus des pattes. On la trouve, à la fin de mai, sur l'*érable commun* (*acer campestre*), le *marceau* (*salix caprea*), et quelquefois aussi sur le *bouleau blanc* (*betula alba*). Elle se métamorphose dans la terre.

La chrysalide est d'un brun-foncé, avec l'enveloppe des ailes et la partie postérieure noires. Elle a une pointe à l'anus.

Le bombyx éclôt en octobre. Il habite les départements du Haut et du Bas-Rhin.



LIV. BOMBYX BICOLORE.

BOMBYX BICOLORA.
(*Fab. Esp. Hubn. Petagna.*)

NOTODONTA BICOLORA. (*Ochsen.*)

LE BICOLOR. (*Engram.*)

Envergure, 15 à 17 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un blanc vif et luisant, avec trois taches orangées, discoïdales, dont l'inférieure beaucoup plus grande et longitudinale. Ces taches sont bordées intérieurement par une ligne noire en zigzag, et il y a entre elles et le bord postérieur une série transverse de six à sept points noirâtres. La dent du bord interne est en outre surmontée d'atomes noirâtres, parmi lesquels on remarque quelques atomes orangés.

Le dessus des secondes ailes et le dessous des quatre ailes sont aussi d'un blanc-vif-luisant, mais sans aucune tache.

Le corps est blanc, avec le devant du corselet, le premier anneau du dos, les barbes des antennes, jaunâtres.

La femelle ressemble au mâle.

La chenille est svelte, d'un vert-pré-brillant, avec la tête obscure, le dos blanchâtre, et plusieurs lignes jaunes, longitudinales, dont l'inférieure dorée et s'étendant sur l'origine des pattes. Chaque anneau offre en outre une ligne transverse d'un jaune-pâle. Elle vit sur le *bouleau commun* (*betula alba*), et elle se métamorphose en septembre, dans une coque molle, blanchâtre, recouverte de mousse ou de feuilles sèches.

La chrysalide est d'un brun-noir. Le bombyx en sort au mois de mai ou au mois de juin de l'année suivante. Il se trouve dans le nord de la France, et principalement aux environs de Valenciennes.



LV. BOMBYX VÉLITE (1).

BOMBYX VELITARIS. (*Esp.*)

NOTODONTA VELITARIS. (*Ochsen.*)

BOMBYX AUSTERA. (*Hubn.*)

BOMBYCES :
VELITARIS, BIFASCIATA, LUNULA LUTEA.
(*De Vill.*)

LA VOILE. (*Engram.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-brun-luisant, avec un espace d'un jaune d'ocre

(1) Le nom latin de *Velitaris*, que je ne puis mieux rendre que par le mot *Vélite*, a sans doute été donné à cette espèce parce qu'elle a au sommet des ailes supérieures une tache assez semblable au fer des javelines dont se servaient anciennement les vélites ou soldats armés à la légère.

sale à l'origine du bord interne, et deux lignes blanchâtres, transverses, sinuées, bordées de noirâtre, sur le milieu de la surface. Ces deux lignes renferment une apparence de lunule jaunâtre, et le bord postérieur est longé par une ligne noire, avec laquelle se croise en face du sommet une liture brune, oblique, représentant à peu près une pointe de javeline ou un fer de flèche. La frange de ce bord est faiblement entrecoupée de brun, et la dent du bord interne est d'un ferrugineux-obscur.

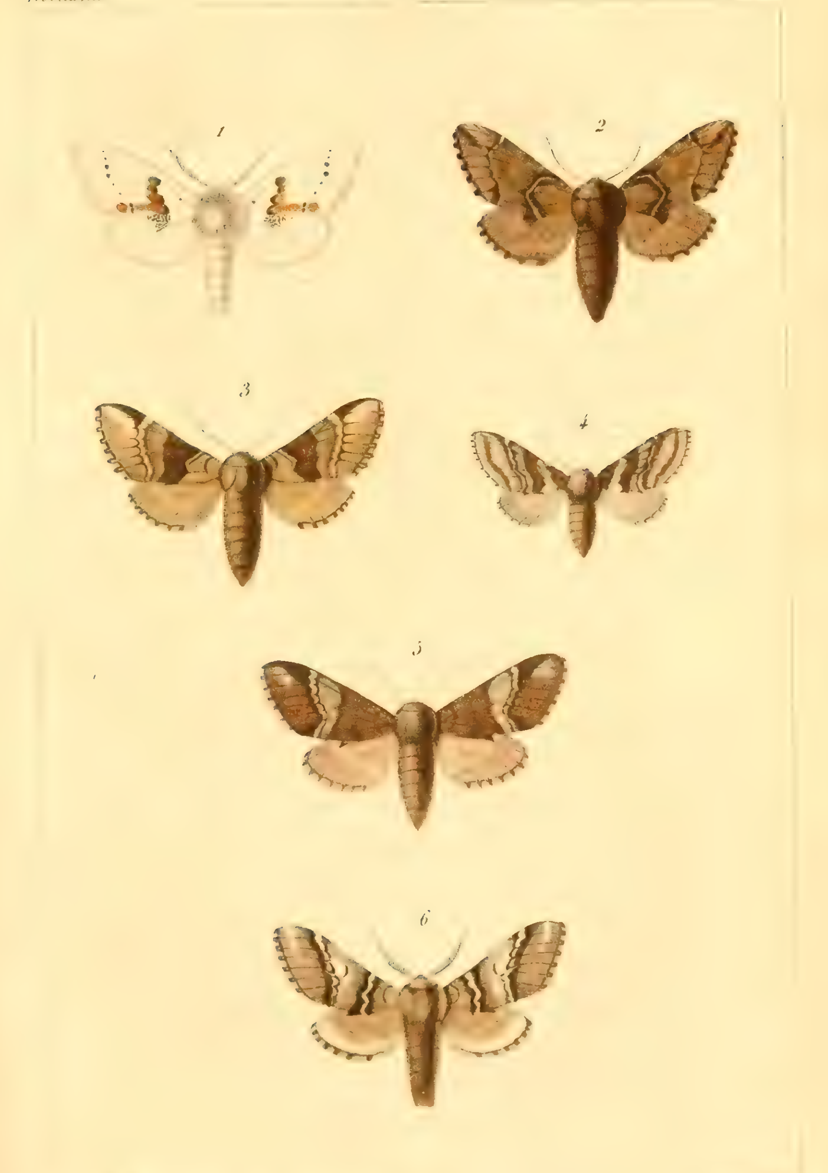
Le dessus des secondes ailes est d'un gris sombre, avec une bande discoïdale plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre luisant, avec une bande blanchâtre, bordée de brunâtre.

Le corselet est crêté, d'un gris-blanc piqueté de brun, avec un collier noir. L'abdomen et les antennes sont d'un gris-jaunâtre.

La femelle ne diffère du mâle que parce qu'elle est un peu plus grande, et parce qu'elle a les antennes presque filiformes.

La chenille se trouve, en août et en septembre, sur le *chêne* (*quercus robur*). Elle a le dos d'un vert-jaunâtre, avec plusieurs traits jaunes, longitudinaux, interrompus çà et là. Ses côtés sont ridés, d'un vert-obscur, et ils offrent au-dessus des pattes une ligne rouge, bordée



P. Dumenil Pinxit — Lanvin Sculp.

1 Bicolore mâle. 2 Vélite (Velitaris), femelle. 3 Mélagone, fem.le 4 Crénelé (Crenata), fem.le
5 Dodonéen (Dodonæa), femelle. 6 Chaonien (Chaonia), mâle.

de blanc en arrière. Sa tête est arrondie, pubescente, d'un vert-bleuâtre. Ses pattes membraneuses sont aussi d'un vert-bleuâtre. Il n'entre que de la terre dans la composition de sa coque.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-noir luisant, avec les incisions prononcées, et l'extrémité postérieure armée de quatre petites pointes crochues. On ne parvient à la conserver qu'en la mettant dans du son, car elle se dessèche dans toute espèce de terre, même dans le sable de bruyère. Le bombyx éclôt au mois de juin de l'année suivante. Il habite le Dauphiné, les environs de Lyon, de Strasbourg, les forêts de Compiègne, de Villers-Coterets, etc.

Nota. De Villers a donné ce Lépidoptère sous trois noms différents, parce qu'il n'a point remarqué que son bombyx *Bifasciata* et son bombyx *Lunula Lutea* étaient les deux sexes de la même espèce, et qu'ils se rapportaient au *Velitari* d'Esper.



LVI. BOMBYX MÉLAGONE (1).

BOMBYX MELAGONA. (*Hubn.*)

NOTODONTA MELAGONA. (*Ochsen.*)

BOMBYX OBLITERATA. (*Esp.* et *De Vill.*)

L'ARDOISÉE. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-cendré, avec la base, une lunule centrale, puis une raie transverse et flexueuse, blanches. Le blanc de la base est bordé extérieurement par une ligne noirâtre en zigzag, et la région du sommet offre, sur un fond bleuâtre, une ombre noire, appuyée obliquement sur la côte et formant un angle. Le bord postérieur a en outre la frange entrecoupée de blanc et de brun.

(1) De μέλας, noir, et de γωνία, angle; parce qu'il y a un angle noir vers l'extrémité de la côte des ailes supérieures.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-sombre, avec une bande transverse un peu plus claire sur le milieu, et la frange entrecoupée comme aux ailes de devant.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec une bande centrale et le sommet des supérieures, blanchâtres. La bande est bordée de brunâtre.

Le corselet est crêté, d'un gris-cendré piqué de noirâtre. L'abdomen et les antennes sont d'un gris-jaunâtre.

La femelle ne diffère essentiellement du mâle que par ses antennes qui sont presque filiformes.

La chenille vit sur le *chêne* (*quercus robur*), et sur le *hêtre commun* (*fagus sylvatica*). Elle est, selon M. Ochsenheimer, d'un vert-bleuâtre, avec des lignes blanches le long du dos, et chacun de ses côtés offre un trait rouge, bordé intérieurement par du blanc, puis par du noir.

Forêts du nord et de l'est de la France.



LVII. BOMBYX CRÉNELÉ (1).

BOMBYX CRENOSA. (*Hubn.*)

BOMBYX CRENATA. (*Esp.* et *De Vill.*)

NOTODONTA CRENATA. (*Ochsen.*)

LA CRÉNELÉE. (*Engram.*)

Envergure, 11 à 13 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-obscur, avec deux bandes blanchâtres, transverses, entre lesquelles sont deux lignes noirâtres, crénelées et également transverses, dont la postérieure bordée de blanchâtre en dehors. L'extrémité est en outre un peu plus claire que le fond de l'aile, et l'on y voit une ligne brune, flexueuse et interrompue, qui descend de la côte à l'angle interne.

(1) Parce qu'il y a deux lignes crénelées, noirâtres, sur le milieu des ailes supérieures.

Le dessus des secondes ailes est gris, avec l'extrémité largement obscure, et la frange entrecoupée de blanc et de noirâtre comme aux ailes de devant.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle, avec une bande brunâtre au-delà du milieu.

Le corps est gris, avec les épaulettes noirâtres, et les deux anneaux antérieurs de l'abdomen lavés de jaunâtre sur le dos. Les antennes sont d'un brun-tanné chez le mâle, d'un gris-obscur chez la femelle. Celle-ci est presque toujours un peu plus foncée que le mâle.

La chenille est lisse et atténuée aux extrémités. Son corps est d'un beau vert, avec trois lignes longitudinales blanchâtres, dont l'intermédiaire plus étroite et placée sur le dos. On la trouve, en août, sur le *peuplier noir* (*populus nigra*).

La chrysalide est courte, obtuse, aplatie, d'un brun-noir-mat. Le bombyx éclôt au mois d'avril de l'année suivante.

Dans les grandes forêts.



LVIII. BOMBYX DODONÉEN (1).

BOMBYX DODONÆA. (*Hubn.*)

NOTODONTA DODONÆA. (*Ochsen.*)

BOMBYX ILICIS. (*Fab.*)

BOMBYX TRIMACULA. (*Esp.* et *De Vill.*)

LA TRIPLE TACHE. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris obscur, avec deux lignes et une bande blanches, transversales. La ligne antérieure est voisine de la base et courbée en arrière. La ligne postérieure est flexueuse et placée à peu de distance du côté externe de la bande. L'extrémité offre en outre une éclaircie, qui se fait principale-

(1) Parce que sa chenille vit sur le *chêne*, appelé poétiquement *Arbre de Dodone*.

ment sentir vis-à-vis du sommet, et la frange du bord postérieur est entrecoupée de blanc et de brun.

Le dessous des secondes ailes est d'un gris légèrement obscur, avec une ligne transverse plus claire sur le milieu, et la frange du bord postérieur comme aux ailes de devant.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle et luisant, avec une ligne transverse brunâtre sur le milieu.

Le corselet est d'un gris-sombre, entremêlé de blanchâtre, et l'abdomen a tout le dessus d'un gris-jaunâtre. Les antennes sont d'un brun-tanné chez les deux sexes, mais celles de la femelle prennent une teinte grisâtre vers leur origine.

La chenille est d'un vert-jaunâtre sur le dos, avec plusieurs traits jaunes, longitudinaux et interrompus çà et là ; elle est d'un vert-obscur sur les côtés, et elle a près des pattes une ligne longitudinale très-jaune, qui est parfois tachée de rougeâtre. On la trouve, en juillet et en août, sur le *chêne*. Elle se transforme dans la terre.

La chrysalide est d'un brun-noir. Le bombyx éclôt l'année suivante, vers la fin de mai ou dans le courant du mois de juin.

Dans les grandes forêts.

Nota. La ligne blanche qui avoisine la base des ailes supérieures est quelquefois peu prononcée, surtout dans la femelle.

LIX. BOMBYX CHAONIEN (1).

BOMBYX CHAONIA. (*Hubn.*)

NOTODONTA CHAONIA. (*Ochsen.*)

BOMBYX ROBORIS. (*Esp.* et *De Vill.*)

NOCTUA ROBORIS. (*Fab.* et *Petagna.*)

LA DEMI-LUNE NOIRE. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-cendré, avec deux lignes blanches, transverses, centrales, ondulées, entre lesquelles il y a une bande blanche, également transverse, dont le milieu offre un croissant noir qui tourne sa convexité du côté du corps. La base de ces ailes est blanchâtre, avec deux points noirâtres, et l'on voit

(1) Parce que sa chenille vit sur le *chêne*, que les poètes appellent aussi *Arbre de Chaonie.*

vis-à-vis du sommet une liture blanche, sinuée. Outre cela, la frange du bord postérieur est entrecoupée de blanc et de brun.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris légèrement obscur, avec deux bandes transverses blanchâtres, dont la postérieure terminale et plus large. La frange est aussi entrecoupée de blanc et de brun comme aux ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle, avec une bande transverse et les nervures brunâtres.

Le corselet est de la couleur des premières ailes, avec le front blanc et un collier noir. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre. Les antennes sont d'un brun-tanné chez le mâle, d'un brun-grisâtre chez la femelle.

La chenille est effilée, lisse, d'un vert-tendre et luisant, avec quatre lignes jaunes, longitudinales, dont deux sur le dos, et une au bas de chaque côté près des pattes. On la trouve, depuis la mi-juin jusqu'à la fin d'août, sur le *chêne*. Sa coque est composée de molécules de terre, et garnie intérieurement d'un léger tissu de soie.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-noirâtre, avec une pointe peu sensible à l'anus. Ce bombyx éclôt vers le milieu du printemps de l'année suivante.

Dans les forêts.

LX. BOMBYX DRUIDE (1).

BOMBYX QUERNA. (*Fab.* et *Hubn.*)

NOTODONTA QUERNA. (*Ochsen.*)

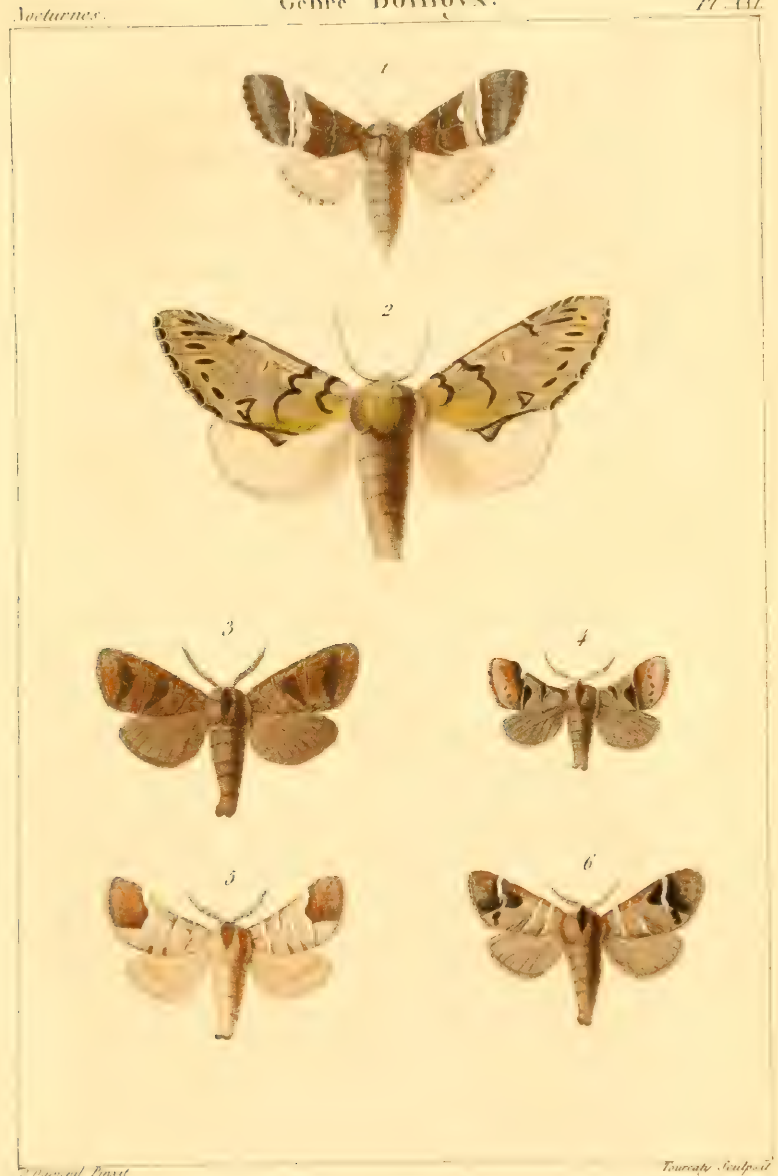
LA DEMI-LUNE BLANCHE. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est cendré, avec deux lignes blanches, transverses, discoïdales, ondulées, bordées de noir, et séparées par une éclaircie grisâtre sur laquelle il y a une lunule blanche, caractère distinctif de ce bombyx. La base et l'extrémité de ces ailes sont d'un gris-violâtre, et la frange du bord postérieur est entrecoupée de brun et de blanchâtre.

Le dessus des secondes ailes est d'un blanc-

(1) Comme il y a déjà un bombyx du *chêne* (voyez p. 95), j'ai nommé celui-ci Druide, du celtique *Derw*, ou du grec δρῦς, qui veut dire aussi *chêne*.



Duménil Pinxit *Tourcaty Sculpsit*

1 Druide (*Querna*), femelle. 2 Timide, mâle. 3 Anastomose, mâle. 4 Réclus, mâle.
5 Courtaud (*Curtula*), mâle. 6 Anachorète, mâle.

sale, avec la frange entrecoupée comme aux ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-blanchâtre, avec une ligne centrale légèrement brunâtre.

Le corselet est cendré, avec deux lignes noirâtres, transverses et sinuées. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre. Les antennes sont d'un brun-tanné chez les deux sexes.

La femelle a quelquefois l'extrémité des ailes inférieures largement obscure.

La chenille a les anneaux postérieurs un peu relevés. Elle est d'un vert-sombre, avec quatre lignes jaunes, longitudinales, dont deux sur le dos, et une sur chaque côté. Les deux dernières sont interrompues par les stigmates qui sont noirs. On la trouve sur le *chéne*, au mois d'août. Sa coque est d'un tissu très-lâche, et recouverte de molécules de terre.

La chrysalide est cylindrico-conique, noire, et terminée postérieurement par une petite épine. Le bombyx éclôt l'année suivante, vers la fin de mai ou dans le courant de juin. Il est très-rare.



LXI. BOMBYX TIMIDE.

BOMBYX TREMULA. (*Hubn.*)

BOMBYX TREPIDA. (*Fab.* et *Esp.*)

NOTODONTA TREPIDA. (*Ochsen.*)

LA TIMIDE (*Engram.*)

Envergure, 26 à 28 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-obscur, avec deux lignes flexueuses vers la base, un croissant au milieu de la surface, deux traits longitudinaux vis-à-vis du sommet, deux rangées de petites taches le long du bord terminal, la dent du bord interne, d'un brun-noirâtre et entourée de jaunâtre. Les taches extérieures du bord terminal sont lunulées : celles qui les précèdent sont en forme de points oblongs, mais la deuxième et la troisième, à compter d'en haut,

suivent la direction des nervures. La région du bord interne est en outre sablée de jaunâtre, et il y a sur le milieu de la côte une éclaircie blanchâtre, qui est suivie d'un double cordon transversal de petits points pareillement blanchâtres.

Les secondes ailes ont peu d'écailles, ce qui les fait paraître comme transparentes. Leur dessus est d'un gris-pâle, avec le bord antérieur parsemé d'atomes obscurs, le bord interne garni de poils jaunâtres, et le bord postérieur longé par une ligne brune qui précède immédiatement la frange.

Le dessous des quatre ailes est à peu près du même ton que le dessus des inférieures, avec la base d'un jaune d'ocre très-pâle.

Le corps est d'un gris-obscur, mélangé de jaunâtre, avec le derrière du corselet noir, et le dessus des deux anneaux antérieurs de l'abdomen d'un ferrugineux plus ou moins obscur. Les antennes sont d'un brun-jaunâtre chez les deux sexes; mais celles du mâle sont plus pectinées.

La chenille est lisse, verte, avec une double ligne d'un blanc-jaunâtre le long du dos, et sept lignes obliques, jaunes en avant, rouges en arrière, sur chaque côté du corps. Le flanc des deux anneaux antérieurs offre une bande longitudinale jaune, lavée de rouge, et étranglée dans son milieu. Les stigmates sont blancs, avec

le pourtour noir, et la tête est bordée de rouge latéralement. Les pattes écailleuses sont d'un brun-rougeâtre, les pattes membraneuses vertes et couronnées de noir. Cette chenille vit solitairement sur le *chêne*, et se cache sous les feuilles lorsqu'elle entend du bruit; c'est pourquoi on lui a donné le nom de Timide. Elle se métamorphose vers la fin de juillet, dans une coque brune et d'un tissu très-lâche.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-marron-foncé et saupoudré de bleuâtre, avec les stigmates noirs. Elle n'a pas de pointes à l'anus. Le bombyx éclôt l'année suivante, dans le courant de mai, ou au commencement de juin. Il n'est pas rare aux environs de Paris; mais on ne peut guère se le procurer qu'en battant les arbres, ou en l'élevant de chenille

Nota. M. Lefebure de Cérisy possède un individu dont le bord antérieur des secondes ailes est tellement couvert d'atomes obscurs qu'il semble faire partie des ailes de devant. Cet individu a été trouvé sur les côtes de la mer Noire, par M. Dumont d'Urville, officier de la marine royale, et naturaliste infatigable à qui l'on doit la découverte de plusieurs plantes nouvelles.



(*Extrémité de l'abdomen relevée dans le repos.*)

LXII. BOMBYX ANASTOMOSE (1).

BOMBYX ANASTOMOSIS.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Scop. Petagna.*)

PYGÆRA (2) ANASTOMOSIS. (*Ochsen.*)

LA HAUSSE-QUEUE GRISE.
(*De Geer* et *Engram.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-grisâtre lavé de ferrugineux et de gris-lilas, avec trois lignes blanchâtres, transverses, dont l'an-

(1) De ἀναστόμωσις, abouchement, jonction; parce que le dessus des ailes supérieures offre des lignes qui se joignent ou s'anastomosent par leurs extrémités.

(2) *Pygæra*; de πυγὴ, γῆς, anus, et de αἴρας (participe de αἴρω), levant, haussant. C'est la traduction littérale du mot français *hausse-queue*.

térieure brisée près de la côte, les deux autres se joignant par une de leurs extrémités à une ligne oblique, également blanchâtre, laquelle est surmontée immédiatement d'une tache triangulaire d'un brun-obscur. Avant le bord postérieur, il y a une série transverse et flexueuse de points noirâtres, et ce bord est lui-même entrecoupé de noirâtre, excepté dans son milieu, où la teinte ferrugineuse a beaucoup plus d'intensité que vers la côte.

Le dessus des secondes ailes est d'un brun-grisâtre, sans taches.

Le dessous des quatre ailes est d'un cendré plus ou moins foncé, avec le bord postérieur des premières un peu rougeâtre, et le milieu des secondes traversé par une ligne obscure.

Le corps est du même ton que le dessus des ailes inférieures, avec le corselet crêté et marqué longitudinalement d'une tache ferrugineuse. Les antennes sont cendrées, avec la tige blanchâtre.

La femelle ressemble au mâle, mais elle a les antennes moins barbues.

La chenille se trouve sur le *saule* et sur le *peuplier*, en mai et en juin, puis en août et en septembre. Elle est d'un gris-brun, et elle a le long de chaque côté du corps une ligne jaune, sur laquelle sont des tubercules rouges, garnis

de poils courts et bruns. Son dos est chargé de tubercules semblables, mais ils sont blancs ou jaunâtres. Le quatrième et le onzième anneaux offrent chacun un mamelon charnu, pyramidal, noirâtre, au haut duquel il y a quatre petits boutons velus. Cette chenille vit entre des feuilles qu'elle attache avec des fils de soie, et elle se transforme en une chrysalide brune qui a les incisions rougeâtres, et l'anus terminé par une pointe dont la sommité est épineuse. L'insecte parfait donne au printemps et au commencement de l'été. Il est rare aux environs de Paris.



LXIII. BOMBYX RÉCLUS.

BOMBYX RECLUSA.
(*Fab. Esp. Hubn. De Vill.*)

PYGÆRA RECLUSA. (*Ochsen.*)

LA HAUSSE-QUEUE BRUNE.
(*De Geer* et *Engram.*)

Envergure, 11 à 13 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-lilas, avec quatre lignes blanchâtres, transverses, ondulées, et se réunissant deux à deux par leur extrémité inférieure. La ligne postérieure est beaucoup plus blanche près de la côte, et elle est immédiatement suivie d'une tache ferrugineuse qui fait face au sommet. Vient ensuite une série transverse et flexueuse de points noirâtres.

(1) Ainsi nommé parce que sa chenille vit solitairement entre des feuilles.

Le dessus des secondes ailes est d'un brun-grisâtre, avec la frange plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est cendré, avec un point blanc, ombré de rougeâtre, sur la côte des supérieures, et une ligne transverse blanchâtre, bordée de brunâtre, sur le milieu des inférieures.

Le corps est d'un gris-lilas, avec l'anus un peu noirâtre, le corselet crêté et marqué longitudinalement sur son milieu d'une tache ferrugineuse. Les antennes sont cendrées, avec la tige blanchâtre.

La chenille est légèrement velue, d'un brun-noirâtre, avec une bande dorsale d'un gris jaunâtre ou blanchâtre, et deux mamelons noirs, charnus, dont un sur le quatrième anneau, l'autre sur le onzième. Ses côtés sont longés par une série de taches jaunes, annulaires, et elle a l'anus rougeâtre ou jaunâtre, suivant l'âge. On la trouve, sur le *tremble* et sur le *peuplier*, aux mêmes époques que la chenille de l'espèce précédente. Elle n'est point commune autour de Paris.

La chrysalide est brune, avec les incisions plus claires, et une épine terminale en forme de T. Le bombyx éclôt au printemps et en été.



LXIV. BOMBYX ANACHORÈTE (1).

BOMBYX ANACHORETA.
(*Fab. Hubn. Petagna.*)

BOMBYX CURTULA. (*Esp.*)

PYGÆRA ANACHORETA. (*Ochsen.*)

LA HAUSSE-QUEUE FOURCHUE. (*Engram.*)

Envergure, 14 à 16 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-lilas, avec quatre lignes blanchâtres, transverses et ondulées, dont la postérieure plus claire, et coupant une grande tache d'un brun-noirâtre, placée au sommet de l'aile. Cette tache offre vers son milieu deux points d'un ferrugineux-jaunâtre, et elle glacée en arrière d'une teinte

(1) Parce que sa chenille vit de la même manière que celle des deux espèces précédentes.

violâtre, sur laquelle on remarque une double série transverse de petits traits noirs. L'angle interne est en outre surmonté de deux points noirs, dont le supérieur plus gros.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris légèrement obscur, avec la frange plus pâle.

Le dessous des ailes supérieures est cendré, avec un simple point blanchâtre sur la côte. Le dessous des ailes inférieures est blanchâtre, avec le milieu traversé par une ligne obscure.

Le corps est d'un gris-lilas, avec le bout de l'abdomen noir, le corselet hupé et marqué dans son milieu d'une tache longitudinale d'un brun-noirâtre. Les antennes sont cendrées, avec la tige blanchâtre.

La femelle a les antennes moins pectinées que le mâle.

La chenille vit sur le *saule* et sur le *peuplier*. Elle est légèrement velue, d'un cendré-bleuâtre, piqué de noirâtre, avec une bande dorsale incarnate, bordée latéralement par un cordon de taches noires, et divisée dans le sens de sa longueur par trois lignes brunâtres, très-fines. Chaque côté de son corps est longé par deux séries de petits tubercules roux, et il y a sur le quatrième, ainsi que sur le onzième anneau de son dos, un mamelon arrondi d'un rouge-brun. Le mamelon antérieur est renfermé entre deux

gros points blancs, caractère qui distingue principalement cette chenille de ses analogues. Sa tête et ses pattes écailleuses sont noirâtres, et ses pattes membraneuses sont incarnates. Ses stigmates sont blanchâtres, avec le pourtour noir et cerclé de blanchâtre. On la trouve en même temps que les chenilles des deux espèces précédentes. Sa coque est molle, et d'un grissale.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un noir-brun-luisant, avec les incisions de l'abdomen ferrugineuses, et l'anus terminé par une épine en forme de T. Le bombyx paraît au printemps et en été. Il est commun aux environs de Paris.



LXV. BOMBYX COURTAUD (1).

BOMBYX CURTULA.
(*Linn. Fab. Hubn. Petagna.*)

BOMBYX ANACHORETA. (*Esp.*)

PYGÆRA CURTULA. (*Ochsen.*)

LA HAUSSE-QUEUE BLANCHE.
(*De Geer* et *Engram.*)

Envergure, 14 à 16 lignes.

Le Lépidoptère dont il est ici question est le véritable *Bombyx Curtula* de Linné; mais il paraît que cet auteur l'a confondu avec les deux précédents, puisqu'il cite les planches où Roesel a figuré le *Reclus* et l'*Anachorète*.

(1) On a probablement appelé ainsi ce bombyx, parce que, dans le repos, il a la tête rentrée sous la poitrine et le derrière du corps relevé; ce qui le fait paraître plus court qu'il n'est réellement.

Le dessus des premières ailes est d'un gris de perle ou d'un gris-roussâtre, avec quatre lignes transverses et ondulées, dont les trois antérieures blanchâtres, la postérieure blanche, et suivie immédiatement d'une grande tache ferrugineuse qui fait face au sommet. Cette tache est divisée transversalement par une bandelette obscure, sur le côté externe de laquelle il y a une ligne noirâtre, maculaire, flexueuse et descendant jusqu'à l'angle interne de l'aile.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-pâle ou roussâtre, avec la frange plus claire.

Le dessous des ailes supérieures est d'un cendré plus ou moins foncé, selon la couleur du dessus, avec un point blanchâtre, ombré du rougeâtre, sur le milieu de la côte. Le dessous des ailes inférieures est blanchâtre, avec le milieu traversé par une ligne obscure.

Le corps est à peu près du même ton que le dessus des ailes de devant, avec un lozange longitudinal sur le milieu du corselet, et le bout de l'abdomen, ferrugineux. Les antennes sont cendrées, avec la tige blanchâtre.

La femelle ressemble au mâle, mais elle a les antennes moins barbues.

La chenille est légèrement velue, d'un gris-cendré, piqué de noirâtre, avec six rangées longitudinales de petits tubercules roux. Elle a sur

le dos deux mamelons noirs, charnus; l'un sur le quatrième anneau, l'autre sur le onzième. Toutes ses pattes sont verdâtres, et sa tête est à peu près de la couleur de son corps. Elle a les mêmes mœurs que la précédente, et elle se trouve aussi aux mêmes époques et sur les mêmes arbres. Sa coque est d'un gris-blanc.

La chysalide est cylindrico-conique, d'un brun-marron-luisant, avec les incisions moins foncées, et une pointe anale en forme de T. Le bombyx éclôt au printemps et en été. Il n'est pas plus rare que l'*Anachorète.*



LXVI. BOMBYX BUCÉPHALE.

BOMBYX BUCEPHALA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

PYGÆRA BUCEPHALA. (*Ochsen.*)

LA LUNULE. (*Geoff.* et *Engram.*)

LE PORTE-ÉCU-JAUNE. (*Goedart.*)

Envergure, 24 à 26 lignes.

Les premières ailes sont légèrement dentées. Leur dessus est d'un gris-argenté, mais moins brillant vers la côte que vers le bord interne, avec trois lignes noires, transverses, sinuées, dont l'antérieure basilaire ou rapprochée de la base; les deux autres doublées de ferrugineux, l'une en avant, l'autre en arrière, et séparées par un point central blanchâtre, un peu souillé de brun. La ligne postérieure se courbe vis-à-vis du sommet pour envelopper une grande tache



1 Bucephale, femelle 2-3 Pudibond, mâle et fem[le]

d'un jaune d'ocre pâle, tache sur laquelle sont rangés transversalement sept points oblongs d'un brun-tanné-clair, et dont les antérieurs moins foncés et au nombre de quatre. Le bord terminal de l'aile est en outre longé par une double ligne ferrugineuse, et liséré de blanc aux échancrures.

Le dessus des secondes ailes est d'un blanc-jaunâtre-luisant, avec la frange légèrement entrecoupée de rougeâtre à l'extrémité des six nervures antérieures.

Le dessous des quatre ailes d'un jaune très-pâle, avec le milieu traversé par une raie ferrugineuse onduiée, et le bord postérieur comme en-dessus.

Le corselet est d'un jaune-paille en avant, d'un blanc-argenté en arrière et sur les côtés, avec une double ligne ferrugineuse sur le bord supérieur des épaulettes. L'abdomen est d'un jaune d'ocre sale, avec une ligne de points noirâtres le long de chaque côté. La poitrine a la partie antérieure lavée de ferrugineux. Les antennes sont pectinées chez le mâle, filiformes chez la femelle, et d'un brun-jaunâtre dans les deux sexes.

La chenille a le dessus du corps légèrement velu, et rayé longitudinalement de noir, de jaune et de blanc. Chaque anneau offre en outre une bande fauve, transversale. Sa tête est d'un noir-

luisant, avec un chevron jaune. Elle vit en société, principalement dans le jeune âge, sur le *tilleul*, l'*orme*, le *chêne*, l'*érable*, l'*aune*, le *saule* et le *bouleau*. On la trouve depuis le mois de juillet jusqu'au mois d'octobre.

La chrysalide est d'un brun-noirâtre-luisant, avec deux petites pointes épineuses à l'anus. Le bombyx n'éclôt que l'année suivante, à la fin de mai ou dans le courant de juin. Il sent le musc lorsqu'il est vivant, et même assez long-temps après sa mort.

OBSERVATION.

A l'exemple des auteurs, j'ai placé ce Lépidoptère à côté des Bombyx dont il se rapproche le plus par les couleurs et par la chenille ; mais je soupçonne qu'il doit former, avec certaines espèces exotiques, une famille naturelle voisine des noctuelles, attendu que sa trompe, quoique courte, est cornée et en spirale, et que les filets dont elle se compose s'engrènent parfaitement. La dépouille de la chenille, comme le dit très-bien Scopoli, ressemble à un sac allongé.



(*Chenilles ayant sur l'arrière dos deux vésicules rétractiles.*)

LXVII. BOMBYX PUDIBOND.

BOMBYX PUDIBUNDA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Scop. Petagna.*)

ORGYA (1) PUDIBUNDA. (*Ochsen.*)

LA PATTE ÉTENDUE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 24 à 28 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-blanc, avec quatre lignes transverses et ondulées, plus une série de points marginaux, d'un brun-noirâtre. Les deux lignes intermédiaires

(1) De ὀρέγειν, étendre, et de γυῖον, pied; parce que les espèces de cette petite famille naturelle ont les deux pattes antérieures étendues en avant dans le repos. Mais ce caractère convient également à tous les Bombyx qui ont un crin aux ailes inférieures.

renferment une lunule centrale de leur couleur, mais elle est absorbée dans le mâle par une large bande transverse d'atomes obscurs.

Le dessus des secondes ailes est blanchâtre, avec une bande brunâtre, sinuée, et faisant suite à la ligne postérieure des ailes de devant.

Le dessous des quatre ailes est du même ton que le dessus des inférieures, avec un point central, et une bande postérieure, noirâtres.

Le corps est d'un gris-blanchâtre, avec les barbes des antennes rousses.

Le mâle a deux taches noirâtres près de l'origine des pattes antérieures. Ses antennes sont d'ailleurs plus pectinées que celles de la femelle, et le dessus de ses premières ailes offre, comme je l'ai dit plus haut, une large bande discoïdale d'atomes obscurs.

La chenille est d'un vert-pomme ou d'un vert-jaunâtre, avec la seconde, la troisième, la quatrième incisions du dos d'un noir-velouté, et suivies de deux lignes maculaires et longitudinales pareillement noires. sur lesquelles sont d'abord quatre brosses jaunes ou blanches, puis des tubercules d'où partent en aigrettes des poils jaunes. Ses côtés offrent des tubercules semblables, et les deux vésicules de l'arrière-dos sont rougeâtres. Le onzième anneau est muni d'un long faisceau rougeâtre, penché en arrière. Toutes les pattes

ont l'extrémité rougeâtre, et le ventre est noir. Les stigmates sont blancs, avec le pourtour noir. Chaque côté de la tête est en outre marqué d'un point ferrugineux. Cette chenille se roule fortement quand on y touche. On la trouve, depuis le mois de juillet jusqu'à la mi-octobre, sur le *chêne*, le *hêtre*, le *bouleau*, l'*orme*, le *tilleul*, le *coudrier*, le *noyer*, le *saule*, le *peuplier*. Elle file une coque molle, mais serrée, d'un gris-jaunâtre.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un noir-brun-luisant, avec les incisions plus claires, les anneaux postérieurs rugueux et velus, l'anus terminé par une pointe épaisse, à l'extrémité de laquelle sont des poils roux. Le bombyx éclôt l'année suivante, en mai ou en juin.



LXVIII. BOMBYX DU SAPIN.



BOMBYX ABIETIS (*Esp.* et *Hubn.*)

ORGYA ABIETIS. (*Ochsen.*)

Envergure, 18 à 22 lignes.

Les premières ailes ont le dessus d'un gris-blanchâtre, aspergé de brun-noirâtre sur le milieu, de brun-pâle à la base et à l'extrémité, avec trois lignes noires, transverses, dont les deux antérieures crénelées, la postérieure projetant vers le milieu de son côté interne un angle aigu qu'embrasse un double chevron noir, longitudinal. Il y a en outre une série de points noirs le long du bord terminal.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-cendré chez le mâle, d'un gris blanchâtre chez la femelle, avec une bandelette noirâtre, transverse et légèrement sinuée.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-blanchâtre, avec une tache centrale et une ligne postérieure noirâtres. La tache des premières

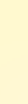


1 Porte-Brosses (*Fascelina*), femelle. 2-3 Bombyx du Sapin mâle et femelle

ailes est à peu près la répétition du double chevron de la surface opposée, la tache des secondes ailes est en forme de point.

Le corps est de la couleur du dessus des ailes inférieures, avec le front blanc. L'abdomen du mâle offre en outre quelques petites brosses noires.

La chenille vit sur le *sapin commun* ou à *feuilles d'if* (*pinus picea*, Linn.). Je la décrirai à la fin de l'ouvrage, si je parviens à me la procurer vivante, ou du moins dans un état de conservation qui me permette de bien saisir les caractères qui la distinguent de ses analogues.



LXIX. BOMBYX PORTE-BROSSES.

BOMBYX FASCELINA (1).
(*Linn. Fab. Esp. De Vill. Petagna.*)

BOMBYX MEDICAGINIS. (*Hubn.*)

ORGYA FASCELINA. (*Ochsen.*)

LA PATTE-ÉTENDUE-AGATHE.
(*De Geer* et *Engram.*)

Envergure, 20 à 24 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-blanchâtre le long de la côte, d'un gris-cendré sur le reste de la surface, avec trois lignes transverses et flexueuses d'atomes noirs, entremêlés d'atomes orangés. La frange du bord postérieur

(1) *Fascelina;* de *fascis*, faisceau, brosse, parce qu'il y a des brosses de poils sur le dos de la chenille et sur celui de l'insecte parfait.

est en outre précédée d'une série de petits traits noirs, éclairés de blanc à leur côté interne.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-cendré-pâle, avec un point central et une bande postérieure légèrement obscurs.

Le dessous des quatre ailes est à peu près de la couleur du dessus des inférieures, avec deux taches noirâtres sur le disque.

Le corps est d'un gris-cendré, avec deux points orangés sur le derrière du corselet, et une petite brosse noire sur le dos de chacun des deux anneaux antérieurs de l'abdomen. Les antennes sont d'un brun-obscur, avec la tige blanchâtre.

La femelle ressemble au mâle, mais elle a les antennes beaucoup moins pectinées, et l'anus garni d'un bourrelet laineux un peu plus foncé que le corps.

Quelquefois le mâle a le dessus des ailes inférieures blanchâtre, et absolument sans taches.

La chenille a le fond du corps noirâtre, avec des tubercules également noirâtres, d'où partent des poils gris ou jaunâtres, placés en étoiles par verticilles. Les brosses de son dos, constamment au nombre de cinq, sont blanches avec le milieu noir; mais les trois dernières d'entre elles n'ont du noir que dans l'âge adulte. Les deux vésicules de l'arrière-dos sont jaunâtres, et suivies d'une aigrette noirâtre qui penche du côté

de l'anus. Il y a sur le cou deux autres aigrettes colorées de même, et disposées en manière de cornes. Cette chenille, que Goedart (1) a nommée la *limaçonne*, passe l'hiver, et elle vit principalement sur les genêts des bois. On la trouve encore sur le *prunier*, la *ronce*, le *trèfle*, le *groseillier*, le *plantain*, le *fraisier*, le *pissenlit*. Elle se métamorphose à la fin de mai ou dans la première quinzaine de juin, et elle a pour ennemi un petit ichneumon dont la larve se chrysalide sur son ventre, et la fait presque toujours périr avant qu'elle ait atteint le terme de sa grosseur.

Sa chrysalide est cylindrico-conique, d'un noir-brun, avec les incisions ferrugineuses, les derniers anneaux de l'abdomen velus, et l'anus terminé par une large pointe qui est garnie de deux bouquets divergents de poils roux. Elle est renfermée dans une coque de soie, simple, et dont la couleur est le plus ordinairement d'un gris-cendré. Le bombyx éclôt trois semaines après la transformation de la chenille. Il est assez commun aux environs de Paris, surtout au bois de Boulogne.

(1) Métamorphoses naturelles, *tome* 1, page 73, *tab*. 36.



LXX. BOMBYX SÉLÉNITIQUE (1).

BOMBYX SELENITICA. (*Esp.*)

ORGYA SELENITICA. (*Ochsen.*)

BOMBYX LATHYRI. (*Hubn.*)

BOMBYX PARADOXA. (Fab. *Ent. Syst.*)

Envergure, 15 à 18 lignes.

Le dessus des premières ailes est cendré, avec le milieu d'un brun-obscur et coupé transversalement par deux lignes blanchâtres, ondulées, dont la postérieure se dilatant vers le bord interne de l'aile, l'antérieure bifide inférieurement, mais un peu confuse chez certains mâles. Ces deux lignes sont séparées par une tache

(1) De σελήνη, lune; parce qu'il y a une tache lunaire sur le milieu des quatre ailes du mâle et sur les ailes supérieures de la femelle.

lunaire, également blanchâtre, et sur laquelle il y a un petit arc brun. La base offre en outre une ligne pâle, flexueuse et transverse, et le bord postérieur a une frange blanchâtre, entrecoupée de noir.

Le dessus des secondes ailes est d'un noir-brun, avec une lunule centrale blanchâtre dans le mâle, avec une apparence de bande dans la femelle. La frange de ces ailes est entièrement blanchâtre chez les deux sexes.

Le dessous des ailes supérieures est blanchâtre, avec la base ombrée de brun, et la frange entrecoupée comme en-dessus. Le dessous des ailes inférieures est varié de brun et de blanchâtre longitudinalement et transversalement.

Les antennes sont brunes, avec la tige grisâtre. Le corps est à peu près du même ton que les ailes inférieures, et il se termine dans la femelle par un bourrelet laineux.

Fabricius dit que la femelle est tout-à-fait aptère et sans aucun rudiment d'aile : *Fœmina omninò aptera absque ullo alarum rudimento ;* mais il n'a pu parler ainsi que par conjecture ou d'après de faux renseignements.





P. Dumenil Pinxit

Felice Morcaldy Sculp.

1-2 Antique, mâle et femelle. 3-4 Gonostigma, mâle et fem.le
5-6 Sélénétique, mâle et femelle.

LXXI. BOMBYX GONOSTIGMA (1).

BOMBYX GONOSTIGMA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. Scop. De Vill. Petagna.*)

ORGYA GONOSTIGMA. (*Ochsen.*)

LA SOUCIEUSE. (*Engram.*)

Envergure du mâle, 14 lignes. — Femelle aptère.

Le mâle a le dessus des premières ailes d'un brun-tanné-obscur, avec trois taches orbiculaires et trois lignes flexueuses transversales d'un brun-marron, puis deux lunules blanches, dont l'une au sommet, l'autre à l'angle interne de l'aile. Les taches orbiculaires sont cerclées de gris-bleuâtre, et la lunule du sommet est immédiatement précédée d'une double tache oblongue d'un jaune-roussâtre.

(1) Ce nom paraît être formé par contraction de γωνία, angle, et de ςίγμα, marque, pour indiquer que le dessus des ailes supérieures a une tache blanche à chaque angle de l'extrémité.

Le dessus des secondes ailes est d'un noir-brun, avec des poils cendrés à la base. Ces ailes ont, ainsi que les supérieures, une frange blanchâtre entrecoupée de noir, mais la frange des ailes supérieures est plus nettement entrecoupée.

Le dessous des premières ailes est noirâtre, avec l'extrémité d'un fauve-sale, le sommet précédé d'une lunule blanche, et la frange entrecoupée de noirâtre. Le dessous des secondes ailes est à peu près comme le dessus.

Les antennes sont d'un brun-obscur, avec la tige plus pâle.

La femelle, qui est absolument sans ailes, a le corps très-gros, d'un cendré-obscur, avec les pattes et les antennes d'un brun-jaunâtre. Ses œufs sont ronds, d'un blanc-verdâtre-luisant. Elle en dépose ordinairement une partie sur sa coque; mais, si on la fait mourir avant la ponte, ils sortent par les incisions du ventre et y restent attachés. La même chose a lieu chez la femelle du bombyx Antique, et chez celles de plusieurs autres espèces qui ont l'abdomen très-volumineux. J'insiste sur ce fait, parce que les apparences m'avaient d'abord fait croire que les œufs des femelles aptères étaient toujours collés sur le ventre, et qu'ils n'étaient fécondés qu'après leur sortie.

La chenille est d'un jaune-sale, avec trois

bandes noires, longitudinales, et quatre brosses dorsales d'un roux-jaunâtre-obscur. Tous les anneaux de son corps, à l'exception de ceux où sont les brosses, offrent chacun deux bouquets courts de poils blancs, et il y a le long des côtés des tubercules noirs, bordés de jaune et sur lesquels sont disposés par verticilles des poils grisâtres, assez longs. Le cou est muni de deux longs faisceaux de poils noirs, inclinés en avant, et le onzième anneau a un faisceau semblable, mais incliné en sens contraire. Les deux vésicules de l'arrière-dos sont rougeâtres, et les stigmates sont blancs, avec le pourtour noir. Les pattes écailleuses sont d'un brun-jaunâtre-luisant, les pattes membraneuses verdâtres. Cette chenille se trouve au commencement de mai et d'août, sur le *chêne*, l'*aune*, le *prunier épineux*, le *prunier domestique*, le *framboisier*, le *myrtille* ou *airelle anguleuse*, l'*églantier* ou *rosier sauvage*, etc. Elle file une coque lâche, et d'un gris-jaunâtre.

La chrysalide est d'un noir-brun-luisant, avec les incisions jaunâtres et des poils de la couleur de la coque. Les trois anneaux postérieurs de son dos ont chacun une double tache blanchâtre, et son anus est terminé par une pointe assez longue, dont la sommité est bifide. Le bombyx éclôt pour la première fois à la fin de

mai ou au commencement de juin, et pour la seconde vers la fin d'août ou en septembre. Il se trouve dans les pépinières et dans les bois des environs de Paris, mais il n'y est pas commun.

Linné pensait que ce bombyx et le suivant n'en formaient jadis qu'un seul, et que l'un était la souche de l'autre : *Ex unâ certe altera olim orta, non casu.*



LXXII. BOMBYX ANTIQUE (1).

BOMBYX ANTIQUA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. Scop. De Vill. Petagna.*)

ORGYA ANTIQUA. (*Ochsen.*)

L'ÉTOILÉE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure du mâle, 13 lignes. — Femelle aptère.

Le mâle a le dessus des premières ailes d'un brun-tanné-pâle, avec deux bandes obscures, transverses et sinuées, dont la postérieure beaucoup plus large, et terminée à l'angle interne par une lunule très-blanche. La frange du bord postérieur est en outre chargée d'une série de pointes noirâtres.

Le dessus de ses secondes ailes est un peu plus gai que celui des premières, avec la frange d'un jaune-sale.

(1) Ainsi nommé à cause de sa couleur.

Le dessous de ses quatre ailes est entièrement d'un jaune-roussâtre.

Son corps est à peu près du même ton que le dessus de ses ailes supérieures, et ses antennes sont d'un brun-grisâtre, avec la tige jaunâtre.

La femelle est d'un gris-jaunâtre, avec le dos, les antennes et les pattes cendrés. Elle a des moignons d'ailes très-courtes. Ses œufs sont en forme de godet et d'un gris de perle, avec un point et un cercle obscurs. Linné dit que le mâle la porte d'arbre en arbre pendant l'accouplement : *Mas fœminam apteram copulâ connexam ex arbore in arborem defert.* Je suis loin de combattre cette assertion, mais je dois avouer que tous les efforts que j'ai faits pour la vérifier ont été jusqu'ici sans succès.

La chenille est d'un gris-cendré, avec des tubercules rouges, d'où s'élèvent des poils grisâtres, entremêlés de poils noirâtres. Elle a quatre brosses jaunes ou blanches, alignées sur une bande très-noire qui couvre le dos des troisième, quatrième, cinquième et sixième anneaux. Elle offre en outre cinq aigrettes noirâtres, savoir : deux sur le cou, une sur chaque côté du corps vis-à-vis de la seconde brosse; la cinquième, plus longue et penchée vers l'anus, sur le onzième anneau. Les deux vésicules de

l'arrière-dos sont rouges et toutes les pattes sont jaunâtres. Le ventre est d'une couleur livide. Le *chêne*, le *pommier*, le *prunier* et l'*abricotier* sont les arbres sur lesquels on trouve principalement cette chenille. Elle se transforme aux mêmes époques que celle du bombyx GONOSTIGMA. Sa coque est lâche, et tantôt d'un gris-jaunâtre, tantôt d'un gris-blanchâtre.

La coque est d'un noir-brun-luisant, avec les incisions ferrugineuses, et des poils cendrés. Elle a une tache blanchâtre sur le dos de chacun des trois anneaux antérieurs, et son anus se termine par une pointe aiguë.



(Chenilles ayant sur l'arrière-dos deux vésicules rétractiles.)

(Chenilles sans brosses sur le milieu du dos.)

LXXIII. BOMBYX DISPARATE (1).

BOMBYX DISPAR.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. Scop. De Vill. Petagna.*)

LIPARIS (2) DISPAR. (*Ochsen.*)

LE ZIG-ZAG. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 18 à 28 lignes.

Le mâle a le dessus des premières ailes d'un gris-cendré à la base et à l'extrémité, d'un gris plus ou moins blanchâtre au milieu, avec quatre lignes noirâtres, transverses, en zig-zag, et huit

(1) Ainsi nommé parce que le mâle diffère beaucoup de la femelle, sous le rapport de la taille et sous celui de la couleur du fond.

(2) De λιπαρὸς, gras, luisant; parce que plusieurs espèces de cette division ont les ailes luisantes.

points marginaux noirs. La base offre en outre deux points semblables, et la cellule discoïdale est fermée par une lunule également noire.

Le dessus de ses secondes ailes est d'un brun-sale, avec le bord postérieur plus obscur et garni d'une frange blanchâtre.

Le dessous de ses quatre ailes est moins foncé que le dessus des inférieures, avec une tache centrale et des points marginaux noirs. Son corps est d'un brun-sale, avec une tache noire sur le dos des quatre anneaux postérieurs. Ses antennes sont d'un gris-brunâtre, avec la tige blanchâtre. On le voit souvent voler en plein jour, et pénétrer dans les habitations s'il y est attiré par une femelle.

La femelle offre le même dessin que le mâle, mais elle a le fond des ailes d'un blanc tirant sur le gris de perle, et les antennes noires. Son corps, qui est très-volumineux, a le devant d'un blanc-jaunâtre, et le derrière d'un gris-brun, avec un bourrelet de poils destinés à couvrir les œufs, qui sont sphériques et d'un rouge-pelure d'ognon pâle.

J'ai vu dans la riche collection de M. le capitaine De Villiers, une variété femelle qui est presque de la couleur des mâles. Quelquefois, au contraire, ceux-ci se rapprochent des femelles par le ton des ailes supérieures.

La chenille est d'un brun-noirâtre, finement réticulé de gris-cendré, avec des tubercules sur lesquels sont implantés par verticilles des poils noirs et des poils roussâtres. Les tubercules des cinq premiers et du dernier anneaux sont bleus et piquetés de noir; les tubercules des autres anneaux, ainsi que les deux vésicules de l'arrière dos, sont d'un rouge-ferrugineux. Les pattes sont d'un fauve-foncé-luisant. La tête est grosse, et elle offre sur son milieu une tache jaunâtre, triangulaire, au sommet de laquelle aboutit une ligne pareillement jaunâtre qui prend naissance sur le bord antérieur du troisième anneau. Cette chenille cause dans certaines années les plus grands dommages aux arbres fruitiers. On la trouve souvent dans les rides de l'écorce. Il faut la prendre avec précaution, car elle occasione des démangeaisons aux mains et à la figure. Sa métamorphose a lieu dans le courant de juillet, et l'insecte parfait éclôt au bout de trois semaines.

La chrysalide est d'un brun-noirâtre, avec les incisions plus claires, et les anneaux garnis de petits bouquets de poils jaunâtres. Son extrémité postérieure finit en une pointe large que terminent deux faisceaux de petits crochets ferrugineux. Elle est enveloppée d'un léger réseau grisâtre, ou simplement suspendue par la queue.

LXXIV. BOMBYX MOINE.

BOMBYX MONACHA.

(*Linn. Fab. Esp. Hubn. Scop. De Vill. Petagna.*)

LIPARIS MONACHA. (*Ochsen.*)

LE ZIG-ZAG A VENTRE ROUGE. (*Engram.*)

Envergure, 18 à 24 lignes.

Le dessus des premières ailes, chez les deux sexes, est d'un blanc-grisâtre, avec des points, et quatre lignes transverses en zig-zag, noirs. Les points sont au nombre de seize, savoir : sept à la base, un entre les deux lignes antérieures, et huit le long du bord terminal.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-cendré-pâle, avec l'extrémité blanchâtre, et divisée transversalement par une bande plus ou moins obscure, derrière laquelle il y a une série de points noirs, placée sur la frange.

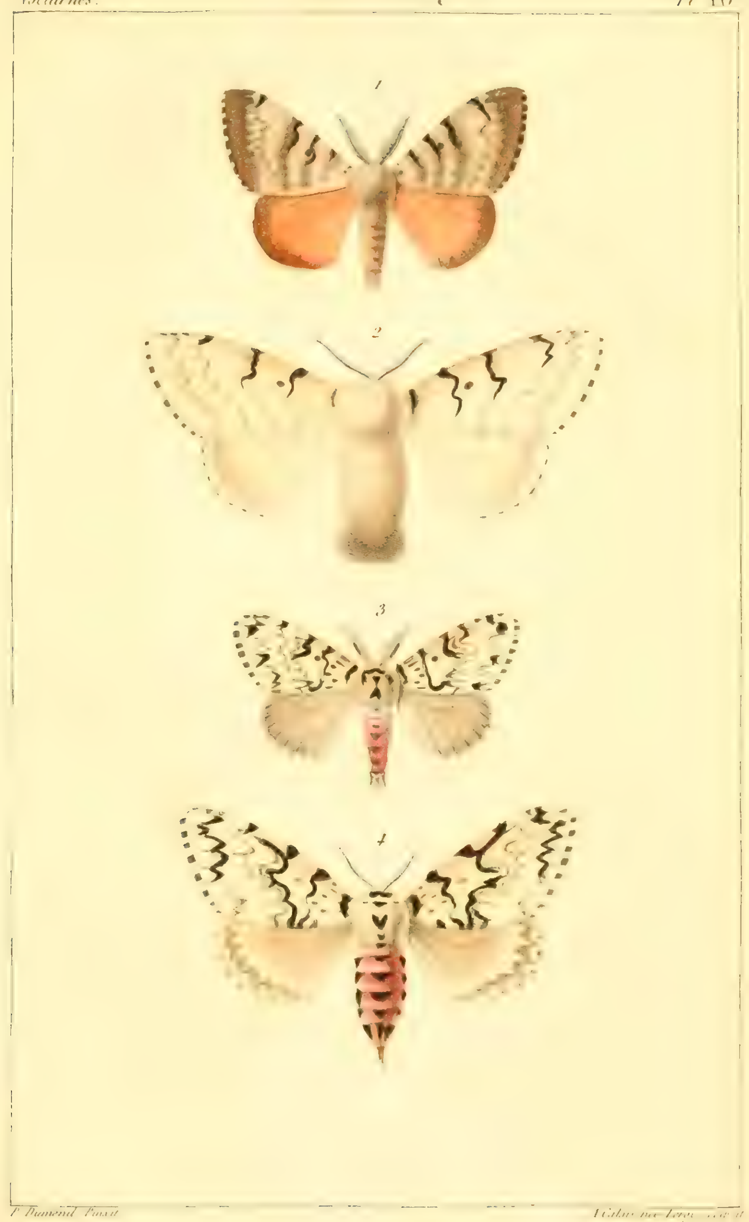
Le dessous des quatre ailes est blanchâtre, avec des bandes transverses ondulées, et des points marginaux, d'un brun-noirâtre. La côte des premières ailes est en outre jaunâtre, et marquée de trois gros points noirs, successifs.

Le corselet est blanc, avec le front jaunâtre, et trois taches noires, dont la postérieure en forme de cœur. L'abdomen est rose, avec la base blanchâtre et les incisions noires.

Le mâle a les antennes cendrées, avec la tige blanchâtre aux extrémités, et noirâtre dans son milieu.

La femelle, chez laquelle les lignes des premières ailes sont quelquefois converties en bandes assez larges, la femelle, dis-je, a les antennes entièrement noires, et son anus se termine par un oviduc jaunâtre, corné. Ses œufs sont ronds et d'un vert-pâle-luisant.

La chenille est d'un brun-obscur, avec des tubercules également bruns, d'où s'élèvent par verticilles des poils grisâtres. Ses côtés sont variés de blanchâtre et de verdâtre, et elle a sur le milieu du second anneau une tache noire en forme de cœur et suivie de deux taches blanches. L'arrière-dos offre, avant les deux vésicules rougeâtres, un oval blanchâtre, et les stigmates sont d'un jaune-nankin, avec le pourtour noir. Sa tête est grosse, brune, réticulée



P. Dumenil Pinxit — J. Gilar... sc.

1-2 Disparate (*Dispar*) mâle et femelle 3-4 Moine (*Monaca*) mâle et fem^le

de gris-incarnat, et marquée au milieu du front d'une petite tache olivâtre, triangulaire Ses pattes écailleuses sont d'un brun-livide, ses pattes membraneuses d'un vert-pâle, avec les crochets violâtres. Son ventre est aussi d'un vert-pâle. Cette chenille est quelquefois si commune dans certains cantons de l'Allemagne qu'elle dépouille entièrement les *pins forestiers* de leur feuillage. Elle vit encore sur le *chêne*, le *bouleau*, le *poirier*. Elle n'est point commune aux environs de Paris, et on a d'autant plus de peine à la trouver qu'elle se confond par ses couleurs avec l'écorce sur laquelle elle se tient ordinairement. On ne peut guère l'obtenir qu'en donnant à l'arbre une forte secousse. Sa métamorphose a lieu vers la fin de juin ou dans le courant de juillet, et le bombyx éclôt au bout de quinze à vingt jours, selon la température.

La chrysalide, qu'enveloppe un léger réseau de soie blanchâtre, est d'un brun-luisant, avec les incisions plus claires, et les anneaux garnis de petits bouquets de poils d'un rouge-minium-pâle. Elle se termine par un prolongement assez large, et dont la sommité est pourvue de petits crochets ferrugineux.



LXXV. BOMBYX MORIO (1)

BOMBYX MORIO.

(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

LIPARIS MORIO. (*Ochsen.*)

LE NÈGRE. (*Engram.*)

Envergure du mâle 12 lignes, de la femelle 9 lignes.

Ce bombyx a les ailes presque transparentes, d'un brun - noirâtre, avec les nervures et les bords plus foncés. Le bord intérieur des premières ailes est garni de cils blanchâtres.

Le dessous ressemble au-dessus.

Le mâle a le corps velu, d'un brun - noirâtre, avec les quatre anneaux postérieurs de l'abdomen, l'anus et les pattes d'un jaune d'ocre. Ses antennes sont largement pectinées, du même brun que les ailes, avec la tige blanchâtre.

(1) De μαυρὸς, sombre, noirâtre.

La femelle a l'abdomen gros, avec les anneaux d'un jaune-pâle, et le corselet étranglé comme dans les femelles aptères. Ses antennes sont simplement ciliées, et ses ailes sont chiffonées par le bout dans l'état naturel.

La chenille, selon Fabricius, est d'un noir-brun, avec six rangs de tubercules ferrugineux, sur lesquels il y a des poils disposés par verticilles.

La chrysalide, d'après l'auteur précité, est brune, avec des taches pâles. Elle est ordinairement enveloppée d'un léger réseau soyeux.

Départements méridionaux de la France.



LXXVI. BOMBYX USÉ.

BOMBYX DETRITA. (*Esp.* et *Hubn.*)

LIPARIS DETRITA. (*Ochsen.*)

Envergure, 14 à 15 lignes.

Ses ailes sont un peu transparentes et d'un brun-obscur, avec les incisions de l'abdomen plus foncées. Les ailes supérieures ont une lunule centrale noirâtre, derrière laquelle il y a une ligne également noirâtre, crénelée et transverse, mais plus sensible chez le mâle que chez la femelle. Les ailes inférieures sont absolument sans taches.

Le mâle est un peu plus grand que la femelle, et il a les antennes plus pectinées.

Je ne connais point la chenille, laquelle, selon M. Ochsenheimer, vit sur le *chêne commun* et sur l'*yeuse*.

M. Duponchel a trouvé dans les environs de Nice un bombyx mâle qui se rapproche beaucoup de celui dont il s'agit ici, mais qui en dif-



P. Duménil Pinxit

Lanvin Sculpsit

1-2 Morio, mâle et femelle. 3-4 Bombyx Usé (*Detrita*), mâle et femelle.
5-6 Bombyx Rougeâtre (*Rubea*), mâle et femelle.

fère cependant en ce que les premières ailes ont trois lignes noirâtres, transverses et interrompues, dont l'antérieure se prolongeant sur les secondes ailes, la postérieure plus courte et ne descendant pas au-delà de la troisième nervure. Je n'ai point fait figurer ce lépidoptère, que je crois nouveau, parce que, n'ayant pas vu sa femelle, j'ignore s'il appartient à cette division, ou s'il doit être rapporté à celle des bombyx dont la chenille vit dans un fourreau portatif. (*Voyez ci-après :* 2. CHENILLES RENFERMÉES DANS UN FOURREAU QU'ELLES TRAÎNENT AVEC ELLES.)



LXXVII. BOMBYX ROUGEATRE.

BOMBYX RUBEA. (*Nobis.*)

BOMBYX RUBEA.
Fab. Esp. Hubn. Petagna.

LIPARIS RUBEA. (*Ochsen.*)

Envergure, 13 à 14 lignes.

Le mâle est d'un gris-rougeâtre, avec le milieu des premières ailes traversé par deux lignes noirâtres, sinuées, entre lesquelles il y a une lunule centrale blanchâtre. La ligne antérieure est double, la ligne postérieure se continue sur les secondes ailes.

La femelle, un peu plus petite et d'un ton beaucoup plus gai que le mâle, la femelle, dis-je, a les antennes presque filiformes, et le dessus des secondes ailes absolument nu. La ligne antérieure de ses premières ailes forme une

bande, au lieu d'être double comme chez le mâle.

Le dessous des deux sexes est de la couleur du dessus, avec les bords plus foncés.

La chenille, selon les auteurs, se trouve sur les mêmes arbres que celle de l'espèce précédente. On m'en a envoyé la description, mais elle m'a paru faite d'une manière si vague et si peu relative que je n'ai pas cru devoir la consigner ici.



LXXVIII. BOMBYX V-NOIR.

BOMBYX V-NIGRUM. (*Fab. Esp. De Vill.*)

BOMBYX NIVOSA. (*Hubn.*)

LIPARIS V-NIGRUM. (*Ochsen.*)

LE V-NOIR. (*Engram.*)

Envergure, 20 à 22 lignes.

Il est d'un blanc-verdâtre-luisant, avec un arc, ou, si l'on veut, un V noir à l'extrémité de la cellule discoïdale des ailes supérieures. La teinte verdâtre est si tendre qu'elle disparaît au bout de quelque temps, même chez les individus qu'on a élevés.

Le corps est de la couleur des ailes, avec le dos de l'abdomen crété, et les deux premières paires de pattes tachetées de noir. Les antennes

sont d'un jaune-roussâtre, avec la tige blanche. Le mâle les a beaucoup plus larges que la femelle.

La chenille est variée de brun-noirâtre et de fauve, et elle a à chaque anneau six petits tubercules, sur chacun desquels il y a un pinceau de poils. Ces pinceaux sont d'un roux-obscur sur les 1er, 2e, 5e, 6e, 7e, 11e anneaux, et blancs sur les autres anneaux. La tète est grosse, ronde, et marquée longitudinalement d'un Y jaunâtre. Les pattes écailleuses sont d'un brun-tanné-pâle ; les pattes membraneuses d'un brun-noirâtre, avec le côté interne fauve. Les deux vésicules de l'arrière-dos sont jaunâtres. Cette chenille vit sur le *tilleul des bois*, le *bouleau*, le *chêne* et le *hêtre*. Elle se métamorphose en juin, et elle ne reste guère que quinze à vingt jours dans l'état de nymphe.

La chrysalide est courte, ramassée, d'un vert-tendre, et elle a sur l'enveloppe des ailes des lignes noires qui représentent assez bien une raquette à jouer au volant. Son extrémité postérieure se termine par un prolongement ferrugineux, qui est embrassé en-dessous par deux lignes noires, parallèles, et avant lesquelles il y a un point également noir. La coque n'est formée que par un léger réseau blanchâtre, auquel adhère ordinairement la dépouille de la chenille.

On trouve ce bombyx dans tous les bois des environs de Paris, mais plus particulièrement à Bondy. Les *engoulevents* ou *crapauds-volants* en font une très-grande déconfiture, car les avenues solitaires de certaines forêts sont quelquefois jonchées de ses ailes.



LXXIX. BOMBYX DU SAULE.

BOMBYX SALICIS.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. Esp. Scop. De Vill. Petagna.*)

LIPARIS SALICIS. (*Ochsen.*)

ARCTIE DU SAULE.
(LATR. *Nouv. dict. d'hist. nat.*, 2[e] *édit.*)

L'APPARENT. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 22 à 26 lignes.

Il est d'un blanc-argenté-luisant, avec une légère teinte jaunâtre sur les principales nervures des ailes et sur la partie antérieure du corselet. Toutes ses pattes sont noires et annelées de blanc. Ses antennes ont les barbes d'un brun-cendré et la tige blanche.

Les œufs de la femelle sont ronds, d'un vert-olivâtre.

La chenille se trouve abondamment sur le *saule* et sur le *peuplier*. Elle a le dos noir, avec deux lignes blanches ou jaunâtres, maculaires et longitudinales, entre lesquelles il y a sur chaque anneau deux taches également blanches ou jaunâtres. Ses côtés sont d'un blanc-bleuâtre, jaspé de noir, avec deux séries de petits tubercules ferrugineux d'où partent des poils roussâtres. Les taches dorsales sont séparées par des tubercules semblables à ceux des côtés, et les deux vésicules de l'arrière-dos sont rougeâtres. La tête est cendrée et garnie de poils blanchâtres. Le ventre est d'un brun-purpurin, avec les pattes membraneuses fauves. Cette chenille se métamorphose à la même époque que celle de l'espèce précédente, mais elle se fabrique une coque beaucoup plus serrée, quoiqu'elle ne doive cependant pas rester plus long-temps dans l'état de nymphe.

La chrysalide est d'un noir-luisant, avec des touffes de poils jaunes. Le prolongement de son extrémité postérieure et les petits crochets qui le terminent sont entièrement noirs.



LXXX. BOMBYX CUL-BRUN.

BOMBYX CHRYSORRHOEA (1).
(*Linn. Fab. Hubn. Scop. De Vill. Petagna.*)

BOMBYX AURIFLUA. (Esp. *tab.* 39. *fig.* 6.)

LIPARIS CHRYSORRHOEA. (*Ochsen.*)

ARCTIE CHRYSORRHÉE.
(Latr. *Nouv. dict. d'hist. nat.*, 2e *édit.*)

L'ARCTIE QUEUE D'OR.
(Latr. *Règne anim. par Cuv.*)

LA PHALÈNE BLANCHE A CUL BRUN.
(*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Le dessus des ailes est d'un blanc un peu luisant, tantôt sans taches, tantôt avec un ou deux points noirâtres vers le bord interne des supérieures.

(1) De χρυσὸς, or, et de ῥέω, couler; parce que l'anus de ce lépidoptère est garni de poils ferrugineux, qui, chez la femelle, se détachent et coulent, pour ainsi dire, avec les œufs.

Le dessous est de la couleur du dessus, avec la côte des premières ailes ombrée de noirâtre chez les mâles.

Le corps est blanc, avec les quatre anneaux postérieurs du dos d'un brun-obscur, et l'anus garni de poils d'un fauve-ferrugineux. Ces poils sont destinés dans la femelle à couvrir les œufs, qui sont incarnats et déposés par paquets oblongs sur les feuilles ou sur les branches de presque tous les arbres.

La chenille éclôt vers la fin d'août, et elle passe l'hiver en commun dans une tente soyeuse, divisée en petites cellules dont le nombre égale celui des individus provenant de chaque paquet d'œufs. Son corps est noirâtre, et garni de six rangs de tubercules pareillement noirâtres d'où s'élèvent des aigrettes de poils roussâtres. Ses trois premières incisions sont marquées de plusieurs points fauves, et il y a sur son dos, à partir du quatrième anneau jusqu'au onzième inclusivement, une double ligne rouge, renfermée entre deux séries de taches blanches qui ont l'extrémité antérieure plus ou moins fauve. Les deux vésicules rétractiles de l'arrière-dos sont encore plus rouges que les lignes susdites. La tète est luisante. Les pattes écailleuses sont fauves, avec le bout noirâtre; les pattes membraneuses, au contraire, sont noirâtres, avec le



E. Duménil Pinxit [illegible]

1 V-Noir mâle. 2 Bombyx du Saule, mâle. 3 Cul-Brun (*Chrysorrhœa*), mâle.
4 Cul-Doré (*Auriflua*), mâle.

bout fauve. Cette chenille est ordinairement si multipliée qu'on lui a donné le nom de *commune*. Elle serait sans contredit beaucoup moins nuisible, si l'on avait la précaution de détruire les paquets d'œufs aussitôt après la ponte, ou les *nids* dans le courant de l'hiver; car l'*échenillage* ordonné par les autorités locales, se faisant presque toujours lorsqu'elle a quitté sa retraite, produit bien peu d'effet. C'est vers la fin de juin ou au commencement de juillet qu'elle passe à l'état de nymphe, état qui ne dure guère au-delà de trois semaines. Sa coque est molle, mais serrée, et d'un gris plus ou moins blanchâtre.

La chrysalide est entièrement d'un noir-brun, avec les anneaux bosselés et parsemés d'un duvet roussâtre. Son anus finit par une pointe conique à l'extrémité de laquelle il y a une petite houppe de crochets ferrugineux.



LXXXI. BOMBYX CUL-DORÉ.

BOMBYX AURIFLUA (1).
(*Fab. Hubn. De Vill. Petagna.*)

BOMBYX CHRYSORRHOEA.
(Esp. *tab.* 39, *fig.* 1-2.)

LIPARIS AURIFLUA. (*Ochsen.*)

ARCTIE CUL-DORÉ.
(Latr. *Nouv. dict. d'hist. nat.*, 2e *édit.*)

LA PHALÈNE BLANCHE A CUL JAUNE.
(*Engram.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Il ressemble beaucoup au bombyx *cul-brun*. Mais il est d'un blanc plus pur et plus brillant;

(1) De *aurum* et de *fluo*. Ce composé latin signifie absolument la même chose que le mot grec *chrysorrhoea*.

Ses premières ailes ont le bord antérieur visiblement plus arqué ; son dos est tout blanc, et son anus d'un jaune-doré ; ses antennes ont les barbes plutôt grises que jaunâtres ; enfin, il sent le musc lorsqu'il est vivant, tandis que son analogue n'a point d'odeur.

Les œufs de la femelle sont d'un jaune de millet, et recouverts de poils d'un jaune doré-pâle.

La chenille se distingue de celle de l'espèce précédente par les caractères que voici : ses poils sont gris, au lieu d'être roussâtres ; la double ligne rouge de son dos commence au deuxième anneau, et elle se dilate en croissant sur le quatrième, lequel, ainsi que le suivant, offre une bosse charnue dont la sommité est blanche ; les deux séries de taches blanches sont d'ailleurs plus longues et d'un ton plus gai ; outre cela, les tubercules qui avoisinent les pattes sont ferrugineux et entourés de rouge, la tête est plus noire, et il y a sur le premier anneau trois traits jaunes, longitudinaux et parallèles. Cette chenille passe aussi l'hiver dans une tente commune, et subit sa métamorphose vers la fin de juin. On la trouve sur le *chêne*, le *charme*, l'*orme*, le *bouleau*, le *saule*, le *peuplier*, l'*aubépine*, et le *prunellier*. Elle est moins nuisible que la précédente, parce qu'elle est

moins commune et qu'elle habite principalement les bois.

La chrysalide se distingue de celle du bombyx *cul-brun* en ce qu'elle a les incisions ferrugineuses, et le duvet des anneaux d'un jaune plus clair.

OBSERVATION.

Esper a donné à ce bombyx le nom du précédent, et *vice versâ*. Il a aussi pris la chenille de l'un pour celle de l'autre.



B. Chenilles ovales ou Cloportes, et à pattes peu distinctes(1).

LXXXII. BOMBYX TORTUE.

BOMBYX TESTUDO. (*Nobis.*)

BOMBYCES TESTUDO ET BUFO.
(FAB. *Mant. Ins.*)

HEPIALI TESTUDO ET BUFO.
(FAB. *Ent. Syst.*)

BOMBYX LIMACODES. (*Esp.* et *De Vill.*)

TORTRIX TESTUDINANA. (*Hubn.*)

LA TORTUE ET LE CLOPORTE. (*Engram.*)

Envergure, 10 à 14 lignes.

LE dessus des ailes supérieures est d'un jaune-fauve, mais plus foncé chez le mâle que chez la

(1) Les espèces de cette division forment aujourd'hui pour M. Latreille un genre nouveau, à placer en tête de sa tribu des ROULEUSES ou PYRALITES, et distinct des autres genres de cette tribu par l'absence de la trompe. (*Voyez* l'observation ci-après, page 283.)

femelle, avec trois lignes noirâtres, obliques, dont les deux extrêmes plus longues et convergeant sur la côte ou bord d'en haut, l'intermédiaire se liant à l'extérieure de manière à former un Y renversé. L'angle interne est en outre d'un jaune un peu plus pâle que le fond de l'aile.

Le dessus des ailes inférieures est d'un brun-noirâtre, surtout chez le mâle, avec l'angle de l'anus fauve.

Le dessous des quatre ailes est jaune, mais avec le disque des supérieures noirâtre dans les mâles.

Le corps est tout jaune chez la femelle. Il est d'un brun-obscur chez le mâle, avec les deux extrémités, les pattes est les antennes jaunes.

Il y a des individus mâles qui ont le dessus des premières ailes sablé de brun et marqué d'un point jaunâtre entre les lignes obliques dont j'ai parlé plus haut. Ces mâles foncés forment, avec les mâles ordinaires, les deux sexes de la phalène *Cloporte* du père Engramelle, et la phalène *Tortue* du même auteur se compose de deux femelles, dont l'une est seulement plus grande que l'autre.

Quant au *Bufo* de Fabricius, ce n'est bien certainement qu'un mâle ordinaire, comme on peut s'en convaincre par le texte de cet entomologiste.



P. Duménil Pinxit *Felicie Monsaldy Sculpsit*

1 Tortue (*Testudo*) femelle, 2 Idem, mâle. 3 Cloporte (*Asellus*).
4 Antenne grossie des trois précédents 5 Bombyx du Gramen (*Graminella*), mâle
6 son fourreau avec sa chrysalide; 7 sa femelle

La chenille est rase, un peu chagrinée, verte, avec deux lignes dorsales jaunes et pointillées de rouge. Ses pattes écailleuses sont noirâtres, et ses pattes membraneuses sont remplacées par des mamelons luisants, dépourvus de crochets, et d'où suinte une humeur visqueuse qui paraît propre à assurer sa marche. Elle vit sur le *chêne*, le *hêtre*, le *châtaignier*, et elle se métamorphose avant l'hiver. On la rencontre vers la fin de l'été dans presque tous les bois des environs de Paris.

La chrysalide est grosse, courte, d'un jaune-brunâtre. La coque qui la contient est sphérique, brune, et d'un tissu assez solide. L'insecte parfait éclôt au mois de juin de l'année suivante. En battant les arbres, on fait souvent tomber les deux sexes accouplés; mais le mâle se glisse presque toujours dans l'herbe, si l'on n'a pas la précaution de le saisir le premier. Il est reconnaissable à sa taille plus petite et à sa couleur plus foncée.



LXXXIII. BOMBYX CLOPORTE.

BOMBYX ASELLUS. (*Nobis.*)

BOMBYX ASELLA. (Fab. *Mant. Ins.*)

HEPIALUS ASELLUS. (Fab. *Ent. Syst.*)

TORTRIX ASELLANA. (*Hubn.*)

Envergure, 5 à 6 lignes.

Il est entièrement d'un brun-noirâtre-luisant, et sans aucune tache aux ailes.

On le trouve sur le peuplier.

Sa chenille, selon Fabricius, est apode, ovale, rouge, avec une ligne dorsale jaune, pointillée de noir, et les côtés verts.

Sa chrysalide est brune, et renfermée dans une coque de soie.

OBSERVATION.

Les nocturnes *à chenilles cloportes* et ceux *à chenilles qui vivent dans un fourreau portatif* ont embarrassé jusqu'ici tous les auteurs. Aussi le savant M. Latreille regarde-t-il actuellement comme impossible l'ordonnance des nocturnes en une série continue. Il suppose que ces lépidoptères se divisent en deux branches : l'une, commençant par les *Uranies*, conduit aux *Érèbes*, aux *noctuelles à ailes horizontales*, à *celles qui ont les ailes couchées*, puis à *celles qui ont les ailes en toit*, enfin à *celles dont les chenilles ont douze pattes*. Il passe de là aux *bombyx à chenilles cloportes*, à la tribu des Rouleuses ou Pyralites, aux *Galléries*, aux *Crambus*, et aux Ptérophorites, dernière tribu de cette branche.

La seconde branche commence par les *Attacus* de Linné et les autres Bombycites sans crin aux ailes inférieures. Viennent ensuite les Hépialites, les Bombycites à crin et les *Écailles*. De ce dernier genre partent deux lignes, dont l'une est formée des *bombyx provenant de chenilles à fourreau portatif* (*Psychés*), des *Phalènes bombyciformes*, des *Platyptéryx*, des *Phalènes proprement dites* et des *Botys*, à la suite desquels sont placées les *Herminies* et les *Aglosses*. L'autre ligne a en tête les *Callimorphes*, les *Lithosies*, derrière lesquelles se rangent les *Oecophores*, les *Adèles*, les *Teignes* et les autres Tinéites. Cette nouvelle classification systématique ne pouvant être admise dans un ouvrage où nous avons présenté la série continue des DIURNES et des CRÉPUSCULAIRES, nous tâcherons de donner à la fin du tome VI un ensemble générique des NOCTURNES, qui puisse être en harmonie avec celui que nous avons cru devoir ajouter au tome II des Diurnes.



2. Chenilles renfermées dans un fourreau qu'elles traînent avec elles (1).

LXXXIV. BOMBYX DU GRAMEN.

BOMBYX GRAMINELLA. (*Nobis.*)

BOMBYX VESTITA. (*Fab. Esp. De Vill.*)

TINEA GRAMINELLA. (*Hubn.*)

PSYCHE GRAMINELLA. (*Ochsen.*)

LA TEIGNE A FOURREAU DE PAILLE COMPOSÉ. (*Geoff.*)

Envergure du mâle, 11 à 12 lignes. — Femelle aptère.

Le mâle a les ailes arrondies, d'un noir-brun et sans aucune tache. Son corps est velu, aplati

(1) Ces chenilles, glabres ou à peine pubescentes, ont les trois anneaux antérieurs couverts d'une peau presque aussi dure que celle de la tête. Les neuf autres anneaux sont

postérieurement, noir, avec les épaulettes un peu cendrées, et le dessous de l'abdomen blanchâtre. Ses antennes sont très-pectinées et du même ton que les ailes.

La femelle est tout-à-fait aptère, d'un blanc-jaunâtre, avec une tache noire sur le dos de

---

mous, et c'est probablement pour cela qu'elles ont besoin d'avoir le ventre protégé par un étui portatif. Dans leur marche, elles ne font usage que des pattes écailleuses ; les pattes membraneuses, courtes et pourvues d'une couronne complète de crochets, les aident seulement à se tenir cramponnées aux parois internes du fourreau. Ce fourreau, qu'on trouve toujours attaché aux arbres ou à des corps un peu élevés, ce fourreau, dis-je, est cylindrique, et il se compose de fragments de feuilles, de brins d'herbe, de fétus de paille, de buchettes de bois, etc., appliqués sur une pâte faite avec une ou plusieurs de ces substances et entremêlée de fils de soie. Quand la chenille qui l'habite est sur le point de se métamorphoser, elle bouche l'ouverture de l'extrémité antérieure, puis elle se retourne en sens contraire, afin que l'insecte parfait puisse sortir par l'extrémité postérieure. Les chrysalides des individus mâles se fendent sur le dos du corselet et sur la poitrine, comme celles des *Cossus* et des *Sésies*; les chrysalides des individus femelles sont sans masque, c'est-à-dire sans enveloppe pour la tête et pour les ailes. On a prétendu que les œufs de ces lépidoptères étaient quelquefois féconds sans la réunion des deux sexes ; mais ceci mérite d'être vérifié par des observateurs dignes de foi et qui ne s'en laissent point imposer par les apparences.

chacun des trois anneaux antérieurs. Sa tête, ses antennes, son corselet sont très-petits, et elle a l'abdomen renflé dans son milieu. Ses pattes sont courtes, mais on a cru devoir les allonger dans notre figure (*pl.* xxviii, *n°* 3) pour en faire mieux sentir les parties.

La chenille est grise, avec des points noirs. Son fourreau est couvert de feuilles imbriquées qu'entourent des brins d'herbe ou de gramen disposés longitudinalement en toit ou en épi.

La chrysalide est d'un brun-jaunâtre, et beaucoup plus longue chez les femelles que chez les mâles.

Cette espèce paraît en juillet. On la trouve principalement sur le *coudrier* ou *noisetier* des bois. Elle n'est point rare aux environs de Paris.



LXXXV. BOMBYX PELUCHEUX.

BOMBYX VILLOSELLA. (*Nobis.*)

PSYCHE VILLOSELLA. (*Ochsen.*)

TINEA VICIELLA? (*Hubn.*)

Envergure du mâle, 13 à 14 lignes. — Femelle aptère.

Il a les ailes un peu oblongues, d'un brun-fuligineux et sans taches. Son corps est velu, entièrement brun, et très-aplati vers le bout. Ses antennes sont noirâtres, avec la tige grise.

La femelle et la chenille me sont inconnues.

Le fourreau ressemble extrêmement à celui de l'espèce précédente, mais les fétus qui l'entourent sont plus nombreux et beaucoup plus gros.

Décrit et figuré d'après des échantillons trouvés autour de Montpellier, et appartenant à M. Latreille.



LXXXVI. BOMBYX DE LA VESCE.

BOMBYX VICIELLA. (*Fab.*)

PSYCHE VICIELLA. (*Ochsen.*)

BOMBYX ALBURNEA. (*Esp.*)

TINEA SICIELLA. (*Hubn.*)

LA TEIGNE A FOURREAU DE PAILLES TRANSVERSES. (*Geoff.*)

Envergure du mâle, 9 lignes. — Femelle aptère.

Le mâle a les ailes ovales, cendrées et un peu transparentes, avec les nervures et les bords plus colorés. Son corps est velu, d'un gris-livide, avec le devant du corselet noirâtre. Ses antennes sont pectinées, d'un brun obscur, avec la tige grisâtre. On le trouve, au mois de juin, dans les environs de Paris et dans beaucoup de départements de la France.

Je n'ai point vu la femelle.

La chenille vit sur la *vesce sauvage*, l'*osier*, le *nerprun-bourdainier* ou *bourdaine*. Elle a la tête et les trois premiers anneaux d'un brun-clair et luisant, avec des taches et des raies noires. Tous ses autres anneaux sont ridés, d'un brun-noirâtre-mat, et le dos du onzième offre une tache pâle sur laquelle il y a deux points noirs. Il est à présumer que cette chenille passe l'hiver, car De Geer dit l'avoir nourrie jusqu'à l'entrée de cette saison, sans qu'elle songeât à se transformer.

Le fourreau est presque entièrement couvert de feuilles et de petites tiges de gramen, mais elles sont disposées transversalement et en angle droit.



LXXXVII. BOMBYX LUSTRÉ.

BOMBYX NITIDELLA. (*Nobis.*)

PSYCHE NITIDELLA. (*Ochsen.*)

TINEA NITIDELLA. (*Hubn.*)

LA TEIGNE A FOURREAU DE PAILLE SIMPLE. (*Geoff.*)

Envergure du mâle, 6 lignes. — Femelle aptère.

Le mâle a les ailes d'un brun-pâle et luisant, avec la frange du bord postérieur blanchâtre. Son corps est d'un brun-obscur, avec le dessous de l'abdomen d'un gris-livide. Ses antennes sont pectinées et à peu près du même ton que les ailes.

La femelle, qui est tout-à-fait aptère, a la tête petite, d'un brun-obscur, avec deux antennes courtes et filiformes. Son corselet est aussi d'un brun-obscur. Son abdomen est gros, d'un brun-roussâtre, avec une tache noirâtre quadrangu-

Genre Bombyx.



P. Duménil Pinxit — Tavernier sc.

1 Pelucheux (*Villosella*), mâle, 2 son fourreau. 3 Bombyx de la Vesce (*Viciella*) mâle. 4 son fourreau 5 Lustré (*Nitidella*), mâle; 6 son fourreau sur une feuille 7 Apiforme, mâle. 8 Moucheron (*Muscella*), mâle. 9 Panache (*Plumella*) mâle

laire sur le dos de chaque anneau. Ses pattes sont grêles et terminées par deux petits crochets. Son anus est garni d'un faisceau de poils blanchâtres, assez longs, et recouvrant un tuyau rétractile qui est l'oviduc.

La chenille, selon De Geer, se trouve en juin sur l'*osier* dont elle mange les feuilles. Elle est d'un brun-pâle, avec des raies longitudinales d'un brun-obscur sur la tête et sur les trois anneaux antérieurs. Ses autres anneaux sont ridés dans tous les sens. Si on la sort de son fourreau, elle marche fort mal et tient son corps courbé en arc, de manière que ses huit premières pattes membraneuses ne touchent presque pas au plan de position.

Le fourreau, qu'on trouve ordinairement fixé sur une feuille, est revêtu de petites tiges de gramen, placées longitudinalement les unes à côté des autres, mais cependant plus rapprochées vers le bout antérieur que vers le bout opposé.

La chrysalide est d'un brun-luisant, avec l'extrémité postérieure jaunâtre ou plus pâle.



LXXXVIII. BOMBYX APIFORME.

BOMBYX APIFORMIS. (*Nobis.*)

BOMBYX APIFORMIS.
(*Rossi. Fab. Esp.*)

PSYCHE APIFORMIS. (*Ochsen.*)

TINEA FUCELLA. (*Hubn.*)

Envergure du mâle, 9 lignes. — Femelle aptère.

Le mâle a les ailes noires, transparentes, avec le bord postérieur plus foncé et faiblement cilié. Ses antennes sont assez fortement pectinées, d'un noir-brun, avec la tige blanchâtre. Son corps est noir, avec un léger duvet jaunâtre sur le milieu du corselet, et des poils fauves, très-touffus, sur les anneaux de l'abdomen. Il y a en outre une teinte jaune à l'origine de la côte des ailes supérieures.

La femelle m'est inconnue.

La chenille, selon M. Ochsenheimer, vit sur la *ronce frutescente* ou *mûrier des haies*.

Le fourreau, d'après Rossi, est sphérique, soyeux, blanc, et recouvert de fétus de paille dont la disposition n'est pas indiquée.

Ce bombyx habite la Toscane, le Portugal, et les départements les plus méridionaux de la France. Il aime les endroits boisés, et il paraît être assez rare, du moins en France, car nos correspondants nous mandent qu'ils ont beaucoup de peine à se le procurer.



LXXXIX. BOMBYX MOUCHERON.

BOMBYX MUSCELLA. (*Nobis.*)

BOMBYX MUSCELLA. (*Fab.*)

BOMBYX ATRA. (*Esp.* et *Linné.*)

TINEA MUSCELLA.
(*Wien-Verz.* et *Hubn.*)

PSYCHE MUSCELLA. (*Ochsen.*)

Envergure du mâle, 7 lignes. — Femelle aptère.

Le mâle a les ailes un peu oblongues, brunâtres et transparentes, avec les nervures et les bords plus foncés. Son corps est très-velu, surtout vers l'extrémité, d'un noir-brun, avec les jambes roussâtres. Ses antennes sont extrêmement pectinées ou plutôt en panache, et de la

même couleur que les ailes. On le trouve au mois de mai.

Quoique ce lépidoptère soit commun aux environs de Paris, et principalement au bois de Boulogne, je n'ai pas encore pu parvenir à me procurer son fourreau, de sorte que je ne connais ni sa femelle, ni sa chenille.

Nota. M. Ochsenheimer rapporte, avec doute il est vrai, le bombyx *Atra* de Linné au bombyx du Gramen; mais je pense qu'on doit plutôt le rapporter ici, car Linné dit qu'il est entièrement d'un noir enfumé, que ses antennes sont très pectinées; que ses ailes supérieures sont plus longues que les inférieures, et que sa taille surpasse à peine celle d'une mouche de la viande. *Elinguis, tota atra. Magnitudo vix muscam carnariam superat. Antennæ valdè pectinatæ; alæ superiores majores.*



XC. BOMBYX PANACHE.

BOMBYX PLUMELLA. (*Nobis.*)

PSYCHE PLUMELLA. (*Ochsen.*)

TINEA PLUMELLA. (*Wien-Verz.*)

Envergure du mâle, 7 à 8 lignes. — Femelle aptère.

Il se distingue du précédent en ce qu'il a les ailes plus arrondies, un peu plus larges, et plutôt cendrées que brunâtres ; en ce que son corps est d'un noir moins enfumé, et que ses jambes sont d'un noir-luisant, au lieu d'être roussâtres. Ses antennes ont d'ailleurs les barbes plus longues et plus frisées.

Ce bombyx m'a été envoyé de Montpellier par M. De Villiers jeune, et M. Alexandre Lefebvre, amateur aussi zélé qu'infatigable, m'en a donné des exemplaires qu'il a trouvés l'an der-

nier dans les Pyrénées, à seize ou dix-sept cents toises de hauteur, près de la région des neiges.

On ne connaît point encore son fourreau.

OBSERVATION.

La France possède probablement encore d'autres espèces analogues; mais je les donnerai plus tard, et je ne manquerai point de citer les personnes qui auront bien voulu me les adresser et me communiquer en même temps les observations positives qu'elles auront été à portée de faire par elles-mêmes, ou dont elles seront redevables à des hommes au témoignage desquels on puisse se fier sans crainte.



TRIBU II.

NOCTUO-BOMBYCITES. *Noctuo-Bombycites.*

Un crin constant à l'origine du bord antérieur des secondes ailes. Antennes pectinées ou ciliées. Une langue roulée sur elle-même, et toujours plus longue que la tête. Palpes inférieurs cylindracés, s'élevant au-delà du chaperon, presque également écailleux. (Ailes en toit; les supérieures formant un triangle dont la longueur n'excède pas plusieurs fois la largeur; les inférieures ayant la cellule discoïdale fermée comme dans la tribu précédente. Corselet laineux, toujours sans crête; abdomen des *bombyx*, mais cependant plus grêle et plus allongé dans plusieurs.)

Chenilles à seize pattes, et couvertes de poils implantés sur des tubercules. (Coques molles, mais serrées. Chrysalides cylindrico-coniques, ayant le plus ordinairement l'anus terminé par des épines auxquelles la dépouille de la chenille reste attachée.)

Nota. Cette tribu se compose du genre *Écaille* et du genre *Callimorphe.*



GENRE ÉCAILLE.

CHELONIA [1] (*Nobis.*)

DES BOMBYX ET DES NOCTUELLES (*Linn. Esp. De Will.*)

DES PHALÈNES. (*Geoff.* et *Engram.*)

BOMBYX. (*Fab. Hubn. Petagna.*)

ARCTIA. (*Schrank.*)

ARCTIE [2]. (*Latr.*)

ACTORNIS. (*Germar.*)

PARTIE DU GENRE EYPREPIA [3]. (*Ochsen.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

LANGUE (ordinairement courte) presque membraneuse, à filets disjoints. (Antennes le plus souvent bipectinées dans les mâles.)

---

[1] *Chelonia*, écaille de tortue; du grec χελώνη, parce que les ailes de la plupart de ces nocturnes sont tachetées comme l'écaille des tortues.

[2] De ἄρκτος, ourse; parce que les chenilles des espèces de ce genre sont très velues. M. Latreille adopte aussi maintenant la dénomination générique d'écaille. Elle est en effet beaucoup plus usitée parmi nous, et elle a d'ailleurs l'avantage d'être plus caractéristique et d'une prononciation moins dure que le mot *arctie*.

[3] De εὐπρεπία, belle prestance, beauté éclatante; R. εὖ, bien, et πρέπω, être remarquable.

XCI. ÉCAILLE CAJA (1).

CHELONIA CAJA. (*Nobis.*)

BOMBYX CAJA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. Scop. De Vill. Petagna.*)

EYPREPIA CAJA. (*Ochsen.*)

L'ARCTIE MARTRE. (LATR. *reg. anim. par Cuv.*)

L'ÉCAILLE MARTRE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 26 à 32 lignes.

LE dessus des premières ailes est d'un brun-café, avec des ruisseaux blancs, sinueux, et dont les deux postérieurs se croisant en X. On voit en outre au milieu de la côte deux taches blanches, transverses, finissant en pointe.

(1) *Caja* ou *Caïa*, maîtresse de maison; titre accordé à l'épouse par le contrat de mariage. L'époux prenait le titre de *Cajus*.



F. Dumenil Pinxit *Sculpsit*

1 Caja, mâle. 2-3 Idem, varietes femelles. 4 Flavia, femelle.

Le dessus des secondes ailes est d'un rouge-brique, avec six à sept taches bleues, bordées de noir, et légèrement entourées de jaune.

Le dessous des quatre ailes offre à peu près le même dessin que le dessus; mais il est plus pâle, les ruisseaux des supérieures ont une teinte rougeâtre, surtout vers la base, et les taches des inférieures sont entièrement d'un brun-café.

Le corselet est de la couleur des ailes de devant, avec un collier rouge. L'abdomen est d'un rouge-brique, avec une rangée de cinq à six taches noires sur le dos, et de bandes brunes transverses sur le ventre. Les antennes sont blanches et elles ont les barbes brunes. La trompe est jaunâtre.

Il y a peu d'espèces qui varient autant que celle-ci. En effet, les ruisseaux des ailes supérieures sont beaucoup plus larges dans certains individus que dans d'autres, ou bien les deux taches du milieu de la côte de ces ailes sont remplacées par un simple point. Ici les ailes inférieures sont d'un rouge-pâle et jaunâtre; là, mais beaucoup plus rarement, elles sont d'un jaune-orangé, ainsi que l'abdomen et le collier. Enfin, il est assez difficile de trouver deux exemplaires tout à fait pareils.

Mais la variété la plus étonnante est celle que j'ai fait représenter *pl.* XXX, *n°* 3. Elle n'a que

des points blancs aux ailes supérieures, et les taches de ses ailes inférieures se sont tellement fondues les unes dans les autres qu'elles couvrent toute la surface, à l'exception de la frange qui est jaune. Selon M. Chabrier de Montpellier, les Allemands obtiennent cette variété en forçant la chenille à ne manger que des feuilles de *noyer*. Je suis loin de contester l'expérience, quoiqu'elle ne m'ait jamais réussi, même en grand. Ce que je puis affirmer, par exemple, c'est que j'ai toujours eu des sujets à ailes inférieures plus rouges quand j'ai élevé les chenilles avec le *genêt des bois* que quand je les prenais sur l'*ortie*, le *lamium*, le *tithymale*, la *mercuriale*, vulgairement appelée *foirolle*, les *chicoracées*, ou toute autre plante.

La chenille est noire, avec des poils également noirs sur le dos, et des poils roux sur les côtés du ventre ainsi que sur les trois anneaux antérieurs. Les poils roux sont implantés sur des tubercules d'un blanc-bleuâtre, les autres sur des tubercules d'un brun-noirâtre. Indépendamment de cela, les stigmates sont d'un blanc-sale, et la tête est d'un noir-luisant. On a donné à cette chenille le nom de *Hérissonne*, parce qu'elle a l'habitude de se rouler en anneau quand on la touche ou qu'elle entend du bruit. Elle est très-sujette à être piquée par l'*ichneumon à coton*

blanc de Geoffroy; aussi périt-elle souvent aux approches de sa métamorphose.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un noir-luisant, avec les incisions d'un brun-jaunâtre, l'anus bilobé et garni de petites épines ferrugineuses. La coque qui la contient est molle, serrée, d'un gris-brun, et faite avec des fils de soie auxquels la chenille ajoute plusieurs de ses poils.

La *Caja* éclôt en juin, puis en août. On la trouve dans le centre et dans tout le nord de l'Europe. Elle habite aussi une partie des États-Unis de l'Amérique. Les chenilles qui proviennent de la seconde ponte passent l'hiver et ne subissent leur transformation qu'au mois de mai de l'année suivante.



XCII. ÉCAILLE FLAVIA (1).

CHELONIA FLAVIA. (*Nobis.*)

PHALÆNA FLAVIA. (*Cram.* et *Fuessl.*)

BOMBYX FLAVIA. (*Esp.* et *Bork.*)

BOMBYX FLAVIA. (FAB. *Ent. syst. suppl.*)

EYPREPIA FLAVIA. (*Ochsen.*)

L'ÉCAILLE JAUNE. (*Engram.*)

Envergure, 24 à 30 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un noir-foncé, avec trois bandes blanches, transverses et flexueuses, dont l'antérieure jetant un rameau

(1) De *flavus;* parce que cette espèce a le fond des ailes inférieures jaune.

vers la base, les deux postérieures croisées en X et se liant avec la frange qui est aussi toute blanche.

Le dessus des secondes ailes est jaune, avec quatre à cinq taches noires, dont les deux extérieures beaucoup plus grandes.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, mais les supérieures sont un peu moins noires, et elles ont les bandes blanches légèrement lavées de jaune.

Le corselet est noir, avec un collier blanc. L'abdomen est rouge, avec une série de taches dorsales et l'anus noirs. Les cils des antennes et les pattes sont de cette dernière couleur.

La Flavia se trouve en Sibérie, dans les montagnes de la Suisse et dans celles du Dauphiné. Elle est encore fort rare.

La chenille, selon Fabricius, est noire et couverte de poils cendrés.

OBSERVATION.

A la première vue on serait tenté de prendre cette écaille pour une variété de la *Caja*. Mais elle s'en distingue toujours en ce qu'elle a le corselet, l'anus et les ailes supérieures noirs, et en ce que la frange desdites ailes est entièrement blanche, et non de la couleur du fond comme dans l'espèce précédente.



XCIII. ÉCAILLE HÉBÉ (1).

CHELONIA HEBE. (*Nobis.*)

BOMBYX HEBE.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

ARCTIA HEBE. (Latr. *gen. crust. et ins.*)

EYPREPIA HEBE. (*Ochsen.*)

L'ÉCAILLE COULEUR DE ROSE. (*Geoff.*)

L'ÉCAILLE ROSE. (*Engram.*)

Envergure, 22 à 26 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un noir-velouté, avec cinq bandes blanches, transverses, dont la troisième plus étroite, et souvent plus courte ou interrompue, les deux postérieures

(1) De Ἥβη, jeunesse; ainsi nommée à cause de sa beauté.



1-2 Hébé, mâle et femelle. 3-4 Fasciée (*Fasciata*), mâle et femelle.

adhérentes par leur milieu. Ces bandes sont toujours bordées de roux, ce qui les rend un peu moins tranchantes.

Le dessus des secondes ailes est rose dans le mâle, d'un beau rouge-carmin dans la femelle, avec une bande transverse, deux taches postérieures, et la frange du bord terminal, noires. Chez le mâle, la bande ne descend pas au-delà du disque, tandis qu'elle se prolonge chez la femelle jusqu'à l'angle de l'anus. Dans l'un et dans l'autre sexe, elle projette antérieurement un rameau en forme d'arc.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce qu'il est un peu moins foncé, et parce que les bandes des supérieures sont lavées de rouge, principalement vers la base.

Le corps est noir, avec deux colliers rouges, et six bandelettes transverses, également rouges, sur chaque côté de l'abdomen. Les antennes sont noires et pectinées, mais celles du mâle ont les barbes plus longues.

Vue à certains jours, cette écaille a un reflet bleu qui se fait surtout sentir sur le noir de l'extrémité du corps. Elle varie : 1° en ce que la troisième bande des ailes supérieures est tantôt nulle, tantôt remplacée par un simple point ; 2° en ce que la bande et les taches des ailes inférieures sont quelquefois bordées de jaunâtre ;

3° en ce que ces dernières ailes ont, mais très-rarement, plus de noir que de rouge. J'ai remarqué qu'elle éclosait toujours de grand matin, et qu'elle était très-susceptible d'avorter, tant à cause de la sécheresse de la température, qu'à cause de la lourdeur de son corps qui l'empêche de prendre au sortir de la chrysalide l'attitude qui favoriserait le mieux son développement.

La chenille est noire, avec des tubercules pareillement noirs, sur chacun desquels il y a des poils assez longs. Ces poils sont d'un gris-cendré sur le dos, d'un gris-jaunâtre sur les côtés, d'un roux-foncé près du ventre. Sa tête et ses pattes sont de la couleur du corps. Cette chenille est très-rarement piquée par les *ichneumons*, cependant elle meurt quelquefois de langueur, malgré les soins qu'on lui porte. On la trouve sur la *mille-feuille*, l'*armoise*, la *luzerne*, la *cynoglosse*, le *tithymale*, la *laitue*, la *scorsonère automnale*, le *pissenlit*, le *mouron commun*, la *fleur des pois*, etc. Elle passe l'hiver, et sa métamorphose a lieu dans les premiers jours du mois de mai de l'année suivante. Sa coque est blanche, molle, mais néanmoins assez serrée. Sa chrysalide est entièrement noire. Il faut bien prendre garde de la déranger quand elle file, car la moindre contrariété suffit pour lui faire abandonner son travail.

L'Hébé ne reste ordinairement que trois semaines dans l'état de nymphe. Elle est commune dans nos départements méridionaux et dans quelques-uns de ceux du centre ; mais aux environs de Paris, on ne la trouve que dans certaines localités, telles que la porte des princes au bois de Boulogne, la partie sud de la butte Montmartre, et les terrains incultes situés au-dessus de Saint-Denis près de la route de Pontoise.



XCIV. ÉCAILLE FASCIÉE (1).

CHELONIA FASCIATA (*Nobis.*)

BOMBYX FASCIATA. (*Esp.*)

BOMBYX FASCIATA
ET
BOMBYX TIGRINA. (*De Vill.*)

BOMBYX GRATIOSA. (*Hubn.*)

ARCTIA FASCIATA. (Latr. *gen. crust. et ins.*)

EYPREPIA FASCIATA. (*Ochsen.*)

Envergure, 22 à 24 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un blanc-jaunâtre, avec des taches et des bandes transverses d'un noir-velouté chatoyant en bleu.

(1) De *fascia*, bande; ainsi nommée à cause des bandes ou fascies qu'elle a aux ailes supérieures.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-fauve, avec tout le pourtour écarlate, et sept taches très-noires, dont les quatre antérieures plus petites et groupées deux à deux sur le disque.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, mais l'origine et la côte des supérieures sont lavées de rouge.

Le corselet est d'un noir-foncé, avec un collier blanc qui se dilate sur la base des épaulettes. L'abdomen est rouge en-dessus, avec une rangée longitudinale de points dorsaux et l'anus noirs; il est au contraire noir en dessous, avec le bord des anneaux rouge. Le derrière de la tête et la base des cuisses sont pareillement rouges. La trompe est jaunâtre et en spirale. Les antennes sont pectinées dans le mâle, ciliées dans la femelle, et très-noires dans les deux sexes.

On voit parfois des individus qui n'ont pas de taches noires sur le disque des ailes inférieures.

Cette écaille se trouve dans les départements les plus méridionaux de la France.

La chenille, selon M. Adrien De Villiers, a le fond du corps et la tête noirs, avec des poils d'un gris-souris sur le dos, des poils d'un roux-foncé le long des côtés près du ventre. Sa tête est tachetée de blanc, et ses mandibules sont ferrugineuses. Ses pattes écailleuses sont noires,

ses pattes membraneuses incarnates, avec les crochets bruns. Elle vit sur le *lilas commun*. Je n'ai point de renseignements sur sa coque, ni sur l'époque de sa métamorphose.

La chrysalide est d'un brun-rougeâtre-luisant, avec les stigmates et les épines de l'anus noirs. Elle a la tête proéminente et le dos du corselet comme épineux.

OBSERVATION.

De Villers a donné la femelle de cette espèce sous le nom de *fasciata* et le mâle sous celui de *tigrina*.



XCV. ÉCAILLE PUDIQUE.

CHELONIA PUDICA. (*Nobis.*)

BOMBYX PUDICA.
(*Fab. Esp. Hubn. Petagna.*)

BOMBYX PUDICA
ET
NOCTUA TESSELLATA. (*De Vill.*)

ARCTIA PUDICA. (LATR. *gen. crust. et ins.*)

EYPREPIA PUDICA. (*Hubn.*)

L'ÉCAILLE BLANCHE A TACHES NOIRES.
(*Engram.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un blanc légèrement incarnat, avec une multitude de

taches noires, inégales et pour la plupart triangulaires.

Le dessus des secondes ailes est entièrement incarnat dans la femelle, avec des taches d'un noir-brun sur la côte et en avant du bord postérieur. Il est d'un gris de perle dans le mâle, avec le bord interne garni de poils rosés, et le bord postérieur tantôt nu, tantôt précédé de quelques points noirâtres.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, mais il est toujours un peu plus pâle.

Le corselet est noir, avec un large collier et deux bandelettes longitudinales d'un blanc-incarnat. L'abdomen a le dessus rose, avec une rangée de taches dorsales et l'anus noirs; il a le dessous d'un noir-brun, avec le bord des anneaux jaunâtre. Les antennes sont noires, ciliées chez le mâle, presque filiformes chez la femelle.

La chenille, que je ne connais que par les dessins qu'en ont faits MM. Adrien De Villiers et Duponchel, la chenille, dis-je, est d'un gris-incarnat, avec le dos tantôt plus foncé, tantôt bleuâtre, et des tubercules très-noirs sur lesquels sont implantés des poils de différentes nuances de brun. Ses pattes écailleuses et les crochets de ses pattes membraneuses sont noirs. Sa tête est plus ou moins rougeâtre, avec des pointilles et le pourtour des calottes noirâtres.



P. Duménil Pinxit — Coutant sculp.

1-2 Pudique, mâle et femelle. 3-4 Chaste, mâle et femelle.

Elle vit sur la *brize* vulgairement appelée *margail*. M. Roux, directeur du musée de Marseille, m'a assuré qu'elle restait long-temps en terre avant de se transformer en chrysalide. Sa coque est un assemblage de fils de soie, de poils et de molécules de terre. L'insecte parfait éclòt au bout de quinze jours.

OBSERVATION.

De Villers n'a bien certainement connu que le mâle de cette espèce, et cependant il en a fait un *bombyx*, puis une noctuelle. Comme bombyx, il l'a donné d'après Esper sous le nom de *Pudica;* comme noctuelle, il l'a décrit et fait figurer d'après nature sous le nom de *Tessellata*, en disant que c'était véritablement une noctuelle à trompe en spirale (*spirilinguis*). Sa trompe est effectivement roulée, mais elle est courte et à filets disjoints, ce qui ne caractérise point les *noctuelles* proprement dites.



XCVI. ÉCAILLE CHASTE.

CHELONIA CASTA. (*Nobis.*)

BOMBYX CASTA.
(*Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

EYPREPIA CASTA. (*Ochsen.*)

(Envergure du mâle 14 lignes, de la femelle 12 lignes.)

Le dessus des premières ailes est d'un brun-noirâtre, avec deux bandes blanches, transverses, unidentées en dehors, et deux petites taches également blanches, dont l'une, en forme de point, placée sur le milieu de la côte entre les deux bandes susdites; l'autre, en forme de lunule, faisant face au sommet ou angle externe de l'aile.

Le dessus des secondes ailes est d'un blanc-sali chez le mâle, d'un rose-carminé chez la femelle, avec deux taches postérieures et la frange du bord terminal d'un brun-noirâtre.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, mais il est un peu plus pâle.

Le corps est velu, d'un brun-noirâtre, avec le devant du corselet blanchâtre. Chez la femelle, le second anneau de l'abdomen offre de chaque côté une double tache ou une liture rougeâtre. Les antennes sont de la couleur du corps; mais, dans le mâle, elles ont les barbes plus prononcées et la tige blanchâtre.

Fabricius n'a décrit que la femelle.

La chenille, selon Esper, est d'un brun-noir, avec deux lignes ferrugineuses et des poils bruns le long du dos, des croissants et des poils blanchâtres le long des côtés. Sa tête est noire, avec deux points jaunes, et ses pattes sont verdâtres. On la trouve, en juin et en juillet, sur l'*asperula cynanchica* (*herbe à l'esquinancie*), plante de l'ordre des Rubiacées, et qui se plaît dans les endroits secs et incultes.

La chrysalide est d'un brun-rougeâtre, et un peu déprimée à la base du ventre. La coque qui la contient est ovale, brune, et d'un tissu qui paraît assez ferme.

L'insecte parfait éclôt au mois d'avril ou au mois de mai de l'année suivante. Il habite la Hongrie et l'Autriche.



XCVII. ÉCAILLE LATREILLE.

CHELONIA LATREILLII. (*Nobis.*)

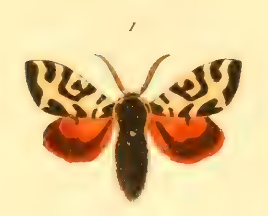
Envergure, 11 à 12 lignes.

Cette écaille étant tout à fait nouvelle, je saisis, avec non moins de plaisir que d'empressement, l'occasion de la dédier au savant distingué qui me l'a fait connaître.

Elle a le dessus des premières ailes d'un jaune-blanchâtre, chatoyant en rose, avec huit taches noires, transverses et inégales, dont la plus intermédiaire formant près de la côte un grand U qui embrasse un point pareillement noir.

Le dessus de ses secondes ailes est d'un rouge-cinabre, avec une bande noire, postérieure, large, sinuée intérieurement, et allant finir en pointe vers l'origine du bord interne. Le milieu du bord d'en haut offre en outre trois taches noires, mais dont les deux extrêmes cachées par les premières ailes, l'autre en forme de lunule et tournant sa convexité vers le corps.

1



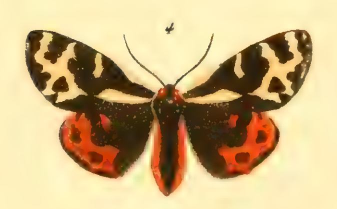
2



3



4



Pinxit — *Lanvin née Soquet Sculpsit*

1 Ecaille Latreille (*Latreillii*) mâle. 2 Ecaille du Plantain, mâle
3 Idem, Var. (*Hospita*). 4 Idem, femelle.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce qu'il y a une teinte rouge à la base des supérieures, et une teinte jaune à l'extrémité des inférieures.

Le corps est velu, gris, avec un collier, le milieu des épaulettes et le dos de l'abdomen noirs. Les antennes sont noirâtres, avec la tige grise.

Décrite d'après un individu mâle et unique, trouvé en Espagne par M. le baron Dejean, et faisant aujourd'hui partie de la riche collection de M. Latreille.



XCVIII. ÉCAILLE DU PLANTAIN.

CHELONIA PLANTAGINIS. (*Nobis.*)

BOMBYX PLANTAGINIS.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

PHALÆNA ALPICOLA. (*Scop.*)

ARCTIA PLANTAGINIS.
(LATR. *gen. crust. et ins.*)

EYPREPIA PLANTAGINIS. (*Ochsen.*)

VARIÉTÉ :
PHALÆNA HOSPITA. (*Wien-Verz.*)

L'ÉCAILLE NOIRE A BANDES JAUNES
ET
L'ÉCAILLE NOIRE A BANDES BLANCHES.
(*Engram.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

CETTE espèce paraît être plutôt une *Callimorphe* qu'une *Écaille*, par la raison que sa trompe, du

moins dans tous les exemplaires que j'ai vus, est à filets réunis (1).

Le dessus des premières ailes est d'un noir-foncé, avec trois bandes et une tache médiaire d'un jaune-blanchâtre. La bande antérieure est longitudinale, et elle se lie le plus souvent aux deux bandes postérieures qui sont transverses et croisées en X. Outre cela, le tiers antérieur de la côte est orangé chez le mâle, rouge chez la femelle, et la frange du bord postérieur est très-jaune dans les deux sexes.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune d'ocre-foncé dans le mâle, avec deux ou trois rayons basilaires, quatre à cinq taches discoïdales, et une bande postérieure sinuée, noirs. Il est d'un noir-brun dans la femelle, avec une lunule centrale, une bande postérieure, et quelquefois un trait longitudinal, d'un rouge-fauve. La bande est large, flexueuse, et ordinairement chargée de quatre taches noires consécutives.

Le dessous ressemble au-dessus, mais les bandes des ailes supérieures du mâle sont plus jaunes, et les ailes inférieures de la femelle ont la côte rouge vers son origine.

---

(1) M. Ochsenheimer a probablement fait cette remarque avant moi, car il établit dans son genre EYPREPIA une division particulière qui comprend les nocturnes connus sous les noms de *Russula*, *Plantaginis*, *Lapponica*, *Dominula* et *Hera*.

Le corselet est noir, avec un collier orangé ou rouge suivant le sexe, et le bord des épaulettes d'un jaune-grisâtre. L'abdomen est d'un jaune-foncé chez le mâle, avec le dos et les incisions du ventre noirs; il est noir chez la femelle, avec une bande rouge crénelée le long de chaque côté. Les antennes sont noires, mais celles du mâle ont la tige jaunâtre et les barbes plus longues.

Ce lépidoptère se trouve, au mois de juin, dans presque toute la France, et surtout dans les départements du nord et du centre.

En Russie et dans la Basse-Autriche, le mâle a fréquemment le fond des ailes inférieures blanc, comme la variété à laquelle les auteurs du catalogue systématique de Vienne ont donné le nom d'*Hospita*. Son corps passe aussi au blanc, à l'exception du collier et de l'anus qui restent toujours d'un jaune-orangé. Les femelles qu'on envoie de ces contrées ont assez souvent la bande des ailes inférieures jaune, au lieu de l'avoir d'un rouge-fauve.

Engramelle a fait figurer des mâles qui ont les ailes inférieures noires, avec plus ou moins de blanc à l'extrémité.

Linné et la plupart des auteurs ont pris la chenille du bombyx *Aulica* (1) pour celle du

---

(1) *Voyez* ci-après Écaille aulique, n° CII.

nocturne dont il est ici question. La chenille de l'Écaille ou de la Callimorphe du plantain, d'après M. Cotty de Brécourt, est velue, noire, avec des points blancs. Elle ressemble, dit cet excellent observateur, à la chenille du *Paon de jour* ou vanesse *Io*, mais elle a des aigrettes de poils en place d'épines. On la trouve, dans le courant de mai, sur le *plantain*, la *lychnide dioïque*, le *silène noctiflore*, etc. Si on l'obtient de l'œuf, on peut la nourrir d'abord avec des feuilles de *laitue*. Je ne connais ni sa coque, ni sa chrysalide.

OBSERVATION.

Linné, Scopoli et De Villers n'ont décrit que la femelle, en disant néanmoins que le mâle a les antennes pectinées.



XCIX ÉCAILLE LAPONE.

CHELONIA LAPPONICA. (*Nobis.*)

BOMBYX LAPPONICA.
(Thunberg, *dis. acad.* et Acerbi, *voy. au cap nord.*)

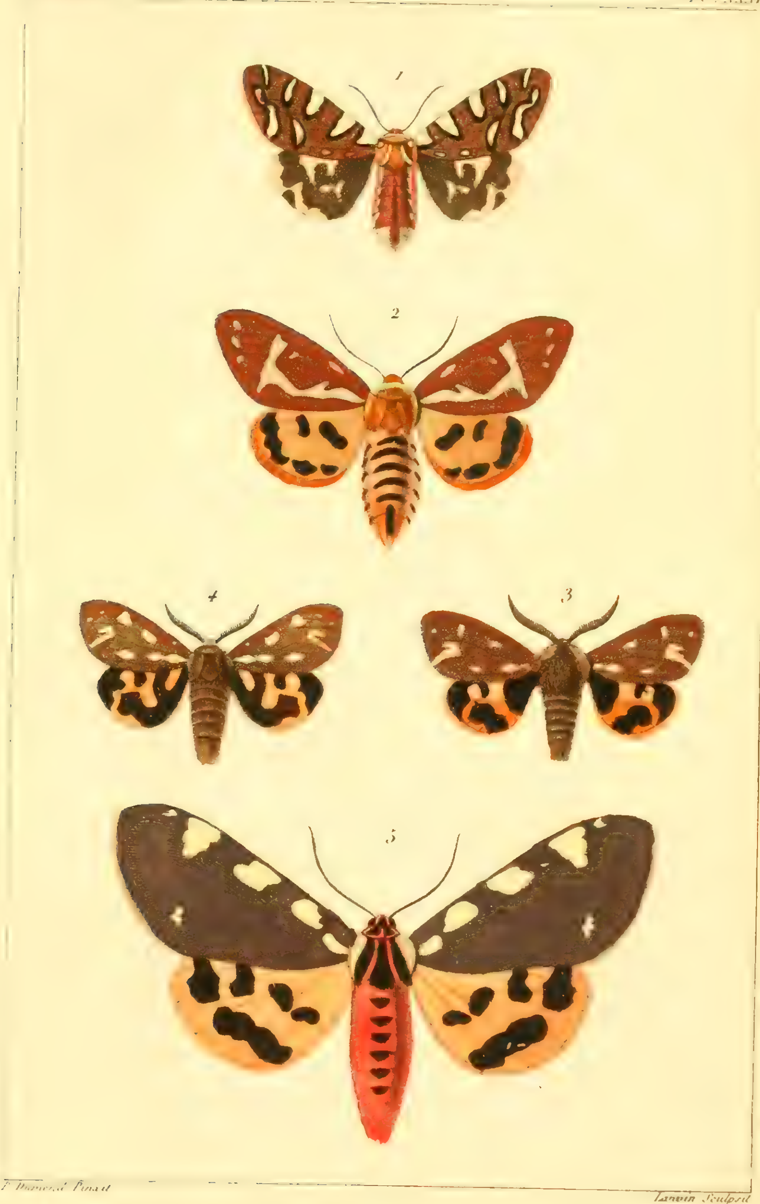
EYPREPIA LAPPONICA. (*Ochsen.*)

BOMBYX AVIA. (*Hubn.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Cette espèce a aussi la trompe cornée et à filets réunis comme les *Callimorphes.*

Le dessus des premières ailes est d'un brun-rougeâtre, avec des taches, puis une bande transverse, jaunes et bordées de noirâtre. Les taches sont au nombre de huit, savoir : cinq appuyées transversalement sur la côte ou bord d'en haut, et trois, dont les deux antérieures plus petites, placées à la suite l'une de l'autre près du bord interne. La bande avoisine le bord



1 Lapone, femelle. 2 Ecaille Dejean (*Dejeanii*) femelle. 3 Civique, mâle
4 Aulique, mâle. 5 Matrône mâle

postérieur, et elle forme un Z dilaté à son extrémité inférieure.

Le dessus des secondes ailes est d'un brun-noirâtre, avec deux bandes flexueuses et transverses d'un jaune-fauve.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce qu'il est un peu plus pâle, et parce que la côte est sensiblement plus rouge que le reste de la surface.

Le corps est d'un rouge-ferrugineux, avec un collier, les bords des épaulettes, une série de points sur chaque côté de l'abdomen et l'anus d'un jaune d'ocre. Les pattes et les antennes sont rougeâtres.

En Laponie.



C. ÉCAILLE DEJEAN.

CHELONIA DEJEANII. (*Nobis.*)

Envergure, 18 à 20 lignes.

Cette nouvelle espèce a d'abord été trouvée en Espagne par M. le baron Dejean, et ensuite dans la Cerdagne française par un jeune amateur qui a été un de mes élèves les plus distingués.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-ferrugineux-clair, avec une bande flexueuse et des points jaunes. La bande se dirige longitudinalement de la base vers l'angle interne, puis elle remonte vers la côte en formant un Y renversé. Les points sont au nombre de cinq, dont deux embrassés par la bande susdite, les trois autres extérieurs et disposés transversalement vis-à-vis du sommet de l'aile.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune d'ocre foncé, avec six à sept taches noires, et le limbe postérieur rougeâtre.

Le dessous des quatre ailes ressemble au-dessus, mais il est plus pâle.

Le corselet est de la couleur des premières ailes, avec le bas des épaulettes jaune. L'abdomen est d'un jaune un peu obscur, avec trois séries longitudinales de taches noires, dont les intermédiaires en croissants, celles des deux autres séries plus petites et en forme de points. Les antennes sont ferrugineuses, et le bout de l'anus est lavé de rouge.



CI. ÉCAILLE CIVIQUE.

CHELONIA CIVICA. (*Nobis.*)

BOMBYX CIVICA. (*Hubn.*)

BOMBYX AULICA, VAR. (*Esp.*)

BOMBYX CURIALIS. (*Borkh.*)

EYPREPIA CURIALIS. (*Ochsen.*)

L'ÉCAILLE BRUNE. (*Geoff.*)

Engram., *pl.* 4, *suppl.* 101, *fig.* 195, a-f, bis.

Envergure, 18 à 20 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-café, avec une dixaine de taches jaunes, dont trois alignées longitudinalement près de la côte,

quatre alignées de même près du bord interne, et trois beaucoup plus petites formant un arc transversal vis-à-vis du sommet. Les trois taches antérieures du bord interne sont quelquefois réunies en une bande sinuée, et la quatrième représente une hachette oblique.

Le dessus des secondes ailes est d'un rouge-carminé, mais lavé de jaunâtre vers la base, avec deux bandes transverses, et une lunule centrale, noires. La bande antérieure est plus large dans certains individus que dans d'autres, et la postérieure, ordinairement interrompue dans son milieu, est parfois tachetée de rouge près du sommet de l'aile.

Le dessous des quatre ailes ressemble au-dessus, excepté qu'il est plus pâle et que la côte des supérieures est rouge.

Le corselet est brun, avec le bas des épaulettes largement jaune, surtout chez le mâle. L'abdomen est d'un jaune plus ou moins fauve, selon le sexe, avec trois séries de taches noires, dont les intermédiaires en forme de bandes transverses, les latérales en forme de points. Les antennes sont brunes, mais celles du mâle sont pectinées et elles ont la tige rougeâtre.

La chenille a le fond du corps et les pattes membraneuses d'un noir-obscur, la tête et les pattes écailleuses d'un noir-luisant, les stigmates

d'un blanc-sale. Les côtés de son ventre et les quatre anneaux antérieurs de son dos sont garnis d'aigrettes de poils ferrugineux ou d'un roux-foncé ; les huit autres anneaux ont des poils noirs, longs, un peu roides et inclinés en arrière. Elle vit sur la *millefeuille*, le *plantain commun* (*plantago major* Linn.), le *lamium* vulgairement appelé *ortie blanche*, le *mouron des oiseaux* (*alsine media*), la *centenille bassette*, la *lysimaque vulgaire* ou *herbe aux écus*, etc. Comme elle passe l'hiver, il faut la chercher sous les pierres à la fin de février; car, si l'on s'y prend plus tard, on a bien de la peine à la rencontrer, parce qu'elle se cache dans les parties fourrées des bois. Les individus qu'on trouve courant sur le bord des sentiers sont presque toujours piqués par des *ichneumons* ou par des *mouches*. Sa métamorphose a lieu au commencement de mai, et la coque qu'elle file est blanchâtre.

La chrysalide est d'un brun-luisant, avec l'anus terminé par une pointe noire, longue et assez large, à l'extrémité de laquelle sont des crochets très-courts.

Cette écaille éclòt au bout de trois semaines. Elle est assez commune dans les environs de Paris, principalement au bois de Boulogne, dans les forêts de Saint-Germain et de Senart. Elle habite aussi l'Italie.

CII. ÉCAILLE AULIQUE.

CHELONIA AULICA. (*Nobis.*

BOMBYX AULICA.
Linn. Clerk. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.

ARCTIA AULICA. (Latr. *gen. crust. et ins.*

EYPREPIA AULICA. (*Ochsen.*

LA PETITE ÉCAILLE BRUNE. (*Engram.*

Envergure, 18 à 20 lignes.

Est-ce une espèce ou une variété locale de la précédente, ou bien la précédente n'est-elle qu'une variété de celle-ci? Je ne me croirai capable de résoudre la question que lorsque j'aurai suffisamment confronté leurs chenilles. En attendant, j'exposerai à mes lecteurs ce que je sais de plus certain à cet égard.

L'*Aulique* ne diffère absolument de la *Civique* qu'en ce que le fond de ses ailes inférieures est tout-à-fait d'un jaune-fauve, au lieu d'être en majeure partie d'un rouge-carminé, et en ce que ses épaulettes sont presque totalement brunes.

Elle habite l'Autriche, l'Italie et l'est de la France. Il paraît qu'elle se trouve aussi quelquefois dans les environs de Paris, car M. Duponchel assure l'avoir prise au bois de Boulogne.

Sa chenille, autant que j'en puis juger par les figures, et surtout par celle du père Engramelle, sa chenille, dis-je, a les six anneaux du milieu du corps d'un blanc-jaunâtre et hérissés de poils roux, les trois anneaux de chaque extrémité obscurs, avec des faisceaux de poils d'un brun-noirâtre. Elle vit sur la *millefeuille*, la *cynoglosse*, le *grateron*, le *mouron*, le *lamium*, l'*ortie piquante*, la *laitue*, etc.

Suivant Fabricius, la chenille de l'*Aulique* serait noire, avec des tubercules blancs, qui porteraient des poils blancs sur le dos, et des poils ferrugineux sur les côtés du ventre.

OBSERVATION.

Linné, et tous les autres auteurs, sans en excepter M. Ochsenheimer, disent que l'*Aulica* a les ailes supérieures grises: *Alis anticis griseis ;* mais il paraît qu'ils n'ont vu que des exemplaires passés, car ces ailes sont toujours du même brun que les ailes correspondantes de la *Civique*.

CIII. ÉCAILLE MATRÔNE.

CHELONIA MATRONA. (*Nobis.*)

BOMBYX MATRONA. (*Hubn.*)

BOMBYX MATRONULA.
(*Fab. Wien. Verz. Petagna.*)

NOCTUA MATRONULA. (*Lin. Esp. De Vill.*)

EYPREPIA MATRONULA. (*Ochsen.*)

ARCTIA MATRONULA. (Latr. *gen. crust. et ins.*)

LA GRANDE ÉCAILLE BRUNE. (*Engram.*)

Envergure, 32 à 34 lignes.

Linné et quelques entomologistes ont rangé cette espèce parmi les noctuelles, probablement

à cause de la longueur de sa trompe. Elle a en effet la trompe longue, mais à filets disjoints.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-café, avec environ les trois quarts antérieurs de la côte plus foncés et chargés de cinq taches jaunes consécutives, dont l'extérieure plus petite et en forme de point. Il y a en outre une tache jaune, trilobée, vers l'angle interne de ces ailes.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-foncé, avec cinq taches noires, dont l'intermédiaire réniforme, les deux extérieures plus longues, mais inégales, et disposées en une bande transverse.

Le dessous des quatre ailes est d'un jaune-sale, avec des taches noirâtres. Les ailes supérieures ont, indépendamment de cela, des taches blanchâtres qui correspondent aux taches jaunes du dessus, et leur sommet est lavé de roussâtre.

Le corselet est de la couleur des premières ailes, avec le bord des épaulettes largement jaune, un collier, et deux lignes longitudinales, rouges. L'abdomen est d'un rouge-carmin, avec une série longitudinale de six à sept taches noires sur le dos, et des bandes transverses d'un brun-grisâtre sur le ventre. Les antennes sont brunes et filiformes chez les deux sexes.

La femelle est plus grande que le mâle, et elle a le corps plus gros et plus pointu.

J'ai possédé une variété mâle qui avait les ailes supérieures d'un brun presque noir, avec les taches blanches.

J'ai vu une autre variété, également mâle, qui avait les taches des premières ailes blanches et liserées de jaune. Ses ailes inférieures n'offraient que trois petites taches noires.

La chenille est une des plus velues que l'on connaisse. Elle a le fond du corps d'un brun-noirâtre, avec des tubercules et les pattes rougeâtres. Ses poils sont d'un brun-grisâtre, qui s'éclaircit vers leur sommité. Elle passe l'hiver, et elle vit sur le *coudrier*, le *tilleul*, les *nerpruns purgatif* et *bourdainier*, le *cerisier à grappes*, le *plantain commun*, l'*armoise vulgaire*, l'*épervière à ombelle*, la *pensée*, la *laitue*, etc. Je ne connais point la chrysalide.

La matrône est commune dans le nord de l'Allemagne. Je l'ai prise en 1814 dans les environs de Nancy, et elle y a été retrouvée depuis par M. le docteur Deshayes, l'un des rédacteurs du Dictionnaire classique d'histoire naturelle. On l'a trouvée aussi près de Metz, de Strasbourg, et à l'Ile-sur-le-Doubs.



CIV. ÉCAÏLLE FERMIÈRE

CHELONIA VILLICA. (*Nobis.*)

BOMBYX VILLICA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. Scop. De Vill. Petagna.*)

EYPREPIA VILLICA. (*Ochsen.*)

ARCTIA VILLICA. (LATR. *gen. crust. et ins.*)

L'ÉCAILLE MARBRÉE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 24 à 28 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un noir-foncé et velouté, avec huit taches blanches ou d'un blanc-jaunâtre, disposées ainsi qu'il suit : 1, 2, 2, 2, 1. La tache de la base est toujours à peu près en forme de cœur, et celle de l'extrémité est surmontée d'un ou de deux points de sa couleur.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-

foncé, avec cinq à sept taches noires, dont les deux antérieures en forme de points, la postérieure très-grande et coupée par une bandelette flexueuse ou par trois taches du même jaune que le fond de l'aile.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, mais le bord antérieur est cramoisi.

Le corselet est très-noir, avec une tache blanche ou d'un blanc-jaunâtre à l'origine des épaulettes. Le dos de l'abdomen est jaune vers sa base, d'un très-beau rouge-carmin vers son extrémité, avec trois séries longitudinales de taches noires. Le ventre et la poitrine sont d'un noir-brun, et les cuisses sont garnies de poils rouges. Les antennes sont noires, mais celles du mâle sont pectinées, tandis que celles de la femelle sont filiformes. La trompe est jaunâtre.

Cette écaille ne varie guère qu'en ce que la tache du bout des premières ailes se lie à l'une des deux taches précédentes, ou bien en ce qu'elle n'est surmontée que d'un seul point, lequel n'est même pas toujours très-distinct.

On la trouve assez communément, au mois de juin, dans les bois, dans les parcs et dans les anciennes carrières.

La chenille, après la dernière mue, est noire, avec des tubercules un peu moins foncés et sur chacun desquels il y a une aigrette de poils d'un

brun-tanné-clair ou tirant sur le gris. Sa tête et ses pattes sont mordorées ou d'un rouge-brun, mais le milieu de sa tête offre une tache noire en forme de cœur. Ses stigmates sont d'un blanc-jaunâtre. Elle passe l'hiver, et elle vit sur l'*orme*, l'*ortie*, le *genêt des bois*, le *mouron*, la *mille-feuille*, les *épinards*, etc. On la nourrit aisément avec le *lamium à fleurs blanches*, quoiqu'elle ne se trouve pas ordinairement sur cette plante. Elle est sujette à être piquée par l'*ichneumon à coton blanc* de Geoffroy et par la *mouche des larves*. Il faut la chercher sous les pierres au commencement du printemps. Sa métamorphose a lieu dans la première quinzaine de mai, et son état de nymphe ne dure guère au-delà de trois semaines. La coque dans laquelle elle s'enferme est lâche, grisâtre et entremêlée de poils bruns.

La chrysalide est d'un noir-brun, avec les incisions de l'abdomen ferrugineuses, et les anneaux garnis de petits bouquets de poils roux. La pointe de l'anus se termine par un faisceau de crochets également roux.



CV. ÉCAILLE POURPRÉE.

CHELONIA PURPUREA. (*Nobis.*)

BOMBYX PURPUREA.
(*Linn. Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

EYPREPIA PURPUREA (*Ochsen.*)

ARCTIA PURPUREA (LATR. *gen. crust. et ins.*)

L'ÉCAILLE MOUCHETÉE.
(*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 20 à 24 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un jaune d'ocre, avec une multitude de points et de taches d'un brun-noirâtre plus ou moins foncé.

Le dessus des secondes ailes est rose chez le mâle, d'un rouge-cerise chez la femelle, avec la frange des bords postérieur et interne jaune, et six à sept taches noires éparses et pour la plupart orbiculaires.

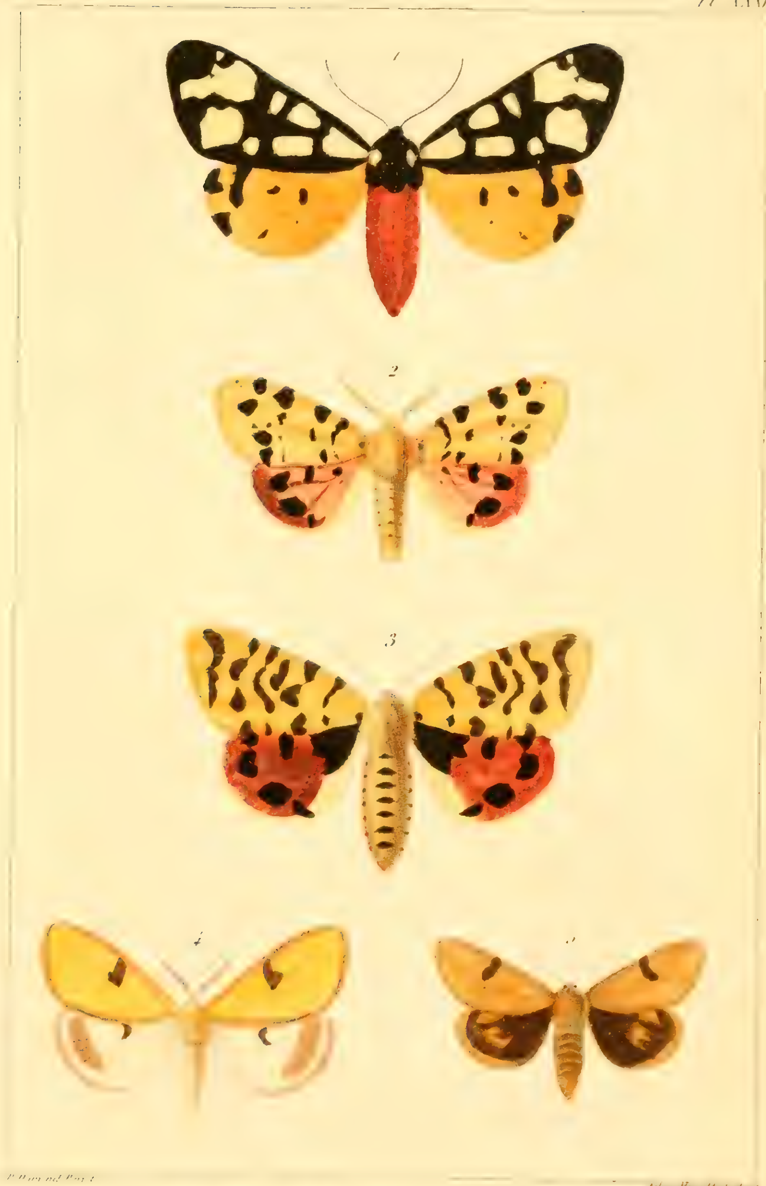
Le dessous des ailes supérieures est d'un jaune lavé de rouge et marqué d'une dixaine de taches noires.

Le dessous des ailes inférieures offre le même dessin que le dessus, mais il a plus de jaune que de rouge.

Le corps est d'un jaune d'ocre, avec le ventre rougeâtre, et le dos longé par trois séries de taches noires, dont les intermédiaires plus grandes. Les antennes sont jaunes, et pectinées chez le mâle, presque filiformes chez la femelle. Les palpes sont bruns.

Cette écaille offre quelques variétés que je regarde comme étiolées. Ici, les ailes supérieures sont d'un jaune très-sale qui permet à peine de distinguer les taches brunes. Là, les ailes inférieures sont d'un rouge-terne ou presque du même jaune que les ailes de devant. Il est probable que la nourriture de la chenille influe sur les couleurs de l'insecte parfait, car j'ai toujours obtenu des sujets plus brillants lorsque j'ai nourri les chenilles avec du *genêt* ou avec de l'*orme*, que lorsque je les ai élevées avec les autres plantes dont il est fait mention ci-après.

La chenille est noire, avec des tubercules grisâtres et piquetés de brun, d'où s'élèvent en aigrettes des poils médiocrement longs, lesquels sont tous jaunes, ou bien gris sur les côtés du



1 Fermière (*Villica*) fem. 3/4 2-3 Pourprée (*Purpurea*) mâle et femelle
4-5 Roussette (*Russula*) mâle et femelle.

corps, et d'un roux-foncé sur le dos. Elle a de plus trois lignes blanches, maculaires et longitudinales, dont les deux extérieures lavées d'une couleur rougeâtre qui n'en fait que mieux ressortir le blanc des stigmates. Sa tête et ses pattes sont d'un noir-luisant, mais ses pattes membraneuses ont le milieu ferrugineux. Son ventre est tantôt blanchâtre, tantôt jaunâtre. Elle passe l'hiver, comme la plupart de ses analogues, et elle vit sur le *genêt à balais*, l'*orme*, le *chêne*, le *charme*, le *pommier*, le *cerisier*, le *prunier*, la *vigne*, les *groseilliers commun* et *épineux*, l'*asperge*, le *lamium à fleurs blanches*, les *caille-lait jaune* et *blanc*, la *cynoglosse* et la *buglosse officinales*, le *plantain*, le *mouron des oiseaux*. Elle se trouve aussi, mais plus rarement, sur la *renoncule des champs*. Fabricius dit, d'après Roësel, qu'elle sent la germandrée «*Odorem mari veri spargit*».J'ai nourri un très-grand nombre d'individus, et avec des plantes différentes, pour être bien à même de vérifier cette assertion, et je dois avouer qu'elle n'est vraie que pour l'insecte parfait; encore n'a-t-il une odeur approchant de celle du *marum* ou *germandrée maritime* que lorsqu'on le fait mourir à la chandelle. Cette chenille est une des plus vives que l'on connaisse. Le son de la voix suffit pour la faire tomber de la plante sur laquelle

elle est fixée. Si on l'élève chez soi, il faut couvrir les boîtes avec du canevas très-fort, car elle coupe les gazes et même les serviettes pour se soustraire à la captivité. Cette précaution est surtout nécessaire lorsqu'elle est sur le point de se transformer. Sa voracité est telle qu'elle mange assez souvent celles de ses compagnes qui meurent d'une maladie connue sous le nom de *moisissure ;* ce qui la fait périr promptement. Elle a d'ailleurs pour ennemi l'ichneumon qui attaque la chenille du bombyx Porte-Brosses (*Fascelina*), car j'ai trouvé quelquefois sous son ventre la coque de ce funeste hyménoptère. Sa métamorphose a lieu dans les quinze premiers jours de juin, et la durée de son état de nymphe ne s'étend guère au-delà de trois semaines. La coque qu'elle file est blanche.

Sa chrysalide est d'abord rouge, mais elle devient ensuite d'un brun-marron-foncé, et elle a plusieurs petits bouquets de poils ferrugineux, dont un à l'anus, les autres sur les anneaux de l'abdomen.

La Pourprée habite presque toute l'Europe. On la trouve assez communément autour de Paris, surtout au pré Saint-Gervais et dans les environs de Romainville. Les chenilles *dos-roux* et les chenilles *dos-jaune* donnent indistinctement des mâles et des femelles.

CVI. ÉCAILLE ROUSSETTE.

CHELONIA RUSSULA. (*Nobis.*)

BOMBYX SANNIO
ET
NOCTUA RUSSULA.
(LINN. *faun. suec. edit.* 2.)

PHALÆNA SANNIO. (*Scop.*)

PHALÆNA VULPINARIA.
(LINN. *syst. nat. edit.* 10.)

BOMBYX RUSSULA.
(LINN. *syst. nat. edit.* 12.)

BOMBYX RUSSULA.
(*Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

EYPREPIA RUSSULA. (*Ochsen.*)

ARCTIA RUSSULA. (LATR. *gen. crust. et ins.*)

LA BORDURE ENSANGLANTÉE. (*Geoff.*)

L'ÉCAILLE A BORDURE ENSANGLANTÉE. (*Engram.*)

Envergure du mâle 17 lignes, de la femelle 15 lignes.

M. Ochsenheimer, ainsi que je l'ai dit page 321, place cette espèce dans la même division que l'*Hera* et la *Dominula;* mais elle appartient aux ÉCAILLES tant à cause de sa trompe à filets disjoints qu'à cause de son corselet laineux.

Les deux sexes diffèrent beaucoup l'un de l'autre sous le rapport de la couleur du fond : il n'est donc pas étonnant que Linné les ait d'abord séparés.

Le mâle a le dessus des ailes supérieures d'un jaune-roussâtre, assez gai, avec les bords et une tache centrale d'un rose-rouge; mais la tache centrale est plus ou moins entremêlée de brun.

Le dessus de ses ailes inférieures est d'un jaune-blanchâtre, avec le bord terminal rose, et deux bandes noirâtres transverses, dont l'antérieure discoïdale et très-courte.

Le dessous des premières ailes est d'un jaune-pâle, avec la base, et une tache centrale, une

bande postérieure, noirâtres, et les bords rouges comme du côté opposé.

Le dessous des secondes ailes est jaune, tantôt sans taches, tantôt avec un point brunâtre sur le milieu.

Le corps est jaune, avec le thorax plus foncé et les pattes rouges. Les antennes sont pectinées, brunes, avec la tige rose.

La femelle offre le même dessin que le mâle, mais elle est d'un jaune bien plus roux ou couleur de tabac d'Espagne; ses ailes inférieures ont la base noirâtre; son abdomen a le dessus annelé de noir-brun, et ses antennes sont presque filiformes.

La chenille est velue, d'un brun-ferrugineux ou d'un brun-obscur, avec une raie d'un jaune-pâle le long du dos, et une série de points blanchâtres le long de chaque côté. Ses poils sont tantôt roussâtres, tantôt jaunâtres. Elle vit sur la *scabieuse des champs*, le *pissenlit*, le *plantain à feuilles étroites*, la *cynoglosse officinale*, l'*épervière à ombelle*, l'*épervière des bois*, *le mouron des oiseaux*, la *laitue*, etc. Sa coque est grise, très-lâche, et entremêlée de quelques-uns de ses poils.

La chrysalide est d'un brun-rougeâtre-clair, et terminée par une pointe aiguë légèrement ciliée.

La Roussette éclot au bout de quinze à dix-huit jours, suivant la température. On la trouve en juin et en août, ce qui ferait présumer qu'elle donne deux fois par an. Elle se tient dans les bruyères et dans les herbages élevés. Le bruit de la marche suffit pour lui faire quitter sa retraite ; mais elle se repose presque toujours à peu de distance du point de départ. Elle est commune dans tous les bois des environs de Paris, du nord et du centre de la France.



CVII. ÉCAILLE PARASITE.

CHELONIA PARASITA. (*Nobis.*)

BOMBYX PARASITA. (*Hubn.* et *Esp.*)

EYPREPIA PARASITA. (*Ochsen.*)

Envergure du mâle, 13 lignes; de la femelle, 10 lignes.

Le mâle a le dessus des ailes d'un gris-clair, sans aucune tache aux inférieures, avec huit taches noires, triangulaires et longitudinales, aux supérieures.

Le dessous est entièrement d'un gris-sombre aux premières ailes, et d'un gris-jaunâtre-pâle aux secondes.

Le corps est velu, du même gris que les ailes, avec un double collier et le dos de l'abdomen noirs. Les antennes sont très-pectinées, et d'un brun-noirâtre.

La femelle a les ailes plus courtes et chiffonnées, d'un brun-obscur en-dessus, avec des

taches noires à iris blanchâtre. Les ailes de devant en ont dix, dont les deux postérieures plus courtes. Les ailes de derrière en ont de trois à quatre.

Le dessous offre le même dessin que le dessus, mais le fond est plus clair, et les taches ne sont pas bordées.

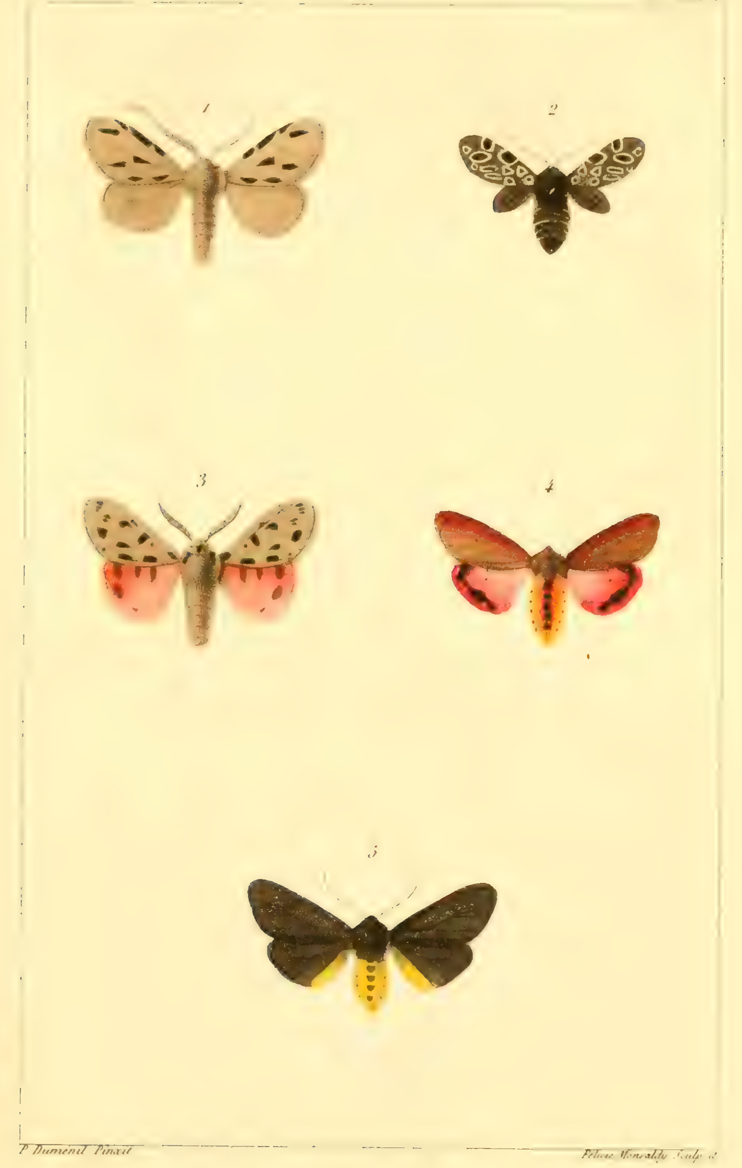
Le corps est d'un brun-obscur, avec le front blanc et marqué de deux taches noires, et les cinq anneaux intermédiaires de l'abdomen bordés de fauve latéralement. Les antennes sont du même ton que chez le mâle, mais elles ont les barbes beaucoup plus courtes.

La chenille, suivant Esper, est d'un brun-noirâtre, avec des aigrettes de poils roussâtres, et des raies longitudinales blanchâtres ou bleuâtres. Sa tête est d'un rouge-brique-luisant. Dans le jeune âge, ses poils sont à peu près de la couleur du corps. Elle vit sur plusieurs *graminées*.

La chrysalide est d'un brun-rougeâtre.

De la Hongrie et des environs de Vienne en Autriche.





P. Duménil Pinxit
Félicie Manaldy Sculp.

1-2 Parasite, mâle et femelle. 3 Tachetée, mâle. 4 Fuligineuse, femelle
5 Deuil, femelle.

CVIII. ÉCAILLE TACHETÉE.

CHELONIA MACULOSA. (*Nobis.*)

BOMBYX MACULOSA.
(*Fab. Esp. Hubn. De Vill. Petagna.*)

EYPREPIA MACULOSA. (*Ochsen.*)

L'ÉCAILLE TACHETÉE. (*Engram*).

Envergure, 14 à 15 lignes.

Le dessus des ailes supérieures est d'un gris plus ou moins obscur et chatoyant en rougeâtre, avec une douzaine de points noirs, épars.

Le dessus des ailes inférieures est d'un rose-sale, avec cinq taches noirâtres, dont l'antérieure transverse et en forme de bandelette, la suivante lunulée, les trois autres alignées parallèlement au bord postérieur.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, mais il est moins foncé.

Le corps est velu, du même ton que les ailes supérieures, avec une tache noire derrière la tête, et un trait longitudinal, également noir, sur le milieu de chaque épaulette. Les antennes sont cendrées. Fabricius dit qu'il y a une ligne rouge sur chaque côté de l'abdomen, mais qu'elle n'atteint point l'anus. Il est possible qu'elle existe dans d'autres individus que ceux que j'ai vus, ou qu'elle disparaisse quand le corps commence à tourner au gras.

La femelle ne diffère essentiellement du mâle qu'en ce qu'elle a les antennes presque filiformes.

La chenille, selon Fabricius, est noire, avec une ligne jaune le long du dos, et des tubercules bleuâtres sur lesquels ses poils sont implantés. Elle vit sur le *grateron*.

On trouve cette espèce en Hongrie, en Autriche, et dans le midi de la France.



CIX. ÉCAILLE FULIGINEUSE.

CHELONIA FULIGINOSA. (*Nobis.*)

NOCTUA FULIGINOSA.
(*Linn. Esp. De Vill.*)

PHALÆNA FULIGINOSA. (*Scop.*)

BOMBYX FULIGINOSA.
(*Fab. Hubn. Petagna.*)

EYPREPIA FULIGINOSA. (*Ochsen.*)

ARCTIA FULIGINOSA.
(Latr. *gen. crust. et ins.*)

L'ÉCAILLE CRAMOISIE. (*Engram.*)

Envergure, 14 à 17 lignes.

Les ailes supérieures ont le dessus fuligineux ou d'un brun-enfumé, avec le milieu un peu

transparent et marqué vers la côte d'un double point noir. Leur dessous ressemble au dessus, mais il est plus pâle, et lavé de rouge à l'origine du bord d'en haut.

Les ailes inférieures sont d'un rouge-cramoisi de part et d'autre, avec des taches noires, dont deux plus petites situées à l'extrémité de la cellule discoïdale, les autres formant une bande parallèle au bord postérieur.

Le corselet est entièrement du même brun que les premières ailes, et l'abdomen a le dessus d'un rouge-cramoisi, avec trois séries longitudinales de taches noires. Les pattes sont d'un brun-noirâtre, avec les cuisses rouges. Les antennes sont blanches en dehors et brunâtres en dedans. La femelle les a filiformes, et le mâle légèrement ciliées.

Il y a quelquefois des individus qui ont les ailes inférieures grisâtres, avec le bord cramoisi et sans bande noire. C'est probablement un de ces sujets, que Linné a vu, car il dit que les ailes de derrière sont bordées de rouge : *Inferioribus rubro marginatis*.

La chenille a le corps et les poils tantôt roux, tantôt d'un brun-noirâtre, tantôt gris, avec la tête et les pattes luisantes et toujours d'une couleur analogue à celle du corps. Elle vit sur l'*oseille commune* ou *patience des prés*, le *navet*,

la *rave*, la *benoite*, le *plantain*, l'*épilobe*, l'*ortie piquante*, le *fusain*, la *ronce*, le *framboisier*, le *groseillier*, le *rosier*, etc. Dans les éducations domestiques, elle s'accommode fort bien du *lamium à fleurs blanches*. Elle subit sa métamorphose au commencement du printemps, et elle ne reste pas plus de trois semaines dans l'état de nymphe. On la trouve encore quelquefois au mois de juin. Fabricius dit que Stroem a remarqué que, lorsqu'elle court sur la neige, c'est signe que l'été sera froid et que les vivres seront chers « *Hieme in nive obambulans, æstates frigidiores et annonæ caritatem prœnunciat* » j'ai eu l'occasion de me convaincre que cette observation n'est pas toujours vraie, car j'ai rencontré la chenille de la Fuligineuse dans des hivers qui ont été au contraire suivis d'un bel été et d'une abondante récolte.

Sa coque est grise et d'un tissu assez serré. Elle a la place ordinairement dans les crevasses des arbres qui avoisinent la plante dont elle s'est nourrie. La chrysalide est d'un noir-brun-luisant, avec les incisions de l'abdomen plus claires, la pointe de l'anus très-courte et garnie de crochets à peine sensibles.



CX. ÉCAILLE DEUIL.

CHELONIA LUCTIFERA. (*Nobis.*)

BOMBYX LUCTIFERA.
(*Fab. Esp. Hubn. Wien.-Verz. De Vill.*)

EYPREPIA LUCTIFERA. (*Ochsen.*)

ARCTIA LUCTIFERA. (Latr. *gen. crust. et ins.*)

LE DEUIL. (*Engram.*)

Envergure, 15 à 18 lignes.

Elle a les quatre ailes d'un noir tres-obscur de part et d'autre, avec l'angle anal des inférieures d'un jaune d'ocre.

Le corps est de la couleur des ailes, avec le dessus de l'abdomen d'un jaune-fauve et longé par trois séries de taches noires.

Les antennes sont médiocrement pectinées

chez le mâle, presque filiformes chez la femelle, et noires dans les deux sexes.

La chenille, selon Esper, est d'un brun-noirâtre, avec une ligne ferrugineuse le long du dos. Sa tête, ses pattes et ses poils sont à peu près du même ton que son corps. Elle se trouve sur le *plantain lancéolé*, la *scabieuse colombaire*, la *piloselle*, la *cynoglosse officinale*, la *véronique*, le *pissenlit*, le *mouron*, la *gnaphale des sables*, la *dauphinelle* ou *pied* d'*alouette des blés*, etc.

La chrysalide est d'un brun-foncé-luisant, et renfermée dans une coque grisâtre d'un tissu assez serré.

Cette écaille éclot en avril ou en mai, et on la trouve quelquefois dans le courant de juillet. Elle habite les environs de Lyon.

OBSERVATION.

Fabricius dit que toutes les ailes ont l'angle anal jaune « *Alæ omnes atræ angulo ani flavo* »; mais ceci n'est vrai que pour les ailes inférieures.



CXI. ÉCAILLE MENDIANTE.

CHELONIA MENDICA. (*Nobis.*)

BOMBYX MENDICA.
(*Linn. Clerk. Fab. Wien.-Verz. Esp. Hubn. De Vill.*)

EYPREPIA MENDICA. (*Ochsen.*)

ARCTIA MENDICA. (Latr. *gen. crust. et ins.*)

LA MENDIANTE. (*Engram.*)

Envergure, 15 à 18 lignes.

Linné n'a connu que le mâle de cette espèce. Les quatre ailes sont d'un gris-souris chez le mâle, d'un blanc un peu transparent chez la femelle, avec quelques points noirs épars.

Le corps est gris ou blanc, selon la couleur des ailes, avec des poils jaunes aux cuisses, et cinq rangées longitudinales de points noirs sur

l'abdomen. Les antennes sont grises et pectinées dans le mâle, noires et filiformes dans la femelle.

La chenille est d'un gris-olivâtre, avec des aigrettes de poils roux, une ligne d'un jaune-pâle le long du dos, et quelquefois une ligne semblable le long de chaque côté. Elle a la tête rousse et luisante, les stigmates blancs et bordés de noirâtre, les pattes à peu près du même ton que le corps. On la trouve sur la *tanaisie-baume* ou *menthe-coq*, le *plantain lancéolé*, le *pissenlit*, la *laitue*, l'*oseille commune*, l'*ortie*, le *lamium à fleurs blanches*, etc. Elle se métamorphose en juillet, et le papillon éclot l'année suivante depuis le commencement d'avril jusqu'à la fin de mai.

La coque est brunâtre ou blanchâtre, d'un tissu lâche, mais entremêlé de beaucoup de poils : la chrysalide est d'un brun-rougeâtre-luisant, avec les stigmates blanchâtres ou grisâtres, la pointe de l'anus très-courte, bifide et ciliée.

Nota. Geoffroy a pris le mâle de cette espèce pour une variété mâle de l'écaille de la MENTHE, nº CXIV.



CXII. ÉCAILLE LUBRICIPÈDE (1).

CHELONIA LUBRICIPEDA. (*Nobis.*)

BOMBYX LUBRICIPEDA, MAS.
(*Linn.* et *De Vill.*)

BOMBYX LUBRICIPEDA.
(*Fab. Esp. Hubn. Petagna.*)

EYPREPIA LUBRICIPEDA. (*Ochsen.*)

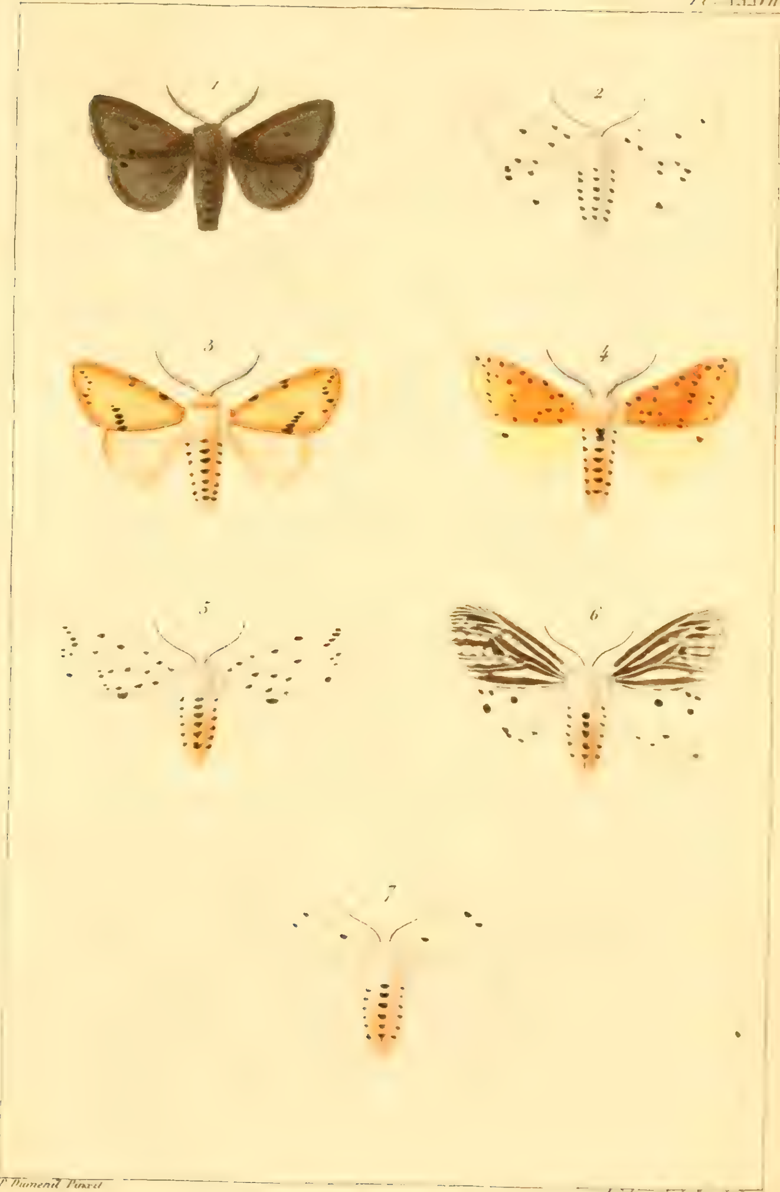
ARCTIA LUBRICIPEDA. (LATR. *gen. crust. et ins.*)

LA PHALÈNE LIÈVRE. (*Engram.*)

Envergure, 16 à 18 lignes

ELLE a les ailes d'un jaune-pâle et terne, tant en dessus qu'en dessous, avec des points noirs. Les points des ailes supérieures sont au nombre de douze ou de quatorze, dont trois placés sur la

(1) De *lubricus*, glissant, mobile, et de *pes*, pied; ainsi nommée par Goedart parce que sa chenille court avec beaucoup de vitesse.



P. Dumenil Pinxit *Visluis née le Roy Sculpsit*

1 Mendiante, mâle. 2 Mendiante, femelle. 3 Lubricipède, mâle.
4 Ecaille Luxer (*Luxeru*), mâle. 5 Ecaille de la Menthe, fem^lle 6 Idem, variété
7 Ecaille de l'Ortie, femelle

côte ou bord d'en haut, les autres, à l'exception des deux postérieurs (lorsqu'ils existent), formant une ligne oblique qui descend du sommet au bord interne. Les points des ailes inférieures varient de un à sept, mais il y en a toujours davantage chez la femelle.

Le corselet est du même ton que les ailes. L'abdomen est d'un jaune-fauve, avec cinq rangs longitudinaux de points noirs. Les pattes sont d'un brun-obscur, avec des poils jaunes sur toutes les cuisses. Les antennes sont grises, avec la tige noire.

La chenille, lorsqu'elle a atteint l'âge adulte, est d'un brun-noirâtre, avec une ligne dorsale bleuâtre, et des tubercules ferrugineux sur lesquels sont des aigrettes de poils d'un brun-jaunâtre. Mais quelquefois le fond de son corps est d'un gris-roussâtre, avec la ligne du dos noirâtre. On la trouve, depuis juillet jusqu'en octobre, sur le *sureau commun*, le *framboisier*, l'*épilobe*, la *piloselle*, l'*ortie*, etc. En octobre, elle s'enveloppe d'un cocon de soie jaunâtre, qu'elle consolide avec ses poils, et dans lequel elle reste en état de nymphe jusqu'au mois de mai ou de juin de l'année suivante.

La chrysalide est d'un brun-rougeâtre avec de petits crochets ferrugineux à la pointe de l'anus.

La Lubricipède est commune dans toute la France.

CXIII. ÉCAILLE LUXER.

CHELONIA LUXERII. (*Nobis.*)

Envergure, 17 à 18 lignes.

Cette écaille a été découverte en 1822, dans les environs de Nancy par M. le chevalier de Luxer, qui m'a donné généreusement le seul exemplaire qu'il possédait.

Le dessus des ailes supérieures est d'un jaune-abricot, chatoyant en rose, avec environ vingt-quatre points noirs épars, parmi lesquels on distingue quelques petites taches ferrugineuses.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-soufre-pâle, avec cinq points noirs, dont l'antérieur plus gros et placé sur le disque.

Le dessous des premières ailes est d'un blanc-rosé, avec une dixaine de points noirâtres disséminés, et le bord postérieur jaune.

Le dessous des secondes ailes est blanc, mais un peu lavé de jaune vers l'extrémité, avec deux points noirs, dont l'extérieur beaucoup plus petit.

Le corselet et l'anus sont d'un blanc un peu

sale, et l'abdomen est d'un jaune-fauve, avec cinq rangs longitudinaux de points noirs. Les pattes sont d'un noir-obscur, avec des poils ferrugineux sur toutes les cuisses. Les antennes sont grises, avec la tige noire.

La femelle m'est inconnue. Je n'ai pas non plus de renseignements sur la chenille de cette nouvelle espèce.



CXIV. ÉCAILLE DE LA MENTHE.

CHELONIA MENTHASTRI. (*Nobis.*)

BOMBYX LUBRICIPEDA, FEMINA.
(*Linn. De Vill. Scopoli.*)

BOMBYX ERMINEA. (*Marsham.* [1].)

BOMBYX MENTHASTRI. (*Fab. Esp. Hubn.*)

EYPREPIA MENTHASTRI. (*Ochsen.*)

ARCTIA MENTHASTRI. (LATR. *gen. crust. et ins.*)

LA PHALÈNE TIGRE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 17 à 19 lignes.

ELLE a les ailes blanches de part et d'autre, avec trente à trente-huit points noirs aux supérieures et de un à six aux inférieures; mais ces

(1) Transactions of the Linnean society, vol. 1 (1791), *pag.* 67.

points sont ordinairement moins prononcés en dessous qu'en dessus.

Le corps est blanc; avec cinq rangées longitudinales de points noirs, et le dos des cinq anneaux intermédiaires de l'abdomen d'un jaune-fauve. Les pattes sont d'un brun-noirâtre, avec des poils fauves sur les deux cuisses antérieures, et des poils blancs sur les quatre autres. Les antennes sont blanches en dehors, noires ou noirâtres en dedans. Le mâle les a pectinées, et la femelle presque filiformes.

J'ai fait représenter (*pl.* XXXVII, *n*° 6) une variété fort rare que j'ai obtenue en élevant une nichée de chenilles de l'écaille dont il est ici question. Cette variété se distingue des individus ordinaires en ce que les points noirs de ses ailes supérieures sont convertis en lignes qui suivent la direction et les ramifications des nervures.

La chenille est brune, avec une ligne rousse le long du dos, et des tubercules noirâtres ou bleuâtres d'où s'élèvent des faisceaux de poils bruns. Sa tête est d'un brun-luisant plus ou moins foncé, avec deux taches et un point intermédiaire noirs. Ses pattes écailleuses sont aussi d'un brun-luisant, et ses pattes membraneuses sont du même ton que le corps. Ses stigmates sont blancs, avec le pourtour noir. On la

trouve sur la *menthe sauvage*, la *renouée persicaire*, la *renouée âcre* ou *poivre d'eau*, la *chataire commune* ou *herbe aux chats*, la *tanaisie-baume* ou *menthe-coq*, l'*ortie*, le *lamium à fleurs blanches*, etc. Elle subit sa métamorphose en août, et elle reste dans l'état de nymphe jusque vers le milieu du printemps suivant. Sa coque est molle, d'un gris-obscur, et placée tantôt à la surface de la terre, tantôt entre des feuilles.

La chrysalide est d'un noir-brun-luisant, avec les stigmates d'un blanc-jaunâtre, la pointe de l'anus très-courte, obtuse et sans épines.

Nota. Linné a confondu cette espèce avec la LUBRICIPÈDE, nº CXII. Cependant la Lubricipède est toujours facile à reconnaître, même chez les individus les plus pâles, à la ligne de points noirs qui coupe obliquement l'extrémité de ses ailes supérieures. Quant à De Geer, il a réuni la MENDIANTE, la LUBRICIPÈDE et l'écaille de la MENTHE, en disant que les chenilles, quoique différentes, ne sont que des variétés qui produisent indistinctement des femelles blanches, et des mâles jaunes ou blanc, ou d'un gris-brun.



CXV. ÉCAILLE DE L'ORTIE.

CHELONIA URTICÆ. (*Nobis.*)

BOMBYX URTICÆ. (*Esp.* et *Hubn.*)

BOMBIX PAPYRATIA [1]. (*Marsham.*)

EYPREPIA URTICÆ. (*Ochsen.*)

LA PHALÈNE TIGRE, VAR. 3. (*Engram.*)

Envergure, 17 à 19 lignes.

Elle ne diffère absolument de la précédente qu'en ce qu'elle est tout-à-fait sans points noirs, ou bien en ce qu'elle n'en a que quelques-uns aux ailes supérieures.

[1] Il faudrait *papyracea*, qui signifie blanc comme du papier. Le mot *papyratia* est un barbarisme qu'on ne voit pas sans surprise figurer dans le recueil des mémoires de la société Linnéenne de Londres.

Engramelle la regarde comme une variété accidentelle de sa *Phalène Tigre* (voyez n° CXIV); mais je suis porté à croire que, si elle ne forme pas une espèce distincte, on doit au moins la considérer comme une variété propre à certaines localités, car elle est bien plus commune aux environs de Saint-Quentin et dans d'autres parties du nord de la France que l'écaille de la Menthe, tandis qu'elle est au contraire beaucoup plus rare autour de Paris. Au reste, la question ne sera résolue que lorsqu'on aura des observations précises sur les deux premiers états de ce lépidoptère.

La chenille, selon Marsham, est d'un brun plus noir que celle de la précédente, et elle n'a point de ligne sur le dos. On la trouve sur plusieurs plantes aquatiques. La chrysalide est d'un noir-brun.

OBSERVATION.

Ce genre renferme trois ou quatre espèces qui n'appartiennent point à notre sol; mais je les ai donnés parce que la plupart des souscripteurs ont désiré avoir une série aussi complète que possible des écailles d'Europe.



GENRE CALLIMORPHE (1).

CALLIMORPHA. (LATR. *gen. crust. et ins.* ET *considér.*)

DES ATTACUS ET DES NOCTUELLES. (*Linn.* et *De Vill.*)

DES BOMBYX ET DES NOCTUELLES. (*Esp.*)

DES BOMBYX ET DES LITHOSIES. (*Fab.*)

DES BOMBYX. (*Hubn.*)

PARTIE DES GENRES EYPREPIA ET LITHOSIA. (*Ochsen.*)

GENRES ARCTIA ET SETINA. (*Schrank.*)

DES LITHOSIES. (LATR. *hist. nat. des crust. et des ins.*)

DES PHALÈNES. (*Geoff.* et *Engram.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

LANGUE (allongée) cornée, à filets réunis. (Antennes simplement ciliées ou peu pectinées dans les mâles. Corselet non laineux; abdomen grêle.)

(1) De καλὸς, beau, et de μορφὴ, forme, aspect.

CXVI. CALLIMORPHE HÉRA (1).

CALLIMORPHA HERA. (Latr. *gen. crust. et ins.*)

NOCTUA HERA. (*Linn. Esp. De Vill.*)

BOMBYX HERA. (*Fab. Hubn. Petagna.*)

EYPREPIA HERA. (*Ochsen.*)

PHALÆNA PLANTAGINIS. (*Scop.*)

LA PHALÈNE CHINÉE. (*Geoff.* et *Engram.*)

VARIÉTÉ.

BOMBYX COLONA. (*Hubn.*)

OU

NOCTUA CLYMENE. (*Esp.*)

Envergure, 24 à 27 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un noir glacé de vert avec deux traits basilaires, deux

(1) De Ἥρα, souveraine ; nom grec de Junon.

bandes obliques, une liture costale et tout le bord interne, d'un jaune-paille. La bande postérieure représente un Y, dont la queue flexueuse est souillée d'un peu de fauve et marquée de trois à quatre points noirs inégaux. Outre cela, la frange du bord terminal est entrecoupée de jaune vers le sommet.

Le dessus des secondes ailes est d'un rouge-écarlate, avec la frange jaunâtre, et quatre taches noires, dont une orbiculaire sur le disque, une réniforme vers le milieu du bord postérieur, la troisième oblongue, faisant face au sommet, et adhérant presque à la quatrième qui est plus petite et tout-à-fait marginale.

Le dessous des ailes supérieures est rouge depuis la base jusqu'au milieu, avec deux bandes pareilles à celles du dessus, mais plus foncées et séparées par des taches noires contiguës. Il est d'un jaune-roussâtre à l'extrémité, avec quatre taches blanches, dont l'antérieure solitaire, les trois autres alignées transversalement vis-à-vis du sommet.

Le dessous des ailes inférieures est d'un rouge-pâle et terne, avec une seule tache noire, répondant à la tache réniforme de la surface opposée.

Le corselet est d'un noir-verdâtre, avec deux lignes longitudinales, les bords des épaulettes et le front d'un jaune-paille. Le front offre un

point noir. L'abdomen est d'un jaune-rougeâtre en dessus, d'un jaune-blanchâtre en dessous, avec quatre rangées longitudinales de points noirs, savoir : une sur le dos, une sur chaque côté, et une sur le ventre. Les jambes antérieures et les palpes sont entrecoupés de noir. La trompe est ferrugineuse. Les antennes sont d'un brun-noirâtre, et filiformes chez les deux sexes.

Quelquefois les ailes inférieures sont jaunes, au lieu d'être rouges.

M. Ochsenheimer rapporte ici comme variété le bombyx *Colona* de Hubner ou la noctuelle *Clymene* d'Esper. Cette variété a le dessus des ailes supérieures d'un brun-noirâtre, avec de grandes taches blanchâtres, dont l'antérieure triangulaire et longeant presque tout le bord interne à partir de son origine. Le dessous des mêmes ailes présente à peu près le dessin du dessus, mais les taches y sont d'un jaune d'ocre. Les ailes inférieures sont d'un jaune d'ocre de part et d'autre, avec un point et quelques traits postérieurs noirs. L'abdomen est jaune, avec quatre séries de points noirs comme dans les sujets ordinaires.

La chenille est d'un brun-noirâtre, avec des tubercules roux sur lesquels sont implantés des poils grisâtres, courts. Elle a trois bandes ma-

culaires et longitudinales, dont une fauve sur le dos, et une d'un jaune-pâle sur chacun des côtés. Sa tête est d'un noir-luisant, avec une double tache jaune entre les mandibules. Ses stigmates sont d'un noir foncé. Son ventre et ses pattes membraneuses sont jaunâtres; ses pattes écailleuses sont noires et marquetées de jaune. Elle marche avec vitesse, et elle se roule un peu quand on la tient. On la trouve, dès le mois de mai, sur le *chêne*, le *hêtre*, le *saule*, le *pommier*, le *groseillier*, le *framboisier*, le *genêt à balai*, le *trèfle*, le *plantain*, la *consoude*, l'*ortie*, la *laitue*, l'*épilobe*; mais elle affectionne davantage la *cynoglosse officinale*. Son état de nymphe ne dure guère au-delà de dix à douze jours.

La chrysalide, qu'enveloppe un léger réseau grisâtre, est d'un brun-marron, avec une touffe de crochets ferrugineux à l'anus.

L'Héra éclòt dans la canicule. Elle vole rapidement en plein soleil, et elle butine sur les fleurs des *chardons* et de l'*eupatoire commun*. On la trouve dans toute la France.

OBSERVATION.

Geoffroy et Scopoli reprochent à Linné de s'être trompé en disant, dans sa Faune suédoise, que le lepidoptère dont il s'agit ici est sans langue et qu'il a les antennes pectinées; mais ils se trompent eux-mêmes, car l'espèce que Linné a décrite dans les deux éditions de sa Faune, sous le numéro qu'ils indiquent, répond incontestablement à son *Bombyx Plantaginis*, et non à sa *Noctua Hera*.

CXVII. CALLIMORPHE DOMINULA (1).

CALLIMORPHA DOMINULA.
(LATR. *gen. crust. et ins.*)

NOCTUA DOMINULA. (*Linn. Esp. De Vill.*)

BOMBYX DOMINULA. (*Fab.* et *Petagna.*)

BOMBYX DOMINA. (*Hubn.*)

BOMBYX ALPINA. (ACERBI, *voy. au Cap. n.*)

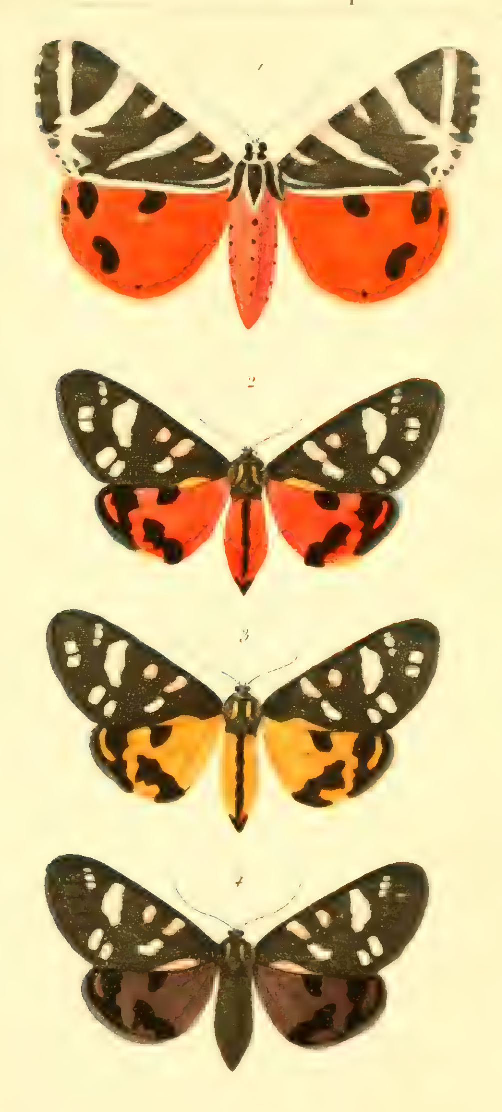
EYPREPIA DOMINULA. (*Ochsen.*)

PHALÆNA DOMINULA. (*Scop.*)

L'ÉCAILLE MARBRÉE, VARIÉTÉ. (*Geoff.*)

L'ÉCAILLE MARBRÉE ROUGE. (*Engram.*)

(1) Diminutif de *domina*; ce mot signifie petite-maîtresse.



1 Héra femelle 2 Dominula, femelle 3-4 Dominulas variétés fem^lles

VARIÉTÉ :

NOCTUA DONNA. (Esp. *tab.* 180 *et* 184.)

Envergure, 22 à 26 lignes.

Les premières ailes sont d'un vert-noir et brillant, avec une douzaine de taches inégales, dont une oblongue et constamment jaune près de l'origine du bord interne, deux orbiculaires en partie blanches et en partie jaunes vers le milieu de la côte, les autres blanches et éparses sur la région du bord postérieur.

Le dessous de ces ailes ne diffère du dessus que parce que les cinq taches antérieures sont toujours jaunes.

Les secondes ailes sont d'un beau rouge-cramoisi de part et d'autre, avec trois taches noires irrégulières, dont la postérieure occupant le sommet et chargé d'une lunule et d'un point rouges.

Le corselet est du même vert que les ailes supérieures, avec deux traits jaunes longitudinaux et presque parallèles. L'abdomen a le dessus cramoisi, avec une ligne dorsale et l'anus noirs. Il a le dessous d'un vert-luisant-foncé, et

sans aucune tache. La poitrine est noire, avec une tache jaune ou rougeâtre près de la base des ailes supérieures. Les antennes sont filiformes dans les deux sexes, et d'un brun-noirâtre comme les pattes. La trompe est d'un ferrugineux-clair.

Celle callimorphe présente deux variétés qui se distinguent du commun des individus par la couleur de l'abdomen et par celle des ailes inférieures. Chez l'une, le fond desdites ailes et le dessus de l'abdomen sont d'un jaune d'ocre foncé; chez l'autre, l'abdomen est entièrement d'un vert-noir, et les ailes de derrière sont d'un brun-obscur qui permet cependant de distinguer les trois taches noires. Esper a donné ces deux variétés sous le nom collectif de *Donna*, et je les ai fait figurer *planche* XXXVIII, *n*os 3 et 4.

La Dominula aime les lieux humides, et elle éclôt d'ordinaire dans la première quinzaine de juillet. Je l'ai prise abondamment à Essonne, dans l'ancienne habitation de Bernardin de Saint-Pierre, et j'en ai obtenu un grand nombre d'œufs d'où sont sorties, le 24 du même mois, des chenilles que j'ai élevées. Ces chenilles, au moment de leur naissance, étaient d'un jaune-sale, avec la tête noire et des points obscurs sur le corps. Après la première mue, qui eut lieu au bout de dix à douze jours, le corps est devenu noir, avec

trois bandes d'un jaune-citron, maculaires et longitudinales, savoir : une sur le dos, et une sur les côtés au-dessus des pattes. Ces bandes étaient interrompues à chaque anneau par deux points blancs, vis-à-vis desquels il y avait, tant en dedans qu'en dehors, de petits tubercules bleuâtres d'où partaient en rayons quelques poils grisâtres de médiocre longueur. Le ventre était cendré. La seconde mue n'apporta aucun changement dans les caractères que je viens d'indiquer, mais les individus étaient plus gros. La troisième mue a commencé environ dix jours après la seconde, et la quatrième dix à douze jours après la troisième. Vers la fin de septembre, mes chenilles ont cessé de manger, et, depuis cette époque jusqu'au douze mars de l'année suivante, elles sont restées engourdies sous la mousse que j'avais placée dans les boîtes. Au sortir de cet état léthargique, je leur ai donné de jeunes pousses de *cynoglosse*, de *buglosse* et de *bourrache*, qu'elles ont mangées avec avidité. Je les ai ensuite nourries avec le *lamium à fleurs blanches*, et avec les feuilles du *saule commun*. La cinquième et dernière mue s'est opérée dans les premiers jours d'avril, et le vingt-cinq du même mois, plusieurs individus se sont chrysalidés sous une tente commune. Il est bon de faire observer que la couleur des chenilles n'a point

changé depuis la première mue jusqu'au moment de la métamorphose. Les papillons que j'ai obtenus sont sortis au bout de trente à trente-cinq jours, et six semaines plus tôt que s'ils avaient été élevés en plein air.

La chrysalide est cylindrico-conique, d'un brun-marron, avec l'anus un peu en croissant et garni de petits crochets ferrugineux.

Nota. Geoffroy a pris cette espèce pour une variété de l'ÉCAILLE FERMIÈRE. Il y a cependant bien de la différence entre l'une et l'autre.



CXVIII. CALLIMORPHE DU SENEÇON.

CALLIMORPHA SENECIONIS.
(Latr. *gen. crust. et ins.*)

NOCTUA JACOBEÆ. (*Linn. Esp. De Vill.*)

BOMBYX JACOBEÆ. (*Fab. Hubn. Petagna.*)

PHALÆNA JACOBEÆ. (*Scop.*)

LITHOSIA JACOBEÆ. (*Ochsen.*)

LA PHALÈNE CARMIN DU SENEÇON. (*Geoff.*)

LE CARMIN. (*Engram.*)

Envergure, 17 à 18 lignes.

Les premières ailes sont d'un noir-grisâtre de part et d'autre, avec deux lignes et deux gros points d'un rouge-carmin. Les lignes partent de la base, et la supérieure longe presque toute la

côte, tandis que l'inférieure ne couvre guère que la moitié du bord interne. Les deux points sont placés l'un au-dessous de l'autre contre le bord postérieur.

Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin en-dessus et en-dessous, avec tout le bord antérieur et la frange du bord postérieur d'un noir-grisâtre.

Le corps est tout-à-fait noir. Les antennes sont pareillement noires, et filiformes dans les deux sexes.

En élevant beaucoup de chenilles, on parvient quelquefois à obtenir une variété chez laquelle les parties rouges des quatre ailes sont remplacées par du jaune-orangé.

La chenille vit sur le *seneçon jacobée*. Elle est presque rase, noire et annelée de jaune. On la trouve communément, depuis le mois de juillet jusqu'en octobre, dans les jardins et dans les terrains cultivés. Elle passe l'hiver dans l'état de nymphe, et l'insecte parfait éclôt en mai ou en juin.

La chrysalide est courte, d'un noir-brun, sans pointe et sans crochets à l'anus.

Cette callimorphe part dès qu'elle entend du bruit. Elle a le vol lourd.

Genre Callimorphe.



P. Dumenil Pinxit — Lanvin Sculp.

1 Callimorphe du **Seneçon**, femelle. 2-3 **Servante** (*Ancilla*), male et femelle.
4 **Ménagère** (*Serva*), femelle. 5-6 **Rosette** (*Rosea*) male et femelle.
7 **Rameur** (*Ramosa*) femelle.

CXIX. CALLIMORPHE SERVANTE.

CALLIMORPHA ANCILLA. (*Nobis.*)

CALLIMORPHA OBSCURA.
(LATR. *gen. crust. et ins.*)

BOMBYX OBSCURA. (*Fab.* et *Petagna.*)

BOMBYX ANCILLA. (*Hubn.*)

LITHOSIA ANCILLA. (*Ochsen.*)

NOCTUA ANCILLA. (*Esp.* et *De Vill.*)

NOCTUA ANCILLA, VAR. FEMINA? (*Linné.*)

LA SERVANTE. (*Engram.*)

Envergure, 12 à 13 lignes.

ELLE a les ailes d'un brun-tanné-pâle, en-dessus et en-dessous, avec une rangée transverse de trois points blancs un peu diaphanes vis-à-vis du

sommet des supérieures. Ses ailes inférieures sont tout-à-fait sans taches dans le mâle; elles ont le milieu presque entièrement traversé dans la femelle par une bande maculaire d'un jaune d'ocre obscur.

Le corps est de la couleur des ailes, avec le dessus de l'abdomen d'un jaune-fauve et longé par une série dorsale de sept points noirs. Le devant du corselet est d'un jaune-fauve, qui s'étend un peu sur la côte des premières ailes. Les antennes sont brunes et filiformes chez les deux sexes.

La chenille, selon Fabricius, est velue, noire, avec des lignes jaunes, longitudinales, dont une plus large sur le dos. Ses pattes postérieures sont jaunes, et ses poils sont disposés par aigrettes. On la trouve, en mai et en juin, sur le *lichen olivâtre*, le *lichen des pierres*, la *jongermanne aplatie*, etc. L'insecte parfait éclòt en juillet. Il habite les bois un peu secs, et il se repose sur les buissons.

Nota. Tous les auteurs regardent l'*Ancilla* de Linné comme la femelle de l'espèce dont il est ici question; mais je crois qu'on ne peut raisonnablement la prendre que pour une variété femelle, car elle se distingue des individus ordinaires en ce qu'elle a deux points de plus aux ailes supérieures : l'un vers le milieu du bord interne, l'autre à la rangée transverse qui fait face au sommet.

CXX. CALLIMORPHE MÉNAGÈRE.

CALLIMORPHA SERVA. (*Nobis.*)

BOMBYX SERVA. (*Hubn.*)

BOMBYX PUNCTATA. (*Fab.* et *Petagna.*)

LITHOSIA PUNCTATA. (*Ochsen.*)

NOCTUA ANCILLA, VARIETAS. (*Esp.*)

LA MÉNAGÈRE. (*Engram.*)

LA PHALÈNE A QUADRILLE. (*Geoff.*)

Envergure, 10 à 11 lignes.

Les premières ailes sont d'un brun-tanné-foncé de part et d'autre, avec cinq points blancs presque diaphanes et disposés transversalement. Il y en

a deux sur le disque, et trois dont le supérieur plus petit, vis-à-vis du sommet.

Les secondes ailes sont d'un jaune-fauve, tant en-dessus qu'en-dessous, avec une large bordure postérieure, et un arc central, d'un brun-foncé.

Le corps et les antennes sont comme dans la SERVANTE, mais les points du dos sont moins oblongs, et le jaune du corselet forme simplement un collier; encore est-il souvent interrompu.

La femelle ressemble au mâle, excepté qu'elle a l'abdomen plus gros et terminé en pointe.

Il est des individus qui n'ont que quatre points blancs aux premières ailes : le point supérieur de l'extrémité manque, surtout dans les mâles.

Du midi de la France et de l'Italie.

Nota. Engramelle et M. Ochsenheimer rapportent à l'espèce précédente la *phalène à quadrille* de Geoffroy; mais, selon moi, elle doit être rapportée ici, puisqu'elle ressemble parfaitement aux individus qui ont un point de moins aux ailes supérieures. Ce qui confirme encore mon opinion à cet égard, c'est que Geoffroy ne dit pas qu'elle se trouve aux environs de Paris.



CXXI. CALLIMORPHE ROSETTE.

CALLIMORPHA ROSEA. (LATR. *gen. crust. et ins.*)

BOMBYX ROSEA. (*Fab. Esp. Petagna.*)

BOMBYX RUBICUNDA. (*Hubn.*)

LITHOSIA ROSEA. (*Ochsen.*)

PHALÆNA MINIATA GEOMETRICA. (FORSTERI *nov. spec. ins.*)

LA ROSETTE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 12 à 14 lignes.

LES premières ailes ont le dessus d'un rouge-minium, plus vif sur les bords que sur le disque, avec trois lignes noires, transverses, dont l'antérieure en Z et n'atteignant pas le bord interne, l'intermédiaire très-flexueuse et affaiblie vers ce même bord, la postérieure courbe et formée par

une série de sept points. La côte offre en outre à son origine deux points, et près de son milieu un chevron longitudinal, noirâtres. Ces caractères sont moins distincts en-dessous, mais du reste le fond y est presque le même qu'en-dessus.

Les secondes ailes sont un peu transparentes, d'un rouge-minium-pâle et sans taches de part et d'autre.

Le corselet et la tête sont de la couleur des ailes de devant, et les yeux sont noirs. L'abdomen est d'un jaune terne, mais un peu lavé de brun en-dessous. Les pattes sont rougeâtres et tachetées de noir. Les antennes sont jaunâtres, ciliées chez le mâle, filiformes chez la femelle.

Cette callimorphe se trouve au mois de juin, dans les bois, en battant les arbres et les buissons.

La chenille est courte, et chargée d'aigrettes de poils gris ou bruns, semblables à des barbes de plume. Elle a la tête d'un jaune-orangé, avec la bouche noire. Je l'ai souvent trouvée au pied des chênes, ce qui me ferait présumer qu'elle se nourrit de *lichens*. Sa métamorphose a lieu dans le courant de mai, et son état de nymphe ne dure guère au-delà de trois semaines.

La chrysalide est brune, avec les incisions postérieures jaunâtres, et la coque qui la contient est fortifiée par les poils de la chenille.

CXXII. CALLIMORPHE RAMEUSE.

CALLIMORPHA RAMOSA. (*Nobis.*)

BOMBYX RAMOSA. (Fab. *ent. syst.*)

LITHOSIA RAMOSA. (*Ochsen.*)

NOCTUA AURITA, var. (*Esp.*)

LE MANTEAU TACHETÉ, fem. (*Engram.*)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Fabricius a donné à cette callimorphe le nom de *Ramosa*, parce qu'elle a aux ailes de devant des lignes qui se divisent en rameaux.

Le dessus des premières ailes est d'un jaune-fauve, avec trois lignes noires, longitudinales, dont la supérieure bifide, l'intermédiaire trifide, l'inférieure simple. Ces trois lignes partent de la

base de l'aile, et elles vont presque aboutir à une série terminale de points noirs, inégaux.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-fauve, avec une série de points noirs, inégaux, qui font suite à ceux des premières ailes.

Le dessous ne diffère du dessus que parce que les lignes rameuses des ailes supérieures y sont beaucoup moins apparentes.

Le corps est d'un noir-obscur, avec le bord inférieur des épaulettes, le milieu et le devant du corselet, l'anus, les six jambes et les tarses, d'un jaune-fauve. Les antennes sont ciliées chez le mâle, filiformes chez la femelle, jaunes en-dessus et noires en-dessous dans les deux sexes.

La femelle est ordinairement moins foncée que le mâle.

Les ailes inférieures n'ont quelquefois que trois points marginaux, au lieu de six; ceux qui avoisinent l'angle de l'anus manquent tout-à-fait, ou sont tellement oblitérés qu'on en distingue à peine les traces.

Elle habite les vallées des Alpes et l'Italie.



CXXIII. CALLIMORPHE JAUNE D'OR.

CALLIMORPHA AURITA (1). [*Nobis.*]

LITHOSIA AURITA. (*Ochsen.*)

BOMBYX AURITA. (*Hubn.*)

NOCTUA AURITA. (*Esp.*)

LE MANTEAU TACHETÉ. (*Engram.*)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Esper et Engramelle ont réuni cette callimorphe à la précédente. Il serait bien possible

(1) Comme la chenille de ce lépidoptère n'est pas décrite, du moins à ma connaissance, je présume que le nom d'*Aurita* est emprunté de la couleur jaune de l'insecte parfait; mais alors il faudrait *Aurata*, car, en bonne latinité, l'adjectif *Auritus* signifie qui a de longues oreilles. J'ai dû cependant adopter la première de ces deux dénominations latines, puisqu'elle est consacrée.

en effet qu'elles fussent variétés l'une de l'autre, car la seule différence qui les sépare se réduit à ce que les deux rangées antérieures de points des premières ailes de celle-ci sont remplacées chez celle-là par des lignes longitudinales. Ce qui rendrait encore cette opinion probable, c'est que la même chose a lieu quelquefois dans l'écaille de la MENTHE (voyez *pag.* 363). Quoi qu'il en soit, comme je ne connais ces deux callimorphes ni sous l'état de nymphe, ni sous celui de chenille, je les donne séparément, à l'exemple de MM. Ochsenheimer et Hubner, sauf à rectifier plus tard l'erreur que je pourrais avoir commise.

Le dessus des quatre ailes est d'un jaune-fauve ou doré, avec trois séries transverses de points noirs sur les supérieures, et une seule à l'extrémité des inférieures.

Le dessous ressemble au dessus, mais les points des deux séries antérieures des premières ailes sont moins prononcés.

Le corps est d'un noir-mat, avec le bord inférieur des épaulettes, le milieu et le devant du corselet, l'anus, les six jambes et les tarses, du même jaune que les ailes. Les antennes sont ciliées chez le mâle, filiformes chez la femelle, jaunes en-dessus et noires en-dessous dans les deux sexes.

Les ailes inférieures n'ont assez souvent que trois points noirs, placés vers l'angle externe, comme dans l'individu qui est représenté *pl.* XL, *n°* 1 de cet ouvrage.

Se trouve en Suisse, en Italie et dans le midi de la France.



CXXIV. CALLIMORPHE ROSCIDE (1).

CALLIMORPHA ROSCIDA. (*Nobis.*)

LITHOSIA ROSCIDA. (*Ochsen.*)

LITHOSIA ROSCIDA. (Fab. *suppl. ent. syst.*)

TINEA ROSCIDELLA. (Fab. *ent. syst.*)

BOMBYX ROSCIDA. (*Hubn.*)

NOCTUA ROSCIDA. (*Esp.*)

LA ROSCIDE. (*Engram.*)

Envergure, 11 à 12 lignes.

Elle a les ailes d'un jaune-fauve de part et d'autre, avec trois rangées transverses de petits

(1) C'est ainsi que Engramelle traduit le mot *roscida*, qui veut dire finement arrosée.



P. Dumenil Pinxit *Lanvin Sculpsit*

1 Jaune d'Or (*Aurita*) femelle. 2 Roscide (*Roscida*) fem^lle^. 3-4 Arrosée (*Irrorata*), mâles
5 Jaunette (*Aureola*), mâle. 6 Mésogone, mâle. 7 Mondaine (*Mundana*), fem^le^.
8 Gris-Souris (*Murina*), mâle.

points noirs aux supérieures, et cinq à six taches marginales, pareillement noires, aux inférieures. Les taches de ces dernières ailes sont inégales.

Le corps est d'un noir-mat, avec le bas des épaulettes, le milieu et le devant du corselet, les jambes et les tarses, du même jaune que les ailes. Les antennes sont noires, mais celles du mâle sont ciliées de gris-jaunâtre en-dessous.

Fabricius dit que le corps est tout noir, à l'exception de l'anus qui est fauve « *Corpus totum* « *atrum, ano solo fulvo*.» Mais il est probable qu'il a vu des individus fatigués, car le corps est comme je l'indique, en sorte que, dans l'état parfait, cette callimorphe ne diffère de la précédente que parce qu'elle a les antennes toutes noires et les points des premières ailes moins gros.

Se trouve, au mois de mai, dans plusieurs de nos départements, et surtout dans ceux de l'Est.



CXXV. CALLIMORPHE ARROSÉE.

CALLIMORPHA IRRORATA.
(Latr. *gen. crust. et ins.*)

LITHOSIA IRRORATA. (Fab. *suppl. ent. syst.*)

TINEA IRRORELLA. (*Linn.*)

TINEA IRRORELLA. (Fab. *ent. syst.*)

BOMBYX IRROREA. (*Hubn.*)

NOCTUA IRROREA. (*Esp.*)

LITHOSIA IRROREA. (*Ochsen.*)

LA ROSÉE. (*Engram.*)

Envergure, 14 à 16 lignes.

Les premières ailes ont le dessus d'un jaune-fauve, avec trois séries transverses de petits points noirs. Elles ont le dessous noirâtre, avec les bords jaunes, et des points noirs correspondants à ceux de la surface opposée.

Les secondes ailes sont d'un jaune-fauve-pâle

en-dessous comme en-dessus, et tantôt sans taches, tantôt avec un ou deux points noirs près de l'angle du sommet.

Le corps est noir, avec le bas des épaulettes, le devant et le milieu du corselet, l'anus, les deux cuisses antérieures et les deux jambes postérieures, d'un jaune-fauve. Les antennes sont noires dans les deux sexes, et ciliées de gris-jaunâtre chez le mâle.

Il résulte de cette description que la callimorphe *Arrosée* diffère principalement de la *Roscide* par la couleur noirâtre du dessous des premières ailes, et par les pattes intermédiaires qui sont entièrement noires.

Engramelle a représenté une variété qui a sur le milieu des ailes supérieures deux traits noirs longitudinaux, dont l'un en forme de V, l'autre en forme d'I; ce qui prouve encore que les points sont susceptibles d'être convertis en lignes.

La chenille, selon Fabricius, est velue, noire, avec des losanges jaunes sur le dos, et des taches oblongues, pareillement jaunes, sur les côtés. Elle vit sur plusieurs *lichens*, et entre autres sur l'*olivâtre* et sur celui des *murailles*.

Cette callimorphe se trouve dans les bois secs, vers l'époque de la Saint-Jean. Elle est généralement plus petite aux environs de Paris que dans les contrées qui avoisinent les montagnes alpines.

CXXVI. CALLIMORPHE JAUNETTE.

CALLIMORPHA AUREOLA. (*Nobis.*)

LITHOSIA AUREOLA. (*Ochsen.*)

BOMBYX AUREOLA. (*Hubn.*)

LE MANTEAU JAUNE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Les ailes supérieures ont le dessus d'un jaune d'ocre foncé, et le dessous noirâtre avec les bords jaunes.

Les ailes inférieures sont d'un jaune d'ocre pâle, et sans taches de part et d'autre comme les ailes supérieures.

Le corps est gris, avec tout le corselet et l'anus jaunes. Les antennes sont d'un brun-noirâtre, et ciliées chez le mâle.

La femelle est ordinairement moins foncée que le mâle.

La chenille, selon MM. Ochsenheimer et Hubner, vit sur le *sapin* et le *pin des forêts*. Il est probable qu'elle vit aussi sur d'autres plantes, car l'insecte parfait se trouve bien certainement dans les environs de Paris, où ces arbres sont rares.

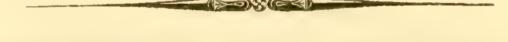
OBSERVATION.

Les auteurs donnent quelques autres espèces analogues à celle-ci ; mais, comme je ne les connais qu'imparfaitement et que je ne suis pas sûr de leur *habitat*, j'en parlerai à la fin de l'ouvrage, s'il y a lieu.



Nota. Les trois espèces suivantes, que nous laissons provisoirement parmi les callimorphes auxquelles M. Ochsenheimer les réunit, nous paraissent former un genre nouveau, à placer probablement à côté des *Phychés* ou *Bombyx à fourreau.*

CXXVII. CALLIMORPHE MÉSOGONE (1).



CALLIMORPHA MESOGONA. (*Nobis.*)

Envergure, 8 à 9 lignes.

Elle a les ailes oblongues et d'un gris-jaunâtre en-dessus. Les supérieures sont traversées dans leur milieu par une ligne brisée d'un brun-noirâtre. Les inférieures sont sans taches, mais elles ont la tranche du bord postérieur obscure.

Le dessous des quatre ailes est tout gris.

Le corps et les antennes sont de la couleur des ailes, avec le corselet un peu plus foncé.

Trouvée aux environs de Paris par M. Latreille.

(1) De μέσος, qui est au milieu, et de γωνια, angle; parce qu'il y a au milieu des ailes supérieures une ligne en forme d'angle.

CXXVIII. CALLIMORPHE MONDAINE.

CALLIMORPHA MUNDANA. (*Nobis.*)

PHALÆNA ATTACUS MUNDANA (1). (*Linn. Esp. De Vill.*)

PHALÆNA TORTRIX MUNDANA. (*De Geer.*)

LITHOSIA MUNDANA. (*Ochsen.*)

BOMBYX MUNDA. (Fab. *ent. syst.*)

BOMBYX NUDA
ET
BOMBYX HEMEROBIA. (*Hubn.*)

Envergure, 8 à 9 lignes.

Ses ailes sont arrondies, d'un gris-clair, et presque transparentes. Les supérieures ont sur

(1) Linné lui a probablement donné ce nom parce qu'elle a les ailes dégarnies d'écailles.

le milieu deux lignes brunes, transverses et ondulées, entre lesquelles il y a un point central également brun. On remarque en outre une ombre obscure vis-à-vis du sommet. Les ailes inférieures sont sans taches de part et d'autre.

Le corps et les antennes sont d'un gris légèrement incarnat.

La femelle est plus transparente que le mâle, ce qui fait que les lignes brunes de ses ailes supérieures sont moins prononcées.

On trouve ordinairement cette espèce dans les lieux humides et obscurs.

La chenille a le fond du corps plus ou moins jaunâtre, avec de petits tubercules bruns d'où s'élèvent des poils grisâtres.

La chrysalide est cylindrico-conique, blanchâtre, avec des taches brunes sur le dos.



CXXIX. CALLIMORPHE GRIS-SOURIS.

CALLIMORPHA MURINA. (*Nobis.*)

LITHOSIA MURINA. (*Ochsen.*)

BOMBYX MURINA. (*Esp.*)

BOMBYX MURINA. (*Hubn. Beytr.*)

BOMBYX VESTITA. (Hubn. *pap.*)

Envergure, 11 à 12 lignes.

Elle a aussi les ailes arrondies. Les supérieures sont d'un gris-incarnat de part et d'autre, avec deux points basilaires, un point central et deux lignes de taches, d'un brun-noirâtre. Les deux lignes sont flexueuses, et elles descendent de la côte au bord interne en embrassant le point central.

Les ailes inférieures sont blanchâtres et sans taches en-dessous comme en dessus.

Le corps et les antennes sont de la couleur des premières ailes, mais le dessus de l'abdomen est un peu plus clair. Les antennes du mâle sont légèrement ciliées.

Elle éclôt en juillet. On la rencontre quelquefois dans les maisons.

La chenille, autant que je peux m'en souvenir, est brune, avec des poils gris assez longs. Elle vit en société. M. le docteur Gallée, fils, l'a trouvée abondamment, en 1821, sur la route qui conduit de Paris au village d'Issy.

OBSERVATION.

Knoch donne, sous le nom de bombyx *Pagana,* un nocturne qui paraît être le même que le bombyx *Senex* de Hubner, et qui ne semble différer de la callimorphe MONDAINE qu'en ce qu'il a le fond des quatre ailes d'un gris-rougeâtre, et le milieu des inférieures marqué d'un point noirâtre. Ce nocturne est des environs de Brunswick en Allemagne.



TABLE

ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE

DES

LÉPIDOPTÈRES NOCTURNES

DÉCRITS DANS CE VOLUME.

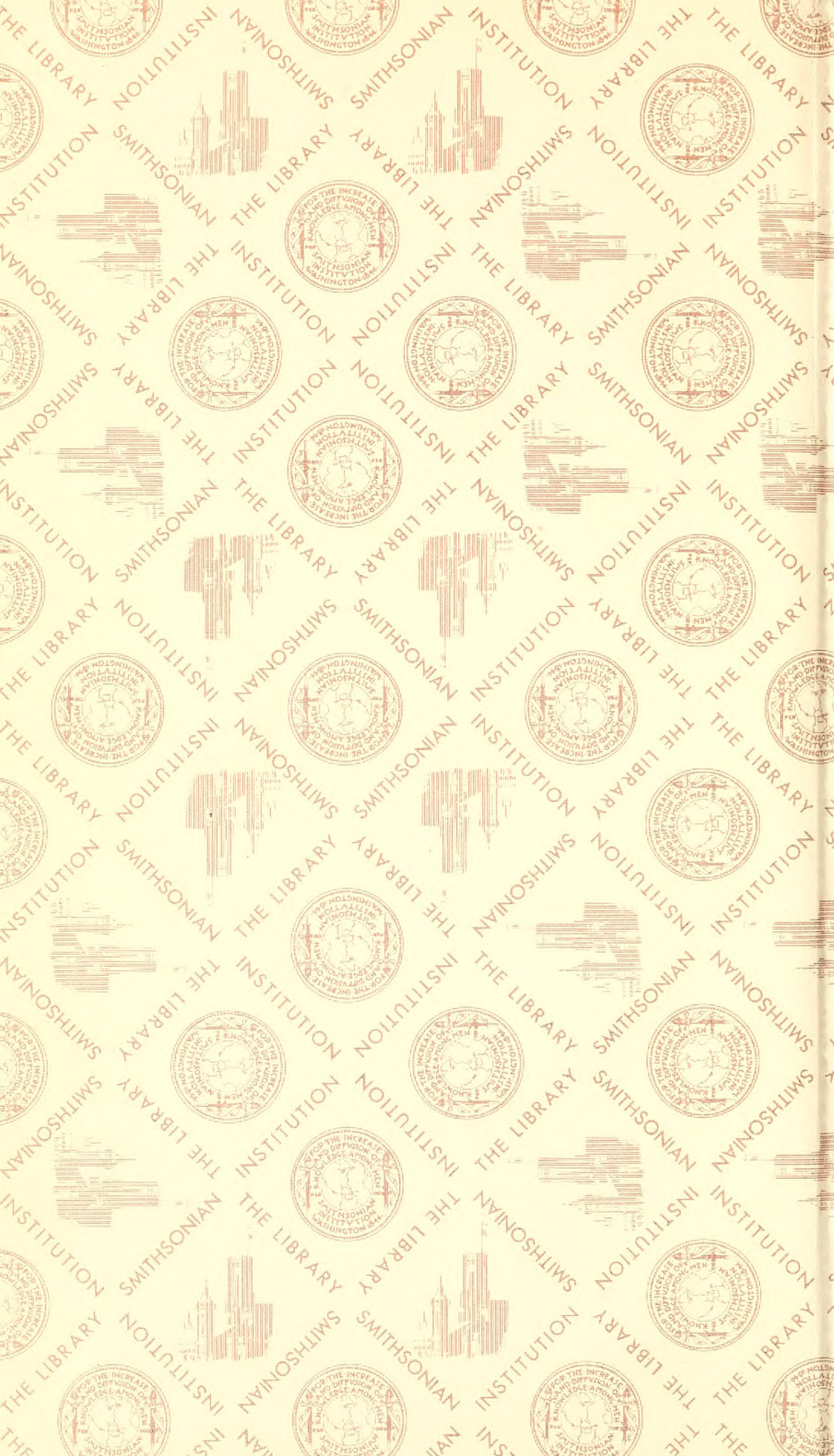
(Les noms en caractères italiques sont ceux des citations.)

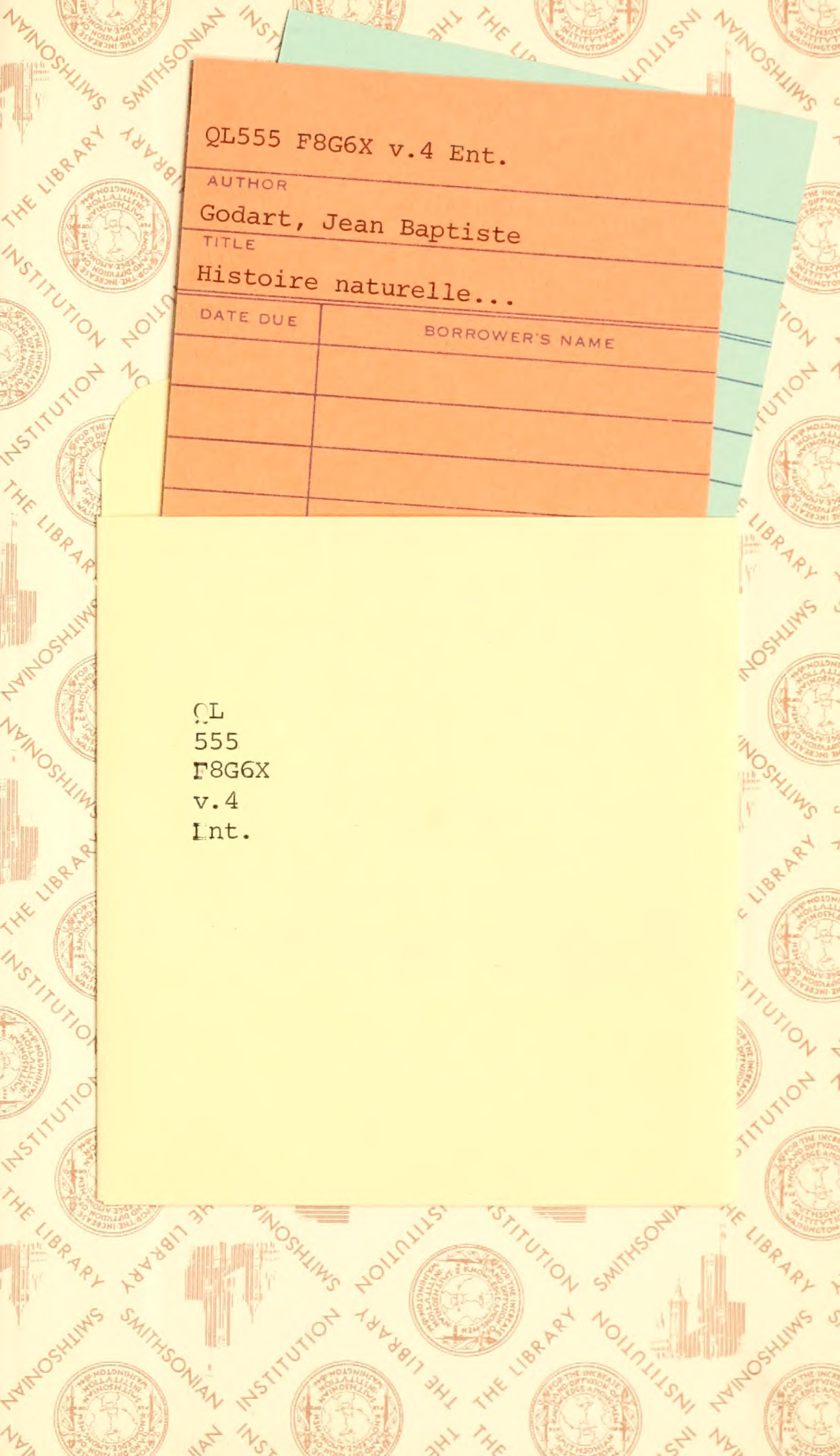
FIN DE LA TABLE.

ERRATA.

Page 17, ligne 25, moins longues que le corps, *lisez* que le corselet.
Page 51, ligne 22, que par absence, *lisez* que par l'absence.
Page 323, ligne 3, noire : *supprimer ce mot et les quatre lignes suivantes jusqu'à* on la trouve, *et les remplacer par* noirâtre, avec des tubercules blanchâtres.

N. B. Quelques exemplaires de la planche huitième du genre ÉCAILLE portent le n° XXVII ; *lisez* XXXVII.




QL555 F8G6X v.4 Ent.
AUTHOR
Godart, Jean Baptiste
TITLE
Histoire naturelle...
DATE DUE
BORROWER'S NAME
QL
555
F8G6X
v.4
Ent.

